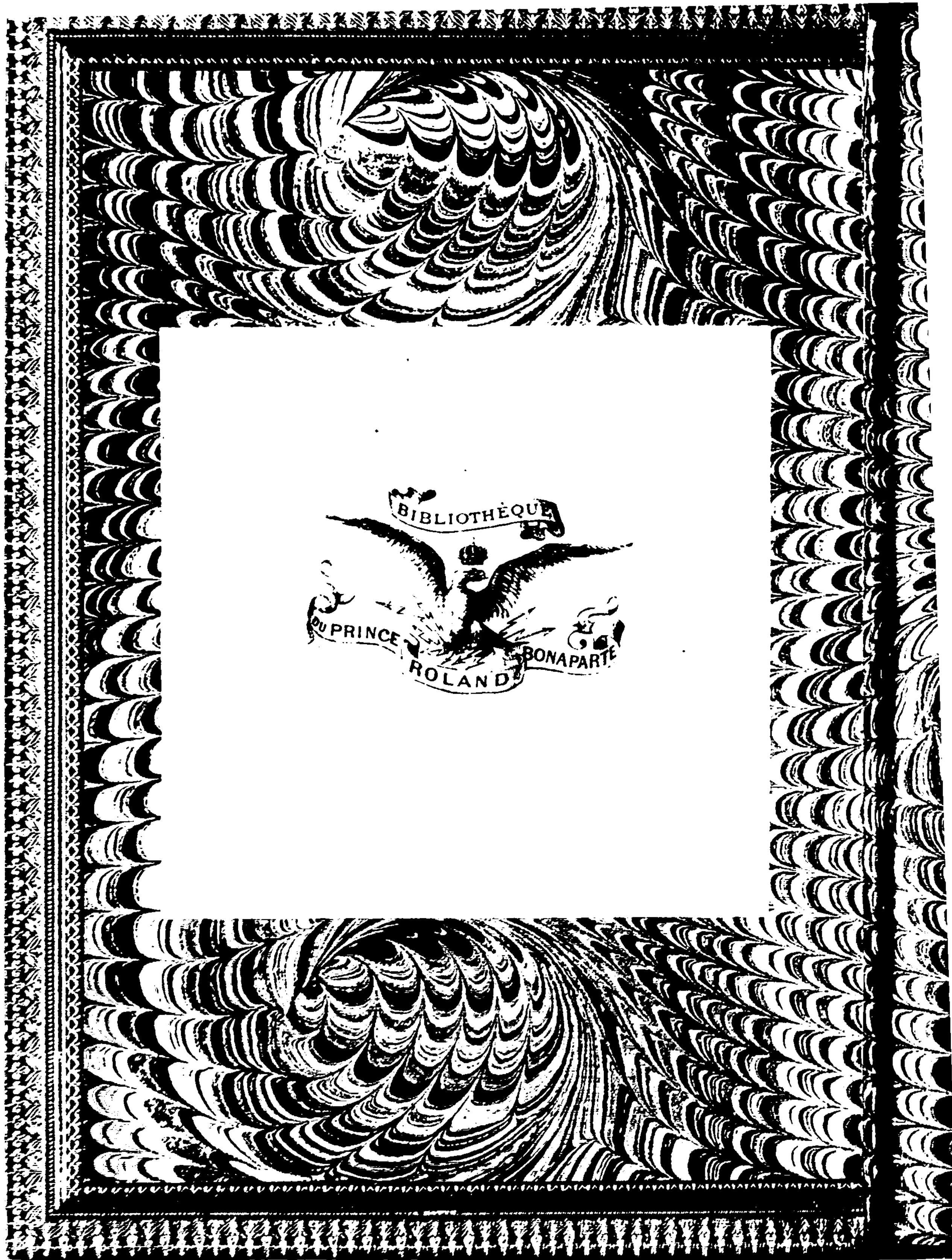
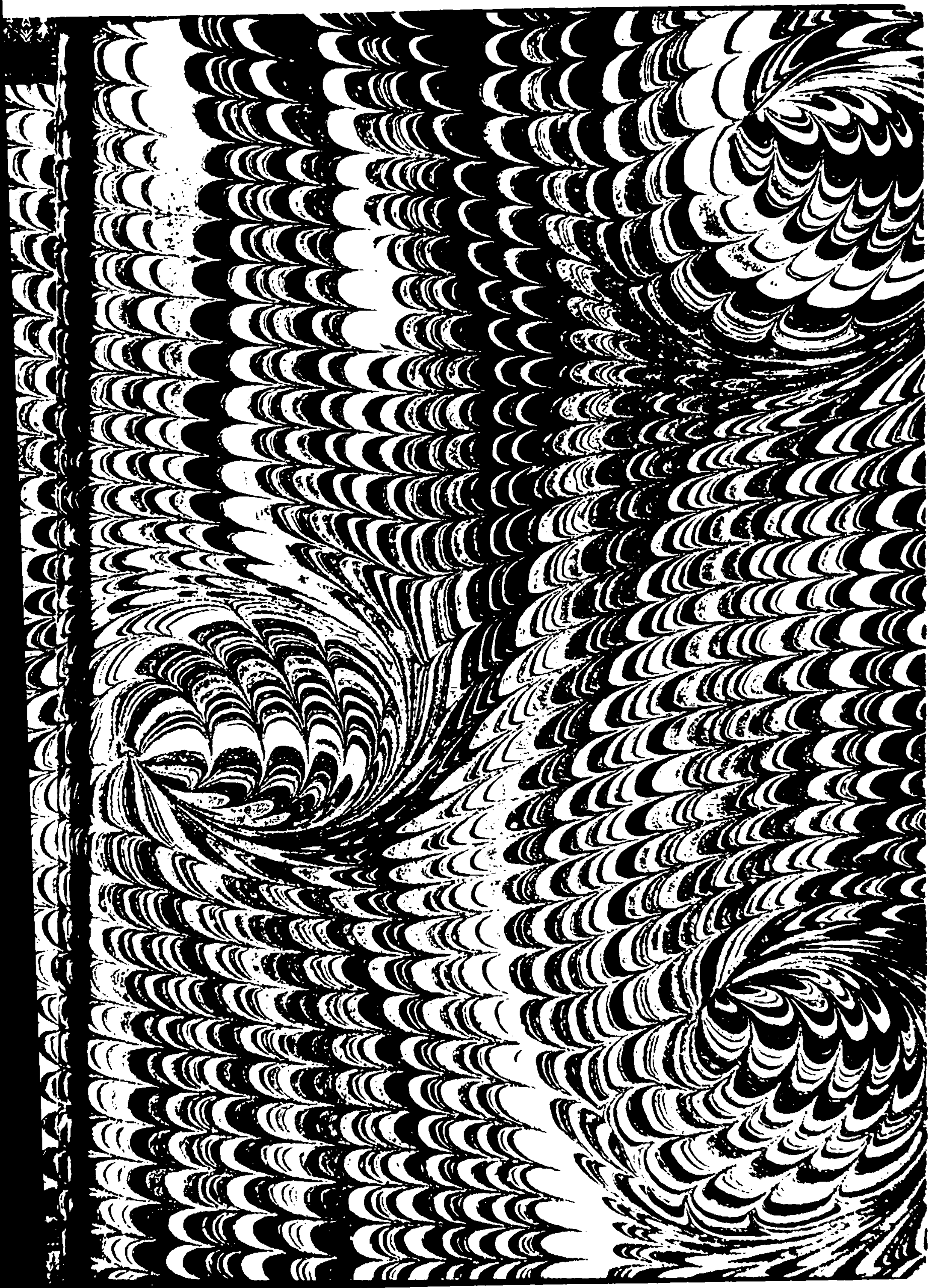
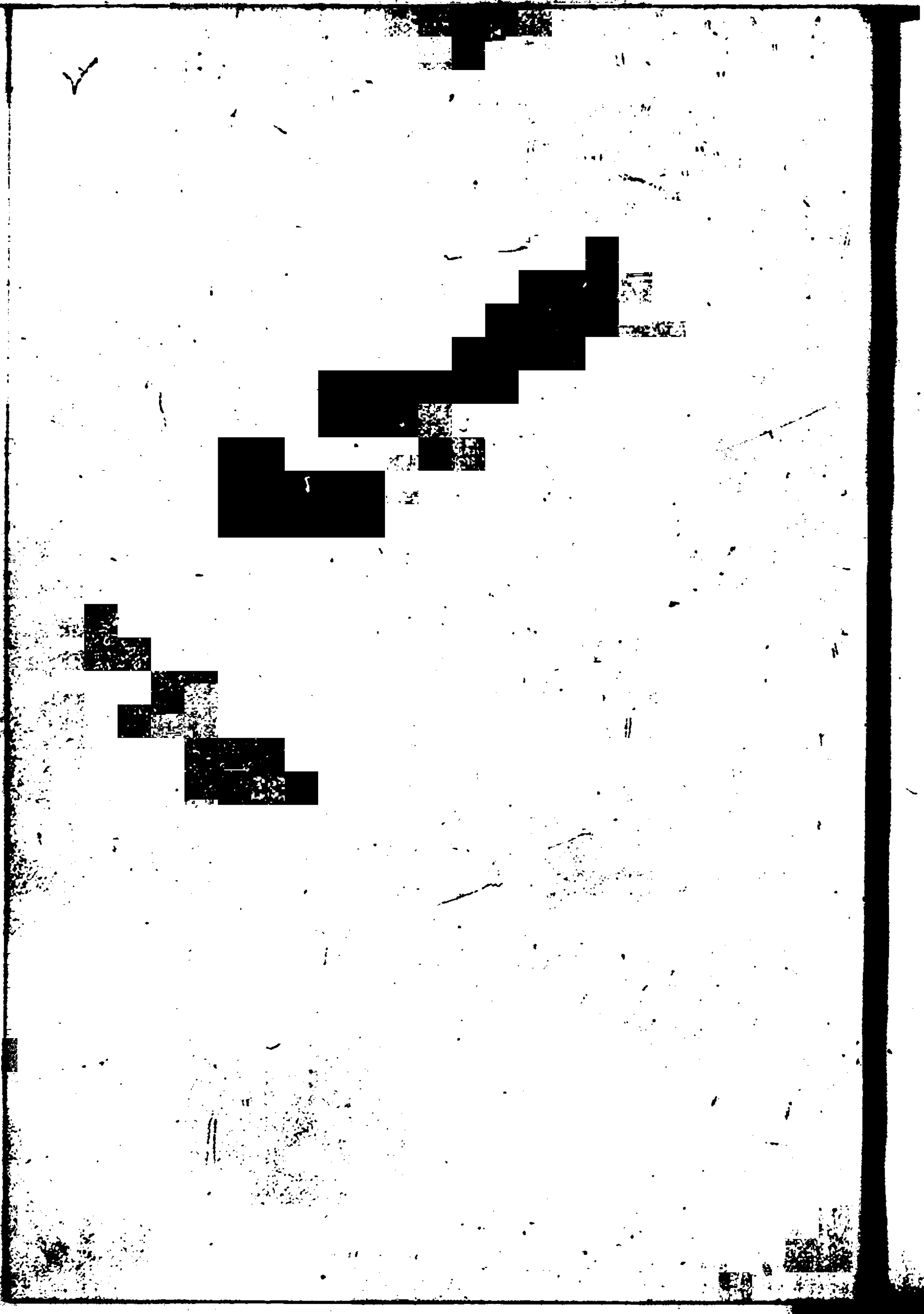


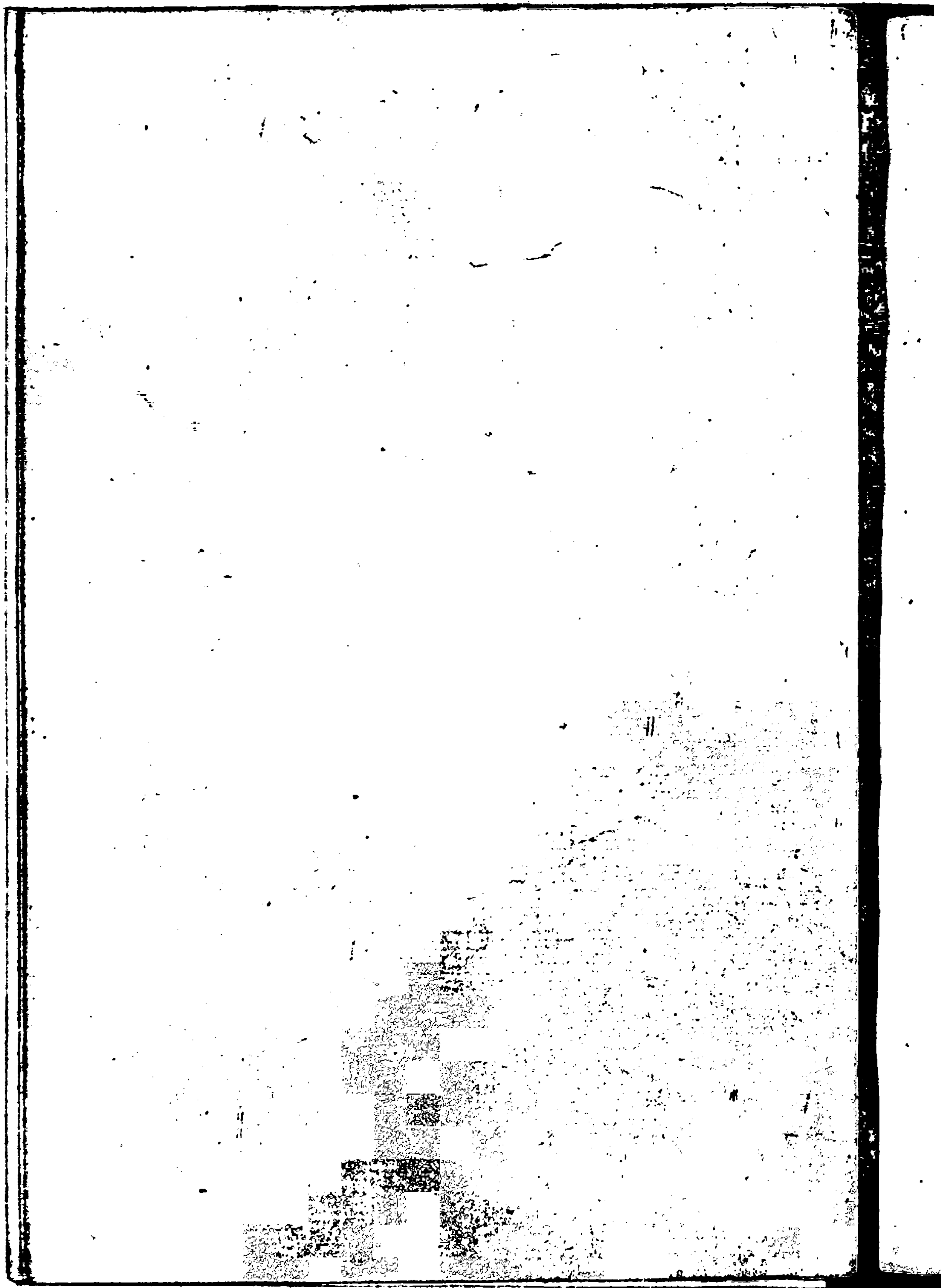
RES. Bon
8°H.59







Réserve 8° H 59

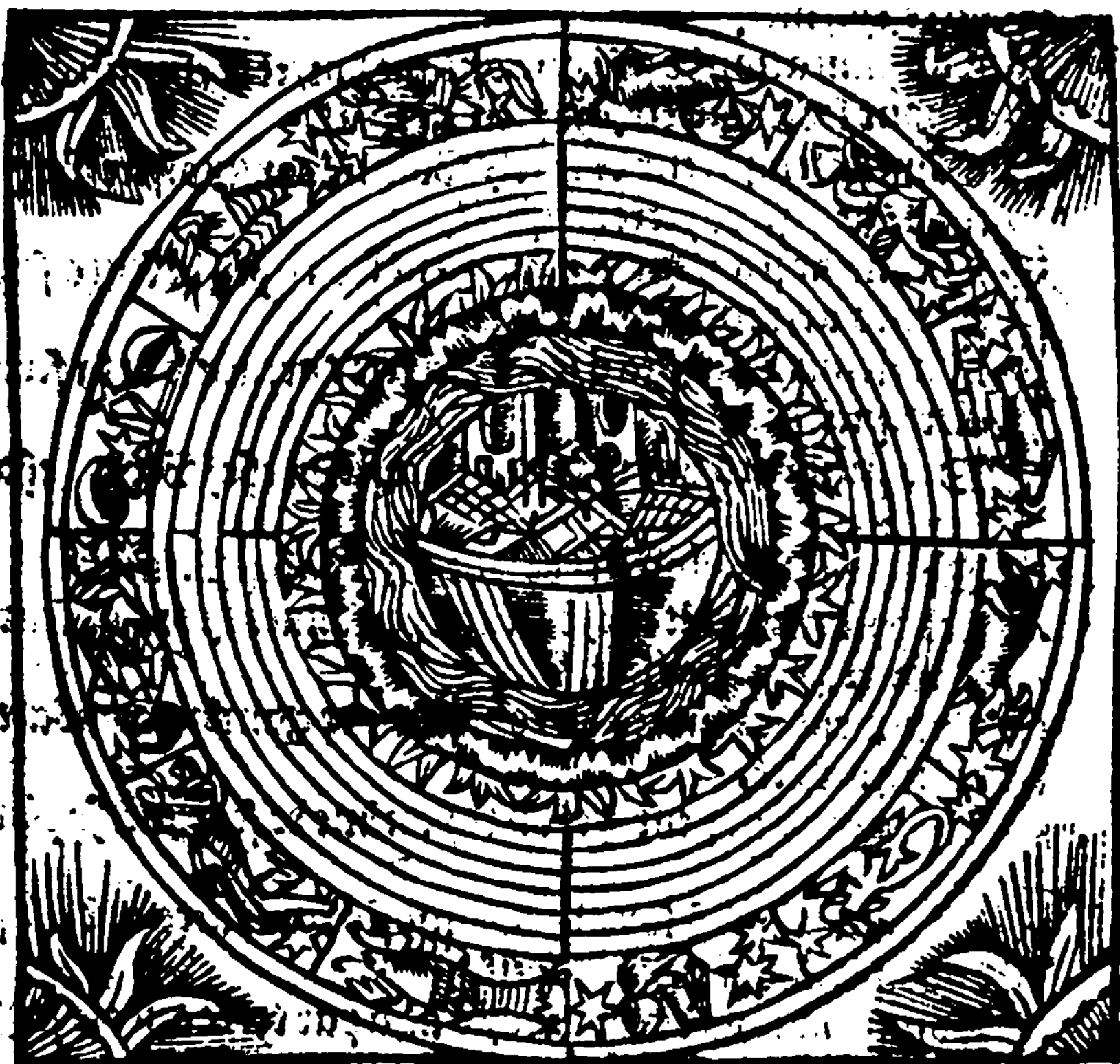




Re'serve in 80 H 59

Ensuyle Nou- veau monde & na- uigations: fai-

ctes par Emeric de vespuce florentin/ Des
pays & isles nouvellement trouuez/ au parant a
no^r incongneuz/ Tant en lethiophe q^e arabie/ cali-
chut/ & aultres plusieurs regions estranges. rix.



On les vend a Paris a l'enseigne Samct Jehan bap-
tiste en la Rue neuue Nostre dame pres Salade gene-
rale des ardens. Jehan launoy



En soyte la table de ce present livre.

L e premier qui a trouue la navigation de la mer ocean	i
Vers le midy. Chapitre. i. fueillet.	i
Des choses treuuees de loys cadamofo en la navigation de la terre des mores. chap. ii. fueil.	ii
Le temps que parsirent les carauelles et avec quel Vent ilz nauiguerent. chapitre. iiii. fueillet.	iii
De l'ysle de por saint et des choses qui y naissent / et du sang du dragon. chapitre. liii. fueillet.	lii
De moncheric port de l'ysle de la madere. cha. v. fueil	lii
De l'ysle de la madere et de sa fertillite. chap. vi. fueil.	lii
Des canaries qui sont dix yslas avec leurs noms. chapitre vii fueillet.	lii
Des choses q naissent dedans lesdictes canaries. chapitre. viii fueillet.	v
La description du chef blanc avec les yslas plus prochaines. chapitre. ix. fueil.	vi
Commutation de sel pour autant dor / et le chemin q il fault faire pour aller querir. chapitre. x. fueil.	viii
Comment l'empereur de messy voulut congnoistre Vng des marchans de sel. chapitre. xi. fueil.	ix
Comment les pources honnoient les riches de leurs femmes et de leurs armes. chapitre. xii. fueil.	x
Du fleuve de senega q separe la terre areneuse de la fertille. chapitre. xiii. fueillet.	xi
Des seigneurs qui regnes a la coste du chef Vert. chap. xiiii fueillet.	xi
De l'habit des mores et de leur loy. chap. xv. fueil.	xii
Les hommes sont netz de leurs personnes / & ors & leurs Vices chapitre. xvi. fueillet.	xiii
Comment les mores du royaume de gambra combattent. chap. xvii. fueillet.	xiii
Des grans nages / et du royaume de senega. chapitre. xviii fueillet.	xiii
La marchandise q loys de cadamofo contracta avec le seigneur budomel. chapitre. xix. fueil.	xiiii
Comment loys de cadamofo alla par terre avec le seigneur budomel. chap. xx. fueillet.	xiii
Des maisons de budomel et de ses femmes. chapitre. xxi. fueillet.	xv

Racines desqueles on faict du pain avec autres coustumes.	chapitre. lxxviii.	fueil. p. xxi.
Des papegaulx trouuez en la terre descouuerte	chapitre	fueil. eod.
Des quatre nauires qui perirent	chap. lxxvi.	fueil. pl.
De zassalie myne de lor	chap. lxxvii.	fueil. eod.
Comment apres que le capitaine eut le sauf conduit li pla avec le roy	chap. lxxviii.	fueil. pl.
Comment la lettre du roy de portugal avec le don fut presete au roy de mellinde	chapitre. lxxix.	fueil. eod.
Le troysiesme liure avec la nauigation de lisbonne a calichut		
Et la mer rouge et mer de perse avec lisse agradida.		
Comment le capitaine alla au roy de calichut	chapitre. lxxx.	fueil. pl.
De l'abbaye du roy de calichut	chap. lxxxi.	fueil. eodem.
Le present qui fut donne au roy avec desordre qui y fut	chapitre	fueil. pl.
Des coustumes et choses de calichut	chap. lxxxii.	fueil. pl. lxxv.
Des marchs de calichut et le voyage de l'espicerie du caltre en a le pandie.	chap. lxxxiii.	fueil. pl. lxxvi.
Grande occision de mores & chrestiens dedans calichut.	chapitre	fueil. pl. lxxvii.
Comment les nauires chargerent a cuchi	chapitre. lxxxiv.	fueil. l.
Du royaume de cananoz & du recueil que fist le roy a noz nauires.	chap. lxxxv.	fueil. li.
De naufrage qui fut faict au goufe de melinde	chapitre. lxxxvi.	fueil. lii.
Des nauires qui retournerent a lisbonne	chap. lxxxvii.	fueil. eod.
Le poix et monnoye qui se vse en calichut	chapitre	fueil. eod.
Le pris des marchandises qui se portent de deca en calichut / & es environs	chap. lxxxviii.	fueil. lli.
Les lieux deqz viennent les espiceries	chap. lxxxix.	fueil. eod.
Le quart liure de la nauigation faicte par cristofle colon		
Isles incogneues trouuees par cristofle colon.	chap. lxxx.	fueil. eod.
A. ii.		

chapitre. lxxxviii.	fueil. lxxxviii.
Deux grandes isles avec leurs noms. chap. lxxxv.	fueil. eod.
La condition de l'isle espagnolle. chap. lxxxvi.	fueil. eod.
Coustumes des canibales. chap. lxxxvii.	fueil. l.
Coustumes des habitans de l'isle espagnolle. chapitre. lxxxviii.	fueil. l.
Les hommes que columb lassa pour chercher l'isle. chapitre. lxxxix.	fueil. eod.
Comment columb fut appellee admiral de la mer. chapitre. xc.	fueil. l.
Comment l'admiral trouua les isles des canibales. chapitre. xci.	fueil. eod.
Comment columb trouua ses gens mors. chapitre. xcii.	fueil. l.
Les choses que trouua le frere de l'admiral en cherchant le roy & ses gens. chapitre. xciii.	fueil. l.
Le fleuve de l'or et beaucoup de choses trouuees. chapitre. xciiii.	fueil. l.
Chasteau edifie de l'admiral a la mine dor. chapitre. xc.	fueil. eod.
Des choses merueilleuses trouuees par l'admiral. chapitre. xcvi.	fueil. l.
Comment les roys de l'isle espagnolle furent desconfitz. chapitre. xcvi.	fueil. l.
Des roys qui se rebellerent pour le mauvais portement des espagnols. chapitre. xcix.	fueil. l.
Forteresse edifiee a la mine dor. chapitre. c.	fueil. eod.
Les viures enuoyez de spaigne avec le commandement du Roy. chapitre. ci.	fueil. l.
L'honneur qui fut faict au capitaine par ung roy qui trouua en cherchant ladicte isle. chapitre. cii.	fueil. eod.
Comment les roys qui se estoient rebellez furent desconfitz. chapitre. ciii.	fueil. l.
Nouvelles isles avec diuersite de gens trouuees par l'admiral columb. chapitre. ciui.	fueil. eod.
Le retour de l'admiral a l'isle espagnolle. chapitre. cv.	fueil. l.
Le desorde que l'admiral trouua de ses gens en l'isle espagnolle.	

De la cōpaignie de budomel & q̄ conforz de montenysa mal
 son. chapitre. ppv. fueillet. p̄v.
 Coustumes de budomel & de ceulx q̄ lhonorēt chapitre. ppvii. p̄v.
 fueil. p̄v.
 De leglise budomel et de leur maniere d̄ sacrifier et de leur vi
 ure. chapitre ppviii. fueillet p̄vi.
 Des legumes et vin q̄ vient au royaume de senega. chapitre p̄vi.
 ppv. fueil p̄vi.
 Fructz de diuerſes sortes & huyllle metueilleux chapitre. ppvii. p̄vi.
 fueil. p̄vi.
 Des colereurs qui engloutissent les cheures & des enchâteurs
 chapitre. ppvii. fueil eodē.
 Des bestes saulmages qui sont en grande quantite Et mesme
 ment des eiephans et girasles chapitre. ppviii: fueil. p̄viii.
 Des papegays & oyseaux d̄ diuerſes sortes cha. ppix. fueil eodē
 De leurs marches et des gens qui y viennent. chap̄ ppix fueil
 let. p̄ix.
 Des cheualx qui se vendent et des enchanteurs diceulx chap̄
 ppxi. fueillet eodem.
 Des femmes qui dancent de nuyt. chapitre trente deux. fueil
 let. eodem.
 Comment anthoine & loys de cadamasto se acōpaignerent pres
 le chef verd : chapitre. ppviii. fueillet p̄p.
 Du chef verd avec sa description & des habitans chap̄. ppviii
 fueillet. eodem.
 Fleuves grans nauigues par almadies chapitre ppv. p̄p.
 fueillet. p̄p.
 Comment les mores assaillirent les nauires dedans le fleuve.
 chapitre. ppv. fueillet. p̄p.
 De la deliberation qui fut faicte sur le fleuve de gambra. chap̄
 ppvii fueillet. p̄p.
 La esleuation de la transmontane chap̄. ppviii. fueil. p̄p.
 Comment anthoine geneuois et loys de cadamasto trouuerēt
 nouuelles yslles chapitre. ppix. fueil. p̄p.
 Des deux palmes et nauigation du fleuve de gambra cha
 pitre. xl. fueillet. p̄p.
 Comment le sei gneur baptimanſaert bonne paix avec nous
 chapitre. xli. fueillet. p̄p.
 Des elephans saulmages et en quelle maniere ilz les prennent.
 chapitre. xli. fueillet. p̄p.

Des pieges et lances de elefant et du poisson canallo. chapitre. p. lvi. f. uel. pp. lvi.
Des fleuves de casamansa et du chef rouge. chapitre. p. lvi. f. uel. p. vi.
Des fleuves trouvez en ceste coste et des gens qui y habitent. chapitre. p. lvi. f. uel. eod.
Comment nous partismes de la port nō francoir de edre leur la gaige. chapitre. p. lvi. f. uel. p. p.
Pays nouuellement descouverts avec leurs nōs. chapitre. p. lvi. f. uel. eod.
Du chef de sarges avec trois autres & les nōs de tresgrands fleuves. chapitre. p. lvi. f. uel. p. p.
Des fleuves et des palmes avec plusieurs autres. chap. p. lvi. f. uel. p. p.
Le temps que se partirent les navires de lisbonne & de leur retour. chapitre. l. f. uel. p. p.
Le lieu ou est meine calichut avec plusieurs autres lieux. chapitre. l. f. uel. eod.
Description de calichut du roy et son palais. chapitre. l. f. uel. p. p.
Des marchandises et monnoyes de calichut. chap. l. f. uel. eod.
Des navires qui passent soubs la calamite avec le pris des especeries. chap. l. f. uel. p. p.
De la meque mont du sinay et de la mer rouge. chapitre. l. f. uel. eod.
Les viandes que use le roy de calichut et le peuple d'iceluy pays. chapitre. l. f. uel. p. p.
La congnition quilz ont de Jesuchrist et du pape. chapitre. l. f. uel. eod.
Les lieux ou croissent les especeries. chap. l. f. uel. eod.
Le pont ou arriuent les especeries du soudan. chapitre. l. f. uel. p. p.
Instrumens pour naviguer et des marchandises qui se metent a pris. chapitre. p. l. f. uel. eod.
Des elefants et tilre du roy de portugal. chapitre. l. f. uel. p. p.
Le lieu ou est le roy enmanuel de portugal baillol lesladant au capitaine. chapitre. l. f. uel. eod.
Comment les navires de portugal p. fortile alloyet sur la mer ca et la. chap. l. f. uel. eod.

chap. c. vi. feuillet

Comment l'admiral son frere furent mis es fers et enuoyez en
espaigne. chap. c. vii. feuillet

Comment alons le noir cōpaingnō de l'admiral trouua isles nō
ouyes avecq's diuerses coustumes de pays. chap. c. viii. feuillet

l. viii.

Diuerses nations et lieux trouuez par alons le noir
tre. cix. feuillet

Comment alons le noir en sen retournant en espaigne cōbatit
avec les canibales

Nauigation de pinzon cōmpaignō de l'admiral avec ce que il a
trouue

De pinzon qui arriua la mer deaue douce & trouua diuerses is
les

Le cinquiesme liure des nauigations

Une lettre de emeric de Vespuce quil escript a laurens pere d
medecis. chapitre. cxiii. feuillet

L'ordre de la nauigation avec Vne tresgrande fortune
pitre. cxiiii. feuillet

La distance du chef Verd iusques a la terre ferme trouuee
cxv. feuillet

De la nature et coustume de ses gens la
pitre. cxvi. feuillet

La fertisite de la terre et quatesite du ciel
feuillet

Des estoilles du pole arctique
Des choses qui sont en celuy hemispher

La forme de la quarte partie du monde trouuee.

Comment ce liure est intitule le troysiesme iour.

Excusation de almeric et quelle soit son intencion

Le sixiesme liure des choses de calichut.

Unes lettres de dominic certain messagiers de la seignirie de
Venise enuoyees en portugal datees du xxvii iuing mil. cccc

Une chapitre. cxviii. feuillet.

Copie d'unes autres lettres enuoyees de par le seigneur de Ve
nise en portugal datees de l'an cinq ccs & vng du dixneuuesme

pc. vi

id

chapit

lxxx

chap. cx. feuillet. id.

chap. cxv. feuillet. lxxx

chap. cxvii. feuillet. lxx

lxxx

cha

lxxxii.

chap

idem

cha

lxxxiii.

chapitre. cxviii.

lxxxiiii

chap. cxviii. feuillet. lxxxv

chap. cxix.

idem

cha. cxx

idem.

chapitre. cxxi

idem.

chapitre

lxxxvii

idem

Tout Doctobre chapitre. cxxxv. f. uel. et	lxxxviii.
Copies d'une autres lettres enuoyees d'isbone en Espagne au roy et a la royne. chapitre. cxxxvi. f. uel. et	lxxxix.
Copie d'une lettres reueues des marchands despaigne du traite fait avec le roy de portugal et le Roy de calichut. chapitre. cxxxvii. f. uel. et.	lxxxix.
Adment Prioseph Indiam monta sur nos carraucelles et vit en portugal et le roy se fist acompaigner a romme et a Venise chapitre. cxxxviii. f. uel. et	lxxxix.
La qualite dudit Prioseph avec son pays et les gentils. cxxxix. f. uel. et.	lxxxix.
Des habitans de Caraganoz avec les edifices et eglises. chapitre. cxxxix. f. uel. et	lxxxix.
Coustumes du roy de caraganoz et des habitants et le lieu auquel sont plusieurs crestiens chapitre. cxxxix. f. uel. et	lxxxix.
Des maisons des crestiens, et comment leurs euesques gouvernent leglise. chap. cxxxix. f. uel. et	lxxxix.
Comment ilz consacrent et ensepuelissent les mors avec leurs festes. chapitre. cxxxix. f. uel. et	lxxxix.
En quelle saison est lyuer en caraganoz et la facon de leurs nauires. chapitre. cxxxix. f. uel. et	lxxxix.
De leurs monnoyes et les choses qui croissent la en habont. chapitre. cxxxix. f. uel. et	lxxxix.
Pain de ris et les palmes qui portent les nois Dynde chapitre. cxxxix. f. uel. et	lxxxix.
Comment de la palme se fait vin/ vinaigre/ sucre/ et huile. chapitre. cxxxix. f. uel. et.	lxxxix.
De calichut/ du roy avec ces coustumes et marchandises. chapitre. cxxxix. f. uel. et	lxxxix.
Du royaume de Cambaye, de Dimus, et de Guzerat. chapitre. cxxxix. f. uel. et.	lxxxix.
De la situacion de Cambaye/ autres lieux/ et du roy et espieries. chapitre. cpl. f. uel. et	lxxxix.
De roy Marsundus et de Vne eglise de saint Thomas. chapitre. cpl. f. uel. et.	lxxxix.
Et finist la table de ce present Volume.	lxxxix.

Le commencement le premier liure de la premiere navigation faite par la mer Occane aux terres des mores de la basse ethiope par le commandement de tressault prince le seigneur Infant don Hurich frere de don Hurich Roy de Portugal.

U Messieurs & dames qui lirez ou oirez lire ce present liure serez advertis que quant trouverez les mots qui suivent Lestassavoir Ostro/Austral/Septentrion/Aquilon/Tranmontane/Leuant/Orient/Pouene/Orec/Siroch/Maisrail/Barbin/Bouace. Le sont noms de Vents Ostro/Austra cest Vng mesme Vent que nous appellons midy Septentrion/Aquilon/Tranmontane/ces trois cest Vng mesme Vent et sapelle a nous le Vent de Bise Leuant et Orient cest semblablement Vng mesme Vent et sapelle le Vent d'orient Pouene cest le Vent d'auant Barbin cest Vng Vent qui est entre le soleil couchant & le midy Siroch est entre le midy et le Vent d'orient Orec est entre le Vent d'orient et celui de Bise et le Maisrail est entre la Bise/ et celui d'auant Neanmoins ce mot Tranmontane il sert aulcunes fois pour Vne estoille par laquelle les mariniers se gouvernent et l'appellent Tranmontane.

La premiere qui a trouue la navigation de la mer Occane vers le midy

Le hap. premier

Prologue de l'auteur

Moy loys Cadamosto estant le premier de la nation de la noble cite de Venise esmeu a naviguer la mer oceane au dehors de l'estroit de Gibraltar vers les parties du midy/des terres des mores de la basse ethiope/ouquel lieu et en mon voyage ayant veu plusieurs choses nouvelles et dignes d'estre notees affin que ceulx qui apres moy auront a descendre puissent entendre quel a'este mon couraige en cherchant diuerses choses en diuers et nouveaulx lieux/que Voirement et les coustumes & les lieux nostres en comparaison de la l'appeller Parquoy les choses par moy veues et entendues meritent bien d'en faire quelque chose digne de memoire Et ainsi come la memoire me servira/ainsi avec ma plume ie transcripray les choses susdictes lesquelles se par moy ne seront adornement mises come la matiere le requiert/a tout le mois ne faudray point de mettre en tout lieu la pure Verite/ Et sans doubte i'eschripray toute la Verite des choses que narreray. Or doncques est assavoir que cel

Non,

Et.

a. i.

Premiere navigation

luy q fut le p^mier inuēteur de faire nauiguer ceste p^tie d la mer
Oceane Vers m^dy es terres des mores d la basse ethiope laq^l
le depuis n^{re} p^mier pre^ladā en ca ne se trouue iama^s auoir este
nauiguer sinō a presēt a este p^r le g^leil seign^r Infant dō Hurich de
portugal q fut filz de hault p^rice dō Iehā roy de portugal leq^l sei
gneur infāt dō Hurich cōbiē q de ses v^l plusieurs choses notā
bles se pourroyēt dire toutes ie les laisse/mais seulement ie de
claireray cōe il sest, dōne a bataillier pour n^{re} saulueur ihesu crist
en guerroyāt les barbares et cōbatāt pour la foy Il ne voulut
iama^s p^rēdre fēme en sa ieunesse sou^b grād chastete se gardoit
d choses t^lsoignes il a faict en la bataille cōtre li s mores & en sa
propre p^lōne & par son industrie de grādes choses dignes de me
moire dequoy sōd pere dō Iehā Venāt a la mort appella le d se
igneur infāt dō Hārrech sō frē en luy recōmādāt toute la cheuale
rie des portugaloys le priāt & exortāt de vouloit suiure sō saī
Bray^r laudable p^lpos Estassauoir d p^lsecuter avec tout sō pou
oir les ennemis de la sainte foy de iesu crist leq^l seign^r infāt en
parlāt briefuemēt sefforça de le faire Et depuis la mort d sōdit
pere avec laide de sō frere dō durich q succeda au royaume d por
tuga^l fist vne grāde guerre en affriq a ceulx de J^hess dequoy a
p^ls plusieurs ās passez le d seign^r infāt pcurāt p toute v^lye pos
sible dōmaiger en plusie^rs lieux ledit royaume d j^hess leq^l v^liet
fut la mer oceane au d^hors lestroit d gilber terre euoya ses ca
rauelles. Et p chascū an faiso^yēt plusieurs dōmages aux mo
res & ceulx qui cōduysoyent le d carauelles solliciterēt le d seign^r
Infant de les faire aller chescun an plus auāt iusq^s a vng pro
montoire appelle chef de nō leq^l chef dient aīsi estre appelle ius
q^s au iourd^huy et cestuy chef est la fi ou on ne se trouue aucū a
noir plus auāt passe qui iama^s en retourna^st parquoy sappel
loit le chief de nō qui le passe retourne nō et par aīsi le dīctes
carauelles alloient iusq^s ausdit chef et de la nosoyēt passer p^l
oultre/ Mais ledit seigneur Infant desirant scauoir plus oul
tre delib^ra de faire que le dīctes carauelles lā ensuiuāt passas
sent avec lāyde et faueur de dieu oultre ledit chef de nō Et p^rint
les meilleures catauelles de portugal et icelles bien equipées de
toutes choses necessaires fut estime quīl estoit possible que elles
pouoyēt nauiguer par tout et luy qui estoit desirāt de vouloit
ētēdre choses nouuelles pour & affin de scauoir la generatiō dā
habitā^s dīceluy pays pour vouloit nuyre aux mores feist met

tre en poit trois de ses carauelles avec bones munitiōs d'armes
res victuailles & autres choses necessaires & mist dedās d'vais
lās hōes lesq̄lz alierēt & passerēt led̄ chef d'Nō en nauigant d'to
p la costet de nuit se arrestoiēt et ceulx estās allēz p la d̄ cosle de
enuiron cinquāte lieues oultre ledict chef de Nō trouuās habi
tatiō ny aucūes gēs/maistoute t̄re arreneuse & seiche tōnerent
en derriere Et voyāt ledit seigneur Inſāt iceliuy an nō auoir pen
entēdre aucūe chose lā ensuiuāt fist retourner sesd̄ carauelles &
hōes en leur omādāt q̄ passassēt pl⁹ oultre q̄lz nauoyēt este de
xxx. lieues et pl⁹ silz pouoiēt & q̄ y les feroit tō riches & aīsi al
lerēt et acōplirēt le ymādēmēt dudit seigneur Lesq̄lz nō trouuās
autre chose q̄ t̄re arreneuse et seiche sūs aucūe habitatiō se retō
nerēt Et ce nō obstāt croissoit de iour en iour aud̄ seigneur In
ſant la Vouſente de ſcauoir q̄l y auoit en ses pries lā & fist retō
ner le troizieme an deux d̄ sesdictes carauelles Et a dire en b̄ref
les y fist tāt aller p plusieurs ans q̄lz vīdrēt trouuer en aucūe
partie y estre habitatiō des Arabes qui vīuēt en iceulx deserts
Et apres plus oultres vne generatiō des gens q̄ s'appeloīēt Aza
nagi/lesquetz sont hommes grisastres cest a dire quilz ne sōt ne
blans ne noirs de laq̄lle generatiō cy ap̄s sera faicte mention
Et determineement se paruiēdra a descouurir les tertres des p̄
miers mores Et apres de tēps en temps d'aultre generatiō des
ditz mores de diuerſes choses langues & coustumes & foy aīsi cō
me en ce present liure pourres plus largement entendre

**Des choses trouuees de Loys de cadamoſto en la
nauigation de terres des mores.**

Chapitre denpiesme

EDonques moy loys de cadamoſto ne trouuāt en n̄re ci
te de Venise en lā de nostre seigneur Mil quatre cēs. liiij.
estant de laage enuiron de. xxiij. ans ayāt neuigie en aucunes
parties de uostre mer mediterrane/iauoie determinie de Vouloir
tourner en flādres ou vne aultressfoys auoye este & oestoit affi
de gaaigner aucūe chose pour ce que en ce tēps lā tout mon pen
semēt estoit de trauailler de toute ma possibīlīte pour acquerir
aucūes biēs et finabīement pour paruenir a aucūe perfection
d'honneur Et ayant delibere de men alier comme iay dit ie priē
auecques moy si peu d'argent que i'auoye en ce tēps lā & me mis
sūs les nostres galies qui sont en flādres/ & estoit capitaine
le seigneur (Harcey) cheualier et aīsi auecques le nom de dieu

Premiere navigation

nous partimes de Venise avec lesd̃ Galees lan dessus le. Viii. tout Daoust et navigasmes p̃ noz iournees en faisant noz demourances aud̃ lieux acoustumes/ iusq̃s a ce q̃ nous arriuasmes en espaigne Et noz̃ trouuāt a cause du tēps cōtraire avec lesd̃ Galees au chef de saint Dicēt qui dīt estre aīsi apelle/ de fortune noz̃ sceusmes q̃ led̃ seigneur Infant dō Hurich estoit loge en Vne Vīlle voisie appelee repocera/ leq̃l seigneur ayāt notice de nostre Venue Enuoya a nosd̃ galees Vng siē secretaire q̃ auoit anō d'hoine gouzalles et avec luy auoit Vng patrice des otes q̃ se faisoit aīsi appeller leq̃l disoit estre Venitiē & cōsel de nostre nat̃ ou d̃ royau me de portugal cōse se mōstre estre p̃ Vne siēne lettre de nostre seigneurie avec le seau pēdāt/ leq̃l Patrice estoit pēsiōnaire dud̃ seigneur Infant Et Vīdrēt a nosd̃ galees p̃ la cōmissiō de luy avec aucunes monstres de sucres de lisse de la Madere & du sang de dragon/ et autres choses tirées des lieux et isles apendās aud̃ seigneur/ & monstretēt desdictes monstre a plusieurs p̃sones amoy estant presēt demāday a ceup q̃ estoiet Venuz en nosd̃ galees de diuer ses choses et en les noz̃ disāt racomptoiēt cōse cestuy seigneur Infant auoit faict habiter longuement lad̃ isle/ laq̃le iamaīs ou p̃ auāt nauoit este habitee laq̃lle pduisoit lesd̃ sucres & sang d̃ dragon et autres bonnes choses Vīlles & cecy nestoit t̃res au regard aux autres plus grādes choses q̃ led̃ seigneur faisoit en noz̃ de clatēt q̃ depuis certain tēps en ca il auoit nauiguer la mer ou iamaīs autres nauoit nauiguer et descouuert t̃re d̃ diuer ses ienaratiōs estrāges/ dās laq̃les choses se trouuoit choses merueilleuses & c̃: ulx q̃ auoiēt este la en celle p̃ auoyēt avec celle gēt nouuelle/ faict de gros gaīz p̃ ce q̃ Vng solz ilz en faisoient. Vii. ou p̃. & c̃ cecy ilz disoiēt tāt & tāt de choses/ q̃ de moy mesmes estre les autres iē estoye esmerueille/ & cela me fist Venir la Vouētē d'y aller & demāday se led̃ seigneur Infant y laissoit aller toz̃ ceulx q̃ y Vouoiēt alier lesq̃lz me respōditēt q̃ ouy en faisoit d̃ deux choses lūe La p̃miere q̃ celluy q̃ y Vouldroit aller armer la caranelle a ses despēs en tetournāt la marchādisē il seroit obligē apayer p̃ droit de coustūe aud̃ seigneur la quarte ptie de toutes les choses q̃lz aporeroiēt de sd̃ lieux & t̃re & les autres trois pties seroiēt a luy La ii. ou q̃ led̃ seigneur armeroit lad̃ caranelle a ses despēs/ & au retour d'icelle iceuluy seigneur p̃edroit la moytie d̃ tout ce q̃ seroit dedans/ Et au cas que ladicte caranelle retournast Vuid/ tous les despēs & mōderēpēt au dommaige dud̃ seigneur et cecy noz̃ fut

declairay qu'on ne s'en pouoit retourner sans faire grans gaigz & si si aucun de nostre natiō y Bouloit aller ledit seigneur l'auoit tres agreable/et luy doneroit toute faueur pour ce q'il presumoit q' esditz pays se descouureroit l'espicerie et aultres bones choses/et les Venitiens en estoient plus congnoissans q' aultre natiō. Lequel les choses ouyes p moy/me deliberey dy aller avec les dessusd pour parler audit seigneur Infant/ce que ie feis/et pour abreger il me cōferma tout se que sesditz messagiers auoyēt dit estre Vray en me promettant que se ie y Bouloye aller de me faire to⁹ les plaisirs & proffitiz q' luy seroit possible Lesquelles choses p moy ouies me Boyāt ieune et bien dispose pour soustenir toutes fatigures & labeurs et desirant de Veoir le monde & choses q' iamaïs aucun de nostre natiō n'auoit Veues:esperāt aussi q' pour my en aller acqsteroye bone³ et prouffit deliberey:du tout dy. Bouloit aller & aps que ie fuz informe de la marchandise & choses q' mettoient necessaire men reuins a nostre galee/& consigne toutes mes choses que ie auoye pour le present a Vng mie parēt/acheptay des choses estās en ladite galee lesquelles ie Veis mettre necessaires pour faire mondit Voyage/et ainsi descendy en terre/& lesdictes galees suiuirent leur Voyage.

Le temps que partirēt les caranelles/et ausquelz Vēs ilz nauiguerent

Chapitre.iii.

Moy estant demoure en la maniere dessusd au chef de saint Vincent/led seigneur Infant eut grant ioye de ma demourāce/& si me fist grāt feste/Et depuis plusieurs iours il me fist armer Vne Caranelle/qui portoit enuiron quatre vingtz neuf botes de laquelle estoit patron Vincent dies natif de lagus/qui est Vng lieu apres ledit chef de saint Vincēt a quatre lieues/et icelle caranelle fournie de toutes choses necessaires/po³ nostre Voyage/avec l'aide d dieu & en bone aduēture partismes dud chef saint Vincent/le.xxii. iour de Mars Mil quatre cens cinquante cinq/avec Vng Vent grec/& la trā/mōtane en poupe/en dressant nostre chemin Vers l'isle de la madre en allant a la quarte de Sabi Vers pouēt a la Voyedroicte le.xxv. iour dudit mois arrivasmes a l'isle du port saint enuiron le my dy q' est distāt dud chef saint Vincent environ six Vingtz lieues

De l'isle de port saint/avec la description des choses qui y naissent et mesmement du sang de dragon en quele maniere il se faict.

Chapitre quatriesme

Premiere nauigation

Ceste isle de port saint est bien petit de chose/et a de tour 2
cuius inq lieues/et a este trouuee depuis .xx. vii. ans en ca
de p les carauelles dud seigneur. Infat et la faicte habiter de por-
tugaloys et iamaïs au pauat nauoit este habitee/et dicelle est gou-
uerne^r Barthelemy pastoureau hôte dud seigneur. Ceste isle porte
fromit et autres bleds po^r s^r usage: elle est habodate d chair quod
me^rgue et de po^r ceauls sauuaiges et de ifiniz ognis et en icelle se
trouue le sag de drago/leqⁱ naist de aucuns arbres q y s^rot: leqⁱ sag
est vne gome q boutet lesd arbres en certai teps de la: et se tire en
ceste maniere les habitans de lad isle frappet aucuns coups d^re
cognee au pied des arbres en faicte ds taillades: et la ensuiuant d
das certai teps lesd taillades boutet vne gome/laqⁱlle on cuist et
la purge lo et aisi se faict le sag et lesd arbres pduiset vng cert-
tain fruit qui au moys de mars est meur et est tresbo a menger:
et a la similitude d cerises/mais il est iaulne et notez q a leto^r de
lad isle se trouue de grâds pescheries d dorades vieilles et autres
bos poiss^res/ceste isle na poit d port mais elle a bon staige couure
te de to^r ves/ sauf q du leuant et seroch: et de oistro et seroch avec telz
ves on ny seroit pas bi^e assure: du d moutat on ny est bi^e mais
qⁱl y ait vng bon gouuerneur Ceste dicte isle si a nō port saict et
faict le meilleur miel que ie croy qui soit au monde et cre en grâ
de quantite

De Moncrich port de lisle de la Madere. Chapitre. V.

Apres le .xx. vii. dud moys de mars ptimes de lad isle de
port saict et en iceluy mesmes iour arriva mes a Moncrich
est vng ds porcs de la. Madere laqⁱlle est distante d celle d ce port
saint de dix lieues/et anec vng teps cler se voyent lung lautre

**De lisle de madere/et en qⁱlle maniere elle fut premiere
ment habitee: et de sa fertilite**

Chapitre. Vi.

Ceste isle de madere puis .xx. vii. ans en ca la faicte habi^t
le deuant dit seigneur Infat/ des ppres Portugallois et ia
mais au pauat nauoit este habitee Et dicelle a faict gouuerne^r
deux de sescheuals/ de qⁱlz lūg a nō Tristat scera: et lautre apel
pelle Jeshā gouzalles et cestuy ti^re lautre moitie du coste d couza
le/et sapelle lise d Madere qui vaul^t a dire lise de boys pour que
quāt p^rmiere^rnt elle fut trouuee p les g^res dud seigneur il ny auoit
vne seule paulme d terre qⁱl ne fust plaie d tresgrâs bois et fut ne-
cessaire a ceulx q premier^rnt y voulurent hie qⁱlz y missent le feu le
qⁱl y v^r teps a la pla d isle ardat/et fut si grāt q le d ieshā gouzalles

d a
toi
ou
me
ent
le e
jai
bi^e
enu
isle
ges
gne
lier
me
por
cop
uez
fatu
tab
et au
de c
et la
M.
cest
isle
a fa
et f
cōp
cest
ma
fai
en c
ngu
seig
qu
gr
cho
de
so f

q a lors se y tenoit fut cōtrait sa femme/ ses enfāz & to^r autres q es-
toiet fuyr la fureur du d^e feu/ & eulx mettre en leue dedās la mer
ou ilz estoiet iusques a la gorge & y furēt .ii. iours & .ii. nuz s^as
mēger ne boyre ou autrement ilz eussēt este mors en āps q led^e feu
eāt brusse beaucoup dudit bois ilz firēt labourer la terre. Ceste is-
le est habitee. de .iiii. pars la p^miere ptie se appelle mōcrich la .ii.
saincte croix. la .iii. fouzalie. la .iiii. chambre des oeufz: et com-
biē q^lle ait autre habitatiō/ sōt les p^rincipalles: et pourra faire
environ. Viii. cēs hōes pour tout/ desq^lz en sera cēt a cheual & ad-
isse a de tour d^e lieu^x elle na aucū port ferme mais tresbōs sta-
ges/ & a pay^s tceffructueux et pose quelle soit pleinc de montai-
gnes cōe est la cicille neantmoīs ilz peuēt biē cueillir .ccc. mi-
liers de fourmēt aucuneffois pl^us aucuneffois mois. au cōmēce-
mēt elle rendoit. lxx. lxx. et de presēt elle est rednite a. xxx. & .xl.
pource quelle se amoindrist de iour en iour de porter/ le pays est
copieux deue de fōtains gentilles/ & a environ. Viii. petis fleu-
ues nō trop grās q trauersēt sur lad^e isle sur lesq^lz fleuues sont
faictes aucūes sies q cōtinuellemēt ouurent en boys et font des
tables de beaucoup de sortes lesq^lles fournissent tout portugal
& autres lieu^x/ desq^lles tables ie foy^s estime de .ii. sortes lune est
de cedre q a grāt odeur & semble au cy^pre & se faict tables larges
& lōgues et assez autres ouuraiges lautre sorte si est de Massus
Massus est Vng arbre q sappelle c^z ceste sorte & a p^remēt pier
cest p^roquoy on faict arcz lesq^lz sont de couleur de rose. En ceste
isle pource q^lle est aisi baignee de plusieurs eaues ledit seigneur
a faict mettre Vne grāde quātite de cānes lesq^lles poxiēt le sucre
et font la quātite de .ccc. quitaup de Vne cuycte/ & p^r cery ie puis
cōprendre q pour le tēps aduenir il sen fera beaucoup pl^us pource q
cest Vng pays propre a faire telle chose/ car lair y est chault et ia-
mais ny faict froit/ et pource quelle est habondance en eaues il se
faict beaucoup de cōfitures/ et si faict cite et miel/ mais non pas
en quantite & si faict des Vins selon lhabitation nouvelle. Et se
nauigent lesdicts Vins lesquelz sōt de plāte de maluoisie q ledit
seigneur infāt euoya q^rte en cādie & redēt assez bien pour le pays
qui est bon/ les vignes produysent plus raisins q fueilles et les
grapes sont tresgrādes entrō de .iiii. pautmes q est la plus belle
chose du mōde quon scauroit veoir & ya aussi des raisins noirs
de pgolle sans aucū^s grāis & sont en toute p^rfection & en lad^e isle
se faict des arcz d^e tresbeaulx/ et bons lōx/ nautique en pouēd:

Premiere nauigation.

Et sen fait de tresbeaux arbiers darbalestre il se trouue en lad isle païs sauuages desquelz y en ya de blanz et perdrix et autre sauuagine nont fors quil ya force porcz sauuages aux montaignes Et ay ouy dire aux hommes de ladicte isle dignes de foy/que au commencement se trouueroit grande habondance de coulons/et encores cy ya il/lesquelz on pnoit en ceste facon on mettoit au bout dūg baston Une corde en facon dūg laz et on mettoit lad corde dās le col dūg coulson/et en ceste facon on le tiroit des arbiers et le coulson nauoit point de paour et cesteoit pource ql ne congnoissoit qle chose fust lhomme/et nauoyent point de coustume de estre en ceste sorte chasse et vous le pouez croire pource que en Une autre isle nouuellement trouuee ay ouy dire ql a este fait le semblable et est lad isle habodee de chair et sont en icelle beaucoup de riches ges seors le pays pource q cest tout vng lard et ce qlz recueillēt en lad isle cest or En ceste isle ya des monasteres des freres mineurs obseruans et des homes de tressainte vie et ay ouy dire a homes dignes de foy y auoir deu les raisins meurs a la sepmaine sainte.

Des canaries qui sont dix isles avec leurs noms. Chap. vii.



Dus partismes de la dessus isle de la madere supradite nostre chemin par la voye de oïstro/peruenimes aux isles des canaries q sont distantes a lad isle de la madere en viro. lxxiii. lieux desd isles canaries sont. p vii. habitees et trois desertes/les habitees sont deux icy La premiere a nom louzarette La secōde forte veture. La tierce gramaria La quarte teneriffe La quinte guiemere La sixiesme le palme. La septiesme le fer en notant q ses sept isles les quatre sont habitees de crestiens. Cest assauoir louzarette forte veture cite Biemere ou Boirent la gomert et le fer et les autres trois sont de ydolatres le seigneur de toutes ces isles habitez de crestiens se nome ferrare et est gentil home et cheualier natif de la cite de seville et est subiet au roy despaigne/le viure de ces crestiens cy est pain dorge et chair et lait ilz en ont assez et principallemēt de chieure ilz nont gueres de vin ne point de fromēt si dautre part ne leur en est porte ilz ont peu de fructz et quasi autres choses bonnes nōt il en lesd isles se trouuent habondance dānes sauuages speciallement en lisle du fer et sont lesdictes isles loingtaines lune de lautre de dix ou douze lieues/toutes sont a la fille lune apres lautre et se garde la premiere avec la derniere comme le leuant et pouent.

Des choses qui naissent dedās lesd canaries Chapitre. viii.

[illegible]

Premiere nauigation

mourēt es grottes ou es cauernes de la mōtaine/ ilz Viuent don
ge/ de chair/ de lait de chieure/ ilz ont habōdāce de aucūz fruitz
specialiēmēt de figures/ ilz recueillēt leur bled de le mois d' mars
et de April/ il nōt point de foy ny cōgnoissēt dieu/ mais les au
cūz adorēt le soleil les autres la lūe/ les autres les planettes/ &
ont nouuelles fantasies d' ydolatrie les fēmes ne sōt cōmunes
mais est licite de scauoir a chascū de prendre autant q' en Veult
et ne prendoyent point nulle femme Vierge se premierēmēt el
le ne auoit dormy avec sōdict seigneur Vne nuyt & cela se repu
tent pour grant honneur Et si Vous disies dont scaues Vo^r tel
les choses Vous sera respondu que les habitāz des quatre isles
crestiennes ont de coustūe a uec aucuns de leurs festes de Venir
a ces isles d' nuyt pour assaillir les canariēz ydolastres & aucu
nessoyz ilz prenēt des masses et des fumelles et puis aps euoy
ent en espaigne Vendre pour esclauēs/ et entre Vient aucuncs
fois qui en demourent de ceulx qui y Vōt dans lesdictes festes
lesquelz lesdictz ydolastres ne sōt mourir/ mais leur dōnēt pour
office de tuer les chieures et les escorcher et faire chair & cela tiē
nēt Vng tres Villai office de stre boucher & pour les despser leur
font faire iusqua ce quilz sen puissent retourner en aucune ma
niere Et cesdictz canariēz ydolastres ōt Vne aultre coustūe q'
quant aucun de leurs seigneurs entre nouuellement en sa Sei
gneurie aucun deulx se offre a mourir po^r hōnorer la feste/ & Viē
nent tous a Vne certaine Vallee bien parfōde Et apres quilz ōt
fait aucunes leurs ceremonies et dit aucunes parolles celui q'
Veult mourir pour ledict seigneur se gecte du hault en bas en celle
Vallee et se met en pieces et apres cela le seigneur demeure obligē
faire honneur & donner des biens aux parens du mort Et cōbiē
que celle coustūe leur soit brute & bestialle/ touteffois elle se as
ferme estre Vraye Encores ces hōmes canariēz sont agiles &
grans saulteurs et saultent de pierre en pierre deschaussez cōme
cheureulx et sōt saulx q' ne sōt pas de croire/ & encores tirēt Vne
pierre si roideement quilz en dōnēt la ou ilz Veulent/ ilz ōt Vng
bras si fort q' ilz mettēt Vng boucliet en pieces & a pgenie de ces
gens icy se depignent sur leur peau/ aussi bien les masses cōme
les fumelles d'aucun iust d'herbes Vertes & iaulnes & tiēnēt q' se
blables couleurs soit Vne belle deuise/ comme nous faisoēt de be
aux habillemens & s'illes isles de canariēz moy loys dessus
dit fus en deulx dicelles C'est assauoir en l'isle de gomete/ & en cel

Le du fer qui sont creffiens. Aussi fus a l'isle de la paul me/mais
en ceste la ie ny descendy point pour suivre nostre voyage.

La description du chef blanc avec
les isles plus prochaines

Chapitre neuf

Duns partismes de ceste isle en navigant toute la voye
p ostro Vers Ethiope/et arriva mes en peu de iours
au chef blanc lequel est distât de ceste isle de Canarie
environ cent quatre vingtz lieues Et est a noter que en partant
de ladicte isle pour Venir Vers le chef blanc on costoye la rive
de l'Affricque. Car allant par ostro on vient a demourer a la
main gauche combien que l'homme doit courir au large & na
point de vent de terre pource que ladicte isle des Canaries est des
sous ladicte coste en la mer Vers pouet auquel l'homme cou
rât au large de terre iusques a ce quil ait passe atout le mois les
deux tiers du chemi qui est de ladicte isle iusques au chef blanc
et puis apres on se destourne a main gauche avec la coste iusques
a ce qu'on ait veu terre pour nō passer led chef blanc sans le reco
gnostre pource que oultre ledit chef ne se voit terre aucune ius
ques au grant chemi plus auant & se met la coste dans led chef
et faict ung gouffre qui sappelle la forme Dargin leq̃l nō Dar
gin descend de une isle qui est mise dās ledit gouffre laquelle est
appellee par ceulx du pays Dargin et entre dans ledit gouffre pl^{us}
de douze lieues demye et y a la encores trois isles. Lesquelles p
les portugaloys ont este nommes/cest assavoir lune blanche po
ce quelle est areneuse/l'autre la Darse pource q̃ ceulx qui p̃mier
ement la trouuerent ce furent lesditz portugaloys/y trouuerēt
si grant multitude de ces oyseaulx marins que ilz en chagrēt
deux barques de leurs caravelles La troysiesme isle appelee est l'is
le des cuyrs/lesquelles trois isles sont petites areneuses et nō a
bitees et en celle de Dargi se trouue assez deau douce & aux au
tres non Et est a noter que l'homme en partant hors de lestroict
de l'is. Ber terre/pour Venir Vers ceste Ethiope ne trouue aucune
habitation de Barbares iusques au chef de chantin/& dudit chef
touteffoys p ladicte coste Vers ledit chef blanc se commēcent les
terres areneuses qui est le desert qui confine a la partie de la trās
montane avec les mōtaignes/lequel ferme ceste nostre barbarie
deca de Thunes/et de tous ces lieux de la coste lesdites mōtaignes
lesd̃ Barbares appelleēt Barra et de la part ostro ledit desert se cō
B.ii.

Première navigation

fine avec les mores de ethiope basse/ & est tresgrant desert qui dure a trauafer a Vng bon cheuaucheur cinquante ou soixante iournees et est en aucuns lieux moïdre ou plus grant/ & cestuy desert Vient boire sur la mer oceane d'la coste/ laquelle est toute areneuse et blanche et seiche et est terre blanche toute esgalle et ne se mostre point estre plus hault en Vng lieu qu'a l'autre iusques audit chef blanc pour autant que les portugaloys qui premierement la trouuerent Veirent q'z estoient areneux et blancs et sans signe de verdure d'arbres/ aucuns l'appellent le chef blanc et est Vng tresbeau chef pour estre en triangle. C'est assauoir en Visage & fait trois bouches larges loitaignes l'une de l'autre en uir d' demye lieue. En toute ceste coste se trouuerent tresgrands pescheries de diuers & tresbons poissons et grans a la semblance des nostres que auons d' deca et aussi d'aultre maniere. Audit gouffe d'argi par tout y a peu de eau et y sont aucunes secques de sablon et aultres de pierre.

Aus qui lirez ce present liure q' deormais trouueres Secqs: entendes que secqs cest Vng roc qui est dedans la mer lequel est couuert d' biez peu de eau/ & est Vne chose se dangereuse pour les nauires: car si elles y heurtent elle se rompent & la est la mer et y a grans curs de eau par lequel on ne nauiguerait point que d' tout en tastant si leau est par fonde & avec l'ordre de ladicte eau pour ce que cedit gouffe se rompent deux nauires sur lesdictes secques. Et est assauoir que cestuy chef de Lhâti se garde avec ledit chef blanc Vers ostro & la transmontane & est d' assauoir que derriere icelluy chef blanc dedans la terre est Vng lieu appelle par nous Honde/ et y a iusques la six iournees de chameau: lequel lieu n'est point mure/ mais est habite des arabes et y a port ou arriuent les carananes qui viennent de Lambutuet d'aultres lieux des mores q' veulent venir a nostre Barbarie de deca & les Viures des habitans de ce lieu la si est d' dattiles & orge desquels ilz en ont aucunement/ mais non pas a suffisance/ & boient lait de chameaux & des autres bestes pour ce qu'ilz n'ont point d' biez ilz ont aussi des vaches et chieures mais non pas trop pour ce q' la terre est seiche et y a des beufz et vaches mais petis au regard des nostres. Les gens icy tiennent la loy de Maomet & sont tres ennemis de Ihesu crist et la mais ne sont fermes et sont tousiours vagans par iceulx desers. Ce sont hommes qui sont aux terres des mores et viennent aussi a nostre Barbarie de deca et sont aucuns de bonne generation. Et ont grant habondance de chame

aup et avec iceulx ilz conduisent leur marchandise et argent d la
Barbarie et aultres choses a Tabutu et aultres terres desditz
Mores. Et de la ilz tirent loz/et graine de Paradis quilz adme
nent de deca. Et sont homes bruns et Vestent aucunes petites
cappes sur la chair avec Vne tresse rouge sur le chef et ainsy se habi
tent leurs femmes sans chemise. Les hommes portent en leurs
testes Vng coeure chef a la facon Moresque/ et Vnt tousiours ds
chaulx. En ces lieux la areneux tousiours se trouue laides Lions
Leopardz/ et des oeufz Daustruche Desquelz ay mege plusie^rs
foys et sont bons. Et encores est de scauoir q ledict seigneur de
Portugal a faict de ceste isle Dargi Vng repaire pour les Chre
tiens en ceste maniere que nul ne peut etrer dedas ledict Bonf. e
pour marchander avec les dessusdictz Arrabes fors ceux q ont
leur repaire en ladite isle de dargin et y tiennent cōtinuellement
leurs facteurs qui a chaptent et Vendent avecqs lesdictz. Arra
bes q Viennent a la marine en faisant marchandises de diuerses
choses/ comme de drapz toilles/ argent/ tapiz/ et aultres choses/ et
sur tout formet/ et pource quilz sōt tousiours affamez ilz dōnēt
a lēcōtre des esclaves noirs. A ceste cause ledict seigneur Infāt
a faict faire Vng chasteau en ladite isle Dargin pour cōseruer
aperpetuite telz traffiques et pour icelle occasiō les Carauelles
de portugal tout lan Vont et Viennent a ladite isle Dargin ses
ditz Arrabes dauāt aige ilz ont beaucoup de cheuaulx Barbaris
ques desquelz ilz font marchandise et les conduisent es terres ds
mores et les Vendent aux seigneurs lesquels leur donnent a lē
cōtres des esclaves/ ilz cōduisēt semblablement aux terres des
ditz Mores ouuraiges de soye moresque qui se fōt en Brenate et
a thunes de barbarie/ et aussy cōduisēt argent et beaucoup dau
tres choses a lencontre desquelles ilz ont desclaves et de loz les
quelz arriuent audit port et lieu de hōde et de la se ptirēt et Vne
partie sen Va aux mōtaignes de Barche. et de la arriuent en Si
cille/ et Vne autre partie se cōduit a cestuy lieu de Argin/ et les Vē
dent aux Portugallois qui y ont leur repaire en maniere q chas
cun an sen tire p lesditz portugallois plus de mil Esclaves Vo^r
declairant que cestuy traffique a este ordonne depuis Vng peu
temps en d ca/ car ceulx de Portugal q souloyēt Venir avecqs
leurs carauelles en ce dict goulfe Dargin descēdoiēt en terre d
nuict et assailloyent aucuns Villages de pescheurs/ et encores
couroient par la terre en maniere quilz prenoyēt desditz Arrabes.

De miere navigation

aussi bien malles que femmes et les menotēt a Portugal pour
Vendre et ainsi le faisoient par lautre coste et plus auāt q̄ rient
le d̄ chef blanc iusq̄s au fleuve de senega lequel est Vng grāt fleu
ue et depart Vne generation qui s'appelle azenagh̄y du p̄mier roy
aunies des mores lesq̄lz azenagh̄i sont hommes grisastres et sy
sont plus bruns que grisastres et h̄bitent en aucuns lieux d̄ la d̄
coste qui est oultre le chef blāc et iceulx arrabes par le desert se cō
finent audit hoden/ et Viuent sēblablement de dates orges et saīcz
de chameaulx/ mais ceulx q̄ sōt pl̄s pres de la terre desd̄ mores
Viuent de millet et d'autres legumes Le sont hommes de peu de
Viande car en ayant Vng peu de farine d'orge moullue ilz se mai
tiēdrāt frāis tout Vng iour et ne sōt pait gēs de prouisiō p̄quoy
bien souuent les portugaloyz en prenoient et les vendotēt pour
esclaves: et y ceulx icy sōt meilleurs esclaves q̄ ne sōt pas les mo
res: mais quoy que ce soit depuis Vng biē peu de tēps en ca tout
sest reduict a paiz et au faict de la marchandise: et ne p̄met ledit
seigneur Infant que a nully deulx soit faict aucun dōmage pour
ce quil espere en conuer sātles chrestiens avec eulx on les pōroit
remettre a nostre foy pour ce q̄lz ne sōt pas biē fermes en la foy
Mahometane: car ce quilz en ont ilz ne lōt que par ouyr dire Et
est a noter que ceulx icy azenagh̄i ont Vne coustūe bien estrange
pour ce que continuellement ilz portent Vng couure chef a lētō
de la teste q̄ leur Viēt a ttaners du Visage et leur couure la bou
che et partie du nez et disent que la bouche est Vne brute chose q̄
continuellement rend aucune v̄tosite et mauuaise odeur pour
tant elle se doit tenir couuert en la Voullant comparer au ciel et
que ses deux parties se Veussent couvrir et est Vray quilz ne des
couurent iamais leur bouche sinon quāt ilz mengēt ien ay Veu
plusieurs mais iamais ie ne les Veis quilz neussent leurs bou
ches cachees sinon quant ilz mengent. Entre eulx ilz nōt poit d̄
seigneur fors ceulx qui sont les plus riches sont aucunemēt des
autres plus honnozez et obeiz: touteffoys y sont poures gēs et
mensōgiers latrōs p̄us que gens de tout le monde et grās traf
fres et sont hōmes de cōmune grandeur mais ilz sont maigres
et portēt leurs cheueux pendans sur les paules a la maniere Dal
lemens Mais ilz ont les cheueux noirs et oignent tous les iours
leurs cheueulx avec la gresse de poisson et fleurēt tresmal et cela
ilz ont par grande gentillesse

Communication de sel pour autant d'or et le long chemin qu'il fault faire pour aller querir/ et la longue distance.

Chapitre. p.



Les Indes ont ilz de conseil d' que n'est a priser cest que leurs femmes soyent grasses et que sur tout elles ayent grandes tettes et pour cela quant elles sont en laage de plus de ou environ ilz leurs rompent les tettes par la moitie par force avec une corde en maniere quelles leur viennent pendre en bas/ et ainsi quelles enfantent elles se font une autrefois parquoy elles sont tresloignes cest une chose tres abominable a veoir Et est assavoir que jamais nauoyent eu notice d'autres crestiens que desdictz portugaloys/ lesquels leur firent guerre par l'espace de quatorze ans ou environ en prenant plusieurs des leurs come l'ay deuant dit et les vendoyent pour esclaves Vous certifiast que quant ces gens icy eurent la premiere veue des Boilles ou nauires sur la mer jamais au parauant eulx ny leurs predecesseurs n'en auoyent veu et croyoyent que ce fussent grans ayseaux ayans a elles blanches qui volassent/ et fussent venus d'aucun estrange pays et fussent la arriuez et apres que les dictz portugaloys abaissoient leurs Boilles pour descendre a leurs riuages aucuns d'eulx pensoyent que dedictes carauelles fussent poissons en les voyant de loing et aucuns disoyent que ce estoient fantosmes qui alloient de nuit et auoyent tresgrant paour et cestoit pource que les carauelles se trouoyent en peu despace de temps en plusieurs lieux et estoient assaillies des hommes qui estoient dedans/ et mesme de nuit/ et aucunesfois faisoient lez assaulx a. xx. lieues loing l'un l'autre/ et aucunesfois mois selon quil estoit ordonne entre eulx maritimes Et aussi ainsi que les Indes les seruoient aucunesfois plus tost ca/ plus tost la et disoyent entre eulx si ces gens cy estoient creatures humaines comment pourroyent ilz faire tant de chemin en une nuit que nous ne scaurions faire en trois Ilz n'entendoyent point la maniere de naviguer par quoy du tout tenoyent que ce fussent fantosmes et de ce l'ay este certifie par plusieurs portugaloys lesquels en ce temps la prattiquoyent iceulx riuages avec les carauelles et semblablement d'eulx.

Premiere navigation

qui auoyent este prins en ce tēps la par lesdictz portugalois Et
 par cecy pouez considerer comme ces gēs cy estoient nouueaulx
 aux choses nostres quant ilz auoyent telle opinion Sur led port
 de Edon plus auant en terre de six iournees y a Vng lieu qui se
 pelle Tagaza qui vault a dire en nostre Longue chargeur ou se
 charge tresgrande quantite de sel de pierre lequel se charge chascū
 an avec tresgrādes carananes de chameaux appartenans ausd
 arrabes et Azanaghi et se deuisēt en plusieurs parties et passēt
 par Lambutu & sont a melluy empire des mores si vous ditz q
 incōtinēt que ledit sel est arriue audit empire que en huit iours
 il est tout vedu et se vēt la charge au pris de deux cēs mitigali
 ou.ccc. selon quelle est et Vng mitigal vault enuiron Vng du
 cat Et puis apres avec leur ox ilz senreteuent nēt en leurs maisōs
 Vous aduisant que cestuy empire de Melch/ si est tāt chault/ &
 aussi les viures pour les bestes ayās quatre piedz y sont si con
 traires que la plusgrande partie des bestes qui sont avec icelle
 Caranaue de cent nen retourne pas Vingt cinq Et audit pays
 de Melly ilz nōt aucunes bestes de quatre piedz/ pource quelles
 se meurent toutes et encores plusieurs desdictz Arrabes et Azana
 ghi audit lieu y deuiennent malades & les autres y meurent/et
 cecy est pour la grande chaleur Et dit lon que de Tagaza a La
 batu ya quarantes iournees de cheual et de Labatu a melluy en
 uiron trente Jay demande ausdictz arrabes et Azanaghi q font
 les marchans de melluy de cestuy sel/lesquels mont fait responce
 que Vne petite quantite dudict sel sen cōsūme entre eulx en leur
 pays pource que eulx q sont soubz le meredional ou equinoctial
 ou continuellemēt est autant de iour que de nuyt ou enuiron au
 quel lieu est la plus exresme chaleur en certain tēps de lan que
 leur sūg se pourrist par maniere que si nestoit ledit sel ilz mour
 roient La medecine que ilz font si est ceste/ilz prennent Vng petit
 dudict sel lequel ilz destrempent en Vne escuelle avecques Vng pe
 tit deau laquelle ilz boiuent chascun iour/ & avec cela ilz disent
 quilz se sauuent et que la reste dudict sel ilz le mettēt en pieces &
 les font aussi grandes cōe Vng homme les pouroit porter habil
 lement sur la teste avec Vng grant engin pource quilz oēt a por
 ter grant chemin. Et est assauoir que quant ledict sel arriue au
 dict Melly avec les chameaux il est apporte en deux pieces pour
 ce que plus facilement encharge lesdictz chameaux qui l'apoz
 tent. Et puis apres a Melly les mores se rompent en plusieurs

pieces pour se porter sur la teste/ Si que chascun homme en porte
Vne piece Et ainsi se fait Vng grant exercite de gēs a pied qui
portent ledict sel Vng grant chemin. Et notāt que ceulx qui se
portent ont deup forches/ lesquelles quant ilz se Deussēt reposer
ilz les fichent en terre & sur icelles ilz mettēt ledict sel/ & en ceste
maniere ilz le portēt iusques sur Vne certaine eue Laquelle on
ne ma sceu dire si elle estoit douce ou salee po^r scauoir si c'estoit
fleue ou mer pourtant il se tient que ce soit mer/ & conuēt a
se/ditz mores conduire ledit sel en la maniere que dessus/ pour
ce quilz nōt point de chameaulx ny aultres bestes pour charger
pource que la ilz ne peuent Viure Et pensez combiē il fault dhō
mes a porter a pied ledit sel Et combien ilz sont de gens qui se cō
summent par chascun an.



L apres q̄ ledit sel est apporte sur ladi
cte eue lesdictz mores de Melly tiennēt
ceste facō de faire. Tous ceulx de qui est
le sel font Vng mōt a la fille/ et marquēt
chascun le sien de son seig/ & apres quilz
ont fait cela tous ceulx de ceste Carana
ue se tirent en derriere demye iournee Et
apres vient Vne aultre generatiō de mo
res qui ne se Deult laisser Voir ny parler et Viennēt avec aucu
nes leurs Barques grande/ et semble quilz issent hors d'aucu
nes isles et descēdent et apres quilz ōt Veue le sel ilz mettēt Vne
quantite dor a lencontre de chascū mont/ & puis tournēt en der
riere en laissant lor et le sel et apres quilz sōt partis Viennēt les
mores de melly aqui appartient le sel/ et sil ne leur plaist ilz lais
sent lor avec le sel et de rechief se retournēt en derriere Et apres
Viennent les autres mores a q̄ appartient lor/ et celluy mōt q̄lz
trouuent sans or/ ilz le prenēt et aux autres mont ou est encor
res lor ilz tournēt a mettre plus dor se leur seble ou Voirmēt
ilz leuent lor et laissent le sel et en ceste maniere ilz sōt leur mar
chandise sans Voir lung lautre et parler/ & cela est par Vne sō
gne & antique coustume Et combien que cecy seble chose moult
estrange a le croire neantmoins ie vous certifie auoir fait ifor
mation avec plusieurs marchans tant Barabes cōme de aza
naghi & encores de personnes desquelz l'hoī p doit adiouster foy

Premiere navigation

Comment l'empereur de melly, Boulut congnois-
stre l'ung de ces marchans.

Chapitre Vnziesme.

Aus ferez aduertis q' iay bien voulu dire a ces mar-
chans q' ie estoie esbahy comme pouoit estre que l'em-
pereur de melly qui estoit si grāt seigneur des mores
ainsi q' ilz disent que il n'auoit peu trouuer maniere dētendre/ou
par amour ou par autre voye q' ilz gens estoient ceulx la qui ne
se vouloyent laisser veoir ne parler: il me fust respondu quil ny
auoit pas grant temps que Vng empereur de melly se delibera
du tout de en vouloir auoir quelque Vng deulx entre ses mains
Et apres que il eut eu cōsil sur ceste chose quil deuoit faire par-
tir aucuns de ses gens peu de iours auant que partist la carane
dudit sel. Et que ilz allassent iusques au lieu la ou on faict les
mons dudit sel/ & quāt ilz seroyēt la arriuez quilz fissent aucu-
nes fosses/ & cela fait quilz se mussassent dedans icelles: et quāt
ce viendroit que ilz viendroient a mettre leur or au pres le mont
du sel quilz saillissent desdictes fosses et que ilz les assaillissent/
et en prissent deux ou trois & q' soubz bone garde ilz les menas-
sent audit melly: & pour brief parler ainsi fut fait & en prindrent
quatre et les autres sen fuyrēt. Et dauantage des quatre ilz
en laisserēt aller trois/ & leur sembloit que l'ung deulx pourroit
satisfaire a la Vouente dudit empereur. Et aussi que ilz ne fus-
sent en la mauuaise grace de iceulx mores/ et a icelluy qui fut
pris luy fut parle de diuers langaiges de mores: et iamaiz ne
Boulut respōdre ne parler/ ne iamaiz ne Boulut mēger/ & Vers
quit quatre iours et puis apres mourut. Acause de quoy les opi-
nions de ces mores de melly tiennent pour l'experience que ilz
sont muetz/ et les autres dyent que ilz le font par despit. Ceulx
dudit melly furent moult fort marries quant ilz virent q' celui
que ilz auoyent pris estoit mort: pource quilz nauoyēt peu sa-
tisfaire a la Vouente de leur empereur qui estoit q' il en vouloit
veoir Vng en vie. Et puis apres quant ilz furent retournez au
dit melly ilz racompterēt par ordre audit empereur le fait com-
me il estoit alle/ lequel en eut assez de desplaisir & leur demanda de
quelle stature ilz estoient/ ilz luy respondirēt quilz estoient hom-
mes tresnoirs & bien formez de corps/ & plus grāt d'une paulme
quilz ne sont/ & que ilz ont la seure de dessous plus large de Vne
paulme & quelle vient iusques sur la poitrine & est gros & rou-

ge en monstrant par la part dedans quil boutoit hors le sang & la leure de dessus estoit petite come la leur/pour laquelle defformite de leurs leures ilz monstroyent leurs lécues & les dës lesquel les dës ilz diët estre pl⁹ grâdes q̄ les leur: or ont aux costez deux grans dens et ont les yeulx gros et noirs q̄s ont terribles quide ilz regardet & q̄ la iâctue boutoit la sag ainsi comme la leure et depuis na este aucun e pereur qui se soit voulu etremettre d sca uoir quelz gës ce sôt pource q̄ pour la mort d cestuy seul demou rerent par trois ans quilz ne bousurent dque retourner avec leur or pour auoir du sel a coustume Et iugēt que leurs leures se pourrissēt pour estre en pais plus hault que ne sōmes et pour ce quilz nont peu trouuer aucun remede de leur putre faictiō q̄ p le moyen dudict sel ilz sont retournez a leur premiere coustūe cest assauoir a prendre dudict sel/ Et telle est nostre oppiniō quilz ne peuuent viure sans le sel/ mais tant a que il ne chault audit sel gneur infant comme la chose aille/ mais q̄l ait leur or & cecy et tout ce que iay entendū touchant ceste matiere & puis que tāt de gens le dient nous le pouons bien croire et ien suis lūg de ceulx la pource q̄ iay veu et etēdu aucunes choses du mode & veulx croire ceste et autres qui sont possibles. Et cestuy or q̄ arrive a Mellis en ceste maniere ce deuise en trois parties/ la pmiere va avec la caranane q̄ tiēt le chemi de mellis a vng lieu qui sapelle Lochia q̄ est le chemi q̄ sadresse vers la soie/ la secōd & tierce pr tie viēt avec vne caranane de Mellis a Labutu & la se partissent lune ptie sen va a Ato et de ce lieu la ilz se estent vers Tunes d Barbarie par toute la cotede dessus & lautre partie viēt a Hodem lieu dessus nomme & la se estād vers Dzan & Houa Tous lesfois sōt lieux de Barbarie dans le destroit de Silberterre/et desers et Amarochos et Arzib & Azare & Amessa lieux de Barba rie hors dudict estroit Et de ces lieux icy nous aultres Italiēs et crestiens achaptons des Mozes ledit or pour la diuersite de marchandises que nous leur bailions Et pour retourner a mō premier ppos cecy est la meilceuse chose qui se puisse ttrer de la dicte terre et pays de Azanagh et darabes pource que celle ptie doz qui arrive chascū an a Hodē iceulx arabes et Azanagh en portent aucune quātite sus les rīues de la mer et la vēdēt aux espaignols q̄ otinuellemēt sōt en ladicte isle d Archi traffiauer la marchandise & changer a aultres choses En ceste terre de Arabie ne se baille point aucune monnoye ne iamaïs ne en vsēt/ &

Premiere navigation

en cest autre lieu il ne sen trouue poit mais tout leur fait si est de chager lune chose po^r lautre et en ceste maniere ilz viuēt & est Bray que iay entendu que dans la terre de ses arabes & Azanagh & en leurs lieux ilz mengeussent des petis cochons blancs & ie croy que a Venise il y en arrive de semblables de leuant Vo^r des clarant quilz les vendent aux po^r.

Comēt les hōmes hōnorēt les riches des habitz de fēmes et de leurs armes

Le chapitre. xii.



Les gēs icy q̄ habitēt en cestuy desert nōt aucun roy naturel/ die est Bray q̄lz recon gnoissent & portent plus reuerēce a Vng q̄ a lautre et ceulx q̄ sōt riches ont pl^r sup^r cōe est en plusieurs lieux et aucuns d̄ ceulx icy ont sup^rtes dācūes gēs mais ilz ne sōt pas seigneurs/ les femmes de cestuy pais sōt de couleurs gris et portēt cottes d̄cot on/ q̄ viennēt de la terre des mores & ālcune dicelles portēt cap pettes dessus escriptes Alchisel sans porter chemise la conditiō d̄ leurs armes est telle/ et est a ētēdre q̄lz nont armes pour Festir pour eulx deffendre et nont pour deffēce autre chose q̄ la targe q̄ est dūg cuyr q̄ sappelle auta q̄ est tresour & po^r faire mal a leurs Enemys ilz portēt Vne lāce ou iauete lōgue & est de boys molt d̄ lie ligier avec deux ou trois dars petis en la maīd Vne autre forme/ q̄ les nostres Touteffoyz ilz cheuachēt cheuau^r a la moresq̄/ mais ilz nen nont gueres pource q̄ le pays est trop steril p̄ quoy ilz ne les peuent gueres maintenir et aussi pour la chaleur ilz ne viuēt pas grās temps les pties de cestuy desert sōt molt chaudes et ont peu deaue pour laq̄lle chaleur il ya deffaillance deaue le pays est sec & steril/ En cesdictes parties il ny pleut que troys moys de lan/ Lestassauoir en aoust septēbre & octobre en cores iay veu en cestuy pays que en aucuns ās il y ar paroist Vne grant quātite de locustes/ lesq̄lles sont cōme sauterelles/ mais plus grandes et sont rouges/ apparoiſſēt en lair en si grāde quā rite et espeſſeur que au lieu la ou elles sōt p̄ elles ēpeschēt quon ne peut veoir le soleil & lair en est couuert de si grāt sorte q̄l sem ble q̄ ce soit terre et est chose espouventable a veoir/ & la ou elles tombent il ne demeure riens aucune chose que la terre q̄ tout ne soit gaste dicelles locustes/ & si elles venoist chascū an on ne po^r toit habiter audit pays/ mais ilz ne viennēt q̄ en troys ou qua

tre ans: & Vne fois que te passoye par celuy pays ie les Veis a la marine et en auoit Vng nombre equantite inestimable.

Du fleuve de Senega qui separe la terre areneuse de la fertile

Chapitre. xlii.



Dies que eusmes passe led chef blanc en le voyant nous nauigasmes par nostre iour me au fleuve appelle senaga q est le pmiter fleuve de la terre des mores entrant par ce ste coste/ lequel fleuve deuiset les mores des arrabes et azanagh/ & auiffen parties la terre seiche aride qui est le defect deffusdit de la terre fertile q est pays de mores led fleu

ne est grant et large en la bouche Vng petit pl^e demye lieue et a fonsassez et faict encores Vne aultre bouche Vng petit pl^e audit & faict Vne isle au mesieu/ & si met Vng chef bas la mer par la bouches et sus chascune dicelles bouches/ depuis icelles basses en la mer enuiron demye lieue/ si faict bantes spactul p^e et larges en notant que audit lieue y croist et descroist par chacu iour six heures/ cest a dire la mer y monte et descend/ & quant elle m^ote elle entre dedans ledit fleuve plus de quinze lieues: & cela te se scay par information que ay eue des Portugaloys q ont este de dans ledit fleuve Et qui Veult entrer d^os ledit fleuve il liuyt uient aller avec le cours de leau au moye desd bantes et escabot lesqui sont a la bouche dudict fleuve: & est a noter q du chef d^oic iusques a cestuy fleuve ya quatre Vingtz lieues & la coste est toute areneuse iusq^s a bien pres de la bouche de cestuy fleuve huit dix lieues Et sappelle la coste de airerotte/ laquelle toutesfoys est des azanagh et merueilleuse chose me semble que deca ledit fleuve ilz s^ot tresnoirs grans et gros et bien formez d corps Et tout le pays est Verd et plain darbres et si est fertil & decu s^ot h^omes grisastres petis et est le pays steril & sec. cestuy fleuve on dit estre Vng rameau du nil/ long des quatre fleuves royaux/ leql en arrousat tout la Ethiope il baigne le pays comme il fait en Egipte/ Car en passant par le caire par certain temps de lan/ il baigne tout le pays degipte. et dauantaige led fleuve du nil faict dautres rameaux tresgros oultre celuy de Senega ya de gr^os fleuves de ceste Ville de Ethiope pl^e auant sen dira aucune chose

Des seigneurs qui regnent a la coste du chef Vert



Le pays de ces premiers mores du royaume de Senega est au commencement du premier royaume de ethiope et est toute terre basse et plusieurs peuples habitent aux riuages dudit fleuve de Senega lesquels peuples se appellent Bilosi et encores plus auant en terre par grande espasse est toute terre basse derriere achiarida/et en oultre ledit fleuve sauf le chef Vert/lequel est la plus haute terre qui soit en toute ceste cote elle a .lxxx. lieues oultre ledit chef Vert et deca dudit chef plus de cēt .lxxx. toute la coste est plaine basse Sachez que cestuy roy de senega en mon temps se nommoit zachalim mais en cestuy pays ya plusieurs petis seigneurs lesquels aucunes fois par ialousie aucuns deuy se accordent et font Vng roy a leur plaisir/mais toutes fois il fault quil soit de parès nobles Lequel roy dure autāt quil plaist ausdictz seigneurs et plusieurs fois se fait le roy puissant et se deffet deulx souffise Vo⁹ à cest estat nest pas ferme ainsi comme celui de Babiloine & demoure tousiours en suspecon de estre mis hors & deuez scauoir à cestuy roy et les seigneurs sōt gēs bien pources & en leurs pays nya aucune citeiaine des Villaiages avec maisons de paille et nōt poit de chaulx pour faire des murs et ont grāde defaillance d pier re et si est Vng trespetit pais: par ce à la coste de la marine na ā cinquantes lieues et dās la terre il y en peut auoir euid autāt par linformation que iay eue est de semblable largeur Le uiure de cestuy roy si est tel il na point de reuenue certain fors celui ā luy donnent chascun an les seignrs de ce pays la pour estre biē avec luy et le present que luy sōt lesdictz seigneurs est d aucuns cheualx lesquels sōt la beaucoup prisez pource qd en ya deffail lance et luy donnent aussi quelques bestes cōme Vaches et che ures et aussi des legumes et miel et semblables choses maintiē nent cestuy roy avecques aultres pilleries quil faict. Cestassauoir il faict desrober plusieurs esclanes aussi bien en son pays cōme au pays de ses Voisins lesquels il fait labourer la terre en aucunes possessions a luy deputees Encores plusieurs diceulx esclaves il les Vent aux marchs de azanatghi ā arriuet la avec cheualx et aultres chose Et aussi en Vent aux cresties de puis quilz ont commence a traicter d la marchandise avec lesd

mores a cestuy roy efficiet d'auoir autant de femmes q'il en veult
et aussi a tous les seigneurs et hommes de celuy pays mais q'il
soyent puissans pour faire les despenses cestuy roy en tousiours
trente et fait reuerence a l'une plus que a l'autre selon la personne
dont elle est descendue/ aussi cestuy roy tient ceste maniere de viure
auecques sesdictes femmes: il a certains Villages et lieux et en au-
cun d'iceulx il en tait huyt ou dix/ et chascune demeure en sa mai-
son a par soy: et chascune a certaines chambrieres ieunes qui les
seruent et ont des esclaves lesquelz labourent certaines possessions
et terres a elles cōsignees par leur seigneur et ont certains quan-
tite de bestial comme Vaches/ cheures pour leur Vsaige auec ce-
ste maniere de femmes de cestuy roy viuent/ elles font semer/ et
gouuerner par le soyent esclaves le bestial et viuent de cela: et quant
le roy va a aucuns de ceulx Villages il va a la maison de aucune
de ses femmes lesquelles sont obligees du reuenu q'elles ont de faire
les despenses au roy et a tout ceulx q'il mene auecques luy et chas-
cun au matin au leuer du soleil chascune de ses femmes font apre-
ster trois ou quatre sortes de diuerses Viandes et chair et poisson
et d'autres Viandes moresques selon leurs coustumes: et les en-
uoyent par leurs esclaves presenter a la maison de la despense du
dit seigneur en maniere que en Vne heure il se trouue en point. p. 11
ou cinquante metz de Viandes quant vient l'heure q' le seigneur
veult meger il prent pour luy ce qui luy plait. Et la reste il la
fait donner aux siens qui sont venus avec luy. Mais iamaiz il
ne donne a meger a ses gens en habondance et tousiours ont faim.
En ceste maniere il va de lieu en lieu et vit sans auoir p. 11
de aucune chose pour son meger et coucher. Aulcunes fois il com-
me avec l'une et aulcunes fois avec l'autre de sesdictes femmes/ et
croist en moult grant nombres de enfans. Par ce q' des ce q' l'une
de ces femmes est grosse il la laisse/ et par ceste mesme maniere vi-
uent les autres seigneurs de ce pays la.

De l'habit des mores et de leur loy

Chapitre. p. 11.

 A loy de ces premiers mores est de mahomet: mais pour-
tant ilz ne sont pas si fermes en lad loy cōsont les mores
blācz/ et mesme le menu p. 11
seigneurs tennēt la loy du mahomet: pour ce tennēt auecques eulx.

aucuns prestres des Azanaghi ou Voirement des Arabes/ Les
 quelz dōnes aucuns enseignemens a iceulx seigneurs des mo-
 res touchant ladicte loy machometaine. En leurs disant q̄ ce se-
 roit grāt hōte estre seigneur a. Vnre sans aucune foy de dieu & fai-
 re comme fait s̄ menu peuple lequel Vt s̄s loy Et pour ceste
 raison pour nō auoir eu iamais conuersation aultre que avec
 ceulx desditz Azanaghi ou Voirement daucuns Arabes ilz s̄t
 conuertis a ladicte loy d̄ Mahomet/ mais depuis quilz ōt eu
 conuersation avec les crestiens ilz y croient moins pource q̄ noz
 coustumes leur plaisēt/ et dauantaige en Voyant noz richesses
 nostre engin q̄ est plus profitable q̄ le leur ilz dient q̄ celuy dieu
 q̄ nous a donne tant de bōnes choses monstre Vng signe de grāt
 amour avec no^r pourquoy ne peut estre que il ne nous ait dōne
 Vne bonne loy Mais que neantmoins leur loy est de dieu/ & q̄ en
 icelle on se peult sauuer sicomme nous pouōs faire en la nostre
 Le. Vestement de ceste gent il ne. sen fault gueres q̄ continuelle-
 ment ilz ne aillent tout nudz sauf qui portēt Vng cuit d̄ chieure
 faict en maniere dune braye avec lequel ilz couurent leurs cho-
 ses honteuses/ mais les seigneurs qui s̄t plus puissans Vestēt
 chemises de costō pource q̄ iceulx pays y croist du costō assez &
 leurs femmes en fillent et en fōt des draps larges de deuy paul-
 mes et ne les scauēt faire pl^r larges pource q̄ ilz nont point les
 pignes de quelz les tisserans Vnt quāt ilz battēt les toilles en
 les faisoit et aisi ilz courent ensemble quatre ou cinq de telz draps
 et en font leur chemises larges & courtes iusques a la moitié de
 la cuisse et les manches sont larges & courtes iusques a la moy-
 tie du bras Encores ilz Vnt dauenes brayes faictes de cotō
 et sen habillent par le trauers et s̄t lōgues iusques au col du pied
 et sont moult larges et si est la laine si subtile q̄ Vng hōme en
 mettroit en sa bouche trente ou trente cinq aulnes/ & iusques au
 pl. Et quant ilz sen sont ceincts p̄ le trauers cela fait beaucoup
 de plis a cause de la grande largeur/ longueur Et Vient a faire
 Vng sac dzuant et lautre derriere et Vient pendre iusques a terre
 & faict Vne queue et a veoir cela cest la chose la plus cōtrefaicte
 du monde pource quilz Vōt a umoyen de ladicte queue avec les
 lambes larges Et ilz demandoyent a no^r aultres si iamais no^r
 auions Veu Vng plus beau habit que ceulx la/ & tiennent d̄ cet-
 tai. q̄ en leurs pays soit la plus belle forme dabillemēs dūmō
 de et leurs femmes Vōt toutes descouertes au dessus de la scē

tu
 tu
 toi
 au
 et
 see
 qu
 col
 at
 ut
 m

L
 me
 y
 beo
 ner
 ilz
 Dr
 uo

ch
 Bi
 ai
 po
 le
 et
 se
 le
 be

tute soyent mariees cōme non mariees. Et au dessoubz de la ceinture portent Vng linceul fait de coston tainct au trauers qui leur loinct iusq̃s a la moytie de la jambe et tousiours Vont deschaulz aussi bien masses cōme femelles ilz ne portent riens en leur teste / et de leurs cheueulx ilz font aucunes tresses polies & liez en diuerses manieres aussi bien les hommes comme les femmes & saichez que les hōmes de ce pays la font beaucoup douraiges feminins comme de fillet & lauer draps et aultres choses. En cestuy pays y a tousiours grāde chaleur / le plus grāt froit quil y face est en februrier et moindre que celui qui se faict en nostre pays Dytalie au moy d'april.

Comment les hommes sont netz de leurs personnes et ors en leur Viure. Chap. pvi.



Les hommes et les femmes de ce pays la sont netz de leurs personnes pource quilz se lauent tout le corps chascun iour quatre ou cinq fois : mais en leur Viure ilz sont tres ors & mal netz es choses lesq̃lles ilz nont pratiques ny acoustumees ilz y sont tresmal a droit mais en les choses lesq̃lles ilz ont acoustumees & pratiquees ilz y sont eppers comme chascun de nous aultres. Le sont hōmes de beaucoup de paroles et iamais leur parler nest acheue & communement ilz sont tresgrans mensongiers & trompeurs aultrement ilz sont charitables ilz Voyēt Voulentiers les estrangers & pour Vng past ou deux ilz se donnent Voulentiers sans en Vouloir auoir aucune chose.

Comment les seigneurs des mores du royaume de gamba combatent. Chap. pvii.

Qes seignrs mores souuentessois font guerre l'ung contre l'autre. Et aussi souuentessois avec leurs Voisins & leurs guerres se font a pied pource q̃ ilz ont bien peu de cheuaulx / car ilz ny peuvent Viure pour la grant chaleur qui y est Armes pour leur Deoir ilz nen portent point pource quilz nen ont aucunes / mais seulement ilz ont des targes rondes et larges et pour combattre ilz portent de azanaghez qui sont aucuns dars et les gettent Vistement pource q̃ ilz sont grans maistres de les tirer et ont cesditz dars Vng paulme de fer laboure avec barbettes mises en diuerses manieres : & quāt ce vient q̃ ceulx q̃ les ont dedans le's corps il leur escorche toute la chair / encores ilz portēt aucuns bastōs moresq̃s a maniere d'une demye si meterre et est estroicte /

Premiere navigation

sont faictes de fer sçs acier pource q̄ ces mores du royaume de gambia ont pl^{us} de fer q̄ les autres mores: mais dauoir de l'acier ilz nen ont point la maniere & pose q̄ p̄ aduēture il en accroist la ou ilz sont le fer/ toute fois ilz nont point l'industrie de le habiller. Itē en batailles ilz portēt en este pour armes Une ianeline aultres armes nont ilz point: leurs guerres sont mortelles pource q̄z sont desarmez & se) tue assez & sont moult hardis & bestiaux/ car ilz aymēt mieulx mourir que de fuyr/ ilz ne se sçabissent point de Deoir leur compaignon mort ainsi comme gens acoustumez qui ne leur en chaut de Deoir telles choses et ne craignent riens la mort.

Des grāz nageurs & du royaume de senega. *Chap. p. Bill*

QEs gens icy nont point de nauires & depuis q̄ le monde est monde quon saiche nen auoyent iamais Deu / sinon depuis quilz ont eu congnoissance des portugallois. Il est bien Vray que ceulx qui habitent sur cestuy fleuve de senega et qui demourent a la marine ont aucuns petis basteaux qui portent a trois ou quatre homes au plus & avec ceulx la vont aucuns neffois pescher & passent ledit fleuve avec iceulx & vont de lieu en lieu par icelluy fleuve et telz mores sont les plus grāz nageurs q̄ ie saiche au monde pour l'experience q̄ ay Deu faire a aucuns deulx. Selon que iay peu entendre et scauoir cestuy royaume de senega pays des mores. Premièrement confine a la terre de la part du leuant avec le pays appellee Luchuro et de la part du midy avec le royaume de gamma pays des mores/ et du pouent avec la mer oceane & de la transmontane avec ledit fleuve de senega: lequel diuise lea azanaghia de ces p̄miers mores/ saichez q̄ y auoit enuiron cinq ans auāt q̄ le fuisse en cestuy Voyage q̄ cestuy fleuve fut trouue de. iiii. carauelles du seigneur infāt duq̄l ay dessus fait mēciō les que les entrerēt dedāz et firēt paiz avec ces mores p̄ maniere q̄z commençoient a traicter marchandise avec eulx: & ainsi par chascun an y auoit este des nauires iusques a la mienne allee.

Un marchandise que loys cadamasta contracta avec le seigneur Budomel. *Chap. p. p.*

E par l'ay ledit fleuve de Senega avec ma carauelle & en nageant par uins au pays de Budomel distant dudit fleuve p̄ la coste enuiron. xii. lieues et demye/ & est lad̄ coste toute basse sçs aucune mōtaigne: cestay nō Budomel est tistre de seigneur & s'appelle la terre de Budomel q̄ est a dire pays de tel seigneur ou Voirement conte. En cestuy lieu ie demouray avec ma carauelle pour auoir notice:

dudie seigneur pour ce q'lanoye este informé des Portugaloys se fust
 avec luy auoyent eu a faire q'estoit homme. de bien duql on se pou-
 oit fier et payoit reallement ce quil prenoit et pource que lanoye
 avec moy des cheualx Despaigne/et autres choses qui sont de
 bonne requeste au pays des Mores/nonobstât q'ieusse avec moy
 beaucoup de choses comme draps de laine & ouraiges d'oye mo-
 resque et aultres merceries ie me deliberay de faire mō jall avec
 cestuy seigneur & feis mettre a l'ancre a Vng lieu de la coste de sō pa-
 ys leql sapelle les palmes de Budomel q'est demourance et non
 pas port. Et depuis p'le fuz la arrive feis assaouir audict seigneur
 Budomel p' Vng mien truchement. Mors cōe ie foye Venu avec
 chenaux & autres marchādi es pour iē seruir sil en Vouloit Et
 des ce q' ledit seigneur Budomel eut entendu ma Venue se mist a
 cheual et Vint a la marine avec p'v. cheualx ou enuiron et cent
 cinquante homme de pied et menuoya dite ql me plust descendre
 en terre & le aller veoir et ql me feroit hōneur et seruire et pource q'
 ie scauoye sa bonne renommee ie men allay Vers luy & si me fist
 grant feste et apres plusieurs parolles ie luy presentay mes che-
 uaux & tout ce quil Voulut de moy en me fiant de luy & me pria
 que ie Voulsisse aller par terre en sa maison qui estoit bien loing
 taine enuiron douze lieues et que la il me payeroit ce que il my cō-
 uiedroit demourer p' aucuns iours a cause des choses q' luy auoye
 baillées en lieu desquelz il me deuoit baillier cent Esclaves Je luy
 baillay mesdictz cheualx avec leurs harnoyz & aultres choses q'
 ne me reuenoyent point a plus de troyseens ducatz Parquoy me
 deliberay d'aller avecques luy mais auant que partisse il me don-
 na des ce quil me Dit Vne ieune garce Mors de l'age de douze ās
 et estoit bien belle et me dist quil me la donnoit pour me seruir en
 ma chambre laquelle ie acceptay et senuoye a ma carauelle Il est
 Vray que mon aller par terre nestoit pas tant scullement pour au-
 uoir mon payement/ mais aussi pour veoir et enēdre aucunes
 choses nouuelles de celsuy pays.

Comme loys de cadamofo alla par terre
 avec le seigneur Budomel

Chapitre. xx.

A Doncques ie men allay par terre avec Budomel et
 me donna chenaux & tout ce quil mestoit besoing et
 quant nous fusmes pres de sa demourance enuiron
 deux lieues plus en ca/ il me bailla a Vng sien nepueu q' sapelloit
 d. ii.

De miere nauigation

Bisboroz lequel estoit seigneur dune petite Ville en laquelle nous estions arriuez lequel nepueu me recuept en la mais^{on} et si me fist tousiours honneur et bonne compaignie et demouray la enuiron Vingt et huyt iours et estoit au temps du mois de nouembre dedans lesquels iours allay plusieurs foyz trouuer ledict seigneur Budomel et son nepueu estoit tousiours avec moy. Et en cestuy temps la ie Veis Vne maniere de Viure de ce pays la desquelles cy dessoubz en sera faicte aucune mention et dautant que i auoye intencion de Veoir autant il me fut necessaire trouuer en derriere par terre iusques audict fleuve de Senega pource que en ladicte coste il se mist Vng mauuais temps et me fut force que se ie me Vouloye mettre dedans madicte carauelle que ie la fesse Venir iusques audict fleuve de Senega et de men aller par terre Vo^u aduisant que entre aultres choses que ie Veis en ce lieu la fut que moy Voulsant enuoyer Vne lettre a ceulx de ma carauelle affin de les aduiser quilz me Vinssent prendre audict fleuve de Senega et que ie men alloye par terre ie demanday aux mores dudict lieu sil y auoit aucun deulx q sceust nager et eust le couraige de porter Vne lettre dedans madicte carauelle laquelle estoit dedans la mer en uiron Vne lieue et incontinent il y eut plusieurs q me dirent que ouy Et pource que la mer estoit grosse et aussi ql tiroit gros V^{en}t leur dis quil me sembloit quasi impossible que aucun homme y peust nager et aller iusques a mad^e carauelle et pource que est pres terre enuiron Vng traict darc il ya des Bancs cestassauoir Bancs de sablon et aussi plus auant en mer a deux traictz darbaestre et dedans ses bancs ya si grande course et deaue que a ceste heure elle Vaeⁿ sus et a ceste en Bas qui estoit tresdifficile chose a aucun ho^me en nageant quil peust soustenir ladicte course deaue et quelle ne le menast a perdition et aussi sus sesdictz bancs souffloit tant la mer quil sembloit quil fust impossible de la passer et non pour cela deux desdictz mores se offrir^{ent} a moy dy Vouloir aller ausqz demanday qui Vouloyent auoir pour y aller et ilz me demanderent deux maiules destaing pour chascun q est Vne chose q Vaut chascunne cinq petiz blancs et apres que leur eu baille ma lettre se mir^{ent} dedans leaue La difficulte quilz eurent a passer ces bancs avec tant de mer ie ne la pourroye compter et aucuneffois par bon espasse dheure ilz esto^{ient} q ie ne les Veoye poit en maiere q ie iugeoye p plusieurs foyz qlz esto^{ient} noye et au dernier l^{un}g deulx ne p^{ut} soustenir tous les coups que luy bailloit la mer et se tourna

en
en
ce
ce
ces
pe
ful
icy
ne
tre
est
pro
par
ma
me
gne

E
leu
pell
pre
de c
che
son
cou
au
mo
ferr
te a
ses
flus
icer
le s
uot
por
cu
me

en derriere/mais l'autre demoura fort et combatit sur lesd bancs enuiron. Vne grosse heure/et a la fin il passa et porta ma lettre a ceulx qui estoient dedans ma carauelle et retourna avec la respo ce quil me sembla chose merueilleuse: et ie conclus pour certain q ces mores la sont les meilleurs nageurs du monde. Le la que iay peu Voir audit seigneur Budomel d ces coustumes & de sa maiso fut cecy. ¶ Premierement ie Veis clerement combien que ceulx icy ayent nom de seigneur touteffois ilz n'ont aucuns chasteaux ne. Villes comme dessus ay dict Le roy de cestuy royaume na au tre chose que Villages et maisons de paille. Et cestuy Budomel estoit seigneur dune partie dudict royaume qui est petit et ne sot proprement seigneurs pour ce quilz ne sont riches dor ny dargent par ce quilz nen ont point/et la il ne se despend aucune monnoye mais des ceremonies et de sulte de gens se peuvent appeller Vraye ment seigneur & pour ce quilz ont plus grande obediēce que nos sei gneurs deca et cest sans comparaison.

¶ Des maisons de Villages de Budomel avec plusieurs
siennes femmes

Chapitre. xxi.

Affin que Vous entendez tout Vetz roys iamaiz ne sont fer mes ilz ont aucuns Villages dans lesquels ilz tiennent leurs femmes et seruiteurs et au Village la ou ie fus qui sap pelle sa maison y peut auoir. xl. ou. l. maisons de paille toutes pres lune de lautre et tout a lentour/ & sot entournees a lentour de certaines hayes darbres gros en laissant seulement Vne bou che ou deux par lesquelles on y entre/et chascune de sesdictes mai sons ont Vne courtine serree pres desdictes hayes & aussi lo Va d courtine en courtine et de maison en maison & ce lieu la Budomel auoit neuf femmes Et aussi il en a par les autres lieux plus ou moins selon que bon luy semble et luy est aduis & chascune de ses femmes a cinq ou six chamberieres mores q les seruēt & cest lici te au seigneur dormir avec lesd chamberieres aussi bie quavec ses fēmes auxquelles ne seole estre fait iniure pour ce que la cou stume y est telle/ par cela change souuent le seigneur d past. ¶ Et iceulx mores tant masles que femelles sont moult luxurieux et le scay par led seigneur Budomel avec grande priere pouece quil a uoit entendu q no⁹ autres crestiens scauōs faire plusieurs choses pour esmouoir l'hoē a luxure ne fist demander se ie le pouoye au cune chose enseigner par laquelle il peut cōtenter beaucoup de fē mes quil me doneroit grant chose & sont iceulx seigneurs riants

Premiere navigation.

l'aloup et ne cōsentēt que aucun alse aup maisons ou demeuret leurs fēmes que luy mesmes et de ses propres filz ne se fie et cecy ie vous fais assauoir.

De la compaignie de Budomel et qui tousiours demeure en sa maison. Chapitre xxi.



Estuy Budomel a tousiours pour le moins en sa maison. cc. mores q se suyuēt cōtinuellemēt bte est Bray que lung Viēt et l'autre Ba & oultre iceulx ia mais na deffailance de gēs q se Viēnent Deoir de diuers lieux et a l'entree de la demourāce dudit Budomel: premierement si trouue auāt quō Etēne au lieu ou il dort et cela se pratique l'our & nuyt sept grās pauillōs & de pauillō en pauillō en passe & au meillieu de chascū y a vng arbre grāt assi que ceulx q attēdēt en cesd pauillōs soient a lōbre et esd pauillōs sont partis les seruiteurs dūd seigneur selon leurs persōnes: cest assauoir au premier a lētree y a seruiteurs menuz et aisi comme plusieurs dēt aprouche la demourāce dūd Boduuel croist la dignite de ceulx la qui habitent dās lesd pauillōs iusques a la porte dūd Budomel et peu dhōes osent aproucher la porte fors les crestiens les quelz on y laisse aller liberallemēt quāt ilz y sont & aussi les prestres de azanaghi lesqz leur monstret leur loy & a ses deuy naciōs & donne plus liberte quil ne faict aux siens mores naturelz

Coustumes de Budomel et ceulx qui se honnozent et saluent. Chapitre. xxi.

Quāt aige cestuy Budomel leur mōstroīt vne haultesse en ceste maniere il ne se laisoit Deoir le io^r fors vne fēme au matēz aussi vers le soir: toureffois en cestuy tēpō quil se laisoit Deoir il ne sailloit point hors de sō pauillō sinon iusques a la porte de sa premiere habitaciō en laqle cōe iay dēt ny entre q lesd deuy naciōs et qlque hōme destime encoires se seigneur icy quāt il veult dōner audiēce a qscū ceulx a q la donne il vse de grāder cerimonies qlque hōe que ce soit & fuisse son parēt: a lētree de la porte du paül. on dudict Budomel ilz se mettēt a genoulx a uec les deuy jambes en iclināt la teste basse iusques a terre avec ces deuy mais et mettēt derriere leurs espaulles du sablō et deff^r la teste & sōt to^r nudz & en ceste maiere ilz saluēt leur seigneur car il n'ya aucun deuy q osast Venir deuant quil ne fust desponillē tout nud fors les mēbres hōteux lesqz ilz couurent de cuyz qzportēt a uec eulx pour eulx couurir & sōt en ceste maiere vne grāde espace

de tēps en mettant cestuy sablon au doz & iamaiz ne se leuēt: mais se vōt tousiours traināt p terre iusq̄s a ce q̄lz aprochēt le seigneur et quāt ilz en sōt pres a. ii. pas ilz demeurent la & dyent le fait tousiours en mettāt sur leur doz du sablon avec la teste basse en signe d'humilite: & le seigneur mōstre seūlant de ne Deoir sinon escarchemēt et ne cesse de p̄ier avec aultres personnes: & aps quāt son Vassal a bien dit avec Vne grāde arrogance des sourcilz il luy fait Vne response de deux parolles. Et quant dieu seroit en terre a peine luy pourroit on faire plus dhōneur quē fait a cestuy budomel: & tout cecy me sēble q̄l procede pour la grāt paour q̄ ont les hommes subiectz de cestuy budomel par ce qu'ilz ne scautoyēt si peu faillir que incontinct il ne face prendre leurs femmes & les enfans & les faire vendre/et p̄ ainsi sa seigneurie il se maintiēt en obediēce & crainte de peuple par ce quil fait vendre leurs femmes & enfans.

De la mosque/cest a dire eglise de budomel de leur maniere de sacrifier et de viure.

Chap. p. viii.

Pour la grāde familiarite quanoye avec led budomel il me laissa entrer en la mosque ou il y fōt leurs oraisōs q̄te. ce venoit vers le soir il appelloit ses asanaghs ou arabes lesq̄lz il tenoit cōtinuellemēt avec soy cōme no^r tendōs noz prestres lesq̄lz sōt ceulx q̄ luy apnēt la loy de mahomet & avec eulx il entroit en Vng certai lieu avec aucils de ses principaulx barōs: & luy estāt sur les piez & aucūneffois regardāt vers le ciel souuētēffois se inclinōit & baisoit la terre & tout ce q̄ faisoient ses prestres aus si faisoit ledit seigneur budomel et les aultres qui estoient avec luy par l'espace de demye heure. Et quāt ilz eurent acheue il me demanda quil men sembloit: & pour ce quil auoit grāt plaisir d'ouyr reciter aucune chose de nostre foy il me dist que ie luy en Doulsissē dire aucune chose: et ie luy dis que la sienne estoit faulce et que ceulx qui la luy monstroient estoient trompeurs et la avec plusieurs raisons luy mōstray q̄ sa foy estoit faulce/et la nostre estre Vraye et sainte. En tant que ie faisoie courroucer ses meillurs de sa foy led seigneur sen rioit: & disoit nostre foy estre bonne pour ce q̄l ne pourroit estre aultrement Ven. q̄ dieu nous eust donne tāt de bonnes et riches choses et si grant engin: mais que encores ilz auoient bōe loy la q̄lie ilz tenoient d bōe raisō & q̄l se pouoient mieulx sauuer q̄ no^r autres crestiens ce q̄ dieu estoit iuste setgill & q̄ a no^r en cestuy monde il nous donne tant de biens et richesses/ et a eulx mores cōme rics au regard des nostres & que par ainsi dieu nous

Premiere navigation.

auoit done en ce monde le paradis et en l'autre ilz se demoyent auoit et en cela il monstroït aucunes bones raisons/il auoit bon entendement d'homme & moult luy plaisoit le fait des crestiens: & ie suis certain que facillemēt on leust; peu conuertir a nostre foy si neust este la paour de perdre son estat et son nepueu avec lequel iestoye loge me le dist: & luy mesmes auoit tresgrant plaisir q̄ ie luy constasse aucunes choses de nostre foy & me disoit que cestoit bone chose d'ouyr la parolle de dieu la maniere de Viure quil tient est celle que lay dessusdicte du seigneur ou roy senega que chascune de toutes ses femmes luy enuoyent diuers metz de Viandes/ et tel fille tiennēt tous les seigneurs mores & homes destination que leurs femmes les nourrissent & mēgent en terre bestiallement sans aucune coustume: & avec sesditz seigneurs mores aucun nen mēgeue fors leurs prestres ou Vng ou deup de ses plus principaulx barons tous les autres menues peuples mengent dix ou douze ensemble et mettent Vne de leurs Viandes au meillieu et mengent moult peu par fois/ mais ilz mengent souuent Cest assauoir quatre ou cinq fois le iour

Des legumes et Vin qui Viennent au royaume de senega

Chapitre. ppv.

En ce royaume de Senega qui est comme dessus est dit pays des mores et aussi plus auant en aucune terre ne naist forment ne seigle/ ny orge/ ny auoyne ny Vin. Et la raison si est que le pays est trop chault/ et en neuf mois de l'an il ny pleut point Cestassauoir depuis le mois Doctobre iusques au mois de Juillet. Et combien que ilz, ayent esprouue de semer lesdictz blez pourtant ilz ne croissent point a cause de la tresgrant chaleur/ et semble quelle produyt du millet de diuerses sortes gros et menu/ et aussi feues faizeulx et sont les plus gros et pl^r beaux qui soit au monde/ le faizeul est gros comme l'une de nos noissettes domestiques tout doree/ et painct de moult diuerses couleurs et sont tresbeaulx a Voir: la feue est tresfort large plate grāde & rouge de Vne Viue couleur & aussi en ya de blanches & sont moult belles/ et ceulx icy sement au moy de iuillet & recueillent au mois de septembre. En ce temps quil pleut ilz labourent la terre & sement et cueillent les biens au tēps des trois mois ilz sont tresmaulx laboureurs & homes qui ne Veulent prendre peine de semer fors pour autant quil leur suffise a menger pour tout son/ et encores escarcement/ et ne leur chault gueres dauoir Bledz pour Vendre.

Leur maniere de labourer si est que quatre ou cinq des leur se mettent au champ avec certaines besches et vont boutant la terre auant au contraire de ce q font les nostres quant ilz beschent la terre ilz tirent la terre a eulx et ne la parfondent que de quatre boys ou enuiron et cecy est leur labouraige et police que la terre est vertueuse elle produyt come iay dessusdit. Leur boire si est eaue / lait ou Vin de paulme. Cestuy Vin est Vne liqueur que gette Vng arbre q est de la forme dung dactile: mais non pourtaut ce nest pas cestuy la et de telz arbres ilz nen ont gueres / et quasi tout lan telz arbres rendent Vne liqueur que les mores appellent mignol / et en ceste maniere ilz le font / ilz frappent dune congne l'arbre en deux ou trois lieux en luy faisant des taillades / et il gette Vne liqueur a maniere de eaue grise et mettent dessus Vne escuelle ou autre chose q recoit ceste liqueur / puis apres ilz la prennent mais il nen rend pas grant quantite: et en Vne iour et Vne nuyt il en red deux pintes moyennes et est tresbonne liqueur pour boire et en pure comme le Vin avec leaue. Le premier qui se recueille est aussi doulx comme le plus doulx Vin du monde / et de iour en iour il va perdant sa douceur et deuient Vert et est le meilleur le. iiii. et liii. iour q le premier / et le scay pource que ien ay eu plusieurs iois au temps que iestoye en ce pays la et me sembloit meilleur que nostre Vin: de ce mignol ilz nen ont pas si grande quantite que chascun en puisse auoir a habondance: mais toutesfoiz ilz en ont raisonnablement et mesmement les principaulx et est commun a tous hommes / pource que ilz nont point de vignes ne possessions de telz arbres: mais ilz sont dedans la forest en lieu commun et est permis a Vng chascun de faire telle liqueur.

¶ Fructz de diuerses sortes et huille merueilleux.

Chapitre. pp. Bt.

En ce pais la ilz ont des fructz de diuerses sortes aux nostres et sont bons et tous sont fructz de forest Cest assauoir sauuaiges / et cyde q tiennent lesditz fructz en leurs mains come on fait en nostre pays quant ilz sont bons. Leur pays est tout champaigne conuenable a produire en laquelle de bons pastourages avec multitude darbres grans et beaulx: mais ilz ne sont point cogneus de nous / et ya aussi plusieurs lacs de eaue douce lesqz ne sont pas grands mais ilz sont tresparfums de eaue dedans lesqz ya des poissons differens aux nostres / et ya beaucoup de serpens de eaue qui sappellent calca trice. Et en cestuy pays ilz Vset dune sorte dhuyile en leurs Vian

Premiere navigation

des leq̃l a trois Vertus. Cest assauoir odeur de Violettes de maris
sauer quasi cō le nostre de oliues & la couleur est cōe d'ung brou:
et quāt on y met du saffran et est ladicte couleur plus polie q̃ n'est
celle q̃ tainct ledit saffran. En cestuy pays se trouue aussi Vne es-
pece d'arbres qui sōt fuisseaulx rouges Vne espece de legumes avec
loeil noir et sont grande quantite/ mais ilz sont petis.

¶ Des couleures grandes qui engloutissent Vne cheure
et des enchanteurs diceiles. Chap. pp. vii

Il se trouue en cestuy pays diuerses generations de bestes et
mesmement de couleures grandes et petites de plusieurs
sortes et les aucunes sont Venimeuses/et les autres non. Il ya
des couleures grandes de deuy pas/ mais ilz nont pas aelles
ny piedz comme les serpens: mais elles sont moult grosses/ et se
trouue Vne couleure auoir englouty Vne cheure entiere sans la
mettre en pieces & disent q̃ cesdictes grādes couleures se reduisent
en aucune partie dudict pays par flottes en lieu ou regnent tres-
grande quantite de fornis blancs lesq̃lz de leur nature sont aucu-
nes maisons ausdictes couleures & portēt la terre a leur bouche
et quant elles sont faictes elles semblent a Vng four et font cesdi-
ctes maisons comme on fait es beaulx Villages. c. & cl. par lieu
et ces mores sont grans enchanteurs de toutes choses/et specialle-
ment de ces couleures. Et ay ouy dire a Vng geneuoyz homme
digne de foy que luy se trouuant au pays dudict Budomei lan der-
uant que ie y fusse: & dormans Vne nuyt dedās la maison du nep-
ueu dudict Budomei qui sappelloit Bisboroz avec lequel ie fus loge
que enuiron la minuyt a l'entour de la maison il ouyt plusieurs
sifflet qui se firent reueiller et aussi ledict Bisboroz/lequel se leua in-
continent et appella deuy de ses mores & monta a cheual sur Vng
chameau & sen alla & demanda ledit geneuoyz la ou il vouloit al-
ler a telle heure/ & il me respondit quil alloit a Vng sien affaire/et
quil seroit incontinent de retour/ et apres quil fut de retour en la
maison ledit geneuoyz luy demanda de rechief dont il venoit/ & il
luy respōdit n'auz vous pas ouy sifflet il ya Vne piece auscūes sif-
fletz enuiron la mai sō: & led. geneuoyz respōdit q̃ ouy & luy demāda
q̃ cestoit/ & led. Bisboroz luy dist q̃ cestoyēt couleures lesq̃lies se ie
ne fusse alle faire Vng certain enchantement duq̃l deca no⁹ Vsd
avec leq̃l iay fait tourner en derriere toutes lesd. couleures celles
menissent ceste nuyt fait mourir plusieurs de mes bestes. Et le ge-
neuoyz respondit que moult il se esmeruilloit de telle chose pour

ce que aucun crestien ne se croiroit pas & ledict Bisbaroz luy dist
qu'il ne sen esmerueillast point pource que son oncle Budomet faisoit
de plus grans choses que ceste icy/car quant il vouloit faire
du poizon pour enuenimer ses herbes/il faisoit Vng grant cercle
et avec enchantement il faisoit Venir en Vng cercle tous les ser-
pens Voisins de ce pays la et celui qui luy sembloit le plus Veni-
meux il le tuoit avec ses mains et les autres laissoit aller et pres-
noit le sang de ceuy quil auoit tue et le destrempoit avec certai-
nes semences d'ung arbre duquel lay Dieu/et en faict Vne miction
de laquelle il euenime ses armes et la ou il en frappe et quil y ait
sang/et cōbien que la playe soit petite en Vng cart d'heure la per-
sonne meurt & aisi en sera frappee Et me dist ledict Venenoyz que
ledict Bisbaroz luy en voulut faire Voir lepreuue/ mais il ne
luy cholut den scauoir plus auant Par ainsi ie conclus tous ces
Mores estre grans enchanteurs Aussi en nostre quartier y a aucu-
nes personnes qui scauent enchanter les couleures.

Des bestes sauuaiges qui y font en grande quantite/
notamment des Elephans et Erresses.

Chapitre. xxviii.

En ce royaume de Senega pays des Mores ne trouue
autres bestes domestiques/ fors beufz/ Vaches/ et che-
ures/ de moutons il ny en vient point/ pource que ilz n'y
scauroient Viure pour la grant chascun qui y est. Les Vaches et
beufz de celiuy pays sont beaucoup plus petis que les nostres/et
est aduantage dy trouuer Vne Vache rouge elles sont en toutes
noires ou toutes blanches ou Voirement tachees de noir & blanc
bestes sauuaiges de rapine sont Lyons et leopards en grande quan-
tite aussi y a il loups cheureaux et lieures. Encores y a des Ele-
phans sauuaiges/ pource quilz ne Vsent point a les faire priues
cōme on fait es autres parties du monde et telz Elephans Vont en
coute: comme a nous Vont les porceaulx es boys Et de nature
ces elephans ont deux grans dens des deux costes de la gueulle
cōme ont nos porceaulx/ fors que les dens desdictz porceaulx
regardent contremont/ et celles des Elephans regardent en bas
Vers la terre et l'amaie ne boute lesdictes deux dent que il ne fait
a la mort Et cest Vne beste qui ne fait point de desplaisir a l'hom-
me si l'homme ne luy en faict/et le desplaisir que il faict a l'hom-
me est que quant il se ioinct a luy il luy donne de sadicte trombe

longne qui est en maniere d'ang nez et la retire cōme il Deult Vng si grant coup par dessoubz en sus q̄l iecte aulcun effoyz l'homme en l'air Vng traict d'arbalestre et n'y a homme si Viste que le Elephant ne ioinne a la compaignie en allant tant seulement son pas a cause de sa grandeur il faict Vng pas tresgrant quant ilz de des faons ilz sont plus perilieus que en aultre temps ilz ne sont point plus de troyz ou quatre a la fois & mengeussēt les feuilles des arbres et les fructz lesquels elephāz pour auoir le fruct rompent les rameaulx des arbres quant ilz sont gros avec leur groin Sa trombe est en la machoīre d' dessoubz & la faict longue & courte comme il Deult et avec icelle prent toute la viande et leaue q̄l Boit il la met dedans la bouche laquelle bouche est en sa poitrine leur demourance et dedans les boys espez ou ya de la fande & la se gectent comme pour ceaulx: & dauant aige iay entendu qu'en cedit pays ya des giraffes et aultre bestes sauuaiges d plusieurs sortes

Des papegays et oyseaulx de diuerses sortes

Chapitre. xxiij.

En cedit pays ya des oyseaulx d diuerses sortes & mesme ment des papegays en grande habondance lesq̄lz volent parmy ce pays la et les mores leur Deullent grant mal pource quilz font dommaige a leurs champs: car ilz mengeussēt leur millet et autres legumes il en est d: diuerses maieres iē euz de deux sortes de petis et de grans et sont de couleur Vert: grise & laulne et en euz de ceulx qui estoient en leurs nids mais ilz moururent: ien porty en espaygne. cl. & au dessus et les Vendiz Vng du cat la piece. cesd Papegays sont oyseaulx moult industrieulx en faisant leurs nids et les font de ioincz et sont tous rōdz cōme Vne Bouille ilz sen Vōt sur Vng arbre qu'on appelle palme ou aultre arbre qui ait rameaulx et choisist les plus subtilz et debilles: et au bout du rameau ilz liett Vng ionc et au bout de cestuy iōc ilz fūt leur nid tiffu dune merueilleuse sorte en maniere que quant il est acheue il demoure au bout dudict ionc qui est atache au rameau Vne bouille a laquelle il la isse Vng trou p lequel il entre & ilz fōe cela a cause des couleures qui leur mengeussēt leurs enfāz lesq̄l les ne peuuent aller sur celuy rameau pource quil est ainsi foible et ne scauoit porter le fez desdictes couleures. & en ceste maniere ilz assurent leurs nids Il ya aussi en cedit pais aucuns oyseaulx grans lesquels nous appellons Delines dinde qu'on a acoustume d'apporter du leuant de cestes gelines en ya grande habon

dance ya aussi des oyes lesquelles ne sont pas comme les nostres mais ont les plumes diuerses. Et ya aussi semblablement plusieurs autres oyseaulx petis & grans et beaux: & daultre sorte que ne sont pas les nostres de deca.

Des marches et des gens qui y viennent.

Chapitre. xxx.



Lors qd me conuint demourer plusieurs loars en cestuy royaume de Benega me deliberay de aller Voir Vng marche/ ou Voirement foye non pas trop loing du lieu ou iestoye: lequel se faisoit soubz Vne prairie le lundy et le Vendredy et si allay deux ou trois fois. A cestuy marche il y vient denuiton deux ou trois lieues assez hommes & femmes de celuy pays. Et ceulx qui en estoient loingtains ilz alloient aux autres marches. En cestuy marche y apperceus moult bien que ceste gent estoit trespoore eu esgard aux choses quilz portoyent Vendre sur ledit marche Et ce quilz portoyent cestoit cotton/ mais non pas en quantite & fillasses: mais toutesfoiz de cotton et aussi draps de cotton legumes/ huylle/ miel et escuelles de boys faictes de la palme et toutes autres choses quilz vsent pour leur Viure et les homes vendent de leurs armes. Et dauantaige ilz vendent quelque peu dor & vendent le tout a charge chose pour chose et non par argent: pource qlz nen ont point et nont aucune monoye de quelque sorte quelle soit fors que a changer Vne chose pour Vne autre/ & deux choses pour Vne/ trois choses pour deux. Et ces mores aussi bien masles que femmes me venoyent Voir par Vne tresgrant merueille: & leur sembloit chose nouuelle de Voir des crestiens /car lamais au parauant nen auoyent veu & se esmerueilloyent de mon habit & de ma blancheur leql habit estoit a lespaignolle avec Vng pourpoint de damas noir et Vne mantelline grise. Ilz regardoyent le drap de laine duquel ilz nen ont point/ & aussi regardoyent ledit pourpoint et moult estoient esbahis/ & aucuns me touchoyent la main et les bras: & avec le crachat ilz me frottoyent pour Voir si ma blancheur estoit tainte. Et en voyant que la chair estoit blanche ilz estoient tous esbahis. A cesdictz marches ie y alloie pour Voir plusieurs choses nouuelles: mais de tout sen trouuoit si peu come iay dit.

Premiere nauigation

Des cheuals qui se vendent et ce quilz mengeussent
et des enchanteurs desditz cheuals. Chap. xxxvi.

Es cheuals en ce pays la sont moult puzes pource quilz
en ont avec grande difficulte car les arabes et azanaghs
desquelz lay dessus parle les y mient p terre de ceste bar
barie nostre de deca/ & aussi pource quilz ne peuent viure grandement
pour la grant chaleur et se font si gros quilz meurent par force dune
maladie quilz ne peuvent pisser et creuent. Le manger quilz donnent
a leursditz cheuals est daucunes feuilles de fuizeu: p qui demou
rent dedans les champs de puis quilz ont este recueillis/ et ilz les
taillent bien menu et les seichent comme fenouil et en donnent a
manger en lieu dauoyne/ ilz leur donnent du millet avec lequel ilz
sengressent moult/ Vng cheual fourny se vet de douze a quatorze
moies esclaves selon la bonte & beaulte du cheual & font venir au
cuns de leurs enchanteurs de cheuals: lesqz font faire vng grant
feu de certains rameaux dherbes a leur maniere faisant grant fumee/ et sur icelle ilz tiennent le cheual par la bride & dyent aucunes
parolles. Et puis apres font oindre tout le cheual de oingt subtil/ et puis aps le tiennent quinze ou vingt iours dedans lesquelz
ilz ne veulent que aucun le voye et luy attachet au col aucuns
brefz lyez en carture couuers de cuir rouge & croient par foy quilz
vont plus seurement en bataille.

Des femmes qui dancent de nuyt.

Chapitre. xxxvii.

Es femmes de celiuy pays sont moult ioyeuses et allegres
Elles chantent et dancent volentiers Speciallement les
leunes: mais ilz ne dancent que de nuyt a la clarte de la lune/ leur
dancer est beaucoup differet du nostre de moult de choses. Les mo
res sont esbahis de veoir de noz choses comme arbalestres & beau
coup plus de boudardes: pource q aucuns desditz mores vendret a
ma carauelle & ie les feis venir tirer vne boudarde de laquelle ilz eu
rent grant paour & leur disoye q vne boudarde pourroit tuer plus
de cent hommes dunc coup & estoient tous esmerueillez & disoyent
que cestoit choses de dyables. Encores se esmerueilloient du son
ner dune nostre cornemuse que ie feis sonner dedans le Village a
vng mie marinier laquelle estoit couverte de plusieurs couleurs
avec aucunes frasques sur la teste ilz cupdoient q ce fust quelque
beste viue q chantast ainsi de diuerses voix d'elle ilz eurent grant
plaisir et grant merueille. Parquoy moy voyat leur croire estre

faulx leurs dis que cela estoit Vng instrument & la donay en leurs mains toute dessembler et apres quilz eurent Veu certainement q cestoit certifice faict de la main disoient que cestoit chose celestielle et que dieu sauoit faicte de ces mains pource quelle sonnoit ainsi si doucement de diuerses Voix et disoyent iamaiz nauoit Veu la plus belle chose et quilz auoyent grâdes merueilles de lartifice de nostre carauelle et de ses appareilz comme de l'arbre Voilles et ancres et encores ilz cuidoyent que les yeulx qui sont a la proue d la dicte carauelle fussent Voirement ses yeulx par lesquels elle Veoit ou elle alloit par mer et disoyent que nous estions grans enchanteurs et quasi comparables aux dyables disant que les hommes q alloient par terre auoyent peine a scauoir daller de lieu en lieu & q nous qui allons par la mer et quilz auoyent entendu que nous y demourions dessus tant et tant de iours sans Veoir terre parquoy il estoit impossible de scauoir ou nous allions sinon par le pouoir du dyable & ilz disoyent cela pource quilz nentendoyent pas l'art de nauiguer. Et plus semerueilloient de Veoir de nuyt ardre Vne chandelle sur Vng chandelier/pource que en leurs pays ilz ne foyent aultre lumiere fors celle qui vient du feu. et non ayans iamaiz plus Veu chandelles ardre leur sembla Vne belle chose et merueilleuse Et pource que en cestuy pais on y trouue du miel lequel ilz sucent et gectent hors la cire Parquoy apres q le euz achapte Vne petite gauffre de miel avec sa stre leur montray comme se tiroit le miel dauec la cire/et puis apres leur demanday se ilz scauoyent quelle chose cestoit/et ilz me respondirent que cestoit Vne chose de neant/et en leur presence leur feis faire des chandelles et les feis allumer ce que Voyant il demourerent moult esbays en disant que nous scauons toutes les choses du monde.

Comment Anthoine et Loys de cadamofo se acompaignerent au pres le chef Verd.

A M cedict pays ilz ne Vsent daulcun instrument pour sonner/fors que de deux/lung est de Tabourins grans et l'autre est a maniere d'ung Rebec/ mais il n'a que deux cordes et le sonnent avec les doictz et sil y a Vne corde grosse/et l'autre menue/ et cela nest den faite estime. Comme iay dict en occasion de demorer en cestuy pays du seigneur de Budomel/ aulcuns certains iours pour Vendre et achapter et entendre plusieurs choses/dequoy estans depesche/et en ayant eu certaine quantite Desclaues/le me deliberay passer plus oultre/et pour passer

Premiere nauigation

le chef Verd/ & aller pour descouurir pays nouueaulx & pour prouuer mon aduventure/ pour ce auant que ie partisse de portugal ia uoye entendu du seigneur Infant comme daucunes personnes q conduisoient les carauelles: il estoit aduise de tēps en temps des choses de cestuy pays de mores et entre autre choses il auoit este aduertiy que non pas trop loing de cestuy premier royaume de senega de mores/ plus auant se trouue Vng aultre royaume appelle le Gambia/ et que les mores qu'on amenoit en portugal ou en espaigne luy auoyent dit q en iceluy royaume se trouuoit grāde quantite dor: et que les crestiens qui iroyent seroyent riches/ parquoy moy esmeu de trouuer cestuy oz et aussi pour veoir diuerses choses/ aps que ie fus despesche de Bodumel me tournay a ma carauelle/ et en me appareillant pour la Voille pour deuoir partir de ceste coste Voicy Vne matinee apparoustre deuy Voilles en mer lesquelles ouoyēt venue de moy et moy deulx & sachāt q ne pouoit estre fors que crestiens q Venissent a plameter et aps q ie euz eue du q lung des deuy nauires estoit anthoine acoustume de la mer genes et lautre nauire a certains escuiers dud seigneur infāt & q les dictes deuy nauires auoyēt faict leurs prouisions pour passer led chef Verd pour prouuer leur aduēture & descouurir choses nouuelles et en me trouuāt dūg mesme propos me mis avec eulx & dūg Vouloit dire casmes nos carauelles Vers nre chemin de chef Verd touteffois a la Voie de oſtro tousiours par la coste a la Veue de terre dequoy le iour ensuyuant avec bon Vent eusmes venue dud chef Verd lequel est distant du lieu ou ie me partis Vingt lieues.

Du chef Verd avec sa domination et gens avec ses coustumes.

Chapitre. xxxiiii



Cestuy chef Verd s'appelle ainsi pour les premieres qui le trouuerent lesquels furent Portugalois en uiron Vng an deuant que ie arriuasſe en celuy lieu trouuerēt tout Verd d'arbres grādes qui continuellement sont Vertes en tout tēps de lan et pour ceste raison luy fut mis nom chef Verd ainsi comme au chef Blanc ce luy de qui nous auons parle cy dessus pour ce q fut trouue tout areneux et blanc on l'apelle chef Blanc et cestuy chef Verd est molt beau chef et hault de terre et est sur la poincte de noboiete Cestassauoir deuy petites montaignes et je met moult auant en la mer et dessus ledit chef et a l'entour d luy a plusieurs habitās de Villais mores leurs maisons sont de paille toutes au pres la marine et

la a Deue de ceulx q y passēt et sōt ces mores aussi dūdict royaū
me de senega ⁊ dessus ledit chef y a troyz isles petites nō pas trop
loing de terre toutes desabitres / toutes pleines de grans arbres
toutes Vertes et moy ayant besoing deaue mis l'ancre a Vne desd
isles laquelle me sembloit la plus grande et la pl⁹ fructifere pour
Deoir sil trouuerroit la quelque fontaine. Et apres que fusmes
de montez nous nen trouuasmes point fors en Vng lieu qui se
bloit rendre Vng peu deaue laquelle ne nous pouoit dōner aucun
ayde: en ceste isle trouuasmes plusieurs nidz et oeufz de diuers oy
seaulx par nous incongneuz: et ceste isle fusmes tout Vng iour
peschant avec tonnes ⁊ hamectz gros: et prismes infiniz poissons
et entre les autres dorades Vieilles du poip de douze a. 20. liures
lune et fut au mops de iuing et apres le iour ensuyuant ptismes
en tousiours nauiguant a Deue de terre / ⁊ est a noter que oultre le
dic t chef Verd y a Vng goulfre et la coste est toute terre basse habō
dante de tresbeaulx et grans arbres Verts et iamais ne deboutent
fueille tout lan Cestassauoir quilz nayent Vne fueille premiere
ment deuant quelle iecte lautre et croissent cesd arbres iusqz sus
la plaige a Vng traict darbaestre que semble qlz beuudt sur la
mer cest Vne tresbelle coste a Deoir et selon moy que qui ay nauig
ue en plusieurs lieux en sentant et pouent iamais ie ne Deis la
plus belle chose de cela qui se apparut en ceste coste laquelle est
arrousee de plusieurs riuieres et fleues petiz: mais non pas desti
me et en iceulx ny scauroit entrer nauires grosses et apres quō a
passe se goulfre toute la coste est habitee de deux generations lune
est appelee barbazins / ⁊ lautre Deteri: touteffois ilz sont mores /
mais ilz ne sont pas subiectz au roy de senega ceulx cy nōt point
de roy ny aucun propre seigneur mais biē honnoient lung plusq
lautre selon la qualite et cōdition des hōes estre ceulx ilz ne Deul
sent consentir a auoir aucun seigneur affin quon ne leur oste leur
femmes et enfans et quilz ne les Vēdent pour esclaves cōme les
roys et to⁹ autres seigneurs en to⁹ autres lieux de mores a ceulx
lcy sont grāz ydolattes et nont aucune loy et sōt trescruelz hōes
et Vset de larc avec les flesches enuenimees ⁊ la ou elles touchēt
dās la chair nue et il en yssit sūg subitemēt la creature se meurt
ilz sont hommes tresnoirs ⁊ de belle corporāce et leur pays plai d
bois et y habōdance deaue ⁊ pour cesa ilz se tiennēt bien assurez
pour ce quō y peut ētre fors q y paissaige estre troictz ⁊ ne craignēt
aucuns seigns leurs Voisins ⁊ adueni plusieurs fois q aucuns rois

Premiere navigation.

senega pays de mores cōe dessus est dict p le teni p s passe leat onē
faict la guerre et les ont voulu subiuguer mais touteffois de ces
deux nations ont este mal menez & en court de adōcqs p vēt large
p la d coste avec le vent dit oſtro no⁹ descourismes la bouche du
fleuve large enuiron dūg trait d arc: & s'appelle p nō le fleuve des
Barbazis / & aīsi est note en la quarte de nauiguer faicte p moy de
ceſtuy pays / & depuis le chef Verd iuſq̃s a ce fleuve y a .p. d. lieues
& noſtre nauigaige p ceſte coſte & a eſte au parauant a eſte de iour
en mettant chaſcun ſoir au ſoleil couche l'acre dedans dix ou dou
ze pas deaue & loig de terre deux ou trois lieues et au ſoleil leue
faīsans Voīlle et tenant touſiours Vng homme en hault et deux
hōmes a la proue d la carauelle pour Veoir ſi la mer ſe rompoit
poit et auſſi ſedict homme eſtoit en hault pour deſcouurir auſcū
roc et en nauiguant no⁹ arriuaſmes a la bouche dūg autre fleu
ue grant lequel monſtroit neſtre moīndre du fleuve de ſenega / de
quoy Voyāt ceſtuy beau fleuve et auſſi le pays treſbeau habōdāt
d arbres iuſq̃s ſur la marine no⁹ mīsmes hors et deliberaſmes de
Vouloir eūoyer en terre Vng des noſtres truchemēs / car chaſcū
de no⁹ auoit dās noſd carauelles Vng truchemēt more quauōs
admenē de portugal. leſq̃lz ſōt eſclauēs mores Vēduz p le ſeignr
de ſenega aux p̄miers portugalloys q̃ Vīdrēt a deſcouurir ſedict
pays de mores leſq̃lz eſclauēs auoyēt eſte faictz chreſtiēs en por
tugalloys et ſcauoyēt bien parler la lāgue eſpagnolle et leur maī
ſtres leur auoyēt p̄mīs de leus dōner a chaſcun deux Vng more
pour les ſeruir en leur lieu & quīlz ne ſeruiroyēt q̃ de truchemēt &
en donnant a leur maīſtres quatre mores ilz ſeroyēt frācs & mī
mes le ſort a qui aduīendroīt mettre ſon truchemēt en terre et ad
uīnt aux Veneuoīs parquoy apres q̃ la barque fut armee eūoya
ſon truchement dehors avec mandemēt quīl ne zaprochaſt point
d ēre ſi nō tāt q̃l pourroit mettre pied en ēre & au d truchemēt fut
dōne charge q̃l informāſt d la cōditiō de ceſtuy pays: et ſoubz q̃ ſcī
gnr il eſtoit & q̃l ſe enq̃ſt ſi on y trouuoit de loz & autres choſes a
no⁹ dūſables et aps q̃l fut deſmōte en terre & la berā tirer Vn peu
au large incōtīnāt Vīt audit truchemēt pluſie's mores du pays
leſq̃lz auoyēt deu noz nauires & ſeſtoīēt retirez a la marine avec
ars & frēſches & armes & eſtoīēt eūſchez pour loīndre auſcū des
noſtres quāt ilz ſeroyēt en ēre & Venuz a ſuy p̄letet Vng petit & ce
la q̃lz luy dīrēt ne ſcauons fors avec grāt furent commēcerent a
graper noſtre truchemēt avec auciles eſpee moresq̃s courtes & en

Bref ilz tuerēt & ceulx de la Barque ne le peurent secourir ce que Ved par no^r en trouuasmes bien esbahis et cōprismes que ces gens icy estoient trescruez a pūt fait tel acte en la persone de ce moze q̄ estoit de leur generatiō & q̄ par raison beaucoup plus ilz no^r en feroient Parquoy feismes Voille suyuant nostre chemin p̄ ostro en nauigāt a Veue de la coste laquelle continuellemēt trouuasmes Belle et ha bondantes d'arbres Verdz toutesfois terre basse. Et finablement nous trouuasmes a la bouche du fleuve de gambra/laquelle Voyāt par nous estre tresgrande non moins d'une lieue au plus estroit ou nous pouuons entrer avec nos nauires seurement nous deliberas mes de nous reposer la pour Vouloir attendre le iour ensuyuant/ si estoit le pays de gambra que tant desirions trouuer.

¶ Fleuve grans nauiguez par alinadies.

Chapitre. pppv.

Mous estans reduyctz a la bouche de cestuy fleuve : lequel en la premiere entree ne monstre moindre estre large de deux a trois/ nous iugeasmes cestuy beau fleuve estre du pays de Wambra qui par nous estoit tant desiré et que dessus luy ce seroit merueilles de trouuer quelque bone terre ou legierement nous pourrions a quelque bone aduenture de quelque somme doz ou espiceries ou Vrayement quelque precieuse chose. Et apres que le iour ensuyuant fut faict avecques le Vent estat bon/ a ce enuoy asmes la petite carauelle auant bien garnie/ avecques hommes dedans l'une de nos barques : et pource que ladicte carauelle estoit petite et quelle demandoit peu deaue nous donnasmes en charge a ceulx qui la menoyent quilz allassent le plus auant quilz pour roient. Et quant ladicte Barque fut sur la bouche dudit fleuve en tstant le fons & en trouuant bonne eue grosse pour pouoir y en trer nos carauelles ilz tournerent en derriere et nous dirent quilz auoyent trouue leaue estre biencreuse & par fonde plus que quatre pas sur ladicte bouche. Et apres feusmes dauis oultre ladicte pe tite carauelle dy enuoyer ma Barque bien armee/ Et aussi celle de mon compaignon ce quil fut fait/oz commandasmes a ceulx qui les menoyent quilz allassent oultre ladicte bouche/et se par aduen ture les mozes de celuy pays Venoyēt avec leurs alinadies ou au tres. Vaisseauulx les assaillir q̄ incōtinēt ilz se retirassent a ma car auelle sds. Vouloit avec eulx cōbatre: & cecy estoit po^r ce q̄ estiois la reduitz pour Vouloir avec led̄ pays traicter bone pais & acq̄rir leur Benivolence lesq̄lles conuenoit acquerir par engin et non pas.

Premiere navigation.

force. Adonc eulx estās passez avec lesdictes carauelles & barques plus auant tasterent le fons en plusieurs lieux/ & trouuerent par tout non moins de seize pas deau & passerent oultre de Vne lieue et voyant les riuages dudict fleuve belle et habondantes de tresbeaulx arbres vers/ et voyant ledict fleuve plus hault faire plusieurs tours ne leur sebla de tirer plus oultre: & en eulx retournāt saillirent de la bouche dung petit fleuve q̄ mettoit Vng chef dans cestuy grant fleuve trois Almadies/ lesquelles a nostre maniere sappellent bouttequins & sont faictes de Vne piece dune arbregan de cauees dedans: & noz gens voyāt lesd̄ almadies doubtant quelles Vinsent pour les dommaiger/ & no^r estans aduisez par autres mores que en cestuy pays de gambra/ ilz estoypēt tous archers qui tiroient avec flesches enuenimees: & combien que ilz fussent suffisans pour eulx deffendre neātmois pour obeyr a cela q̄ leur auoit este commande ilz se mirent a tirer avec leurs autrons/ et le plus tost quilz peurent ilz Vindrent a nostre carauelle: mais non pour tant ilz ne sceurent Venir si tost q̄ lesd̄ almadies ne fussent a leurs espaulles enuiron dung traict darc/ & pource quelles sont moult distemēt & noz gens entrez a noz carauelles feismes signe a ceulx dedans lesd̄ almadies q̄lz se approchassent/ & iceulx en demourant fermes ne voulurēt Venir et pouoyent estre de .xxxv. a .xxxix. mores: lesq̄lz estans longue espace a regarder chose q̄ iamais eulx ne leurs predecesseurs nauoyent veu en ces parties la. Cest assauoir nauires et hommes blancs et demouroient sans iamais vouloit parler pour chose qui leur fust faicte & dicte & sen allerent pour faire leur besongne/ et ainsi passa cestuy iour sans faire aultre chose.

Comment les mores assaillirent les nauires dedans le fleuve.

Chap. xxxvi.



Le matin ensuyuant noz autres deux carauelles enuiron. viiij. heures avec Vng Vēt bonace & avec le cours de leau frismes Voille pour entrer audict fleuve avec le nō de dieu esperāt plus auāt dans terre trouuer des gens plus humains q̄ ceulx q̄ auions veu dans lesd̄ almadies: & a^{si} estās loinctz enseble faisās Voilles cōmēcasmes a entrer dās led̄ fleuve & alloit la petite carauelle deuant & puis ap̄s no^r lung apres lautre: & ap̄s q̄ eusmes passez les bancz dud̄ fleuve et y estant dedans enuiron Vne lieue: Veez cy Venir derriere nous ne scay de q̄l lieu aucunes almadies/ lesq̄les Venoyēt a nous auant quelles pouoyēt/ & elles estre par nous veues feismes Volte

dessus eulx et doubtant leurs fiesches envenimees .ioignirent nos
 nauires l'ung pres de l'autre le plus quilz nous fut possible & no^s
 arrivaimes en ordonnant nos gens qui estoient a nez & vindrent
 par la prouue et amis Vng des nostres estoit a la premiere nauire
 et icelles alamaides se deuiserent en deux parties nous mesmes
 au milieu d'elles et trouuames quelles estoient .xviii. biē grā
 des comme seroit Vne bonne bargue et en haulcant les auitons
 en hault il nous regardoyēt comme chose merueilleuse & ne fue a
 eulx et nous sembla quilz pouoyent estre environ .cl. hommes au
 plus lesquels no^s semblerent estre beaux homes d' corps & moult
 noirs tous Vestus de chemise blanche de coston et en leur testes
 auoyent de petitz chapeaulx blācz quasi en la facon d'allemaigne
 fors que chascun coste ilz auoyent Vne forme d'clef blāche avecq^s
 Vne plume au milieu du chapeau quasi en voulāt signifier qlz
 estoient hommes de guerre et en chascune de leur prouue de leur
 ditz alamaides y auoit Vn moze sur ces piedz avec Vne large robe
 au bras que sembloit estre d'cuir: & ainsi eulx ny No^s nallaimes
 contre l'ung l'autre et apres quilz eurent deu les deux carauelles d'
 me Venoyent en derriere dressant leur chemin Vers eulx & apres
 quilz les eurent ioinctz sans autre salut en boutāt ius leurs au
 tōs avec leurs arcs commencerēt tous a tirer avec leurs arcs ce
 qui deu par nous fismes tirer dōg coup quatre pieces d'artillerie
 lesquelles ouyes par iceulx mozes bien estonnez et esbahiz du son
 qui estoit grant ilz mistrent ius leurs arcs regardāt puis ca puis
 la et estoient tous esmerueillez et apres quilz eurent les pierres d'
 nostre dicte artillerie frapet dedans leau aupres d'eulx. Et apres
 quilz eurent regarde Vne bonne espasse de temps et en ne voyant
 autre chose ilz perdirent leur paour et prindrent leurs arcs de nou
 uau et commencerent avec Vne grande hardiesse de no^s Vouloir
 nuyre en eulx approchāt de nos nauires a Vng gect d' pierre & nos
 mariniers comancerent avec leurs arbalestres a tirer et le premi
 er d' defferra fut Vng filz Bastard du Venenois & frappa Vng mo
 ze en la poitrine que incontinant tomba mort dedans l'almaide
 lequel estant deu mort par iceulx mozes: ilz prindrent le Vireton
 et moult le regardoyent et sembloit quilz se emerveillassent de Ve
 oir telle armeure ny pour cela ne laisserēt a tirer Vigoureuſement
 a nos nauires et ceulx de nos Nauires a eulx en telle sorte que en
 peu de passe de temps il fut gaste beaucoup de dictz mozes & p la
 grace de dieu aucuns des crestiens ne fut feru parquoy voyant

Premiere navigation

les mores estre ainsi'affollez et perit toutes les almadies d'ung accord se mirent par poupe la carauelle petite en luy donnant grande bataille pource q'ls estoient dedans peu de gens & mal en point d'armes et moy voyant cecy feis charger Voille sur la dicte carauelle & enloingnant a icelle nous ttrasmes au meillieu de nous autres deux navires en deschargeant l'artillerie & arbalistres quoy voyant lesd mores ils se eslargirent de nous & nous enchesnastes nos trois carauelles ensemble en leuant Vng d'ace et avec Vent boace toutes trois tindrent sus ladicte petite carauelle .et apres tendasmes a auoir parolles avec lesdictz mores.

La deliberation qui fut faicte sur la riuere de Sambra.

Chapitre. xxxvii.

A Pres no^s fismes tāt que nos truchemens firent aproucher de no^s Vne de ces almadies a Vytraict d'ace & dismes a ceulx qui estoient dedās Pourquoi ilz no^s courroyent sus attendu que nous estions hommes de pais / & faisant faict de marchandise avec les autres mores du royaume de Senega & q' avec eulx aurons bonne pais et amytie et ainsi voulōs faire avec eulx si leur plaisoit : & que estions Venus de loingtayn pays pour faire aucuns beaux present a leur Roy et seigneur de la part de nostre Roy de portugal : pource que avec luy il desiroit auoir amytie et bonne pais en les priant quilz nous voulussent dire en quel pays nous estions et qui estoit le seigneur qui les gouuernoit et si se estoit fleue sur lequel nous estions et cōme il sapelloit et quilz voulussent Venir paisiblement a nous : et prendre amoureuxment de nos choses et que des leur ilz nous en donnassent ce qui leur plaisoit ou peu ou riens & que de tout serions contents leur responce fut que le temps passe ilz auoyēt quelq' notice d' nostre pratique que nous faisons avec les mores de senega : lesquels ne penoyent estre sinon mauuaises gens et Vouloir auoir nostre amytie pource quilz tenoyent pour certain q' nous autres crestiens mangeons chair humaine et que nous ne achaptons les mores sinon pour les manger et que pour ceste cause ilz ne Vouloyēt nostre amytie en aucune maniere mais quilz nous Vouloyēt tuer et apres quilz feroient de nos choses present a leur seigneur lequel estoit loing de trois iournees Et que c'estoit le pais d' Sambra et que le fleue estoit gros Et dirent le nō du d' seigneur mais il ne men souuiert point et en ce disant le Vent se leua ce que voyant et leur mal Vouloit fismes Voille sur eulx et ilz se fouterent

par le chemin de la terre: & ainsi acheuâmes avec eulx nostre guerre. Et apres nous eusmes cōseil dy aller plus auant sur ledit fleuve pour le moins de .xxxv. lieues si tant nous pouions en esperâre de trouuer meilleures gens: mais noz mariniers auoient desir de retourner a leurs maisons sans Vouloir plus prouuer deulx mettre en peril/et tous d'ung accord commencerent a cryer que d'aller plus auant ilz n'en feroient riens et q̄l souffisoit de ce q̄l auoyent fait en cestuy Voyage. Parquoy nous Voyant leur Vouloir estre tout Vng nous conuint estre de leur aduis affin de uiter scandale: pour ce que ce sont gens obstinez. Et ainsi le iour ensuyuant de ce lieu la nous partismes en tenâre la Voie du chef Verd pour retourner avec le nom de dieu en espaigne.

¶ La eleuation de nostre transmoutane/et les six estoilles appositees.

Chapitre .xxxviii.



¶ En ces iours que nous fismes sur la bouche de cestuy fleuve nous nauâmes Veue que Vne fois la transmoutane & apparoissoit moult bas sur la mer et pour ce il la nous cōuenoit Veoir avec Vng temps bien cler et apparoissoit sur la mer la tierce partie d'une face & la nous eusmes Veue de six estoilles basses sur la mer. cleres luyzantes et Belles/ & estoient en dextiere par ostro et se ardoient en la maniere dessus figuree: lesq̄lles nous iugeâmes estre le chariot d'ostro mais l'estoille principale ne se Veoit point: parquoy n'estoit pas raison de dire que ce fust ledict chariot si premierement elles ne perdoyent la transmoutane. Et debuez scauoir que en cestuy lieu au commencement de Juillet trouuâmes la nuyt de treze heures et le iour de Vnze. Et fut le deuxiesme dudict mois. Cestuy pays est tousiours chault en tout temps de l'an. Il est Vray quil y a yuer/ pour ce que commençant ledict mois de iuillet il y pleut quasi continuellement chascun iour sur le midy iusques par tout le mois doctobre. En ceste maniere se lient aucunes broues continuellement dessus terre entre grec et leuant et de leuant/ et Si roch avec grans tonnoires/esclere/et foudres: & p̄ ainsi il y pleut Vne grâde eue. En celuy tēps les mores cōmencēt a semer en la maniere que sont ceulx du royaume de senega & leur Viure est de

Premiere navigation

misset et autres legumes et chait et lait et ay entendu que en cestuy pays dedans terre leue q y pleut est chaulde. En cestuy pays le matin quant il se faict iour au parauant que le soleil se lieue / l'aube n'aparoist point comme elle faict au nostre / car de l'aube au leuer du soleil il y a tousiours Vne espace brune qui separe l'obscurite de la nuyt & incontinēt on voit le soleil: mais de demye heure il ne rend clarte pource que au cōmencement de son leuer il semble estre tout trouble en maniere dune chose cōsummee. Et la raison de ceste Veue de soleil ainsi soubdainne contre l'ordre de nostre pays ie nentēs pas dequoy cela peut proceder pour aultre raison q pour ce que la terre de ce pays la est moult basse et despouillēe de montaignes / et a ceste oppinion s'accordent tous mes compaignons.

Comment anthoine geneuois et loys de cadamofo trouuerent nouuelles yslles. Chap. xxxix.

DE la condition de cestuy pays de gambra par cela q i'en ay peu veoir et entendre. En cestuy mon premier Voyage peu ou riens sen peult dire et speciallement de Veuez: pource que comme auez entendu a cause des gens de la marine qui estoient trop aspres & sauluaiges / ne peusmes avec eulx auoir aucunes parolles en terre / ny traicter aucune chose: mais deuez scauoir q p cestuy Voyage retourna mes en espaigne & ne passasmes plus auāt pource q nos mariniers ne vouloyēt passer oultre: par quoy lan ensuyuant ledit geneuoy et moy fusmes d'accord dy retourner / et armasmes deux carauelles pour vouloir cercher cedit fleuve. Et apres que le seigneur infant eut scē nostre deliberatiō car sans luy ny pouons aller il en fut moult ioyeux et luy pleut et arma Vne sienne carauelle affin quelle Vint en nostre compaignie. Et apres quelle fut fournie de toutes choses necessaires partiesmes du lieu appelle lanchus q est aupres le chief saint Vincent au cōmēcemēt du mois de mars avec bon Vēt & tismes la Volte des canaries & en peu de iours arriuasmes la & a cause du bō tēps ne no⁹ chault de toucher lad yslle / mais tousiours en nostre Voyage nauigant p ostro et avec les Vagues des eaus q moult tirent bas a garbin no⁹ courusmes beaucoup en derriere et arriuasmes au chief blanc & ayans veu ledit chief nous eslargismes Vng peu en la mer et la nuyt ensuyuant se mist a faire Vng temps de garbin avec Vng Vēt fort contraire: dequoy par non tourner en derriere tinsmes la Volte de pouent. Le maistre du nauire sauua le Vēt pour repater & oster le temps deux nuyt & trois iours. Le

troisième iour eusmes Veue de terre en et yant tous terre. Mais nous esmerueillasmes pource que nous ne scauions que en ceste part y eust aucune terre/et enuoyasmes deux hommes en hault/lesquelz descouurirent deux yles grandes: et apres quilz le nous eurent notiffie rendismes graces a nostre seigneur lequel nous conduysoit a Veoir choses nouvelles. Pource que nous scauions bien que de ces yles en espaigne nen estoit faicte mencion. Et pour entendre plusieurs choses et pour prouuer nostre aduenture tinsmes la Volte de terre l'une desdictes yles/ et en brief temps nous l'approchasmes. Et quant nous en feusmes bien pres et q la trouuasmes grande/nous la couurismes Vne piece a Veue de terre et tant que perusmes a Vng lieu ou me sembloit estre bonne demourance/ et la mismes l'ancre et boutasmes la Barque hors. Et icelle bien armee l'enuoyay en terre pour Veoir si en ceste yle paroistroit aucune personne/et ceulx qui estoient dedans ladicte Barque en saillirent et cercherent dedans icelle yle/et ne trouuerent aucun chemin signe de chemin: parquoy se pouoit conclure que en icelle ny auoit aucuns habitans/ et apres que eusmes entendu ceste chose le matin ensuyuant pour esclarcir mon couraige enuoyay dix hommes bien en point de armeures et arbalestres/et quilz montassent dune part ceste yle laquelle estoit montueuse et haulte assez pour Veoir silz trouueroyent aucune chose. Lesquelz dix hommes y allerent et ny trouuerent riens: fors habondance de grans coulombes lesquelz se laissoient prendre avec les mains non congnoissant ql instrument fust homme/et diceulx en porterent beaucoup aux caruelles/lesquelz ilz auoyent prins avec bastons et massues. Et en Vne aultre heure eusmes Veue de trois aultres yles grandes/ desquelles nauions iamais eu Veue: pource que lune estoit soubz Vnt de la part de la transmontane et les aultres deux estoient lune en Drome et lautre par la Voie de ostro: toutesfois a nostre chemin et toutes a Veue lune de lautre Encores nous sembla Veoir en la mer de la part de Pouët daultres yles: mais au Bray nous ne ie pouos bien discerner pour la distance. Lesquelles yles ne me chaslut daller cercher/ aussi pource que le temps mestoit brief/et aussi pensoye quelles fussent deshabitees cõe estoient ces aultres. Mais depuis que eu diuulgue cesdictes quatre yles q iauoye trouuees aultres ny ont este et ont descouuert les aultres yles/ et trouuerent quil y en auoit dix tant grandes que petites deshabitees et ne trouuerent en iceilles que coulombes et infinis oyseaulx estrange

Premiere navigation

forte & grande habondance de poisson: mais en retournant a mon propos me party de ladicte ylle/et en suyuant mon chemin ie vis deus autres ylles et en courant la demourance dune dicelles qui me sembloit habondante de arbres/ie descourry la bouche de ung fleuve q faillloit de ceste ylle/et en iugeant quil y auoit bonne eaue nous saillismes pour nous en fournir. Et apres que aucuns deus miens furent descendus en terre allerent par la Boye de cedit fleuve & trouuerent du sel tresblanc et beau/duquel ilz porterent au nauire et y en auoit grande quantite. Et de cestuy sel nous en prismes ce que nous sembla/& aussi en trouuant leaue tresbonne nous en prismes: Vous declarant que la nous trouuasmes grande quantite de couleures/desquelles nous en prismes aucunes & leur couuerture estoit plus grande dune bonne targe. Et apres que les mariniers les eurent tuees ilz en firent plusieurs viandes et disoyent que aultresfois en auoyent menge au goulfe de Argin ou aussi il sen trouue: mais non pas si grandes. Et ie vous dis que encores moy pour prouuer plusieurs choses ien mengeay & me semblerent bonnes et ont la chair blanche comme est celle d'ung beau. Elles rendoyent si bone odeur & saueur que nous en saiaimes beaucoup et nous firent en partie vne bonne munition pour nostre voyage. Je mengeay aussi en mon premier voyage de la chair des elephans laquelle ie ne trouuay gueres bonne:& si peschasmes sur la bouche de cestuy fleuve et aussi dedans auquel nous trouuasmes si grande quantite de poissons quil est incredible a le dire desquelz plusieurs deus iamais nous nauions veu/ilz estoient tresgrands & bons ledit fleuve est grant de sorte quil y pourroit entrer vne nauite de cent cinquante botes & est large d'ung traict darc/la pour esbat nous demourasmes deux iours et nous fournismes des choses dessusdictes avec coulombs que nous tuasmes sans nombre. En notant que en la premiere ylle ou descendismes la nommasmes l'ysle de Bonne Veue:pource q c'estoit la premiere Veue de terre en ceste part la. Et ceste aultre ylle qui sembloit estre plus grande de toutes quatre meismes nous l'ysle de saint Jacques:pource que le iour de saint Jacques et saint philippe nous arrivasmes a icelle ylle a mettre ancre.

Des deux palmes et de la navigation du
fleuve de gambra. Chap. xl.

Les choses dessusdictes ainsi faictes le iour susdict saint la-
ques passames lesdictes isles en tendant la Volte du chef Verd
et en peu de iours par la grace de dieu Vinsmes a Veue de terre a
Vng lieu qui sapelle les deux palmes qui est entre ledict chef Verd
et le fleuve de Senega & ayant bonne congnoissance de la terre no-
coursmes ledict chef Verd & le mati ensuyuant nous le passames
et navigasmes tant que no-
artiasmes Vne autre fois au fleu-
ue d'Wab: a dess-
nôme auq-
en brief entra-
s-
traditio-
d
moxes et de leurs almadies navigasmes de iour a mot p-
led-
fleu-
ue en tousiours tastant le f-
No-
trouuasmes aucuns almadies
de moxes lesq-
lles toute-
ffois al-
loyet au lo-
g des rines du-
d-
fleu-
ue & euit-
d-
deux lieues & demye no-
trouuasmes Vne petite isle a ma-
niere d'ile montaigne & cest faicte p-
ledict fleu-
ue d'la-
q-
lle aps-
q-
euf-
mes mis l'acre p-
Vng di-
meche de-
ffail-
lit de ceste Vie-
Vng des no-
stres mariniers le-
q-
l p-
plusieurs iours auoit este malade de fièvre
& cōbiē q-
sa mort a to-
no-
autres no-
greuast neau-
mois Voul-
d-
ce q-
a dieu plaist no-
le-
jeuelis-
mes & mis-
mes en ceste isle le-
q-
l auoit
nō-
Andre et a cause de ce nō-
ititulas-
mes ceste-
d-
isle l'is-
le de saint An-
dre affi-
q-
de-
formais elle fut aī-
si appellee en p-
tāt d-
ceste isle & tous-
iours navigāt s-
led-
fleu-
ue aucuns al-
madies de Moxes no-
sup-
uo-
yēt de loīg p-
quoy no-
faisi-
d-
s dire p-
noz truchemēs a ces Mo-
res en leur mō-
strāt aucuns draps rouges d'soye & autres choses en
leur disant q-
asseurent ilz se aprochassēt de no-
& que no-
leur en-
feri-
d-
s p-
s & q-
lz neussēt d-
no-
paour q-
esti-
d-
gēs huma-
is & trais-
tables & iceulx moxes peu a peu saproucherēt & prī-
d-
rēt q-
lq-
a-
ffeu-
rāce au dernier ilz Vidrēt a ma carauelle & Vng de ces moxes en-
tra dedās pource quilz entendoit le parler de mon truchemēt & ces-
tuy Moxe moult se esmerueilloit de nostre nauire et la maniere
de nauiguer avec iēs Voylles pource que ilz ne Voguent leurs al-
madies s-
non avec autrēs & croyēt autremēt ne se nauigoit et
si estoit aussi bien esday de no-
Voit blācz & nō-
nō-
mois d-
Voit
noz habitz q-
leur estoit merueilleux & moult differēs des leur/ et
principalement pource que la plus grande partie de eulx tresto-
Vont tous nudz/ & si aucun de eulx Va Vestu/ il est Vestu de ces
chemises blanches de coston/ nous feismes grant chere a cest Moxe
en luy donnant plusieurs merceries/ de quoy il fut trescontent d-
nous/ et nous luy demandasmes de plusieurs choses & au dernier
il nous afferma cestuy pays estre le pays de Cambra et que
leur principal seigneur estoit Jarosangoli/ lequel il disoit des-

mourer depuis le fleuve par terre Vers le midy/ & siroch de neuf a dix iournees lequel Farosagoli estoit soubmis a l'empereur de mel ly qui estoit le grant empereur de Nebel. et que neanmoins il y a moit plusieurs autres seigneurs moindres de luy qui habitoient aupres ledict fleuve aussi bien d'un costé q' d'autre et si no^r vouli- ons il nous meneroit a l'un de cesd^s seigneurs/ Lequel s'appelloit Batimanssa et quil traicteroit avec ledict seigneur q' voulsist prendre amytie avec nous pour autat q' luy sembloit q' no^r estions bones personnes: son offre a nous autres nous plut moult bone compaignie iusques a tant q' no^r fussions arrivez aud lieu de Ba- timanssa/ lequel seid^s nostre iugement estoit loig depuis la bouche dudict fleuve environ quinze lieues et plus.

Comment le seigneur Batimanssa eut bonne paix
avec nous. Chapitre. xli.

Qest assavoir que en allant sus ledict fleuve no^r alions par leuant/ et cestuy lieu ou nous mismes ancre estoit beaucoup plus estroit que la bouche a nostre iugement il ne/ soit point plus large que de demye lieue et cestuy fleuve faict beaucoup de branches lesquelles apres se mettent dedans et apres q' nous feusmes arrivez a cestuy lieu no^r deliberaimes d'envoyer avec ce more l'un des nostres truchemens audict seigneur Bati- manssa et luy envoiames une zuppe de soye moresque pour luy en faire present qui vault a dire en nostre langage une chemise la quelle estoit assez belle: et faicte en terre de mores et luy envoiames dire comme nous estions venus par le commandement de nostre sire le roy de portugal crestien pour faire bonne amytie et pour entendre de luy sil avoit besoyn des choses de nostre pays & que chascun an: nostre roy luy enverroit et avec autres parolles le truchement alla avec ledict more et pour abreger il fut avec led^s seigneur et de la nous ne partismes que non pas seulement eus- mes son amytie/ mais nous luy vendismes plusieurs choses en change dequoy nous eusmes certains esclaves mores et certai- ne quantite dor/ mais non pas en estimation eu esgard a cela que devons trouver par la renommee des mores du royaume de se- nega & en effect selon nostre opinion nous trouvasmes y en estre peu et a les voir ilz sont pures gens & lequel or est deulx moult prise/ et selon moy plus que de nous autres pour ce quilz le estiment pour chose moult precieuse neanmoins ilz en font bon marche eu esgard aux choses quilz prennent de nous a l'encontre de luy et

la demourasmes enuiron quinze iours et en ce temps la Venoy-
ent a nostre carauelle plusieurs de cesdictz mores qui habitoient
dane part dudict fleuve / et qui Venoit pour Voir chose moult
nouuelle a eulx et iamaiz non Veue par le temps passe et qui Ve-
noit pour acheter et Vendre aucunes de leurs merceries ou quel-
que petit aneau dor les merceries qui portoyent estoient premie-
rement de coton filaces de coton et draps de coton fillez a leur mo-
de aucuns estoient blancs & autres de diuerses couleurs comme
Vers blancs azurs et rouges moult bien fais. Item ilz portoyent
moult grant quantite de marmotz et de chatz baboyne grans et
petitz de diuerses sortes / et en cestuy pays sen trouue grant quan-
tite et les donnent pour moins de .xii. liars a change de quelque
chose nous leur baillons Item ilz apportoient a Vendre de la cinete
et donnoient Vne once de cinete a lencontre dune chose qui pouoit
Valoir dix souz Non pas quilz le Vendent au poix mais ie le dis
pour estimation et autres nous apportoient fructz de diuerses sor-
tes / et entre les autres moult de dattes petis et sauualges / toutes
fois on en mengeoit et plusieurs des nostres en mengerent et les
trouuerent de diuerses saueurs mais moy ie ne Voulu poit ma-
gier pour doubte du flux de Ventre / et en ceste maniere chascun
iour nous auons gens nouueaulx dedans noz carauelles / et de
diuers langaiges iamaiz ne cessoient daller hault et bas par ces-
tuy fleuve avec leurs almadies de lieu en lieu / ou avec femmes
et hommes a la facon des nostres par deca sur les riuieres mais
tout leur nauigaige si est par force dauirons et en Vagant ilz sont
tous en piedz autant dune bade comme de lautre & ont tousiours
Vng dauantaige qui Vogue de derrere / oues dung coste oues dulg
aultre / affi de tenir leur almadie droicte leur Vogue si est sur leur
piedz a force de bras sans apuyer lairon et lairon est faict en ce-
ste maniere. Ilz ont Vne lance en maniere de demie lance longue
dung pas et demy et au bout de ceste lance ilz fischent ou Voire-
ment lient Vng taillouer rond / et avec ceste sorte dauiron ilz Vo-
guent tresuisement leurs almadies par la coste de la mer a terre
et ont beaucoup de bouches de petis fleuves ou ilz le mettent & Vont
asseurement / mais continuellement ilz ne se eslargent gueres de
leur pays car ilz ne Vont pas asseurement de pays en aultre pour
ne estre prins de mores & Venduz pour esclaves et au bout de cer-
tains iours nous deliberasmes de partir / et de Venir a la bouche
dudict fleuve pour ce que plusieurs de noz gens commençoient a

Premiere nauigation

deuenir malades dune fieure chaude et ague/ et soudainement nous partismes

Des elephans sauuages et en quelle maniere ilz les prennent

Chapitre. plii.

Des choses q se peuent dire de cestuy pays par/cela q no^s viesmes & par l'informa^{ti}on que no^s eusmes en celluy peu de temps que nous demourasmes la Premierement de leur foy elle est communement ydolatre en diuerses manieres en donnant grande foy aux enchanemens et autres choses q s^ont dyabolicques/ mais tous congnoissent dieu aussi y en a qui sont chometains & telz ceulx sont qui Vont par le monde par les pays de mores et ne sont fermes au pays/ les paisant qui ne Vont par le monde ne scauent riens de la maniere de Viure de ceulx icy tous ces manieres de gens icy se gouernent en la maniere des mores du Royaulme de Senega et mangeussent de telles mesmes Viandes sinon quilz ont plus ris pource quilz nen croist poit au pays de celuy de senega ilz mengeussent aussi de la chair de chiens et ia mais nay ouy dire quil sen mengeast que la. Les Vestemens de ceulx cy est de coton fors que les mores de senega Vont quasi tout nudz. les femmes se Vestent semblablement comme celles de Senega fors quelles prennent a plaisir quant elles sont petites deulx faire aucuns signes persez en la chair & aucuns sus la poitrine & aucuns sus le bras & autres sur le col: lesq^{ls} seblent de ces ouurages de soye que ce souloit Vser faire sur les mouchoiers/ & sont avec feu et ia mais en aucun t^{em}p ne se Vont ceste regio est moult chaulte et tiennent que tant plus on Va soubs ostro que tant plus sont pays chault & especialement en cedict fleuve faisoit plus grant chault que la mer pour estre ocupee p beaucoup darbres tresgrands q sont par tout celuy pays & de la grandeur de ces arbres le Vo^s dis que nous tous prismes de leau dune fontaine qui estoit aupres la riniere dudict fleuve et au^{de}ssus d'elle y auoit Vng arbre tresgrat & moult gros Mais la haulta^{is}se nestoit a raison de la grosseffe pour ce que nous iugeasmes quil nestoit poit plus hault de Vingt pas et la grosseffe estoit de dix et sept Laquelle nous fismes mesurer & estoit nouueu en plusieurs lieux et auoit les branches moult larges & longues par facon quil faisoit grande ombre a leⁿtour de luy et sen trouue de plus grans parquoy pouez ent^{en}dre que par la Vertu de telz semblables arbres la Vertu du pays estre bonne et fertile & pour estre arrousee de beaucoup deau^x qui se arrousent,

En cestuy pays se trouue la grāt habondance de elephās et ien ay deu trois Vēz qui estoient sauluaiges: pource quen cedit pays ilz nont pas lart de les faire domestiēs comme on faict en aultres parties du monde. Et quant nous les Veismes saillir hors du boys nous estions dedans nostre carauel le au meillieu dudit fleuve: & aucuns de nous saillirent & se mirēt dedans la barque pour aller a eulx pource quilz nestoyent gueres loing de nous: mais des ce q̄lz nous eurent deu ilz retournerent en leur bois. Apres ien Veis Vng petit qui estoit mort: lequel Vng noble seigneur de celuy pays q̄ sappelloit guinimensa qui demouroit enuiron la bouche dudit fleuve de gambra pour me complaire avec plusieurs mores alla chasser & le print / & furēt deux iours a le pourchuyre. Les mores Vont a la chasse a pied et ne portent aultres armes pour le frapper que des azagayes desquelles sen est parle cy dessus et arcs. Et toutes leurs armes quilz tirent son en uenimees. Et saichez qui Vont trouuer ces elephans aux boys en lieu fangeux ou ilz se trouuent cōtinuellemēt pource q̄lz sont de la nature du porc qui Voulentiers se tient a la fange. Les mores se mettenī derriere les arbres et ferissent les elephans ou avec sayettes / ou Voirement avec azagayes enuenimees & Vont saultant & fuyant dūng arbre en lautre en maniere que lelephant qui est beste moult gros auant quil se puisse tourner il se trouue estre blece de plusieurs. En ceste facō il se trouue moult blece sans ce q̄ se peue deffendre: ie Vous dis bien que au large ou il ny eust arbres il nya homme qui se osast approcher de luy que lhōme ne scauroit courir si fort q̄ lelephant ne le ioingnist en allant son pas est moult long. Et quant il est persecute & il arriue q̄ par fortune il trouue lhōme en la planure et il le ioigne avec luy il ne luy faict mal que de sa trombe grande de son museau qui est quasi semblable a celluy du porc combien quelle soit aultrement pource que la trombe du museau du porc nest mobile comme est celluy de lelephant: laquelle est comme Vne leure grosse et dure: laquelle il tort et alonge et acourcist comme il Veult. Et cela ne fait pas le porc en facon que en acucillant lhōme avec ceste trompe il se gette si hault que auant que lhōme tōbe en terre il est la pieca mort. Et cecy lay ouy cōpter a plusieurs mores: lelephant nonpourtāt nest pas furieuse beste a lhōe q̄ ne le persecute / cestuy petit elephāt Veiz mort en la terre leq̄l nauoit les dentz longues que trois paulmes / & ses dentz se remettoyent dedans la maschouere de Vne paulme. Parquoy sembloit

Premiere nauigation

qu'ilz neussent que deux paulmes de dentz: parquoy disions que il estoit bie:) ieune pource que il en ya qui ont de longues dix ou douze paulmes de dentz. Et pour petit quil fut nous iugeasmes quil auoit chair pour autant que ont quatre ou cinq beufz des nostres. Cestuy Elephant me fut donne par cestuy seigneur. Cest assauoir quilz ien prinse telle partie que ie Boudroie et la teste que la donneusse aux Veneurs pour menger. Et apres que ie euz entendu par les mores que la chair des elephans estoit bonne pour menger ien feis tailler Vne piece par embas / de laquelle ie mangeay dedans ma carauelle de routie et boullie affin de prouuer plusieurs choses. Et aussi pour dire que iauoy mege de la chair dune beste que nully de ma Ville nauoit menge: laquelle chair en effaict nest que re bonne/elle me sembla dure & sans goust & ien portay a la carauelle Vng pied et partie de la trombe et si tiray plusieurs poils de son corps qui estoyent noirs et longs Vne paulme et demye et plus et estoyent moult gros: lesquelles choses avec aucune partie de la chair en feis present audit seigneur/don Hurich de portugal lesquelles choses il receut pour Vng grant present: pource que cestoit la premiere chose quil auoit eue de ce pays la / et aussi quil se prisoit beaucoup dauoir telles choses estranges à luy Venoyent estre presentees de si loing pays descouuers pour son industrie.

Des piedz et iambes de lelephant et poisson canalisio
L'hapitre. plu.

E fault que vous entendiez que le pied de lelephant est rond a lentour et quasi comme le pied dung cheual. La solle du pied est noire & tresgrosse/ il a cinq ongles a lentour dadict pied et sont rondes et de longueur Vng petit plus que Vng grant blanc. Et si nestoit le pied de cestuy Elephant petit / mais il estoit large plus dune grant paulme & demye soubz la solle en toute carreure/pource que comme iay dit il est tout rond. En notant que par ledit seigneur more me fut aussi donne Vng autre pied dung elephant/ lequel mesuray plusieurs fois soubz la solle/ presens beaucoup de personnes & ie le trouuay large de trois paulmes/et auoit de tous costez ladicte largeur Lequel aussi ie presentay audit seigneur Infant don Hurich avec Vne dent de elephant laquelle estoit longue de douze paulmes & moult bien faicte: laquelle avec ledit pied ledit seigneur Infant enuoya presenter a la duchesse de Bourgoigne pour Vng tresgrant present. Aucun ne doit croire que lelephant iamaïs ne se mettoit a genoulx: comme ie ay

ouy dire aultrefois/mais est le contraire/car ilz Bôt/ & se gettēt
et ieuent comme faict Vne aultre beste. Encores en ce fleuve de
Gambra et aussi en plusieurs fleuves de cedict pays oultre les
Colcatrices et autres diuerses choses que la se trouuēt il se trou
ue Vne beste qui est appelée poisson cheual Ceste beste est quasi de
la nature de la loutre/ qui a ceste heure se tient en leau. Et a ceste
heure en terre et de ces deux elements se nourrist. et est de ceste natu
re/ cest assauoir de ceste forme Il est long de corps comme Vne Va
che et court de lambes et a les pieds fendus sa teste est de la forme
dun cheual et a deux dens grandes a maniere dun porc sangli
er et sont ces dens moult grandes/ ie ay veu de deux paulmes &
plus longues Et aucunefois ceste beste sault de leau et Va en ter
re cōme Vne beste a quatre pieds de semblables bestes ne sen trou
ue aucune part ou se nauigue p nos mariniers/ fors que en cestuy
pays de mores Encores se trouue en cestuy pays des chaudes sou
ris grandes de trois paulmes et plus et autres oyseaulx molt dif
ferans des nostres/ et mesmement infinix papegaulx/ Et aussi y
a plusieurs poissons et cedit fleuve diuers des nostres de tant de
goust que de forme toute fois ilz sont bons a menger.

De fleuve de Lasamansa. et du chel rouge.

Chapitre. xlii.

Comme iay dict dessus pour la maladie de nos hommes
no^r partismes du pays du seigneur Batin n assa/ ien
pen de iours issismes hors dudict fleuve de gambra. et
en dehors estant apres q no^r eust sedie quaniōs beaucoup de Vi
tres que se seroit chose moult louable. puis que no^r estiois la que
deussiois courir ca et la plus oultre que ceste coste/ par ce que no^r
auions trois nauires & que cestoit assez bonne compagnie/ ce que
fut faict/ et Vng iour enuiron tierce avec bon Vent fismes Voiles
et pource que nous estiois trop engoulsez en ceste bouche du fleuve
de Gambra et que l'autre de la part de Ostro et Garbin se met
toit hors de la mer & la se faisoit Vng chef no^r tismes a la Volte d
pouent pour nous en mettre hors et estre en la mer. et toute la ter
re se monstrois toute basse et copieuse de infinitz et tresgrāz arbres
Vers. Et apres q fismes au large dans la mer nous descouu
mes cela nestre Vng chef pour en faire mencion Pour ce que ou
tre la poincte on voit la terre tout du long de la coste Vadamois
nous allions au large de ceste poincte pource que a le tout delie se
voit la mer rompre plus de deux lieues. Parquoy continuast

Premiere navigation

mient en allant teniōs deux hommes a la proue et Vng autre sur l'arbre den hault pour descourir rochiers ou aultres. Decques en nauigant seulement le iour avec peu de Voyles avec grant regard et de nuyt nous mettions l'ancre. & chascun de nous trois auoit son iour pour aller deuant/ car chascun eust bien voulu que son cōpaignon fust alle deuant/ et ainsi nauigant par deux iours par celle coste nous fismes a Veue de terre. Et le troiziōsme iour nous descourismes la bouche dung fleue assez grant selon que monstroit lad bouche qui estoit de plus de deuy quart de lieue/ et en allant plus auāt enuiron la nuyt eusmes Veue de Vng petit goulf et ressembloit quasi a la bouche dung fleue et pource q̄l estoit nuyt nous mismes l'ancre. Et le mati fismes Voyles/ & apres q̄ nous fusmes Vng petit dedans ledit goulf/ nous descourismes la bouche dung grant fleue/ & nous sembloit quelle fust Vng peu moindre que celle du fleue de Gambia/ et aux riues dudict fleue sembloit y auoir plusieurs arbres Verts. Parquoy nous en approchames et la demourames aupres ladicte bouche et chascun de nous mist hors sa Barque avec nos truchemens pour enuoyer en terre pour scauoir nouuelles du pays et le nom de cestuy fleue et aussi q̄ en estoit seigneur et pour abrieger les barques y allerent et retournerent/ ceulx qui estoient dedans nous dirent que ledit fleue s'appelloit le fleue de Casamausa. Cest a dire le fleue de Vng seigneur nomme Casamausa more/ lequel habitoit dedans ledit fleue enuiron huyt lieues/ Mais que le seigneur ne se trouuoit point la pource q̄l estoit alle a la guerre cōtre Vng sien Voisin ce que par nous ou le iour ensuyuant nous partismes de la en notant depuis ledit fleue de Gambia iusques a ce dict fleue de Casamausa y a enuiron cinq lieues.

Des fleues trouuez en ceste coste/ et des gens qui y habitent

Chap. pl. V.



Dies que fusmes partys de cestuy fleue de casamausa suiuant la coste nous arriuasmes a Vng chef lequel a nostre iugement est loingtain de la bouche dudict fleue enuiron cinq lieues/ et cestuy chef est Vng petit p̄u hault que la t̄re de la coste et monstroie sō frōc estre rouge & pour cela nous luy mismes a nō le chef rouge. Et en apres nauigāt p̄ lad coste puismes a lad bouche d'Vng fleue

ne assez raisonnable & a nostre iugement il estoit large d'ung trait
 darbaestre il ne ne nous cholut gueres deffayer quil auoit dedans
 et l'appellâmes le fleuve de sainte Anne Nous passâmes par led
 fleuve mais toutesfoys en nauigant tousiours a nostre chemin
 Vinâmes a Vng aultre fleuve toutesfoys en ladicte coste lequel ne
 nous sembla point moindre de celuy dessusdict et a cestuy mismes
 nom de saint Dominiam depuis ledit chefrouge iusques a ce der
 nier fleuve peult estre enuiron. p. v. lieues En apres aussi en nauig
 gant p ladicte coste par Vne iournee arrivâmes a la bouche d'ung
 tre grant fleuve Je dis si grant au cōmencement no^r le iugâmes
 estre Vng goulse Neantmoins on veoit les arbres de lautre ptie
 dans terre Vers Ostro laq^{le} largeur fut iugee estre par nous to^r
 non moindre de cinq lieues et au dessus par ce que nous mismes
 ne espace de tēps a trauarser ladicte bouche cestassauoit d'une t^{re}. a
 lautre et quant no^r fusmes de lautre ptie eusmes veue en mer d'ar
 cunes isles. Parquoy nous deliberaâmes de Vouloir scauoir en ce
 lieu quelque chose nouuelle de ce pays/et Incontinent mismes lan
 cre et le matin ensuiuant Vint a nos carauelles deup almadies qu
 sont quasi comme barque comme cy dessus est dict lesquelles en
 Verite estoient moult grandes/et quasi que lune estoient aussi grā
 de comme lune de nos carauelles mais non pas si haultes en ceste
 y auoit plus de. p. p. mores et lautre estoit plus petite et y auoit en
 uiron. p. vi. hommes. Et nous les Voyans Venit moult hastifue
 ment avec leurs auitons en les doubtant aucuns de nous prindrēt
 leurs armes en leurs mains pour Veoir que Vouloirēt faire telles
 gens Quant ilz furent pres de nous ilz mirent en hault mouche
 nez blanc lye a Vng de leurs auitons lequel a leur maniere demā
 doit seurte/et nous leurs respondiâmes en telle mesme facon. Et a
 pres quilz eurent veu que nous auions faict comme eulx ilz Vin
 dent a nous et la plus grande desdictes. Almadies se approcha de
 ma. Carauelle et ceulx de dedans nous commencerent a regarder
 par Vne grande merueille/en nous Voyant estre hommes blancs
 Et regardoyent la forme de nostre. Carauelle/avecques l'arbre et
 l'ethene croisee qui est chose que eulx ne scauēt que cest/a cause que
 ilz ne Vset poit Et no^r desirâs detēdre q^{lle} generatiō estoit ceste
 icy le leur feis plet p mes truchemens lesq^{ls} iamaïs auels deulx ne
 les peuent entendre quelle chose ilz disoient ny moins ceulx des aul
 tres Carauelles/dequoy en eusmes grant desplaisir et au dernier
 ilz se partirent sans les pouoir point entendre. Nous Voyans que

Deuxde nauigation

estions en pays nouveau au quel nous ne pouuons estre entendu
 nous conclumes que de passer plus oultre se seroit chose superflue
 par ce que nous iugeasmes que en aliant plus auant trouuerior
 tousiours nouveaulx langaiges. parquoy ne⁹ ne pourrions faire
 aucune chose qui. Vau⁹ s'ist riens et parquoy nous delibera⁹mes
 de tourner en dextiere de ces mores lesq⁹z estoient en ice⁹les a⁹mes
 d'ies desque⁹z nous achetasmes au uns annele⁹z dor a charge d'au
 cunes merceries/et sans parler faisons nos marches l'ung avecq⁹s
 l'autre et en ceste maniere nous demourasmes deux iours sur la
 bouche de cedict grant fleuve et la transmontane qui se mōstroie
 moult basse/et en ce lieu la trouuasme Vne contrariete qui ne se
 trouue en aucun autre lieu ou nauiguent les crestiens. Estassa
 uoir quil si faict en cestuy pays Vne marque de au⁹ de montaigne
 comme est a Venise ou a tout se pouent/mais en chascun lieu la
 ou elle croist en six heures/et en autres six elle baisse et si croist au⁹
 si en quatre/et baisse en huit/et les cours de ladicte marque quant
 elle commence a croistre est tant impetueux que cest quasi chose
 credible par ce que trois anes par proue avec grant peine se pou
 oient tenir et fut Vne heure que ledict cours nous fist faire voy⁹se
 par force et non sans dangier pource que ledict cours auoit plus
 de force que les Voyles avec le Vent.

Comment nous partismes de la par non scauoir le la
 gaige qui⁹z parient. Chap. xlvi.

Nous partismes de la bouche de cestuy grant fleuve pour
 retourner en espaigne en tenant la volte de la mer vers
 ice⁹les isles/lesque⁹les estoient distantes de terre ferme
 enuiron huit lieues desque⁹les y en y a deux autres peti
 tes ces deux grandes sont habitees de Mores et sont moult basses
 mais habondantes de grans arbres et hautes et les habitans ne les
 peussent entendre entendre ny en⁹ ne nous et au partir desdictes
 deux isles Vismes vers nostre pays des crestiens auquel par nos
 tournees nauigasmes tant que dieu par sa misericorde no⁹ condui
 sit a bon port.

Le second liure de la nauigation de lisbonne a calicut trans
 late d'algue Portugaloise/en ytalienne et de ytalienne en francois

Icy se descouurent nouveaulx pays avec leurs noms.

Chapitre. xlvii.

Que de Jus est escript est ce que lay entendu et deu au tēps
 que alay es parties dessusd⁹ mais depuis moy il y en a este.

autres principalement depuis la mort dudict seigneur infant dō
 Hurich y a ennoye deux caravelles armees/et en estoit capitaine
 Pierre de Sinzia escuyer dudict seigneur lequel donna commission/et
 chargea audit de sinzia quil deust alier avec le s^r de deux Caravelles
 p^r audit q^u on auoit este par ceste coste de mores/et q^ul descouvrist
 pays nouveau^x p^{ar} avec lequel pierre de sinzia alla Vng ieune home
 Portugais nom amy leque^r auoit e^{ste} avec moy mon escriptua^{ir}
 aux Voyages q^u auex ouy et au retour desd^{es} deux caravelles mon
 loys de cadamofo me trouua^{it} en lach^{er}/q^uest Vng lieu a^{pres} le chef
 s^{aint} Vincent/arriua le s^r pierre de sinzia et mon amy lequel vint lo
 ger en ma maison/lequel me conta tout d^{es} poit en point to^{ut} les pays
 quilz auoyent descouuers et les nōs q^u leur auoyent mis/et les lieux
 la ou ilz auoyent sejourne. Et comēceray au fleuve si grant la ou
 le auoye este/et duquel me^{me} par^{ty} pour mē retourner en portugal
 desq^uels pays leurs nōs et d^{es} mōrāces cy dessoubz en sera faicte mē
 ci^{ti}on: p^{ri}miere^{ment} mon amy me dist q^uilz auoyent este a cesd^{es} deux grā
 des isles habitees et qua en lune dice^{le} ilz descendirent en terre et
 parlerent avec les mores/mais quilz ne furent poit entenduz Et
 asserent a leur habitacion et leurs maisons estoient trespoutremē
 acoustrees couuertes de paille et aucunes dice^lles maisons trouue
 rent statues de ydolles de boys et par cela quilz peurent entendre
 de cesd^{es} mores sont ydo^{les} autres/et apres quilz veirent quilz ne pou
 oyent auoir ne entendre aucune chose de cesd^{es} mores ilz se partirent
 deux p^{ar} supuans leur Voyage par ladicte coste et tant firent quilz
 vindrent a la bouche dudict fleuve grant et large selon leur iuge
 ment dune lieue et dit que depuis cestuy fleuve grant duquel me
 par^{ty} iusques a cedit autre fleuve y peut auoir a son aduis qua
 tre lieues/et dit que icelluy fleuve sappelle le fleuve de Besa
 gue/a cause d'ung seigneur qui demeure a la bouche dicelluy fleu
 ue. Apres quilz furent partiz de la bouche de sedict fleuve de Besa
 gue en navigant par ladicte coste vindrent a Vng chef auquel a
 nō le chef de Verga et toute ce^{lle} coste depuis ledict fleuve de Be
 sague iusques audit chef de Verga est montueuse non pourtant
 trop haulte/et sont depuis cedit fleuve iusques au chef de Verga
 environ. p. p. v. lieues/et lesdictes montaignes sont plaines de be
 aux arbres et moult grans et on les voit verdoyer de loing et
 semble Vne belle chose a Voir.

¶ Du chef de Barges avec trois autres et les noms
 de ces grans fleuves.

Chapitre. p. l. viii.
 g. lii.

Seconde navigation.

Et apres passerēt par ledict chef de Berga et en navigant par ladicte coste par l'espace de Vingt lieues : ilz descou-
 urirent Vng aultre chef lequel selon le iugement de chas-
 cun des mariniers dient estre le plus hault chef que iamais ilz
 Veirent au milieu de la terre. a cestuy chef y a Vne poincte haulte
 aguisee a maniere d'ung dyamant et tout ce chef est grant et habon-
 dant d'arbres Verts et misorent a non a ce chef Sactes en maniere
 de Vne forteresse que fist faire la bonne aymee du feu seigr.eur In-
 fant don Hurichius Vne des poinctes dudict chef saint Vincent
 a laquelle il mist nom Sages et sappelle des portugalloys le chef
 de Sactes de fenega et dient les mariniers que les habitans de cel-
 luy pays estre ydolattes pour l'information quilz en eurent / et qils
 adorent statues de boys en formes dhommes / et dient dauantage
 quant ilz Veullent menger ou boyre ilz offrent a leurs ydolles de
 leurs Viandes. ces Mores icy ont aucuns seigneurs fait avec le
 fer chault dedans leurs Visages et dedans leurs corps et ses mor-
 tes icy sont plus fort tyrans beaucoup sur le gris que sur le noir
 et sont tousiours nudz et leurs brayes sont faictes des escorces
 d'arbres avec lesquelles ilz couurent leurs parties honteuses ilz
 nont aucunes armes par ce que il nese trouue point de fer en leurs
 pays ilz Viuent de ris et de miel et de legumes Cestassauoir feues
 et faizeux et dautres qualitez des nostres mais plus beaultz et
 plus gros ilz ont chaires de Vaches et de chieures / mais non pas
 en quantite et dient encores que depuis cestuy chef iusques en la
 mer ya deux petites isles lune est distante dune lieue et lautre de
 deux et sont desabitees pour estre petites. mais elles sont espleu-
 ses d'arbres

Et apres les habitans de cestuy fleuve ont aucunes al-
 madies qui sont tresgrandes dedans lesquelles il y na-
 uiguent de trente a quarante hommes par chascune et
 voguent avec auirons eulx estans sur les pieds comme dessus ay-
 dict / et cestes gens ont toutes les oreilles pertuysees tout a len-
 tour et a chascun pertuis ilz ont des anneaulx dor / et aussi au nez
 et quant ilz Veullent menger ilz les tirent de hors / et aussy bien
 les portent les femmes comme les hommes / et dient que les fem-
 mes des seigneurs ou des hommes destime ont de nature leurs
 ures pertuysees daucuns pertuis comme ilz ont les oreilles / esqils
 pertuis lesdictes femmes portent par grant dignite / et pour igni-
 fication de estat aneaulx dor ainsi comme es oreilles lesquelles ilz ont

rent et mettent a leur bon plaisir. Passe ledict chef de sacres enuiron dix lieues se trouue Vng autre fleuve appelle Sainct Vincent et est large dedans la bouche enuiron dix lieues & plus auant enuiron douze lieues et demye par ladicte coste se trouue Vng autre fleuve lequel sapelle le fleuve Verd/ et est plus grant en la bouche que nest celui de saint Vincent/ cest assauoir de plus de dix lieues & a telz fleuves ont estes mis noms par lesditz nauigans de deux carauelles du roy de portugal/ et toute ceste coste est pays montueux et a par tout bon cours et bon fons. Et apres quon a passe cestuy fleuve Verd enuiron li. lieue se trouue Vng autre chef et lappellerent le chef allegre. Et cela fut pource que cestuy chef avec le pays se debie estre tout alegre/ et de cestuy chef allegre comence Vne coste dune montaigne/ laquelle dure enuiron lieue et demye et est ceste montaigne moult haulte toute couuerte darbres Vers et hault. Et a la fin de ceste montaigne se trouue en la mer enuiron deux lieues trois isles et la plus grande peut estre enuironnee de trois lieues et les appellerent isles sauuaiges/ & appellerent ladicte montaigne la montaigne lionne.

Lem apres quon a passe la coste de la montaigne lionne tout d. la en auant si est terre basse & plaige & y a beaucoup de secques de sablon & du chef de lad. montaigne plus oultre se trouue Vng autre fleuve bien/gros/ et est large en la bouche enuiron dune lieue/ auquel misorēt nom le fleuve rouge/ pource que leau de cedit fleuve se monstroie estre au fons come rouge a cause de la terre qui estoit rouge/ & oultre ledict fleuve y a Vng chef et pource ql se monstre rouge ilz lappellerent le chef rouge/ et depuis cestuy chef iusqs en mer enuiron deux lieues il y a Vne isle rouge.

Lem apres quon a passe ledit chef rouge on trouue Vng goulf ouquel est Vng fleuve grant auquel misorēt nom le fleuve sainte Marie pource que le iour sainte Marie de la naige il fut trouue par lesd. mariniers. Et de lautre part du fleuve y a Vne poincte au deuant de laquelle Vng peu dans la mer y a Vne petite isle et ce faict en ceste isle beaucoup de bancz bas & areneux q. butent en allant par la riue quatre lieues et la cōt la mer/ & y a la grande couranne deau & grant mer qui monte & descent & appellerent lad. petite isle/ isle des bas a cause de se ql y auoit beaucoup de chercheurs et oultre lad. isle se faict Vng chef grant leql appellerent le chef de saint anne pource que a cestuy iour il fut trouue. Et de

Seconde navigation.

puis ladicte yste iusques a cedit chief cinq lieues a toute ceste coste est p'alge et de peret fons.

Des fleuves des palmiers avec plusieurs autres. Chap. xliij.

Item oultre ledit fleuve de sainte anne a dix huit lieues toutesfoiz par ladicte coste trouuasmes Vng autre fleuve auquel ilz mirent nom le fleuve des palmiers: pource que en ce lieu la ya habondance de palmiers. Et la bouche de cestuy fleuve combien qu'elle se monstre estre assez longue si est elle occupee de bancz et de secques sablon. Et l'entree de de cestuy fleuve est perilleuse et depuis ledit chief de sainte anne iusques a cedit fleuve cest tout plaige. Item apres cestuy fleuve est Vng autre loingtain de dix huit lieues et est tousiours plaige par ladicte coste et ont appellee cedit fleuve le fleuve des fleuves. Et cela a este pource que quant ilz se trouuerent par tout ceste coste on ne veoit autre chose en terre que fleuves faitz par ceulx du pays et oultre cedit fleuve a cinq lieues tousiours par plaige se trouue Vng chief qui se met bien auant dedans la mer. Sur cestuy chief seble auoir Vng mont hault et l'appellerent le chief de la montaigne. Item plus auant cedit chief de la montaigne environ deus lieues ya Vng autre chief petit et non hault sans lequel mostre estre Vne montaignete et l'appellerent chief courtois. Et en ceste partie ceste premiere nuyt ilz veirent plusieurs lieux et arbres sur lesquels y auoit des morres et cryoyent q'z se estoient mis dessus iceulx pour non estre prins et aussi pour veoir chose iamaiz par eulx non veue. Et oultre ledit chief courtois a trois lieues tousiours par ceste coste et a Vng grant boys avec plusieurs arbres q'beuent iusques sur leau de la mer et au derriere de cestuy boys ilz mirent l'ancree et aucunes amadues vindrent a la carauelle et y auoit dedes trois hommes par chascune tous nudz/lesqueiz portoyent en leurs mains aucunes massues agues et a leurs modes ce sont quasi dars et aucuns deulx auoyent certains petis couteaulx et entre eulx toz ilz auoyent deus targes de cuir avec trois ars et vindrent a la carauelle. Et ces gens icy auoyent toutes les oreilles tout a l'entour pertuisees et aussi le nez par dessous: Et aucuns deulx auoyent au col aucune reste de dens qui sembloit que fussent des hommes ausqueiz fut parle par diuers truchemens. Mais qui estoient dedans lesd carauelles et iamaiz ne furent entendus dune seule parolle et on ne peult entendre deulx aucune chose desq'z mores en furent pris p

les portugaloys et de ces. iiii. ilz en laisserent les deux / & cecy estoit pour accomplir le commandement de leur roy lequel leur auoit cōmande que en la derniere terre la ou ilz arriueroyēt en l'p nō vous
sant aller plus auant si par aduēture ilz nestoyēt entendus avec celle generation quilz trouuaſt moyen damener aucuns des
Mores du pays fust par amour ou par force affi de pouoir enten dre de luy avec le temps ou par Boye de truchemens dautres Mo res qui se trouuent en portugal ou Botremēt par espasse de tēps
quilz appriſſent a parler aucunes nouuelles de ces mores de son pays Et pour ceste rason ilz retindrent cestuy more pour nō vous
loir passer plus oultre leq̄l ilz oduyrēt a portugal & pour abreger le roy d portugal fist p̄ler a ced more p̄ diuers mores & au dernier
dūe ſeuille ſēme more esclauē dūg Bourgois de liſbōe qui estoit de loigtaī pays il fut et̄edū nō pas p̄ ſō propre ſāgage / mais p̄ Vng
autre ſāgaige q̄ luy & elle ſcauoyent & autre chose ne rapporta au roy par le moyen de ceste femme que entres choses en son pays y a
uoit des ſicornes Vines et beaucoup dautres choses Et apres que le roy leut tenu enuiron troyſmoyſ en son royaūme il luy dōna
aucunes robes et le fist conduire de nouveau dans Vne carauels le en son pays et de ce dernier lieu depuis neſt paſſe oultre aucune
nauire iuſques a mon partement Deſpaigne qui fut le premier iour de Februrier mil. cccc. .lxxiii. auquel boys fut mis nō le boys
de ſaincte marie finis Et notez que le .vii. iour daouſt a mon res tour euſmes Veue de cheſblanc en Venant a la Volte de terre & de
puis avec lautre Volte nō⁹ le paſſaſmes le .viii. iour dudit moyſ enuiron midy et nō⁹ apparut ſur la mer a la prouue Vng tresgrāt
poisson lequel Venoit par leue en faiſant grant Bruyt et tēpeſte Vers noſtre Volte et en apzochant aucunement a nous apres que
euſmes Veue Vne bonne partie de ſi terrible grādeur par ce que au cunemēt il ſe mettoit hors de leue avec ſa teſte / et Veue par nous
la terrible impetuoſite quil menoit nous eſtraignismes noſ Voil les en nous mettant de coſte le plus que nous pouions et eſſetchi
ons de nō⁹ eſlongner et foyr de ceſtuy poisson lequel dieu moyens nant ne Vint Vers nous et paſſa ſur le Vent qui estoit ſus nous /
enuiron Vng quart de lieue il paſſa loing de nous et p̄ cela q̄ nous peusmes Veoir ſed poisson quant il ſe monſtroit ſus leue il mon
ſtroit au baiſſer de la teſte a maniere de elles que deuoyent eſtre eſ pies / lesq̄lles ſe baiſſēt toutes derriere aps lautre q̄ ſebloyēt pp̄re
ment elles de mouſi a Vēt Da grādeur p̄ ce q̄ monſtroit ne me ſes

Decon de navigatio

Bloit point moindre de lune de nos galeaces. de Venise grosse & to^{us} les espaingnois/lesquels sont Visitees de Deoir plusieurs Baleines lesquelz sont les plus grans poissons dequoy nous ayons ognois sance dient iamaiz auoir Deu poisson si grant ne si terrible/ ne q si grant paour luy eussent fait comme fist cestuy icy.

¶ Le temps que se partirent les nantres de lisbonne et leur retour.

Chapitre. l



Les nauires que enuoya le Roy de Portugal furent trois balonniers tous nouueaux/ cestassauoir deup de tonneaux/ quatre vingtz et dix et lautre de cinquante et plus Vne petite nauite de cent tōneaux/ chargee de Vinnaille/ et celles toutes portoyent neuf vingtz hommes et partirent de lisbone le neuuiesme iour de iuillet Mil quatre cens quatre vingtz et dixsept. le capitaine de Osiman/ le dixiesme de Juillet mil. cccc. lxxx. et. xix. retourna en ceste de lisbonne avec l'ung des balonniers portant cinquante tonneaux/ le capitaine Vasci demoura au trauers de l'isle du chef Verd avecq^s Vng balonnier de tonneaux. lxxx. p. pour auoir mis Vng sie frete en terre qui estoit malade a la mort et lautre balonnier de quatre vingtz dix tonneaux/ ilz le bruslerent pour ce quilz nauoyent pas gens de la pouoir nauiguer et aussi bruslerent la petite nauire/ combien que ceste nest point a retourner

¶ Le lieu ou est Melinde/ calichut avec plusieurs autres lieux.

Chapitre. li.



Leur retour ilz auoyent hommes malades d'une maladie qui leur venoit en la bouche et apres descendoit en la gorge/ et encores leur venoit Vne grant douleur es iambes depuis les genoux en bas. Les gens qui euoyent este debans ces nauires dessusdictes auoyent encores descouuert terre nouuelle oultre le chef de bone esperance enuiron mil huyt cens lieues Lequel chef fut descouuert du temps de don Jehā roy de Portugal Et de la ledict chef allerent bien six cens lieues en costoyant toute la coste populee de mores/ & ausd six cens lieues ilz trouuerent Vng tresgrant fleuve et a sa bouche Vng grant Village tout habite plai de mores q sōt cōs sages et d mores q estoiet demourans dedans la terre & sōt guerre ausd mores Et en leur disant ql dmon passet la Vne lane q ilz leur donneroyent de loz isiny Le capitaine ny

Bo
all
mo
nee
re e
bai
de
se p
art
qui
gra
dud
ap
Sn
que
ion
Sn
soit
luse
reni

que
fon
que
me
te d
rese
Le
au
lai
sto
et i
la
lou

Boullut pas demourer mais ella touffours auant et quant il fut alle. ccc. l. lieues il trouua Vne grande cite avec murs habitez de mores gris comme Mores indians avec tresbelles maisons maco- nees de pierre et de chausp a la moresque Et la descendirent en terre et le roy dicelle cite qui estoit more les Velt Boulentiers/et leur bailla Vne pillote pour traueser le. Goulfe et ceste cite sappelle Melinde et est assise a l'entout d'ung grant Goulfe tout habite de Mores/ Et cestuy pillote parloit Itallien ilz passerent led goulfe pont aller de l'autre coste qui furent. cccccc. lieues de traueser et arriuerent a Vne grande cite de crestiens plus grande que lisboe qui sappelle calichut lequel goulfe comme se dit cest tout popule grandes citez et chasteaulx de. Mores de chascun coste et au bon dudict goulfe ya Vng'estroit comme a dire l'estroict de romanie et apres qu'on a passe ledict estreict ya Vne aultre mer/cestaffauoir Vng goulfe auquel est la la mer rouge du coste droict et dela iusques a la maison de la Methe ou est l'arche de Machomet ya. iiii. iournees par terre et non plus a laquelle maison de la. Methe ya Vne tresgrande cite de Mores/mon opinion est que cestuy goulfe soit goulfe Darabie Duquel escript Pleine d'Alexandre le grant fut iusques la pont faire guerre Semblablement les Rommaines y furent et prindrent tout

Description de Calichut du Roy et de son Palays

Chapitre. lii.

EL pour retourner a la cite des crestiens qui sappelle calichut elle est plus grande que lisbonne habitee des crestiens indigens gris/qui ne sont noirs ny blancs. En laquelle ya eglises avec cloches. Mais il ny a point de prestres et ne font office ny sacrifice/mais seulement esd eglises ya Vng baquet deaue en maniere deaue benoiste et autres baquet ont du baulme et baptisent en troys ans Vne fois en Vng fleuve q est auys la cite dedans laquelle sot les eglises de pierre et de chausp faictes a la moresque et sont les rues bien ordonnees et droictes come esen Itallie Le roy de lad cite se faict seruit molt haultement et tiert estat de roy avec grande quantite desuyet set chambellans a Vng tresbeaucoup Mais Et quant le capitaine desdictes nauires arriua la le. Roy estoit dehors lad cite a Vng chasteau loing dicelle cinqou six lieues et incontinent quil eut entendu lanouue. le des crestiens q estoient la Venus il sen Vint a la cite avec cinquante personnes et trois iours aps enuoya appeller le capitaine q estoit en la nefet incons

Seconde nauigatio

Enent il descendit a terre avec douze hommes et environ cinq mil les personnes l'accompagnerent depuis la rive de la mer iusques au palais du roy a la porte duquel il y auoit dix portiers avecques masses fourtees d'argent depuis allerent iusques a la chambre de dans laquelle estoit le roy et se gisoit sur Vng lict bas le plancher de ladicte chambre estoit tout a l'entour du lict couuert de Velours Verd & la muraille de ladicte chambre toute tapissée de damas d di verses couleurs/ le lict estoit couuert d'une couste blanche bien fine ouuree toute de fil dor/ & auoit dessus le lict Vng paillon moult riche et soudainement le Roy demanda au capitaine quil alloit cerchant. Le capitaine luy respondit que la coustume de ses chrestiens estoit quant lembassadeur disoit son embassade a aucun prince elle estoit secreete & non publique alheure le roy enuoya tous ses gens dehors le capitaine luy dist comme il luy auoit grant trespas le roy de portugal auoit eu notice d sa grant haultesse et comēt il estoit roy chrestien et desiroit auoir son amitie et l'enuoyoit visiter comme il est de coustume de faire entre les. Roys chrestiens le roy receut benignement lembassade depuis enuoya le capitaine reposer dedans la maison d'ung more moult riche

Des espiceries et marchandises/ avec les monnoyes de calichut L'hap. liii.

En laquelle cite ya infiniz marchands mores tresriches Et tout le train de marchandise est en leurs mains ilz tiennent Vne petite mosquee tresbelle leur roy est regy et gouuerne du tout par les mains desdictz mores ou par Voe de presens q luy font par industrie toutes les espiceries se trouuent toutes en cestd cite de calichut cest assauoir canelle poivre clou de girofle gingembre/ ancens/ lacque/ du Bresil y a infiniz boys neanmoins ladicte espiceries ne croist pas la/ mais croist dedans certains isles loingtaines de ladicte cite environ .cxl. lieues lesquelles isles sont au pres de la terre ferme a Vne lieue du coste de ladicte cite on y va par terre en Vingt iours et sont habitees de mores et non des chrestiens et lesd mores en sont seigneurs Neanmoins toutes lesd espiceries se conduisent dedans ladicte cite dedans laquelle est estape desd espiceries/ les monnoyes qui plus se despendent sont sarraffins dor fin monnoye du souldan qui poyent deux ou trois grains mois que le ducat et en ladicte cite on les appelle sarraffins & si y a aucuns ducats Venitiens et geneuoys et y a monnoye d'argent bien petite qui aussi dict estre du souldan. Il ya aussi draps de soye/ Des

long de toutes couleurs Veloutes/satis/damat3/cassetat3/cap3
Veloutes futaines cotons ouvezestains laboure. Ilz ont de tou
tes choses en habondance/ & mon opinion est que lesd draps y sont
conduit3 du chaire.

Des nauires qui passent sur la calamite avec le pris des
espiceries Chap. liiii.



Les portugaloy3 demourerent en ladicte cite de ca
lichut depuis le. xij. iour de may iusques au. xxv.
iour daoust. Dedans lequel temps ilz veirent ve
nte Vngnombre infinde nauires et dient quil y
en Vint bien mil cinq cens qui Vont au traff. que de
lespiceries & les plus grâdes nauires ne passât poit
cc. botes de portee/ & y en a de plusieurs sortes grandes & petites
lesd nauires nôt poit darbres: et ne peuet aller sinô a poupe aucu
neffoy3 ilz demourent quatre ou cinq moys pour attendre le tēps
& beaucoup se perist/elles sôt destrâge maniere & molt debilles el
les ne portēt point darmures ny artillerie. & les nauires qui Vôt
aup isles de lespicerie affi quelles demourent aupres la cite. elles
ont les fons bien plain et demandent peu deaue & y a aucunes na
uires qui sont faictes sans aucun fer pource quelles ont a passer
sur la calamite laquelle est Vng peu de la lesdictes isles. Toutes
lesd nauires quant elles sont deuant ladicte cite/elles demourent
au sec dedans fange et les y mettēt quant la mer est grande affin
que liuer elles soyent assurees de la mer par ce quil ny a pas bon
port/ la mer y croist et dscroist de six heures en six heures & auscu
neffoy3 il si trouue des nauires cinq ou six cens qui est grât chose
La potp de la canelle qui est cinq quintaul3/ Vaul tdedans lad cite
de dix a douze ducatz au plus hault pris et dedans lesdictes isles
ou elle se recueille elle ne Vault que six ducatz ainsi est le poyure
et clou de giroffie: le gingembre la motie mois/ la lacq ne Vault
quasi riēs tant en ya et la chargent pour enfondrer les nauires &
semblablement le bresil duquel y en ya boys infinz/ et ne Veullēt
auoir leur paiement sinon en oz ou argent Aussi ya du corail. Les
marchandises dedeca ilz lestimēt peu fors les draps de lin/ & croy
que qui y en meneroit il seroit bon marchand pource que les riuis
res Vendrēt aucunes leurs chemises a change de lespicerie/ con
bien quil sy ait toilles fines et blanches lesquelles toilles doy
uent Venir du chaire et ya la dohane comme a nous et dentree ilz
payēt cinq pour cens des loyaux ilz en apportēt peu/ & nest chose q

Seconde navigation

Baille par ce quilz nauoyent ny or ny argent pour contracter/ car
biē q̄lz dient quelles soyent la cheres/ et semblablement les perles
et mon opinion est que la il y en a bon marche/ mais celles que les
portugalloys Virent estoient es mains de ces marchans mores
et ce que il ne Vaut que Vng ilz les Veussent Vendre quatre cōme
ilz ont acoustume de faire. Toutefois il ont apporte aucuns ba
lais saphirs et certains petiz rubis et y auoit en granade ilz dient
que le capitaine en apporta des riches il les achapta de son argent
et toutes les Vendit pour ioyaus.

De la meque/ le mont Sinay/ la mer Rouge Chapitre. lvi.

Les nauires qui chargent les espiceries en ladicte cite de chre
stiens la plus grande partie Vont avec lesd̄ espiceries sur le
Goulf que passerent les portugalloys lequel est moult grant et
aussi passe celluy estroit. Et depuis avec les autres nauires plus
sieurs ilz passent la mer rouge/ et de la ilz Vont a la maison de la
meque et y a trois iournees et depuis au chemin du chaire et pas
sent au pied de la montaigne de sinay et apres par le destroit du
sillon ou ilz dient que aucunesfoys avec grant Vent se leue par le
dict sillon en hault et quant il chet il couure tout ce qui trouue
Aussi aucunes nauires Vōt par toutes les citez de ce goulf et aus
si aucunes a celluy fleuve lequel nous trouuames tout peuple
de mores et sont quasi subiectz aux mores qui demourent dedans la
terre et leur fōt guerre. Nos gens trouuerent en ladicte cite des cre
stiens des maluoisies de candie dedans des barilz a mō iugement
elle doit conuictre du chaire comme les autres marchandises il y
a environ quatre Vingtz ans que en ladicte cite de calicut arriue
rent certaines nauires des chrestiens blancs avec cheueulx longs
comme ont les almans et la barbe auoyent estre le nez et la bouche
la teste estoit toute rasee comme font en constantinoble ceulx qui
suyuent la court et appellent icelles moustaches et auoient des hō
mes armez de cortaces couuertes de chapeaulx de fer et banieres et
certaines armes en facon dune hasches en leurs nauires auoiet de
lartillerie plus petites que celles qui se Vsent a present et depuis
ont suluy dy aller de deux ans en deux des Vne fois avecqs. pp. ou
Vingt et cinq nauires. Les gens icy ne scauent dire quelz gens ce
sont ne quelles marchandises ilz y portent sinon toilles moult fi
nes et chargent leurs nauires despiceries lesquelles sont de quatre
ardres comme ceulx despayne. Si estoient almans il en seroient

aucune notice ilz pourroyent estre du pays de la rousie selonc aucuns qui entendent aucune chose de la mer Neantmoins nous attendons tout scauoir par cestuy pissele more qui parle italien que leur donna le roy more qui vient dedans les baloniers du capitaine et y est contre sa volente.

¶ Les Viades que Use le roy de calichat et le peuple dudie calichat.

Chapitre. lvi.

En la cite de calichat des crestiens les mores avec leurs nauires y apportent assez pain Et pour trois ou quatre deniers Vng homme en auroit assez a souffisance pour Vng iour ilz ne font point leur pain leue et icelluy est faict en facon de gasteaulx/le cuisset soubs la braise loz poz loz aussi il ya petite de ris/et aussi ya Vaches et beufs mais petiz/ilz font lait et beure Il ya aussi des oranges assez/et dais toutes douces/lymons/cytrons/cedres/pommes moult bonnes/dattes fresches et seches et aussi beaucoup daultres fructes/le roy de la cite ne mengue chair ne poisson ny aultre chose qui souffre mort/aussi font ceulx qui suyuent sa court/et les hommes de bien pource quilz disent que nostre seigneur ihesu crist commanda a sa loy qui tue soit tue/et par ce la ne deussent menger chose qui pregne mort. Le peuple mengue chair et poisson il ne leur en chault de riens mais de la chair de beuf ilz nen menguent point/mais en tiennent grant compte par ce quilz dient quilz sont bestes de benediction. Et quant ilz passent par Vne rue ilz leur touchent avec la main et puis la baisent Les dit roy mengue ris/lait/et beure/pain de grain et moult dautres choses semblables/ceulx qui suyuent sa court et les gens de bien menguent des choses dessusdictes Le roy se faict seruir haultement comme appartient a Vng roy il boit Vin de palme avec Vng verre dargent et le verre ne se approche point de la bouche mais il tient la bouche ouuerte et ilz le laisse cheoir dedans ledict Vin il ya des poissons de la mesme qualite que nous auons et de toutes sortes qui se trouue de deca/et ya la des pescheurs qui peschent aussi ya il des cheuaux plus grans que deca/et peu sont prises de dictz crestiens mores.

¶ La cognition quilz ont de ihesu crist et du pape.

Chapitre. lvii.

Es chrestiens qui cheuauchent sus les Elephans desquelz y en ya quantite/et sont domestiques/Le Roy quant il va en aucun lieu a la guerre. La plus grant

Seconde navigation

de partie de sa gēt Ba a pied et l'autre partie sur les elephās Le roy quant il Ba dung lien a. Vng aultre/ il se fait porter sur le col de ses hommes principaux Toute ceste gent depuis la seincture de Bas Ba Vestue et la plus grande partie diceulx si est Vestue de coton pource quil y en ya quantite ⁊ depuis la seincture en sus ilz sōt tous nudz ceulx qui suyuent la court et les gens de bien aussi semblablement/ neantmoins ilz se Vestent de draps de soye/ de draps jaunes et autres couleurs selon sa qualite et aussi semblablement les femmes/ touteffois telles des hommes de bien Vont depuis le hault de la ceinture couuertes de draps de soye/ et de la ceinture en bas Vont couuertes de toilles blanches moult fines et delices/ et les aultres femmes populaires Vont descouuertes. les Mores Vont Vestus a leur mode avec les alzubes et balangiens. Alzubes ou Balangiens sont Vestement comme ceulx des albanoyz depuis lisbonne iusques a lād cite de calichut a troyz mille huyt cens lieues a raison de. lvi. mille pour Vne lieue et lesd. lvi. mille huyt cent lieues a la raison q̄ dessus font de. milles. p. V. mille ⁊. cc. et autre tour a retourner/ or a ceste heure se peult estimer en cōbie de temps se peult faire le Voyage/ a tout le moins il y fault pour le faire. p. V. ou. p. vi. moys Et les mariniers de la. Lessassanoir les mores nauignent avec la tranmontans et avec certains quadrans de boys Et quant ilz trauerēt le dit goulse a main droite leurs pilotes diēt q̄l ya Vnz mille isles ⁊ q̄ si mestroit il se pdroit pource quelles sont moult basse Le doyuent estre celles que le roy de castille a faict commencer a descouurir par ses mariniers. Et les habitans de lād cite de Calichut ont aucune notice de Prestre Jehan mais non trop/ et ce doit estre pource quil est bien auant dans la terre Dyndie Ilz ont encores congnoissance comme ihesu crist nasquit dune Vierge sans peche/ et comme il fut crucifie et mort par Juifz/ et fut ensepuely en Mesurusalem et semblablement du pape qui est a romme Aultre notice nont ilz point de nostre foy. Ilz ont lettres et escripuent en leur langage.

Le lieu ou croissent les espiceries

Chap. lvi.

Aussi ya infinitz dens de elephans Et si faict semblablement beaucoup de coton et sucres ⁊ a mon iugement le estime que en ladicte cite n'ya chose de laquelle on ny puisse trouuer parquoy cest la plus grande richesse du monde/ le croy que le Vin seroit bonne marchandise pour ledit pays Dyndie/ pource que les crestiens le beuent moult bouientiers. Ilz demandent de l'hylle Dolis

ne. En ladicte cite se maintient la iustice/ celui qui tue ou robbe ou fait aultre malefice Incontinent il est empulse a la mode de turque/ et qui veult tromper il pert toute sa marchandise dedans ladicte cite/ Aussi se treuve de la Linete musquee/ de l'ambre storax/ Bengin/ Liste ou croissent lesdictes espiceries sapelle liste de zalum / laquelle est de la cite de calichut. clvi. lieues/ Les arbres qui portent ladicte canelle sont en perfection/ l'ysle qui porte le popure est en terre ferme a l'entour de lad cite de calichut / le clou de giroffie vient de plus loing pays/ de rubarbe il y en a assez et d'autres espiceries menues/ le gingembre est en la terre ferme et est toute perfection. Du goulse q se dit estre par tout peuple & habite mores/ depuis iay bien mieulx entendu/ et est la Verite q seulement du coste de deca est la population de mores et de l'autre coste qui est au midy est peulee de cretiens indiens blancs come no^r/ la terre aussi est bien a la rive de la mer come en plaine terre bien fructueuse de grans bleds/ fructs/ chairs/ et d'autres victuailles assez/ lesquelz ilz enuoyent audict calichut pource q le lieu ou est assis ledict calichut la pl^r grande partie est terre de sablon q ne porte point de bleds/ En celle part il ne regne q deux ves pouet/ et leuât/ cest assavoir en liuer pouent & en leste leuât En lad cite ya de tresbons peintres de figures et de toutes choses. Ladicte cite de calichut et aussi toutes les autres n'ont point de murailles/ sinon les belles maisons moresques/ les rues bien ordonnees/ En l'ysle ou se treuve la canelle en perfection ya beaucoup de saffres.

Le pont auquel arriuent les espiceries du souldan
Chapitre liij.

Aus auez entedu particulierement les choses q croissent au pays Dinde/ depuis est venu celluy pillote q nos ges prindret par force lequel sembloit esclave/ et au dernier il sest trouue estre iuif ne en alexandrie ou en celle part luy estat ieune/ il passa par terre en lad ynde. et est marie en Calichut/ et a femme & enfans/ il auoit quatre navires/ et aucunes fois il alloit en l'armee/ il dist choses merueilleuses de celui pais de leurs richesses/ de leurs ioyaux & espiceries/ la canelle bonne et fine se faict en aultres ysls de la calichut. cl. lieues apres de la terre ferme/ et sont peulees de mores. Le popure et le clou de giroffle plus de coste/ il dit quen cedit pays y a iuifs/ et aussi y a roys de iuifs de dix tribus du peuple iudaicq q saille de gippe

Deconde nauigation

Il dit que audit pays a assez peuple de gentils. Cestassauoir ges ydolares et quil y a peu de crestiens: & cela quon dit estre eglises et cloches sont temples a maniere de gentils: & ya dedans certaines painctures de ydolles & non desaiets: & cela me semble plus Bray semblable de dire quilz ne sont pas crestiens: car ilz ne font faire le diuin office ne ny a prestres ne sacrifice et nentend point quil y ait dautres crestiens den faire compte: par ce que ceulx de prestre lehan sont trop loig de calichut qui est du coste de deca du goulfe darabie & esfine avec le roy de melindaril & avec les ethiopiens: cestassauoir avec le souldan de babiloine. Cestuy prestre iehan tient prestres: & en son pays on y fait sacrifice on y garde les euangiles et les decret qui ya este fait selon celui que nous autres crestiens gardons: et ny a pas grande difference a nous autres. Le souldan tiert poro de mer en la mer rouge: & de alexandrie on va audit port de mer tousiours par terre dudit souldan: & ya bien. lxxx. iournees/ auquel port se deschargent toutes les especeries qui viennent de calichut. Et la ya Vne ylle aupres la terre ferme a Vne lieue/ laquelle est toute habitee de pescheurs qui ne font autre chose q pescher perles. En lad ylle ny a point aucune eau: mais cha: cun iour ya infinies barques q vont a Vng grant fleuve q est la: & emplissent lesd barques deau toutes combles sans botates ou barils: et le bestial qui est dedans ladicte ylle quant il voit retourner lesd barques il sen va tout incontinent a la marine pour boire dedans lesdictes barques. Et en autre lieu ne se pesche point de perles sinon en ladicte ylle: laquelle est deca de calichut soixante lieues: & est habitee de gentils: ilz font grant compte de Basches et de beufz & quasi ilz les adorent: & q en mengeroit dung ou dune ilz se feroient mourir par iustice.

¶ Instrumens pour nauiguer/et les marchandises qui se mettent a pris. Chap. lxx.



Dedans calichut ya Vng temple que q y entre de tous certains iours de la sepmaine: & mesmemes le mercredy deuant midy il meurt pour les choses dyaboliques q doit/ et ce lui f afferme estre Bray et tres certain que en cedit temple ya Vng certain iour de l'ann dedans ledit temple se assument aucunes lapes q semblent deus choses moult difformees de la nature. En ceste mer la ilz auoyent les quadras par lesquels les mariners connoissent le lieu la ou ilz sont. Et aussi pour iceulx quadras ilz

se gouuer nent/mais avec aucuns boys escarrez q̄ semble difficile
le chose et mesmemēt quāt il faict obscur q̄lz ne peuent Voir les
estoilles ilz ont certains ancrs moult petites & ne scay comme
ilz sen peuent ayder. Le temon de la nauire se tiennent liēz avec
cordes et sōt plus long q̄ ses estoilles de la nauire de trois pauls
mes toutes les nauires de celluy pays se sōt en calichut pource
que en autre lieu n'ya point de boys et les principales marchā-
disēs q̄ sont bonnes pour celuy pays me semble que ce soit corail
de culture mis en oeuvre cōme en chaulderōs/et poisses de ser/su-
nettes Il y a certain pays q̄ Vne paire de lunettes Valleng Vng
grant pris/toilles grosses Vin/huille Brochatz doz peu aussi de
draps de soye. desquelz cestuy iūif nous a donne grande lumiere
et d'autres choses.

Des elephans et le tistre du roy de portugal. Chap. lxi.

Qestuy roy de portugal a Vng tresgrāt couraige s'cest
affaire Et a desia faict mettre en poit quatre nauires
& deux Carruelles bien armez pour les enuoyer en ce
pays de dela au mōys de feburier avec marchādises & faict cōp-
te quāt le roy de Calihut ne voudroit cōsentir que les portuga-
lois feissent la le train de marchādise que le capitaine desd̄ nau-
res prene des nauires qui sōt sur les passaiges autāt quil pour-
ra/a mon iugemēt il en prendra autāt quil voudra pour au-
tant quelles sont foibles et mal faictes et ne peuent aller sinon
a pompe/desquelles nauires en ya grande quantite et. Vōt a ces-
tuy traī de lespicerie/les principales bestes d̄ cestuy pays sōt ele-
phās/et avec iceulx ilz sōt la guerre et mettent sur leur doz cer-
tains chasteaulx dedans lesquels y a trois ou quatre hommes
a combattre & lūg est le principal q̄ le guide Et y a aucuns roys q̄
tiennent chascun mil cinq cēs elephās & autres mil/autres huit
cens/autres moīs selon la seigneurie quilz tiennent/ ceulx q̄ en
sont Venuz dient q̄l ya assez ioyaulx mais chers en esgard aux
autres marchādises ne le capitaine ne autres nōt apporte ioy-
aulx qui soyent de valeur estime et cela me fait croire que la mi-
ne desd̄ ioyaulx n'est point la/estāle soit plus loing Et iceulx pri-
ers estāys de celuy pays present assez les ioyaulx il ya assez de
Rozay Bengin Lūte et semblables choses Le roy de portugal a
plus les tistres qui se supuent Estassauoir roy de portugal roy
de la Garbe de ca et dela la mer en affricq̄/et seigneur de Sinca de
la Ethyope de la Arabie/et de perse/et inde.

Seconde nauigation

¶ Le lieu ou en personne le roy Manuel de Portugal
bailla lestandart royal au capitaine. Chap. lxi.

En l'an mil. cinq cens. le roy de Portugal appelle p nom
Manuel enuoya vne sienne armee de nauires tât grâ
des q petites/ par les parties dide/ en laquelle armee
y auoit .xii. nauires tât grâdes q petites de laquelle armee estoit
capitaine general Pierre aluarez/ lesqles nauires estoient bien
equipees de toutes choses qui leur estoit necessaire pour vng an
et demy/ desquelles douze nauires il ordonna quil en demourast
dix en calichut/ et les autres deux par la Arrabie/ affin quelles
allassent a vng lieu appelle zassalle/ affin de cōtracter marchā
dise/ leq̄l lieu se trouue estre au chemin de calichut/ et le huyties
me iour du mois de mars audict an mil cia cēs/ furent en port
par vng iour de dimenche/ et allerent au large de ceste cite dedās
la mer demye lieue en vng lieu appelle Rastel ou il ya vne egli
se appelee sainte marie de Balleu/ ouquel lieu le Roy fut en sa
propre psonne pour bailler a son capitaine lestandart royal pour
ladicte armee.

¶ Item le lundy qui fut le neufiesme dudict mois partit ladi
cte armee avec bon temps pour son voyage.

¶ Item le .xiii. dud̄ mois lād armee passa p lisle des canariēs

¶ Item le .xx. iour du mois elle passa par lisle duchef Verd.

¶ Item le .xxiii. du mois se partit vne nauire de ladicte armee q
depuis na este veue/ et ne scait lō q̄lle est deuenue iusques a p̄sēt

¶ Cōmēt lesd̄ nauires de Portugal p fortune
alloyēt ca et la par la mer. Chap. lxi.



Le Vingtquatriemes iour d'auril q fut le mecre
dy apres loctau de pasq̄s lād armee eut vne
dunetee de laquelle ilz eurent grāt plaisir et
artuerent a terre pour veoir q̄lle terre cestoit
laq̄lle ilz la trouuerēb moult habōdante d'āi
bres et de gēs. lesq̄z alloyent p le riuage de la mer/ et lād armee
getta lācre dedās la bouche d'ung petit fleuve/ et apres q̄ les an
rees furent gettees le capitaine enuoya getter vng petit bateau en
la mer pour veoir quelles gens cestoyēt qui estoient la/ et trou
uerēt quilz estoient de conseurs perse/ cestassauoir vne couleūt
entre le blang et le noir/ et bien disposez avec cheueulx longs Et

Sont to^r nudz comme ilz nasquirent sans aucune hôte, et cha^cun deul^r portoît son arc avec ses flesches cōme hommes qⁱ sont en deff^ece dudict fleuve/ ladicte armee nauoit au^cun qui entēdist leur langaige/ et apres que ceul^r qui estoyent dedans ledict bateau eurent tout deu ilz retournerēt au capitaine & en cest istāt il se annuyta en laq^lle nuyt aduint grāt fortune ¶ Jte le iour ensuyuant au matin no^r haulsames nos ancras avec grāde fortune/ & allīs vogant la coste par la transmōtane/ le Vēt estoit de Siroch pour Voir si nous trouuerions aucun port/ auquel pourroit demourer lad^e armee/ fiablemēt no^r trouuames Vng port auq^l no^r gettames nos ācras/ auq^l no^r trouuames de ces gens dessus d^z qⁱ alloÿēt peschans en ceurs barquettes/ et Vng de nos petis basteaulx alla sur ses ditz pescheurs et en prīd^rēt deulx lesquels ilz menerent au capitaine pour scauoir q^lz gēs estoyēt et comme est dit on ne entendoit point leur langaige ny moins p^rsigne/ et celle nuyt le capitaine les retit avec luy/ le iour esuyuant il les renuoya Vest^r avec Vne chemise et Vng habillemēt et Vng bonnet rouge Duquel Vestemēt ilz demourerēt moult contens/ et furent esmeruillēz des choses quon leur auoit monstrees/ et apres ledict capitaine les enuoya en terre.

¶ Racines desq^lles on faict du pain avec aultres coutumes.

Chapitre. l. p. l. i. i.



¶ Eluy mesmes iour qui estoit loctau de pasques le. p. p. d. du d^e moy^s dauril le grāt capitaine delibera douÿr messe et enuoya tēdre Vne tente en Vne place en laquelle fist ordonner Vng autel et tous ceulx de lad^e armee allerent la ouÿr messe/ et semblablemēt le sermō/ et au lieu ou ilz estoyēt Vin^drent plusieurs de ces gens desquelz prochainemēt iay patle lesquels dansoyent et chantoÿent avec leurs cors / & incontinent q^l la messe fut dicte chascun sen alla en sa nauire/ & cesd^e hommes entroyent en la mer iusques soubz les bras en chantant & faisās grāt feste et apres que le capitaine eut disne les gēs de lad^e armee retournerēt en terre en prenant esbatz et soulas avec ces gēs la/ & cōmēcerēs a traicter avec eulx d^e ladicte armee & dōnoÿēt ars & flesches pour des sōnettes & pour des fueilles de papier & pieces de drap/ et tout ce iour la ilz sebatirēt avec eulx/ et trouuames la Vng fleuve deau douce/ et estoit tard quāt no^r trouuames aux nauires ¶ Item lautre iour delibera le d^e capitaine de prendre

Seconde navigation.

de leure et du boys / to^r ceulx de lad^e armee furent en terre / & les hommes de ce lieu la leur Venoyent aider a porter lesd^e eaues & boys / et aucuns des nostres allerēt en terre iusq^s a leur demeure laquelle estoit loig dune lieue / et changerent aucunes choses a papegaulx / & a Vne racine appelee igname / de laquelle on fait le pain qⁱ mengent les arrabes / ceulx de larmee leur donnoyēt des sonnettes et du papier en payemēt desd^e choses / auquel lieu no^s demourasmes cinq ou six iours La maniere de ceste gēt se est ilz font de couleur entre blanche et noire et Vont tous nudz sans a uoir honte du mode / leurs cheueulx sōt longs & portēt la barbe peilee & les paupieres de dess^{us} les yeulx avec les so^r cilz ilz estoient paictz comme figure de couleur blanche / blanc / noir / azur & rouge ilz portoyent les leures de la bouche / cest assauoir celle de dessoubz percee et ou pertuys ilz mettent Vng os grant comme Vng cloud / et aucuns portent Vne pierre azuree Verde et longue ses femmes semblablement Vont toutes nues sans auoir honte aucune et sont belles femmes de corps / Elles ont les cheueulx lōgs. Leurs maisons sont de boys couuettes de fueilles & de rameaulx darbres / avec beaucoup de cousonnes de boys / ou meil lieu desd^e maisons et desd^e colōne ilz attachent aux murs des retz de coton entre lesquelles ilz font Vng feu en facon qⁱ en Vne seule maison il y aura quarante ou cinquante lytz.

¶ Papegaulx qui ont este trouuez en la terre des conuerte. L'hapētre. lxv.

En ceste terre no^s ne Veismes fer & mois aultre metal et ilz taillent le bois avec pierres et ont plusieurs oyseaulx de beaucoup de sortes / speciallement des papegaulx de plusieurs couleurs / entre lesquels y enya de grans come gelines et autres oyseaulx moult beaulx / et de la plume desditz oyseaulx ilz en font des chapeaulx et des bonnetz qu'ilz portent. Lad^e terre est moult habondante darbres & de eaues / & de millet / et de ignames / et de coton. En cestuy lieu nous ne Veismes aucunes bestes / la terre est grāde / & ne scauōs si ceste isle ou terre ferme / nous croyons que ce soit terre ferme a cause de sa grandeur / & y a moult bō aer / & ces gens icy ont des retz et sōt grans peischeurs et peischēt de plusieurs sortes de poisson / entre lesquels nous en Veismes Vng qu'ilz prindrent qⁱ estoit plus grant dune pipe / et auoit la teste comme Vng porc / et ses yeulx estoient petits / et n'auoit poit de dēz / & si auoit icelluy poissō les oreilles lō

gues dūg bras et larges de demy bras/ au bas du corps il auoit deux pertuys: et sa queue estoit longue dūg bras et entretāt l'arge/ et nauoit au: cuns piedz: en aucuns lieux il auoit de la peau comme Vng pourreau/ son cuyr estoit gros dūg doyr: et sa chair estoit blanche et grasse comme dūg porc.

Item en cesditz iours que demourasmes la/ le capitaine delibera de faire scauoir au roy de portugal cōment ilz auoyēt trouue ceste terre/ et dy laisser deux hommes baniz et iugez a la mort lesq̄lz ilz auoyēt en leur d'armee pour le faire Incontinēt led capitaine despescha Vne petite nauire q̄ estoit en lad'armee: et ceste nauire estoit oultre lesd' douze nauire laq̄lle nauire porta les lettres au roy de portugal/ lesquelles cōtenoyent tout ce que nous auōs veu: et descouuert. Et apres q̄ eut despesche ladicte nauire ledit capitaine alla en terre et fist faire Vne croix de boys moult grande et lenuoya planter en la plaine: et ainsi comme a este dit il laissa les deux hommes baniz en cedit lieu: lesq̄uels commencerent a plover. Et les hommes de celsuy pays les confortoyēt et leur monstroyent auoir de eulx pitie.

Fortune si grande q̄ quatre nauire perirent. Cha. lxxvi. Item aultre iour q̄ fut le. ii. de may dud' an. Mil. cccc. l'armee fist Voille po^r aller a la Voile du chemin du chey de bōne esperance: lequel chemin differeit dūg goulfe de mer plus de mil. cc. lieues a raison de quatre mille pour lieue: et le d'auziesme iour dudit may en allant p nostre chemin apparut Vne comete Vers les parties d'arrabie avec Vne raze moult longue: laq̄lle nous apparut continuellement de nuyt par l'espace de huit ou dix iours.

Item Vng dimenche qui estoit le Vingt et quattiesme iour du dict may de may/ toute l'armee loincte en allant ensemble avec bon Vent avec les Voilles avec la moytie de l'arbre sans la petite Voille au moyen d'une pluye que nous auions eu le iour precedent. Et ainsi en allant il nous suruint Vng Vent si fort p deuant et si soudainement que nous ne voyons point iusques ad ce que les Voilles furent a trauesees aux arbres. Et en ce mesmes instant ilz se perirent quatre nauires avecq̄s tous les gens qui estoient dedans sans leur pouoir donner aucun secours. Et les autres sept qui eschapperent elies demourerent quasi cōme toutes perdues: et en prenant le Vent en poupe avecques les arbres et Voilles en demandant misericorde a nostre seigneur. En

Seconde navigation.

ceste facon allasmes tout ce iour la/et la mer estoit enflée de telle maniere quil sembloit que nous assissions dessus les cieulx et le Vent se chargea soudainement Neantmoins la fortune estoit si grande sur la mer que ne fusmes si hardis de mettre les Boilles au Vent/et en allant ainsi par ceste fortune sans Boille no^r perdismes de Veue lung lautre en maniere que la navire du capitaine avec deux autres prindrent aultre chemin/et Une autre navire appelée royalle avec deux autres prindrent Vng autre chemin et lautre q demoura ainsi seullette sen alla par Vng autre chemin Et en ceste maniere nous passasmes ceste fortune par le space de Vingt iours sans donner aucunes Boilles au Vent.

De zassale mine de loz.

Lhap. lxxviii.

E.p vi. iour de Juillet eusmes Veue de terre de larabie. Et apres que fusmes loignans a la terre nous gettasmes nos ancrez/et la prinsmes du poisson assez Et nul ly ne descendit en terre. Ceste terre est moult peulee/ et en icelle vismes plusieurs gens/et a lheure leuasmes les ancrez & allasmes loing de la terre avec bon temps et vismes de grans fleuves/et beaucoup de bestes en maniere q tout estoit habite. Item nous allasmes tant avant que nous arrivasmes a zassale qui est Une mine dor/et trouvasmes des hommes avec deux ysles & vismes deux navires de mores qui venoyent de ceste mine dor/ et alloyent a melinde/et come ceulx desd deux navires eurent Veue des nostres comencerent a foudre/et donnerent en terre/et ilz se getterent tous dedans la mer pour se mettre en terre/et getterent lor quilz auoyent dedans la mer affin que nous ne leur ostissions/et apres que lesd deux navires furent prinses par nos gens le capitaine les enuoya Deoir et leur demanda de quel lieu ilz estoient Et lung deux respondit quil estoit more cousin du roy de melinde/et que les deux navires estoient siennes et q il venoit de zassale avec celuy or/et avec luy il menoit sa femme & que en voulant fuyr en terre elle se estoit noyee et semblablement Vng sien filz Le capitaine de lad armee quant il sceut quil estoit cousin du roy de melinde leql nous auons pour nostre grant amy il en fut fort desplaisant et luy fist beaucoup dhonneur & luy rendit lesd deux navires avecques tout lor quoy luy auoit oste. Le capitaine more demanda a nostre capitaine sil auoit avec luy aucun enchanneur qui tirast lor ql auoit gette dedans la mer/nostre capitaine luy respondit que nous estions chrestiens/ Et que entre nous ne

se accoustumoit point faire telle chose en luy demandant que ce fust de zassalle lequel n'estoit point encores decouvert s'ind par ce nomme/ lequel moze luy dist que zassalle estoit Vne mine d'or & q' Vng roy moze le tenoit/ lequel demeure en Vne isle qui sappelle Chilloa qui estoit par le chemin par lequel nous auions a aller et que zassalle demouroit derriere le capitaine se despeschaz alaf mes a nostre chemin.

Item le Vingt et Vniesme iour de iuillet arriuasme a Vne petite isle qui est au mesme roy de zassalle mozoubige laquelle isle est petite et peuplee/ en laquelle ya marchas riches / et en ceste isle nous prismes Viures pour nous refreschir/ et Vng pillote/affi quil nous menast a chilloa. Ceste isle est Vng bon port et est au pres de terre ferme De la nous partismes po' aller a chilloa au long de la coste en laquelle no' trouuasmes beaucoup d'isles habitees qui sont a se propre roy.

Item le Vingt & sixtesme iour dudit moys nous arriuasmes a Chilloa auq' lieu se loignerent nos six nauires l'autre iamaiz na este trouuee Ceste isle a petite descendue avec la terre ferme/ & se ya Vne belle Ville avec maisons haultes ala facon' despaigne En ceste Ville ya de riches marchas / & aussy ya beaucoup d'or & d'argent/ de l'ambre/ musc/ & perles. Leulx de la Ville sont couuers de drap de coton fin et de soye & de choses moult fines et sont mozes noirs

Comment apres que le capitaine eust le saufcon dunt il parla avec le roy. Chap. lxxviii.



Et t'ps pendant q' no' estios aud p'nt nostredit capitaine euoya demander au roy Vng sauf conduit lequel icotinēt luy euoya Et depuis q' ledit capitaine eut le sauf conduit il euoya e' tre alfos fartad avec sept ou huit homes q' furent bien venus avec esbassade par laquelle il euoyoit dire aud roy q' me ces nauires estoient au roy d' portugal/ et q'z venoient la pour contracter avec luy/ et q'z auoient beaucoup de marchandises de plusieurs sortes & luy enuoya dire daudtaige q' auroit grant desir q'z se'etre veissent esemble le roy respondit q' n'estoit content et que le iour ensuyuant si led capitaine vouloit descendre en terre ilz se verroient ensemble Alfos fartad luy fist response q' le capitaine auoit commendement de par son roy de

Seconde navigation

non descendre en terre/et q̄ sil luy plaisoit ilz parleroyent ensen-
sible dedans les basteaux & demourerent d'accord q̄ le lendemain ilz
parleroyent ensemble dedans lesdicts basteaux. Auquel iour le
dit capitaine fist mettre en point to^s ses hommes/les navires &
basteaux avec les banieres estendues de dehors. Et aussi ses be-
reaux estoient en point et son artillerie. Le roy de lad^e Ville aus-
si fist mettre en point aucunes almadies/cestassavoir basteaux
Et ap̄s qu'ilz furent prestz il entra dedans avec gr̄s esbatemens
et sons a leur maniere. Le capitaine estoit dedans ses navires a-
vec ses troupes & menestriers: & quant ce vint au loindre l'un
de l'autre l'artillerie dud^e capitaine estoit toute preste pour tirer
ce quelle fist Et tira de sorte pour la grande tempeste quelle fist/
que le roy avec tous ses gens demourerēt to^s esbahis & espou-
vez/ et depuis le roy & le capitaine eurent conference ensemble de
leurs affaires: & cela fait ilz prindrent congé l'un de l'autre. Et
l'autre iour ensuyuant le capitaine enuoya led^e alfonse furtad en
terre pour cōmencer a traicter/lequel trouua le roy moult hors
du propos q̄ estoit par cy deuant avec led^e capitaine en soy ex-
cusant quil n'auoit nul besoyn de nostre marchandise & sembloit
aud^e roy que nous fussions courciers de mer/ & avec cela sen re-
tourna led^e alfonse furtad au capitaine Et demourasmes la deux
ou trois iours q̄ iamaiz nous ne peusmes faire chose qui vaul-
sist. En cestuy tēps que nous demourasmes la le roy ne fist au-
tre chose q̄ denoyer gens a terre ferme dedans ladicte ylle doub-
tant que nous ne la voulussions prendre par force. Et apres q̄
le capitaine eut veu cela il se delibera de sen partir et commanda
qu'on fist voile pour le chemin de bellinde ce que fut fait: & trou-
uasmes du long de la coste plusieurs ylles peuplees de mores/
dedans l'une desquelles y a vne cite appelée Mombaza/et en est
seigneur vng roy more.

Item toutes ces costes darabie sōt toutes peuplees de mores
et aussi les ylles/et ilz dyent quilz sont crestiens: mais ne nous
en sommes point aperceuz.

Comment la lettre du roy de portugal
avec le don fut presentee au roy de melinde
Chapitre. lxxix.

Item no^s arrivasmes le.ii. iour daoust a melinde au
dit an mil.cccc. Auquel lieu y auoit trois navires an-
rees de gabays/ et chascune estoit de porter de. cc. botes

les
cor-
mi-
ny-
ent
fusi-
moi-
soy-
ladi-
no^s
quo-
met
de p-
pou-
laqi-
Bass-
roy-
scu-
Le i-
hōne-
tain-
en le-
uoye-
auin-
incor-
avec
eccy-
nau-
ma-
corde-
ouu-
et au-
ce de-
Dor-
piece-
Cap-
Bre-
facte-
Et a

Les. Au fons elles sont bien faictes et de bon boye cousues avec cordes par ce quilz nont point de cloubs/et sont empagees dune misture/et en laquelle ya beaucoup dencens Et esdictes nauirees n'ya point de chasteaup sinon en la poupe Les nauires estoient venus de la partie Dindye pour contracter/ Et aussi tost q fusmes arrivez la le Roy nous enuoya Visiter avec quantite de moutons/poules/oyes/ limons/et oranges les meilleurs qui soyent au monde/par ce que en noz nauires y auoit aucuns malades en la bouche lesqelles oranges les guarirent. Incontinent q noz cuisines deuant la Ville gette les ancrez le capitaine comanda qu'on mist le feu a toutes les pieces de l'artillerie/ aux nauires mettre les bannieres et enuoya a la Ville deux facteurs du roy de portugal/ l'un deuy scauoit parler moze/cestassauoir Arabe pour entendre que faisoit le roy et luy faire scauoir la cause pour laquelle nous Venions/et que lautre iour y enuoyeroit son ambassade avec Vne lettre que le roy de Portugal luy enuoyoit. Le roy moze eut grant ioye de nostre Venue/ et celluy des facteurs q scauoit parler arabe a la requeste du roy demoura dedans la Ville Le iour ensuyuant le roy enuoya aux nauires deux mozes moult honestes lesquels scauoient pler Arabe pour Visiter nostre capitaine et luy enuoya dire come il auoit grant plaisir de sa Venue en le priant de tout ce ql auoit affaire estans en la Ville quil lenuoyast querir come sil estoit en portugal Et q luy et tout son royaume estoit au commandement du roy de portugal. Le capitaine Incontinent ordonna de enuoyer dedans ladicte Ville les lettres avec le present que le roy de portugal luy enuoyoit Le present estoit cecy Cestassauoir Vne selle riche/ Vne paire de testieres pour cheuals et Vne paire de striers avec les esperons d'argent tous esmailletez et dorez/ avec Vng poitraill sortable a ladicte selle avec cordons et fornimens de cramoisy moult riche. Et Vng Escouliere d'or fille pour Vng Cheual. Et deux oreillers de drap d'or et autres deux de Velours cramoisy/ et Vng tapis fin/ et Vne piece de tapisserie/et deux pieces Descarlate. Lequel present dedans Portugal valloit plus de mille ducatz Et encores y auoit Vne piece de Datin cramoisy/et Vne piece de taffetas cramoisy. Le Capitaine eut par conseil quil deuoit enuoyer ledict present par Arechozca/ qui alloit pour le roy de Portugal pour son grant facteur Lequel alla en ladicte Ville avecques la lettre et le present Et avec luy alloeynt les plus principauls hommes avec trom

Deconde navigation

peres le roy enuoya semblablement tous ces principaulx pour recepuoir led facteur/ & les maisons du roy estoient en la rue du port/ et deuant q arriussions a la maison du roy/ nous vîdrent au deuant beaucoup de femmes avec baïsseaulx plains de feu/ dedans lesqz y mestoyent tant de parfumes q les odeurs estoient par toute la Ville/ & ainsi entraimes en la maison du roy/ en laquelle il estoit assis en Vne chaire & avec luy auoit plusieurs mores de ses plus principaulx/ Le roy eut grant plaisir de nous/ Deoit et luy fut donne le present et la lettre/ laquelle Vne partie estoit en arabie/ et lautre en Portugaloys. Le roy apres quil eut leue lad lettre parla avec ces mores et entre eulx ilz eurent grant plaisir & tous ensemble getterent Vng merueilleux cry au milieu de la salle en rendant graces a dieu dauoir Vng si grant roy comme le roy de portugal pour leur amy/ et incontinct il fist emporter le present et fist dire a ceulx qui auoyent aporte led present et mesmement a leschorca quilz demourassent dedans la Ville iusques a ce que les nauires voudroyent partir/ & quil auoit grant plaisir de parler avec led arechorca/ lequel respondit quil ne le scauroit faire sans le congie du grant capitaine/ incontinct le roy enuoya Vng sien cousin au capitaine avec Vng sien aneandor/ en le priant quil laissast demourer led arechorca/ et quil en uoyast querir dedans la Ville tout ce quil auoit de besoing/ Le capitaine de ce fut contet & soudainement le roy bailla au arechorca Vng beau logis/ & luy enuoya bailler tout ce q luy estoit necessaire/ cest assauoir moutons/ gelines/ et ris/ lait/ et beurre dattes miel et fructz de toutes sortes/ du pai il ne luy en enuoya point pour ce quen ce pays ilz nen mengessent point/ et ainsi demoura led arechorca trois iours dedans la Ville en parlant au roy a toute heure des choses de nostre roy de portugal/ & des choses estans au royaume de portugal/ en luy disant ql auoit molt grant plaisir de ce trouuer avec le capitaine/ arechorca luy dist que le capitaine nauoit point de commission de descendre en terre mais quilz se pourroyent Deoit dedans les bateaux/ comme fist le roy de chillea/ Le roy refusant a cela arechorca fist tant avec luy quil luy mist en teste dy aller/ & leuoya dire au capitaine/ lequel soudainement se mist en poinct en ces bateaulx en laissant les nauires avec bonne seurte/ ses gens qui estoient avec luy dedans led bateau estoient armez par dessus leurs habillemens lesquelz estoient de scarlate moult fine le roy fist aprester deux ba

beaulx & ausy enuoya mettre Vng cheual ala sacõ de portugal
et les siens ne le scauoyent acouster en ceste facon/ mais les no-
stres les mesdrent en point le roy descendit par Vng degrez/ & au
bout desd degrez to^s ses hommes latendoyent bien richement a
conftrez / lesquels auoyet Vng moutõ / & ainsi q le roy mdeoit a
cheual ilz couperet la gorge au moutõ & le roy passa p dess^{us} & to^s
ses hommes crirent moult fort avec Vne Voix moult haulte &
cela faisoit par cirimonie et enchanterie / et ainsi apres il Vint
a parler auõ capitaine/ et apres quilz eurent eu plusieurs parol-
les/ le capitaine luy dist quil sen Vouloit partir / & quil auoit be-
soing dung pillote en le priant qui le conduysist a calichut/ et le
en y luy en bailla Vng/ et apres que le roy fut a terre i continent
il enuoya areschorca esdictes nauires avec chair & fruitz pour le
capitaine/ & luy enuoya Vne pillote des nauires de combaye qui
estoyent auõ port. Le capitaine laissa deux la homes bannis de
portugal/ affin quilz demourassent a melude lung deulx demou-
ra la et lautre fut enuoye a combaye. Le septiesme iour daoust le
capitaine se partist duõ port/ et comencerent a traueser le goul-
se pour aller a calichut.

**Le .iii. liure de la nauigatiõ de lisbone a calichut trãslate
de lãgue de portugalõise en italiẽne/ & de italiẽne en frãcoise**

**De la mer rouge/ & de la mer de perse avec lisse agradida
Chapitre. lxx.**

En trauesat le goulse duõl au dernier chapitre est faicte
mentio/ no^s trauesasmes par toute la coste de mellis-
de en laõlle a Vne cite de mores qui sappelle Magada-
sio moult riche & belle et plus auõt delle ya Vne isle grande avec
que Vng poit en terre/ laquelle sappelle sonotoze/ et allant plus
tre par ladicte coste ya Vne bouche dung estroict de la mecque
qui est large digne lieue / et demye et serre ledict estroict / et la
dedans est la mer rouge/ et ausy la maison de la mecque / et sai-
cte katherine du mont de sinay/ et de la on porte les espiceries et
piereries au caire & en alexandrie par Vng desert avec dromade-
res qui sont chameaulx/ et en ceste mer ya beaucoup de choses q
sont dignes destre comptees et apres quon a passe la bouche du-
dict estroit de lautre coste est la mer de perse en laõlle ya de grã-
des prouices & beaucoup de royulmes lesquels appartiennet au
grant soudan de babilone/ et au meillieu de ceste mer de perse y
a Vne isle petite qui sappelle gulfal dedãs laquelle ya beaucoup

Troisième nauigation

de perles/et en la bouche de ceste mer de perse est. Vne grande yste
qui se nomme Orinus/dedans laquelle demeure Vngroy de mores
lequel est seigneur de gussal/et en ceste yste de Orinus ya beau-
coup de cheuaux/lesquels on maine vendre par toute l'inde / et
valent Vng grant pris/et en toutes ces terres ya grant trai-
de nauires. En passant par ceste mer de perse ya Vne prouince
qui s'appelle combaye/de laquelle en est seigneur Vng roy lequel
est grant et puissant/et ceste terre est plus fructueuse et grasse q
soit au monde en laquelle ya habondance de froment et d'autres
bleds/du ris/de la sige/du sucre/et la y naist le cens/et la ya beau-
coup de draps de soye et de coton/et aussi beaucoup de cheuaux
et elephans. Le roy a este ydolatre/et a peu que Vng moze en fut
couronne roy par les grs mores/lesqz sont sur le royaume et
a encores entre eulx beaucoup de ydolatres et entre ces gens ya
de grans marchans/desquels aucuns deulx font le train avec
larrable/et les autres avec l'indie/laquelle se commence en ce lieu
ou ilz snt/et vont par ceste coste iusques au royaume de calichut/en
laquelle coste ya de grandes prouinces et royaumes de mores/et de
ydolatres/et tout ce q est dedans ceste coste ne fut pas veu de no-
autresi. Itē le. xxi. dud moys daoust arriva mes a veue de la
terre de l'inde et lad terre estoit le royaume goga/et comme no-
seusmes congneu no- allasmes de loing iusques a tant que arri-
uissions a Vne petite isle qui s'appelle agradida/laquelle apert
a Vng moze/au milieu de laquelle ya Vng grant lac deau douce/
ce elle est despeuplee et depuis ladicte isle iusques a la terre ferme
ya demye lieue/elle a este autrefois peuplee de gentils les mor-
tes de la mecque/qui font leur chemin a calichut ilz snt leur che-
min par la/et est a cause de la necessite qz ont deau douce et de
boys ilz en prennent la/et quant nous fusmes arrivez en lad yste
incōtitēt mismes nos dres et descēdismes en terre et demouras-
mes la deux. p. iours en prenant eau douce et bois/et aussi en
gardāt si aucunes nauires venoyēt de la mecq le sāltes si nous
eussions peu voulōs prendre les hōes de terre venoyēt plet a no-
et no- disoyēt beaucoup de choses nre capitaine li. faisoit faire
grāt hōneur en ceste isle ce pēdāt q no- y fusmes fut dict plusi-
eurs messes p les prestres q estoient avec le facteur de calichut
et ceulx de l'armee se cōfesserēt et cōmunicārēt/et aps q no- veis-
mes q lesd nauires de la mecq ne venoyent point nous partir
mes pour aller en Calichut/leq est oultre lad yste. lxx. lieues.

Comment le capitaine alla au roy de calichut. Cha. lxxi.

Dus arrivasmes a calichut le .xiii. iour de septembre
audie an mil cinq cēs. et a Vne lieue pres dudit calichut
saillirēt Vne troupe de bateaux pour nous recevoir
dedans l'ung desquelz venoit le chimeſ dudit calichut
Vng marchant de gupſurate. Cest a dire Vng marchant qui est
d'ung pays q̄ s'appelle le gupſurate moult riche/ et les principauls
habitans de calichut: lesquelz entrerent dedās la navire du capi-
taine en luy disant quilz auoyent tresgrant plaisir de nostre ve-
nue/ et nous gettasmes nos ancras en la mer deuant ledict cali-
chut: et nostre artillerie commençoit fort a bruire/ dequoy les in-
diens se merueillerent grandement en disant que contre no^r nul-
sy navoit puissance si nō dieu: et ainsi demourasmes la ceste nuit.
Le matin ensuyuant le capitaine delibera d'enuoyer audit cali-
chut les indiens quil avoit amenez de portugal lesquelz estoient
cinq/ cestassavoir Vng moze crestien/ et les autres quatre estoient
gentils/ et estoient pescheurs: lesquelz to^r parloient bon portuga-
loys. Et la deliberatiō dudit capitaine fut faicte/ car il enuoya
lesdictz cinq indiens en calichut richement habillez/ et leur char-
gea de parler avec le roy et quilz luy dissēt la cause pour laquelle
ils estoient venus: et aussi quil enuoyast Vng saufranduyt pour
pouvoir descendre en terre ce q̄ lesd̄ cinq indiens firent. Le moze par-
la moult avec le roy: pource que les autres q̄ estoient pescheurs
navoyent hardiesse d'approcher du roy/ et ne se peurent voir p̄ ce
que le roy tient cela par coustume et aussi pour son estat et pour
magnanimité comme plus avant se declarera. Le roy enuoya
ledict saufranduyt et que tous ceulx qui voudroyent descendre
en terre y descendissent/ lesquelles choses veues par ledit capitai-
ne enuoya soudainement asphons furtad lequel scauoit parier
arabic/ et eut charge de par led̄ capitaine de dire au roy come les
navires appartenoyēt au roy d̄ portugal lesquelles il enuoyoit
audit calichut pour traicter et faire traicte de marchandise et pour
avoir bonne paix avecq̄s eulx. Et pour ceste chose faire il estoit
necessaire que ledit capitaine descendist en terre: mais il avoit de
cōmandement de son dit roy de portugal de nō descendre en ter-
re sans avoir aucuns personages en hostaige et en seurete de sa
personne/ et que le dessusdit roy de calichut luy enuoyast dedans
les navires des personages dudit calichut / cestassavoir telz
et telz. Et adonc quāt le roy entendit .c. messaige il refusa asscz

Troisième nauigation

doit temperer a ce qu'on demandoit en disant que les personages qu'on demandoit estoient bien vieulx et anciens/lesquels ne pouoyent entrer en la mer/et quil luy en bailleiroit d'autres. Alfonso furtad luy dist quil n'auoit conge de prendre sinon ceulx qui luy auoyent este baillez en memoire par ledict capitaine / de p le roy de portugal. De cela se esmerueillamoult le roy/et demourerent en ce different deux ou trois iours. Finablement le Roy eut par conseil de les enuoyer/ce que incontinent fut dit au capitaine/ le quel se mist en poit pour descendre en terre pour y demourer deux ou trois iours /et emmenoit avec luy Vingt ou trente hommes et les plus honnourables et mieulx en point q'il peut avec ses officiers come il appartient au seruice d'ung prince et emporta toute la Baisselle d'argent qui estoit dedans lesd nauires/et laissa en son lieu pour grant capitaine Vng nomme Saint de tronar auquel il donna charge de faire honneur aux hommes de la Ville q' venoyent pour hostaige de luy. Le iour ensuyuant le roy Vint a Vne sienne maison qui estoit iostgnate la marine pour recepuoir ledict capitaine/et de la enuoya les hostaiges es nauires/lesquels estoient cinq hommes moult honnourables et auoyent avec eulx cent hommes portans espres & targes avec lesquels y auoit. p. D. ou. pp. tabourins. Le capitaine saillit de sa nauire avec ses Basteaulx/lequel auoit enuoye a la Ville tout ce qui luy estoit necessaire/ledict capitaine en descendant arriuerent lesd cinq hommes lesquels ne voulurent entrer dedans lesd nauires iusques a ce que ledict capitaine fust descendu en terre/et en cela ilz cōtesterent par Vne grande piece de temps/soudainement areschorca se mist dedans l'ung de leurs basteaulx & fist tant quilz entrerent dedans les nauires/et apres que ledict capitaine fut descendu en terre plusieurs gentils hommes le vindrent recepuoir lesquelz lembrafferent et tous ceulx quil menoit avec luy/ et ne misrent pied en terre iusques a ce quilz fussent ou estoit le Roy.

¶ L'abbaye du Roy de calichut.

chap. lxxii.



Le roy de Calichut estoit en Vne maison haulte mise dedans Vne cuue dedans laquelle y auoit Vingt oreilliers de soye/ La couuerture de lad cuue estoit de Vng drap de soye qui ressembloit a Vne escarlate et estoit nu depuis la ceinture en bas (aussy en hault il auoit tout a l'etour Vng drap de cottō moult subtil & blanc & faisoit plusieurs tours a l'etour de luy & estoit ouure dor. Il auoit

en sa teste Vng bonnet de drap dorz fait a maniere dune sallade lō-
gue et moult haulte/ & auoit les oreilles percees dedans lesquelles
les il auoit grandes pieces dorz avec rubis de grans pris & aussi
de dyamāz & deuz perles moult grādes/ lune estoit ronde & l'au-
tre comme Vne poire/ & auoit dedans ses bras braceletz dorz/ & au-
dess^{us} des coudes il estoit plain de riches pierrieres/ cestassauoir
de perles de grande Valeur/ & auoit aux iābes de grandes richesses.
Et en Vng doy du pied il auoit Vng anneau/ dedās lequel y
auoit Vng rubis de mōlt grāde clarte & pris & aussi es doitz des
mains plusieurs anneaulx garnis de ioyaulx cōe rubis/ esme-
rauldes & dyamans: entre lesqelles y auoit Vne esmeraude plus
grande dune febie/ & auoit deuz ceintures dorz plaines de rubis
ceintes sur le drap. Do^{nt} abieger les ioyaulx q^{il} auoit sur luy ne
pourroyent estre estimez/ apres de luy il y auoit Vne grāt chai-
te d'argent/ laquelle auoit les braceletz & spācies dorz garnis de
pierrieres cestassauoir de ioyaulx. dedās sa maisō il auoit Vng
challit q^{estoit} fait a la facō de ceulx q^{sont} dessoubz les grās litz
de ce pays: leq^{el} est assis sur quatre poulpes/ sur lequel challit il
estoit Venu de sa grāt maison en laquelle il a acoustume de se y
tousiours tenir/ & iceluy challit pouoit bien porter deuz hōmes
et estoit riche sās nombre/ il auoit aussi. xv. ou. xx. trompettes
d'argent & trois dorz. L'une dicelles estoit de si grande grādeur et
poix q^{deuz} hōmes auoyent assez a faire a la porter/ & les bouches
de ces trois icy estoient plaines de rubis & auoit ioignāt de luy
quatre Vaisseaulx dorz d'argent & beaucoup de potz de cuyr en fa-
con de ceulx la dequoy on laue les mains chandeliers de laton/ &
autres plains d'huile & de stouppes lesq^{els} estoient allumez p^{our} la
maison & nen estoit necessite & les tenoit pour Vne magnificen-
ce. Le son pere estoit a cinq ou six pas sur ces piedz & aussi deuz
de ses freres acoustrez d^{es} grās richesses & aussi y auoit beaucoup
de gentils hōmes honnorables/ lesquels estoient plus loing et s^{es}
auoyēt sur eulx grādes richesses pour l'amour du roy. Quāt le
capitaine entra il Voulut aller Vers le roy pour luy baiser la
main ilz luy firent signe q^{il} se retirast pource q^{entre} eulx ilz na-
uoyēt pas ceste coustume q^{aucun} s'approchast du roy: & le capi-
taine demoura. Le roy pour luy faire grāt hōneur le fist seoir et
cōmenca a dire son embassade et l^{irent} la lettre du roy de portu-
gal q^{estoit} escripte en langue arābicq^{ue}/ & soudainement le capi-
taine enuoya en sa maison pour le present des choses q^{il} Voulloit

Troisième navigation

présenter desquelles cy en bas nous parlerons.

¶ Le présent q fut dōne au roy avec le desordre q y fut. L. xxiij.
Derniere mēt Vng Bassin d'argent pour dōner leaue a
lauer les mains faict de figures esleuees tout dore: Vne
esguiere d'argēt dore bien grande avec sa couuerture
oultre esleuee de figures esleuees/deux masses d'argēt avec
leurs chaines d'argēt po^r les massiers/ & quatre grās oreilliers.
Ceste faisoit deux de drap dor & deux de Velours cramoisy/ puis
apres Vng po^rte de drap dor avec les franges dor & de cramoisy
et Vng grant tapis & deux pieces de tapisserie moult riches/ l'une
ne figure et l'autre de verdure/ et oultre Vng pot d'argent pour
dōner leaue a lauer les mains oultre de semblable facon comme
le Bassin. Et cōme le roy eut receu ce present & la lettre aussi le
Bassadei^r se monstra bien ioyeux et dist au capitaine que il sen
aliaist en son logis qui luy auoit fait acoustre/ & que il enuoye
roit querir les hommes quil auoit baille en hostaige pource q^lz
estoyent gentils hommes & nauoyent que boire ny que mēger de
dans lesdictes nauires. Et neantmoins que sil Vouloit aller de
dans ses nauires quil y allast & q le lendemain ensuyuant il luy
enuoyeroit lesditz hostaiges/ & il Viēdroit en la Ville pour faire
tout ce qui luy seroit necessite/ le capitaine laissa en son logis al
phons furtad et avec luy sept ou huit hommes pour lattēdre en
sōdit logis. Le capitaine en partit de ceste place Vng crocheteur
de calichut fut deuant luy aux nauires pour dire aux hostaiges
comme le capitaine sen retournoit/ ce que par eulx entēdu ilz se
getterent dedans la mer. Et areschorca facteur principal incon
tinent se mist dedans Vng basteau Et en print deux des princis
paulx & deux ou trois seruiteurs. Et les autres en nageant sen
fuyrent en terre/ & en ces entrefaictes le capitaine arriva aux na
uires/ et commanda mettre ces deux principaulx au bas de la
couuerture de la carauelle/ et depuis enuoya dire au roy que luy
en arriuant aux nauires auoit trouue cestuy inconteinent & que
Vng sie escripua luy auoit fait cecy/ & q^l auoit retenu ces deux
hostaiges pource que en la Ville il y estoit demoure plusieurs de
ses gens et beaucoup de choses/ et quil luy plust les luy enuoyer
et q^l luy enuoyeroit les siens lesq^lz il traictoit moult bien. Les
embassadeurs pour faire ce messaige furent les deux seruiteurs
quilz auoyēt prins avec les hostaiges: & toute celle nuyt le capi
taine demoura en attendant la responce/ & l'autre iour ensuyuant

le t
qui
au
dre
les
ma
no
san
re a
en b
les
uoy
aue
arn
& e
ent
dar
Bui
que
to
ded
ded
ain
gue
qui
letz
Die
des
die
piti
iou
les
Les
la r
ses
ren
tern
aue
fig

le roy vit a la plaine avec plus de douze mille homes & nos gens qui estoient dedans la ville furent prins; affin de leur enuoyer avec leurs almadies; affin d'auoir les ostaiges en change. Et virent vingt ou trente almadie et nos gens saillirent avecques les bateaux dedans lesquels estoient les deux hostaiges. Les almadies ne se osoient approcher de nos bateaux & semblablement nos bateaux a leurs almadies. Et ainsi tout celui iour alierent sans faire autre chose; et puis apres quilz furent retournez en terre avec les nostres; ilz eurent commencer a faire grande rudesse en leur faisant paour en disant quilz les vouloient tuer. Et elle nuyt les nostres furent en grande tribulacion; le iour ensuyuant le roy en uoya dire au capitaine quil luy enuoyeroit ces gens & ces besognes avec les almadies & a ceulx qui estoient dedans ne portoient aucunes armes; aussi quil enuoyast ainsi ses bateaux; ce qui fist le capitaine & enuoya avec eulx Sainct de tronar capitaine; & arriuerent ou estoient les almadies; commencerent a recepuoir toute leur vaisselle d'argent et toutes leurs autres besognes quilz auoyent dedans la ville en maniere quil ne demoura que vng alino fresse; cest a dire que vne malice en laquelle estoit le lict avec son formement & quasi tout nos gens & ainsi estant l'ung de ces gentils hommes qui estoient dedans nos bateaux que Sainct de tronar conduysit se getta dedans la mer; et quant les nostres qui estoient dedans lesdictes almadies virent cela ilz commencerent a se courroucer et en orgueillirent en telle maniere quilz getterent dedans la mer tout ceulx qui estoient dedans lesdictes almadies; et ilz demourerent seuls dedans icelles almadies; et en nos bateaux demoura vng Vieillard qui estoit gentil homme pour ostaige des nostres & deux des garçons des nostres demourerent dedans lesdictes almadies qui ne peurent eschapper. Et l'autre iour le capitaine ayant pitie du Vieillard qui estoit pour hostaige. Car il y auoit trois iours quil n'auoit meisme le enuoya en terre. Et luy bailla toutes les armeres qui estoient demourees dedans lesdictes nauires; lesquelles appartenoyent a ceulx qui se estoient gettez dedans la mer. Et le capitaine se enuoya dire au roy quil luy enuoyast ses deux garçons; lesquels le roy leur enuoya et depuis demourerent trois ou quatre iours que nulz des nauires ne descendit en terre ny aucun de la ville a nous. Le capitaine & tous les autres avecques le facteur principal delibererent enuoyer au roy de cauechut quil luy enuoyast deux hommes pour seurete & quil profit

Le vizieme nauiga tion

en la Ville mais il ny auoit celluy qui Voulsist aller faire le mes
saige au dernier Vnz cheuallier appelle frãcoys chorca dist quil
proit parler au roy/et ainsi fut faict et luy dist comme arechor
ca facteur principal auoit delibere de descẽdre en tre pour asseoir
le train de la marchandise avec luy et qui luy enuoyast pour osta
ge deux marchans/cestassauoir Vnz de Guzerate moult richi/
surquoy respondit led guzerate moze au roy qui luy enuoyeroit
deux de ses nepueux/dequoy le roy fut bien content/et lautre ior
francoys chorca enuoya la responce au capitaine/ et soudaine
ment arechorca se mist en point/et aussi les hommes pour osta
ge lesquels le Roy enuoya esd nauires/ et arechorca sen alla en
la Ville/et en sa compagnie. Vint. ou dix hommes lequel iour a
reschorca retourna bie tard esd nauires po^r dormir et lautre ior
retourna a la Ville pour mettre a effect ce qui auoit este ordõne
le iour precedent/les hostages toutesfoys demourerent es nau
ires/le roy luy enuoya bailler la maison dũg marchand Guzeta
te/et le enchargea quil aprit audit facteur les coustumes et train
de ladicte Ville/et ainsi arechorca cõmenca a negocier et faire
ses besongnes/la langue qui se parloit par nous estoit en arras
bic de sorte quon ne pouoit parler au roy sãs mettre Vingt mo
res au meillen/lesquels sont mauuaises gens/et estoient moult
contraires a nous autres/en facõ que a toutes heures ilz Vsoy
ent et enuers nous de tromperie/et nous disoient que no^r ne en
uoyssions aucun en noz nauires/et quant le capitaine Veit que
chascun iour alloit de ses gens en la Ville/et q nully ne retour
noit pour faire responce/il delibera de sen partir et cõmanda de
faire Bailles/et nous ainsi estans pres de la Ville en Vne mai
son assez gardee dhommes/Veismes comme les nauires sen al
loyent a guzerate a cause de ses deux nepueux q estoient dedans
lesd nauires/arechorca tronua facõ deuoyer Vnz garçon avec
Vne almadie aux nauires lequel garçon fist Vnz protest au ca
pitaine/quoy voyant le capitaine led protest de arechorca sen
retourna au port/et ainsi cõmẽca led arechorca a traicter avec
le roy et accorda petit a petit le train ainsi quil Voulut et pour
ce que cestuy guzerate ne se Vouloit plus empescher de noz be
songnes/ a cause de ces deux nepueux qui estoient es nauires
pour ostage. Le roy chargea Vnz turc grant marchãt quil feist
noz besongnes/et nous fist sallir de la maison de laquelle nous
estions et nous fist mettre dedans Vne aultre maison auẽs celle

ou nous estions/et incontinent ilz commencerent a veoir aucu-
 nes de nos marchandises/desquelles ilz en acheterent Vne partie/ et
 demourasmes deux mois & demy auant q' nous eussions accompli no-
 stre traitté Lequel nous acheuasmes a grant peine d'areschorca de ceux
 qui estoient avec luy/ & apres q' fut paracheue le roy luy bailla
 Vne maison loyngant a la mer laquelle auoit Vng iardin/dedans
 laquelle areschorca mist Vne baniere avec les armes du roy: et ce-
 stuy traitté le roy en fist deux lettres signees de sa main l'une des-
 quelles estoit escripte en Vne lame de laton/lequel deuoit demou-
 rer en la maison du facteur et l'autre d'argent avec son signe es-
 critte dor laquelle deuoit estre portee au roy de portugal. Lesquel-
 les lettres ainsi faictes areschorca fut aux nauires et consacra
 ceste lettre d'argent au capitaine et mena en la Ville ces deux ho-
 mes q' estoient aux nauires pour ostage/ & de la quant nous com-
 mençasmes a nous fier deulx en sorte q' sembloit que nous feus-
 sions en nostre pays Et Vng iour nous estans ainsi Vint Vne
 nauire q' alloit d'ung royaume en Vng aultre/en laquelle nauire
 auoit cinq elephans/entre lesquels y en auoit Vng moult grant
 et de grant pris pource quil estoit praticq' en guerre/ & la nauire
 estoit moult grande/et y auoit beaucoup de gens dedans bien ar-
 mez et aps q' le roy eut entendu la venue de lad' nauire il enuoya
 dire audit capitaine quil prioit quil voulsist prendre ceste nauire
 q' portoit Vng elephant duquel il luy vouloit bailler beaucoup
 d'argent/ se capitaine luy enuoya dire q' le feroit mais quil les
 tueroit sil ne se vouloyent rendre/le roy se consentit de cela/ & en-
 uoya Vng moze a nos nauires/affin quil fust present a veoir en
 quelle maniere on prendroit ladicte nauire. Et aussy pour par-
 ler a eulx affin quilz se rendissent/et incontinent le capitaine en-
 uoya Vne carauelle bien garnie d'artillerie & bien armee avec soi-
 pante ou septante hommes laquelle fut deux nuytz derriere lad'
 nauire sans la pouoir loindre et l'autre iour ensuyuant ilz la loin-
 gnèrent & arriuerent sus elle en disant a ceulx qui estoient dedans
 quilz se rendissent/et les mozes se mistrent a rire pource quilz es-
 toient gens assez/et la nauire moult grande et commencerent a
 tirer avec fleches/ & quant le capitaine de la carauelle veit cela fist
 descharger l'artillerie de sorte quelle desbarra lad' nauire & in-
 continent ilz se rendirent et ainsi les menerent a calicut avec tous
 les hommes Le roy saillit dehors a la marine pour les veoir et
 le capitaine de la carauelle bailla au roy le capitaine de lad' na-

Troisième navigation.

ultre/et la nauire semblablement le roy se esmerueillla fort cōme
Vne carauelle tant petite et avec si peu de gens pouuoit prendre
Vne nauire si grande dedās laquelle y auoit troyz cens hommes
de guerre. le roy receut la nauire et les elephans/avec Vng grāt
plaisir et soulas/et de la carauelle il fut jus la nauire.

Coustumes et choses de calichut Chapitre. lxxviii



A cite de calichut est grande et nest point de murail
le environnee / et ya plusieurs lieux dedans icelle
Vuides: et les maisons sont fort loing lune de lautre
Elles sōt faictes de pierre de taille et aussi de chaup
Elles sont couuertes de Palmes / et leurs portes
sont grandes et bien ouurees/et a l'entree desdictes maisons ya
Vng mur dedans la closture duquel ya beaucoup de herbes. et
Vuiers plains deaue/ dedans lesquels ilz se lauent/ Aussi ilz ont
des puis deaue de laquelle eue ilz boyuēt. et par la cite ya daul
tres grans Vuiers plains deaue. esqueiz Va le menu peuple se
lauer et cela e. et par ce q. ilz se lauent troyz ou quatre fois le iour
tout le corps. le roy est ydolatre combien que aucuns ayēt ceru
quil fust crestien/ esqueiz nont pas entendu de ses coustumes. cō
me nous auons faict qui auons assez faict le faict de marichans
dise oudict calichut/ leque. Roy sappelle guaffer Tous les gen
tilz hommes et les gens qui le seruent sont hommes qui ne sont
Blancs ny noirs et sont bien disposez et depuis la ceinture en bas
et en hau. t ilz sont nuds: A l'entour de eulx cest assauoit des par
ties honteuses ilz portent draps de coton blancs et fins et aussi
d'auere couleur Ilz Vont de schaulx sans bonnetz/ fors les grā
seigneurs qui portent des bonnetz de Veloup et de drap dor/ des
queiz bonnetz aucuns deulx sont moult hault et leurs oreilles
sont pertuyees/ et es pertuys ilz portent des ioyau p. Au. bras
ilz portent braceletz dor. Les gentils hommes portent en leurs
mains espees et targes Leurs espees sont nues et sont plus lar
ges par la poincte que par Vng aultre lieu Leurs Targes sont
rondes comme rodes d'italie moult legieres Dequelles y en
ya de noires et de rouges. Ce sont les plus grans ioueurs des
pee et de targe qui soient au monde. Et ne font aultre chose que
de iouer et de tels faitz en ya en la court du Roy sans nombre.
Ilz ont cinq ou six femmes/ et celle qui est la mieulx ap. ne ne
luy demande riens/ pource quil dort plus souuent avec e. se que
avec les autres/entre eulx n. y a point de chastete. ny de honte/ et

les filles depuis quelles ont huyt ans elles commencent a gagner leurs vies par deshonneur. les femmes sont nues ainsi comme les hommes & portent sur elles grandes richesses. et ont leurs cheueulx bien longs & sont bien belles/elles prient les hommes q'ls leur ostent leur Virginite: pour ce q'elles estans Vierges ne trouueroyent maris. Les gens icy mangent deux fois le iour ilz ne mengessent point de pain et ne boyuent point de vin/ ilz ne mengessent ny chair ny poisson. Leur viande est ris/ beurre/ lait/ sucre ou fruit. Deuant que ilz mangent ilz se lauent/ et depuis quilz sont lauez si aucun qui ne se feust laue touchoit a leurs viandes ilz ne mengeroyent point iusques a ce quilz se seroyent retournez lauer Par facon que en ceste chose ilz y font de grandes ceremonies. Tout le iour aussi bien les hommes come les femmes mangent dune feuille qui sappelle betelise/ laquelle fait la bouche betmeille et les dentz noires/ et ceulx qui ne font pas cela ce sont gens de basse condition. Quant aucun meurt en lieu de porter le dueil ilz escurent leurs detz & ne mengessent point par certains moys de ladicte herbe Le roy a deux femmes et chascune a dix prestres pour l'accompaigner. et chascun deulx dort avecques elle et la congnoist charnellement pour honorer le roy. Et pour ceste cause les filz ne sont point heritiers du royaume: mais ses nepueux filz de ses seurs. Et pour grande magnificence de estat il demeure en la maison plus de mille ou cinq cens femmes/ lesquelles nont aultre office q' de nettoyer la maison et de arroiser la maison deuant le roy ou il veult aller/ & l'arrousent deau mistionnee: les maisons du roy sont grandes & dedans lesd' maisons ya beaucoup de fontaines/ dedans lesqelles le roy se laue & quant il en fault hors il va en son chassit riche & se tiret deulx hors/ & deuant luy ya plusieurs psonnes q' sonent de diuers instrumens: & aussi ya plusieurs gentils homes avec leurs especes & rodelles & beaucoup d'archiers/ & deuant sa garde sont ses portiers et au dessus de luy Vng ciel treshonneur pare/ on luy fait plus d'honneur q' a nul roy du monde. On ne s'aprophe de luy plus pres que de trois ou quatre pas/ & quant ilz luy baillent aucune chose ilz luy baillent avec Vne verge pour ce q' ilz n'osent le toucher Quant ilz parlent avec luy ilz parlent avec la teste basse la main deuant la bouche. et nul gentil home ne se mostre deuant luy sans espee et rodelle. Quant ilz luy font la reuerence ilz mettent la main sur la teste. Et nul officier ny home de basse condition ne

Troiziesme nauigation.

le Beolt & ne scauoit parler a luy et mesmement les pescheurs si
Vng gētīl homme Va par la rue & Vng pescheur luy Vint a len
cōtre ou il sen fuit ou il recoit plusieurs coups de baston. Quant
le roy meurt les gentīlz hōmes le brūstent et ses fēmes avec luy
Ilz brūstent le roy avec du boys de sandal pour le honnoier. Le
boys de sandal est semblable au cypres rouge. Les hōmes de bas
se conditōn ilz les enterrent / ilz portent longue barbe. Ilz sont
grans compteurs & escriptuains. Ilz escriptuēt en Vne fueille de
palme avec Vne plume de fer sās aucune taincture. Et aīsi faīe
Vne aultre sorte de gens qui sont grans marchans & sappeellent
cussurātes / ilz sont dune prouince qui sappeelle combaye. Ceulx
īcy sont naturellement ydolattes / et adorent le soleil / la lune et
les Vaches / & si aucū tuoit Vne Vache on le tueroit. Et ces mar
chans cussurantes ne mengent de aucune chose q̄ recoyue morte
ny du pain / ny aussi ny boīuēt Vin. Et si aucū garcō p̄ erret mē
geue de la chair ilz le enuoyēt dehors p̄ le monde a demāder pour
lamour de dieu combien quilz fussent descendus & fussent filz de
grans seigneurs & de riches marchāds. Les gens īcy croient aux
enchanteurs & aux deuīneurs / ilz sont plus blancz que les natu
relz de calichut / ilz portent les cheueulx moult longs et aussi la
barbe ilz sont Vestus de drap de coton bien fin / ilz portent Bott
les et leurs cheueulx entortēllez comme ceulx des femmes Ilz
se marient avec Vne seule femme cōme nous / ilz sont moult la
loux et tiennent leurs fēmes enfermēes / elles sont moult belles
et chastes ilz sont marchans de draps de turque et de ioyaulx.

¶ Des marchans de calichut et le Voyage de l'espicerie
du caire en alexandrie. Chap. lxxv.



Dedans calichut ya daultres marchans qui saps
pellent zetiettes et sont dune aultre prouince / ilz
sont ydolattes et grans marchans de ioyaulx &
perles / dor & dargent / ilz sont plus noirs q̄ ceulx
de calichut et sont nudz / ilz portent les toques
petites & basses. Les cheualiers portēt toques &
sont faictes de queue de beuf et de cheual. Les gens īcy sont les
plus grāds enchanteurs du monde. Chascun iour ilz parēt inui
sibiēmēt au dyable. Leurs femmes sont moult corumpues en
luxure autant que femmes qui soyent sur terre. Audīt calichut
ya des mores de la mecque de turquie / de babiloine et de perse / et
de beaucoup daultres prouinces / & sont tresgrans marchans et

riches gens. Lesquelz tiennent en ceste cite de calichut de toutes les marchandises qui arriuent / cest assauoir ioyaulx de toutes sortes & aussi d'autres choses moult riches / du musc / d'ambre / beugine / encens boys / aloes / rubarbe / porcelaine / clou de girouffe / canelle / brésil / sandal / lacciu / noix muscade / & marais. Toutes ces choses viennent de dehors / gingembre / popure tamaris mirabolans et casse / fistule & Le. croissent en la terre de calichut / et aucune canelle sauuaigtul & mores sont tant riches et graues que quasi ilz commandent a toute la terre de calichut. En la montagne de cestuy royaume demeure Vng roy moult grant & graue qui se appelle Naremega et est ydolatre / lequel tient deux ou trois femmes. Le iour q'il meurt ilz le brulent & toutes ses femmes avec luy Et tous ceulx q'ont mariez quant aucun meurt ilz luy font Vne fosse & le mettent la dedans / & a l'heure sa femme se vest tout des plus riches habillemens q'elle ait / & tous ses parens avec elle la mènent avec instrumens et feste a la fosse. Et quant elle va a la fosse elle va dancant a rebours comme vont les escreuisses / et la fosse est embrasée de feu & elle se laisse cheoir dedans. Et ses parens sont tous prestz avec potz plains d'huile et beurre / lesquelz parens des ce quelle est cheute en ladicte fosse ilz gettent lesditz potz sur elle affin quelle brusle plus tost. En cestuy royaume ya beaucoup de cheuaux et elephans : pource q'ilz en font leur guerre / lesquelz elephans sont bien enseignez & apzins quil ne leur fault sinon la parole Et ilz entendent tout comme personnes humaines. Et cela nous auons sauons veu en calichut. Les elephans q'le roy tient & lesquelz il cheuauche sont les plus fors & furieux du monde. Deux diceulx tirent Vne nauire en terre. Les nauires dudit calichut ne nauignent sinon depuis octobre iusques par tout le mois de mars. En ces mois est leur feste / et les autres mois leur puer ausq'ilz ilz ne nauignent point et tiennent leurs nauires en terre. Au mois de nouembre se partent de calichut les nauires de la mecque avec les especeries. Et vont a Vida qui est porte de la mecque / et de la les portent par terre au caire / et du caire en alexandrie.

Grande occision de mores et de crestiens dedans calichut.

Chap. lxxvi.

Apres q' nous eusmes demouré environ trois mois dedans calichut / et que le train estoit ia afferme & deux de nos nauires chargees d'especeries. Vng iour le capitaine enuoya en ca-

N.

A.

m.i.

Troisième navigation

Calichut pour dire au roy quil y auoit trois moys quil estoit en la Ville/ & que nous auions charge sinon deux nauires & que les Mores caichoient leur marchandises / et que les nauires de la meque chargeoyent secrettement: & apres quelles estoyent chargees elles sen alloient. Et que celuy capitaine luy seroit moult obligé sil Vouloit le faire bien tost despescher pource que le tēps de sonpartement s'approchoit fort. Le roy luy fist responce que il luy feroit bailler toutes les marchandises ql Vouldroit. Et que lune desdictes nauires ne chargeroit iusques a ce que les nostres fussent chargees/ & que si aucunes nauires desditz mores se partoyent que le capitaine les print pour Veoir dedans sil y auoit de la marchandise & que sil y en auoit il la luy feroit dōner pour le pris que lauoyent achete lesdictz mores. Le sixiesme iour de Decembre audict an mil cinq cens arechorca facteur principal luy estant dedans ladicte Ville de Calichut a faire compte avec les deux facteurs et escripuains de noz deux nauires: lesquelles estoyent ia bien chargees pour partir/ et se partit Vne nauire de mores avec plusieurs marchandises: le capitaine la print. Le capitaine more dicelle nauire & les plus honnorables de ladicte nauire descendirent & sen allerent dedans calichut/ & firent de grandes plainctes & clameurs en manieres que tous les mores se mirent a parler au roy en disant que dedans la Ville nous auions plus de richesses que cela que no^s auions porte en son royaume Et q nous estions tous larrons les plus grāz robeurs du monde/ & que nous auions prins ceste nauire en son port & que deca en auant ilz se obligoyent de nous tuer tous: & q toute sa mageste robast la maison du facteur. Le roy comme homme sedicieux se consentit a cela. Et nous autres non saichans aucune chose de cecy aucuns des nostres alloient par la Ville pour faire leurs besoignes Veirent Venir tout le peuple contre eulx en les tuant et frappāt. Et aucuns des nostres saillirent pour dōner secours et ayde/ & que fut fait/ & en tuasmes des leurs sept ou huit: & des nostres en fut tue deux ou trois: nous estions enuiron. lxx. hōes avec espees & cappes/ et eulx estoyent sans nombre avec lances/ espees & rondelles/ arcz & flesches/ et nous contrainrēt en telle sorte quil nous fut necessaire de no^s retirer a la maison & en no^s reculant ilz en blecerent cinq ou six des nostres avec Vne grande peine nous serrasmes la porte/ & puis ilz se combatrēt fort et ferme contre la maison/ laquelle par tout estoit environnee de mu

raillé de la haulteur d'ung homme a cheual/nous auis sept ou
huyt arbalestriers avec lesquels nous tuasmes Vng certain nōs
bre de gens de leurs hommes/et se getta sur nous plus de troy
mil hommes de guerre Et quant nous veismes cela nous mis
mes Vne banniere affin que des nauires ilz nous enuoyassent
secours Les basteaux vindrent et eulx iointz a la plaige la ilz
tirerent de leur artillerie et ne faisoient riens. A l'heure les mores
commencerent a rompre le mur de la maison en facō q' en demie
heure ilz la mirent toute par terre et auoyent trōpettes et tabou
rins avec grans cris/et croyons que le roy fust avec eulx a cau
se d'ung sien chambellan qui y estoit Et quant arechorca dit q'l
ny auoit remede aucun/et quil y auoit deuy heures quilz cōba
toyēt tāt asprement p maniere q' no^r ne poyōs plus tenir delibe
ra q' nous saillissiois dehors a la plaige en tōpant par eulx pour
veoir si les basteaux nous pourroyēt sauuer et ainsi feismes/
et ainsi la plus part de no^r autres arriuasmes la iusqs a ce met
tre en leaue et les basteaux n'osoyēt approcher pour nous rece
voir/et ainsi par faulte d'ung petit de secours ilz tuerēt arechor
ca et avec luy cinquantes et troy hommes/et de no^r autres es
chappa a nouer enuiron .xx. personnes tous bien bleuez entre les
quelz eschappa Vng filz dudit arechorca de l'age de Vnze ans.
Et ainsi entraimes dedās les basteaux quasi noyez: le capitaine
desditz basteaux estoit las / pour ce que le grant capitaine estoit
malade et fusmes conduitz aux nauires. Et quant le grant ca
pitaine veit ceste discension et les mauuais traictement de noz
gens/il commanda qu'on print dix nauires de mores qui esto
ient dedans le port. Et commanda que tous ceulx qui seroyent
trouuez dedans fussent tuez/ce q'l fut fait/et en tuasmes la qua
tite de cinq cens hommes/et en prinsmes Vingt ou trente qui se
festoient cachez au bas de la nauire/et toutes les marchandises/
et pillasmes lesdictes nauires de tout ce quil y auoit dedans/en
lune dicelle y auoit troy elephans Lesquelz nous tuasmes et les
mengeasmes Et apres que les nauires furent deschargees no^r
les bruslasmes toutes dix/et le iour ensuyuant noz nauires sap
procherent plus pres de la Ville. Et la bombardasmes en telle
maniere que nous tuasmes beaucoup d'hommes. Et leur scis
mes grant domage. Et ilz tiroient de terre de aucunes pieces
d'artillerie. Mais elles estoient moult foibles Et ainsi que no^r
estions la passerent deuy Nauires. Lesquelles alloient a Pan

Troiesme nauigation

darada qui est loing de calichut de cinq lieues/ les nauires don
nerēt en terre/ & no^r ne les peusmes p^redre par ce quelles estoiet
e:3 lieu trop sec/et quant le capitaine Veit cela il delibera daller
a cuchi/ou nous chargeasmes noz nauires.

Comment les nauires chargent a Luchy.

Chapitre. lxxvii.

Mous partismes de calichut pour aller a cuchi qui est
loing de calichut de .xxx. lieues/et est royaume sans
subiection. Les gens dicelluy sōt p^rolates/ & la mes
me langue de calichut/et en allant a nostre chemin trou
uasmes .ii. nauires de calichut chargees de ris & allasmes droit
a el'es. et les gens sen fuyrēt avec leurs bateaulx en terre & no^r
prismes les nauires/ & le capitaine Voyant quelles ne portoyēt
aultres marchandises les enuoya brusler & artuasmes a cuchi
le .xxiii. iour de decembre/et gettasmes noz ancras dedans la bou
che dung fleuve/le capitaine enuoya Vng p^roure hōme du pays
de guzerate/lequel de sa Voullente partit de calichut pour Venir
en portugal/et alla dire au roy tout ce qui no^r estoit adueni en
calichut/et q^u sil luy plairoit le capitaine chargerait Voullentiers
ses nauires en son royaume. et que pour payement des choses q^u
y prendroit/il luy bailleroit or & marchandise Le roy luy fist res
ponce quil estoit moult desplaisant de la grāt iniure qui luy a
uoiteste faicte/ & quil auoit grant plaisir de sa Venue en sō pays
par ce quil scauoit que nous estions bōnes gens & feroit tout ce
que nous Vouldrions. Ledit guzerate dist au roy quil seroit be
soing que nous eussions quelque seurere/laquelle se faisoit hō
me pour homme/et quil enuoyast audit capitaine quelcū de ses
hommes/et que incontinent les nostres qui estoient dedans les
nauires descendroyent en terre. Le roy soudainement enuoya
deux hommes de ces principaulx/avec aultres marchans & mō
stres de marchandises en noz nauires/et dirēt au capitaine q^u
feroyēt tout ce quil luy plairoit Le capitaine enuoya incontnēt
le facteur avec quatre ou cinq hommes/avec charge quilz ache
ptassent de la marchandise. Montessors ledict Capitaine rete
nit avec luy les hōmes q^u auoiet enuoyez pour hostages lesq^u
il les traicta moult honorablement & chascū lo^r ilz se chargoyēt
par ce que les gētilz hōmes de celles contrées ne nauignēt poit
sur mer/ & se p^r aduēturer ilz mengent dessus la mer ilz ne peuent

plus Deoir le roy. Et demourasmes la. p.iii. ou. p. v. iours en
 changeant nos nauires loing de cuchin a vng lieu appelle La
 caugallo/ auquel lieu ya des crestiens/ iuifz/ mores & zafaras et
 en cedit lieu nous trouuasmes Vne iuiue de Sibille/ laquelle
 estoit Venue par le caire a la mecque: & de ce lieu elle Vint avec
 nous avec deux autres crestiens lesqz disoyent quilz Vouloie
 passer pour aler a rôme et en iherusalem. Le capitaine eut tres
 grant plaisir dauoir trouue ces deux crestiens. Les nauires estans
 la quasi toutes chargees Vit Vne armee de calichut en laquelle
 y auoit de. lxxx. a. lxxxv. nauires estre lesqles y enauoit. p. v. iours
 moult grandes. Le roy des ce ql eut congnoissance de la Venue
 de ceste dicte armee enuoya dire au capitaine q sil Vouloit com-
 battre avec eulx quil luy enuoyeroit nauires & hommes. Le cap-
 taine luy fist responce ql nen estoit point de necessite/ et pource q
 il estoit desia nuyt ladicte armee sestoigna de nous dune lieue &
 dempe/ ainsi quil fut nuyt commanda de mettre les Voilles en
 hault en menant avec luy les hommes quil tenoit pour hosta-
 ges pour ceulx qui estoient demourez dedans la Ville & estoient
 sept hommes. Le capitaine disoit que sans aultre secours que le
 sien il rōproit ladicte armee: la nuyt ne luy fist aucun Vêt pour
 aller sur larmee de calichut. Le iour ensuyuant qui fut le dixies-
 me iour de ianvier mil cinq cens nous allions a eulx/ & eulx Ve-
 noient a nous en maniere que nous feusmes bien pres l'ung de
 lautre le capitaine auoit delibere de cōbatter avec ladicte armee
 Et estant ia aussi pres comme le traict dune bombarde Saint
 de tronar capitaine avec sa nauire et Vne aultre nauire demou-
 rerent en derriere en teile maniere que le capitaine Veit que entre
 eulx il ny auoit point de ordie: pourquoy il determina d: prendre
 son chemin Vers portugal/ pource que il auoit Vent en poupe.
 Neantmoins tout ce iour la il suyuit tousiours larmee de cali-
 chut iusques a Vne heure de nuyt/ & en celle nuyt nous la perdismes
 des de Veue. Pourquoy le capitaine delibera du tout de partir
 pour Venir en portugal en laissant led facteur & ses gens dedans
 ladicte Ville & emmena avec luy les homes de cuchin lesquelz il
 comença a festoyer enles priant quilz Voulissent menger/ car
 il y auoit ia trois iours quilz nauoyent menge. Et avec grant
 peine ilz mengerent/ et nous Vinsmes a nostre chemin.

Du royaume de cananoz et du racucil que fist
 le roy a nos nauires.

N.

M.

Chap. lxxxviii.
 m.iii.

Troisième navigation

Le quinzième iour de ianvier arrivâmes a Vng roy-
aulme deca de calichut qui s'appelle Lanamor ou est
de caseris & parlent comme en calichut. Et en passant
par ledict royaume le roy envoya dire au capitaine quil avoit
grant desplaisir de ce quil nestoit alle en son royaume/et quil le
prioit quil laschast ses ancras et que si nous nestions charges ql
nous chargerait. Quant le capitaine vit cela il envoya en la
terre le guserate pour dire au roy comme les navires estoient la
charges/et quil navoit besoing sinon de cent barchats de canel
le qui sont quatre ces quintaux & soudainement le roy envoya
avec diligence es navires ladicte canelle en se fiant moult de no-
Le capitaine lenvoya payer en beaux cruciatz/ & depuis arriva
beaucoup de canelle aux navires: mais il ny avoit point de lieu
pour la mettre. Le roy luy envoya dire au capitaine que se il le
faisoit par faulte dargent que pour cela nous ne laissions a la
prendre et charger a nostre volente & que au retour du Voyage
nous le payerions/et que il avoit bien entendu que le roy de ca-
lichut nous avoit destobez et que nous estions bonne gens et de
Berite. Le capitaine sen remercia moult/et puis il monstra au
messager: cestassavoir a lembassadeur dudit roy trois ou qua-
tre mille cruciatz/ cest a dire ducatz lesquels luy estoient demon-
rez. Et le roy luy envoya dire sil vouloit avoir autre chose. Le
capitaine luy fist respõce q non/ sinon que ja hautesse envoyast
Vng homme pour veoir les choses de portugal. Le roy incontẽ-
nent y envoya Vng gentil homme affin quil vint avec nous en
portugal. Le capitaine escripuit au roy de cuchi en cõment il em-
menoit avec luy les deux hommes quil avoit pour hostaige/ et
quils sen venoient en portugal. Et aussi ledict capitaine escrip-
uit audit facteur qui estoit demeure audit cuchi. Et en ce lieu
nousme demourâmes point plus de Vng iour/ et nous parti-
mes pour traverser le goulfe de melinde le dernier iour de Jan-
vier a midy arrivâmes audit goulfe et trouvâmes Vne navire
de cambaye qui venoit a melinde et fismes demander qui elle
estoit/ car nous curdions quelle fust de la meque & la prîmes
Laquelle estoit moult riche et chargee de plus de deux cens hom-
mes & femmes. Et quant le capitaine entendit quilz estoient de
cambaye il les laissa aller a le- Voyage: mais il retint Vng pil-
lote. Et ainsi se partirent et nous autres a nostre chemin.

Du naufrage qui fut fait au Boute de melinde.

Chapitre. lxxix.

Le douzième iour de february ainsi comme la nuyt sa-
prochoit et la tous les pillotz & aussi tous les autres
estoyent prestz de prendre terre. Sainct de tronar qui
estoit capitaine d'une grande nauire deist quil vouloit aller pl^{us}
auant avec sa nauire / et fist mettre toutes les voilles / et ainsi
se mist deuant toutes les autres nauires. Et quant fut l'heure
de minuyt la nauire frapa en lieu sec / et ledict saint de tronar
voyant cela fist faire feu / et quant le capitaine le vit comman-
da qu'on se secourust / et en la nuyt / eut tant le vent que ne le
pouyons compter. Parquoy le grant capitaine fut contrainct
denuoyer les bateaulx a la nauire pour veoir si on la pourroit
sauuer / et si on ne la pouoit sauuer qu'on la bruslast et que les
hommes qui estoyent dedans sen vinyent / quant lesd^s bateaulx
arriuerent / ladicte nauire estoit la ouuerte et mise en lieu duquel
elle ne pouoit saillir / et le vent croissoit tant que les autres na-
uires estoyent en grant dangier. En telle maniere quil fut neces-
saire a ceulx qui estoyent dedans ladicte nauire / deulx sauuer avec
la main / et ne fut sauue aucune chose de ladicte nauire si ce n'est les
hommes qui se sauuerent en chemise. La nauire estoit de deux
cents tonneaulx / et charges de picee. Et de la nous partismes
avec les autres nauires. Et passasmes par melinde ou nous ne
peusmes entrer et vinsmes a mon abichi ou nous prinsmes de
leau et du boys / et mismes les nauires en lieu seur. Et de la le
grant Capitaine enuoya saint de tronar avec une petite cara-
ue. Et avec une pilote que nous prinsmes en lisse de zassale
quid nous allasmes pour scauoir quelle chose c'estoit / et demou-
rasmes la par aucuns iours pour acoustier nos nauires. et de
la nous partismes avec quatre nauires / & allasmes a ung coing
ou nous fismes une grande pescherie / et en saillant de la l'ine-
sur nous vint une fortune qui nous fist retourner a l'ez en derriere /
et une nauire se esgara parquoy ne nous demoura que trois
nauires.

Les nauires qui retournerent a lisbonne.

Chapitre. lxxx.

Le iour de pasques fleuries arriuasmes au chef de bonne
esperance Et de la eumes bon temps / avecques lequel tra-
uersasmes et vinsmes a la premiere terre qui se appelle In-
m. llii.

Troisième navigation

Beffinica qui est loignée au chef Verd et la nous trouuâmes avec quatre nauires/lesquelles le roy de portugal enuoyoit pour decouurer la terre nouuelle/et aussi trouuâmes la une nauire que auions perdue de Deus quant nous allions a calichut Laquelle fut a la bouche de l'estroit de la meque et fut deuant en laquelle le ilz luy prindrent son bateau avec tous les hommes qui estoient dedans/et ainsi venoit lad nauire seulement avec six hommes/la plus grant partie deulx estoient malades/et ne beuoyent point d'autre eau que celle qu'ilz recueilloient dedans ladicte nauire et quant il pleuuoit/et ainsi vinsmes et arrivâmes en ceste cite de lisbonne en la fin de iuillet/Vng iour apres vint la nauire que perdismes de Deus quant nous peschions a nostre retour et aussi arriva saint de tronar avec la carauelle qui fut a zassale lequel dist que zassale est une petite yste en la bouche d'ung fleuve/et est peuplee de mores/et la loy y vient de la montaigne. Le dict or vient d'unes autres gens qui ne sont pas mores/et apportent a ceste dicte yste ledict or pour aultre marchandise/et saint de tronar quant il arriva la il trouua la beaucoup de nauires de mores/et print vng more pour sa seurte pour vng crestien d'arabie qui auoit enuoye en terre et demoura deux ou trois iours et ledit crestien ne vint point/et neut aucunes enseignes de luy Parquoy il sen vint avec le more en portugal/en laissant le crestien/et par ainsi ceulx qui vindrent de calichut furent sans nauires et toutes les autres sont perdues.

Le poivre et monnoye qui se vse en

Calichut. Chapitre lxxxi.

Apres est le pris que vallent les especeries et drogueries de dans Calichut/et aussi la maniere du poivre et la monnoye

Premierement le baar de nois muscade/lequel est poivre de quatre quintaux/Vault quatre cens cinquante fanos. Les vingt fanos vallent vng ducat.

Item vng baar de canelle vault. ccc. lxx. fanos.

Item la faracole de gingembre sec vault six. fanos. pp. faracoles font vng brocat.

Item la farole de gingembre en conserve de sucre. pp. vii. R

Item vng bacar de tamarin vault. xxx. fanos.

Item vng bacar de zerambec vault. xl. fanos.

Item vng bacar de zedonaria vault. xxx. fanos.

Item vng bacar de lacque vault. ccl. fanos.

Item Vng bacar de marcis Vault. ccccxxx. fanos
 Item Vng bacar de poiure Vault. cccx. fanos
 Item Vng bacar de poiure long Vault. ccc. fanos
 Item Vng bacar de mirabola⁹ de sebult en oserue. ccccclx. fl
 Item Vng bacar de sandali rouge Vault. lxxx. fanos
 Item Vng bacar de bresil Vault. clx. fanos
 Item Vne faracole de camphre Vault. clx. fanos.
 Item Vne faracole de encens Vault cinq fanos
 Item Vne faracole de beugin Vault six fanos.
 Item Vne faracole de casse fistule Vault deux fanos.
 Item Vng baar de clou de girouffle Vault. vi. cens. fanos
 Item Vng baar de sandali blanc Vault. vii. cens fanos
 Item Vne faracole de boys aloes Vault. cccc. fanos.
 Item Vne faracole de rubarbe Vault. cccc. fanos
 Item Vne faracole de opiate Vault. cccc. fanos.
 Item Vne faracole daspic Vault. viii. cens fanos.
 Item Vng nutrical dambie Vault deux fl. Vne once & six na
 tricalles est Vng quatteron.
 Vng baar poise Vingt faracoles/ & Vne faracole poise ppiiii
 aratoles/ et ces ppiiii. aratoles vienēt dedās Venise de. ppxii.
 a. ppxiii. liures. le ducat Vault Vingt fanos.

Cecy est le pris des marchandises qui se por
 tent de deca a calichut et es enuiron.

E premierement Vne faracole darain Vault. plv. fl
 Item Vne faracole de plomb Vault. p viii. fanos.
 Item Vne faracole dargent Vault. liiii. fanos.
 Item Vne faracole despicerie dalung. pp. fanos
 Item Vne faracole de corail blanc Vault mille. fanos
 Item Vne faracole de corail tora Vault. vii. cens fanos.
 Item Vne faracole de corail bastard Vault. ccc. fanos
 Il ya aussi audit calichut Vng aultre poip qui sapelle alme
 qui est aultre poip que de portugal. ii carates & ii. moities sont
 iii. liures et. viii. octanes Vng peu pl⁹ ou mois au poip subtil
 de Venise/ et avec ce ilz poisent le saffran q Vault. lxxx. fanos.

Les lieux desquelz vienēt les espiceries. L hap. lxxxii.

Apres sera faicte mencion des lieux desquelz vienēt les
 espiceries et drogueries a calichut.

Le poiure vient dune tout qui se nomme chononches laquelle
 se est plus auant de calichut a la coste de mer.

Quatriesme nauigation

La canelle vient de calon & ne se trouue canelle fors que en ce lieu la est plus auant de calichut de .ccx. lieues.

Lieu de giroffie vient de melucque/et est plus auant de Calichut .ccccccxli. lieues.

Le gingembre doit croistre en calichut et en ca namoz qui est distant de calichut de douze lieues de portugal

Lois muiades et macis viennent de melucque loing de calichut .ccccccxli. lieues plus auant

Le musc vient dune ville appelee pego plus auant de calichut .cccc. lieues.

Perles grosses viennent darmis pl^s en ca de calichut .cccccc. l.

Epic/nard et mirabolans viennent de combaye plus en ca de calichut de six cens lieues.

Lasse rustule croist en calichut.

Lencens vient de ser plus enca de calichut de .ccccccc. lieues

Ethiophe croist en fraticq pl^s en ca de calichut de cccccc lieues

Lois aoes/rubarbe/champhie/et gualingue viennent de cqui plus auant de calichut deux mille lieues.

Ezeroniba croist en calichut.

Lardomonio plus grant vient de cananoz pl^s en ca de calichut douze lieues.

Loivre long croist en samato.

Lrugin croist en zana plus auant de calichut .cccccc. lieues

Lamarindi croist en calichut.

Eoenaria croist en calichut.

Lacque croist en une terre appelee samatoz plus auant de calichut quatre cens lieues.

Bieil vient de chanazar plus auant de calichut .cccc. lieues.

Opplate vient de Ade plus enca de calichut .ccccccc. lieues.

Cy dessus sont les poiz et monnoyes qui se vendent en calichut avec les lieux des espiceries

Cy finist le troiziesme liure de la nauigation de calichut

Cy commence le quart liure de la nauignition faicte en la mer de pouent par Christofle colomb geneuois.

Le chapitre .lxxviii.

Christofle colomb geneuoys homme de grande stature rouge/ de grant engin/ et de saige long/ par long temps suyuit le Roy & la Roynie despaigne en quelque part qui leur aliaffet & procurait que luy aydassent a armer quelque navire & se offroit

de trouver par la mer de pouët en inde infinies yslles en laquelle
Indie ya habondâce de pierres precieuses/ especeries & or & que fa
cilement on les pourroit auoir. Par beaucoup de temps le roy
et la royne & to^r les principauls despaigne de ce quil disoit se pre
noient en leu & finablement depuis sept ans. Et aps beaucoup
de ennuy ilz complurent a sa Doullente & luy armerent Vne na
uire avec deux carauelles/ avec lesqelles environ le premier iour
de septembre mil. cccc. xlii. Se partit des riuages despaigne et
commença son Voyage.

¶ Isles inconnues trouuees par ledit
christofle colomb. Chap. lxxxiii.

DRemierement ledit colomb de gades sen alla aux yslles
fortunes lesquelles a present les espaignols appellent
canaries. Anciennement elles furent appelees yslles
fortunes & sont en la mer oceane de lestroict de gibeterre. xxx
lieues. Cestes yslles de canarie furent dictes fortunes a cause de
leur temperere. Elles sont hors du climat de europe Vers midy
elles sont habitees de gens nudz qui Viuent sans aucune religi
on. Colomb y alla pour prendre de leau & des refreschemens. Pre
mierement deuant quil trouuast aucune chose il fut sus la mer
trente et trois iours et autant de nuictz continuelz sans Voir
aucune terre/et au bout desditz trente & trois iours Vng hom
me monta en caige & Virent terre et descouurirent six yslles. En
tre lesquelles y en auoit deux de grande non ouye Vne appelee
espaignolle/et lautre la iehanne mela.

¶ Deux grandes yslles avec leurs noms.
Chapitre. lxxxv.

Quant ilz Virent l'ysle de iehanne ilz nestoyent pas certains
que ce fust yslle: mais apres quilz furent ioignans d'elle en
la costant par la coste ilz sentiront chanter au mois de nouëbre
entre les boys espes les rossignols et trouuerent de tresgrans
fleues deau douce & tresbons portz & grans. Et alerent par
la coste de ladicte iehan par maistrat plus de. cc. lieues quilz ne
trouuerent fin ne final daulcune fin/ & pēserent q ce fust terre fer
mez delibererent de retourner/ & aussi la mer les cōtraignoit par ce
que la bise desormais leur cōmençoit dōner trauail. Adoncques
ilz tournerent la proue Vers le Vent & trouuerent l'ysle appelee
espaignolle. Et desirāt tenter la nature diceulx pays de la par
tie de la transmontane/ & la se approchoyent de terre que la grāt

Quatriesme navigation

navire alla sus Vne secque plaine qui estoit plaine deau & se ou-
urit: mais la planeure de la pierre qui estoit soubz leau alda qd
le ne fust noyee/ les caravelles eschapperet les hommes. Et aps
qui iz furent descenduz en terre iz virent des homes de l'ysle/ les
quelz incontinent qd nous virent se mirent a poux dedans les
boys tresespies comme si se fussent este bestes sauluaiges qui eus-
sent este chassies des chiens/ cest Vne gent nō ouye. Nos gens en
les supuant prindrent Vne femme et la menerent a la navire/ et
apres que le eut bie) repeu de nos viandes & vins & habillee de
vestemens/ car ilz sont tous nudz/ ilz la laisserent aller.

La condition de l'ysle espaignolle.

L. ha. lxxxvi.

Lontinent quelle fut arriuee aux siens elle scauoit bien
ou ilz estoient et leur mōstra l'habit/ quant a eulx merueil-
leux. Et apres qui iz eurent apperceu la liberalite de nos gens ilz
coururent tous a la marine et pensoient que fussent gens en-
uoyez du ciel/ ilz se gettoient dedas leau & portoient avec eulx
loz quilz auoyent & chargeoyent leur oz en esuelles de terre & tas-
ses de verre. Qui leur donnoit Vne eiguillette ou Vne sonnette
ou Voitemēt Vne piece de miroir ou aultre semblable chose ilz
dōnoient loz qd ilz auoyent: & fismes en peu de tēps avec eulx Vne
grande familiarite & amytie. Les nostres en cherchant leurs cousta-
mes trouuerēt p signe & actes q entre eulx ilz auoyent Vng roy
Et aps q les nostres furent descenduz en terre ilz furent receuz du
roy honnozablemēt/ & aussi des hōes de l'ysle en leur faisant bon-
ne chiere. Quāt le roy fut Venu & apres q le signe de laue maria
fut dōne/ les nostres en leur agenouillāt seblablemēt firent ilz/ &
eulx voyds q nos gēs adoroient la croix & eulx aussi le firent: &
eulx aussi voydt q la navire estoit rōpue ilz alloyēt avec le-
s barques lesqelles ilz appellerēt caure/ ilz portoient en terre les hō-
mes & les besoignes q estoient dedas avec Vne p grande charite qd
le ne se pourroit dire/ leurs barqs sont dung seul boys & caues
avec pierres trejagues/ elles sont longues & estroictes. Il y en a
daucunes q sont de lxxx. autrons/ ilz nont aucun fer pour la-
qelle chose les nostres se esmeruilloient moult cōe ilz ediffioient
leurs maisons/ lesqelles merueilleu sēmēt estoient bien ouurees
et semblablement leurs aultres choses qd ilz ont/ & nos gēs enten-
dirent quilz faisoient tout cela avec aucunes pierres de riuieres
lesqelles estoient tresdures & tresagues. Encores ilz entendirent
que bie) loing de ladicte ysle il y auoit aucunes ysles habitees

de trescruels hommes qui se paissent de chair humaine/ et cela fut la cause que au commencement qlz veiret les nostres ilz se misrent a fouyr en croyant q fussent de ces gens la lesquels ilz appellent canibales. Les nostres auoyent laisse les isles de ces gens canibales enuiron le milieu du chemin du coste de midy

Coustumes de canibales.

Chap. lxxxviii.



Les pures gens se plaignoyent et disoyent quilz nestoyent point tourmentez sinon de ces Canibales/ et les tourmentoyent ne pl⁹ ne mois come font les tygres ou lyons les aultres bestes sauuages et les enfans qlz prenēt les les chastrāt come no⁹ faisons les moutōs affin qlz demeurent plus gras pour les menger/ et aisi come ilz prenēt les hommes meurs ilz les tuēt et mēgeussēt les intestines toutes fresches/ et aussi les extremités du corps et la reste ilz le salēt/ et les gardent p tēps comme nous faisons les iambons/ les ieunes fēmes quilz prennent ilz ne les mengent pas/ mais les gardent pour faire des enfans/ ainsi cōe no⁹ gargōs les gelines pour faire des oeufz/ les Vieilles elles sōt esclaves de cestes isles/ desormais no⁹ les pouons reputer nostres et aussi bien les hommes et les femmes/ les quelz quāt ilz sentent que lesditz canibales saprochent deulx ilz ne scauent trouuer autre remede q de eulx fouyr/ a cōbien qlz se aident de faucilles tresagues/ toutesfois cela ne peut reprimer leur fureur et leur rage Et ces pures gens confessoient que si dix canibales trouuoient cēt de eulx ilz les surmōteroyēt Nos gens ne peurent pas bien entendre ce q ceste gēs adore/ fors q le ciel le soleil et la lune Des coustumes des autres yslles la briefue de du temps et aussi la deffailance des interpretez fut cause q nos gens ne sceurent scauoir aultre chose.

Coustume des Habitans de l'isle espaignole. Chap. lxxxix.

Les hommes de ceste yslle/ en lieu de pain ilz vsent de certaines racines de la grandeur et forme de nouueaulx aucunes mēt douces comme chastaignes fresches/ lesquelles racines ilz appellent ages/ lor a eulx est a quelque estimaciō/ ilz en apōrtēt q est atache aux oreilles et aux neez/ toutesfois les nostres ont congneu que dūg lieu en autre ilz ne fōt aucun traffique/ nos gēs leur demēdoient par signe ou ilz trouuoient cest or/ ilz etēdiēt qlz trouuoient dedās le sablon de certains fleues q courent de t⁹ haultes mōtaignes/ il n'ya pas grāt peine a le recueillir en

Quatriesme nauigation

balotes/et puis apres ilz se mettēt en lames/mais il ne se trou-
ue pus en uelle partie de ylle en laq̃lle nos gens estoient comme
depuis ilz congnerent par experiẽce en concordant lad̃ isle, par
ce que apres quilz furent partis de la ilz arriuerēt de cas fortuit
en vng fleuve dune grandeur inestimable Et apres quilz iuerēt
descendus en terre pour prendre de leau. Et aussi ainsi quilz pes-
choyent ilz trouuerent le sablon mesle avec beaucoup dor/ ilz diēt
auoir veu de plusieurs sortes de bestes/ & ya des serpens en grā
de quantite & dune grandeur merueilleuse, mais ilz ne nuyset a
null yllz y vitēt aussi des torterelles sauuaiges/ canards pt̃
grās q̃ les nostres/ oyres pt̃ blanches & cygnes avec la teste rou-
ge Papegauly de q̃lz aucuns sont vers/ aucuns sōt launes p
tout le corps/ autres semblables a ceulx de l'indie avec gorge rou-
ge/ ilz en aporterēt. sy mais de diuerses couleurs ces papegauly
qui ont este apportez de lad̃ isle monstrent ou par proximitē ou
par nature participer de l'indye/ cōbien q̃ l'opinion de cosōs seble
estre contraire de la grādeur de l'espete Ceste isle produit de sa na-
ture en grant habondance de mastice/ aloes/ coton/ & autres cho-
ses semblables/ certains grains rouges de diuers couleurs/ pt̃
aguzque le poivre que nous auons/ certaine canelle/ gingembre
duquel ilz en apportent.

Les hommes que colomb laissa pour chercher l'ysle.

Chapitre.

lxxxix.

Quand cōtēd de ceste nouuelle terre/ trouua des signes
et vng nouuean mode non ouy estant la p̃miere veue
delibera de sen retourner/ et laissa apres le roy dessusd̃
xxxviii. hommes lesq̃lz eussent a chercher la nature du lieu/ & le
temps iusques a ce quil retournaist. Cestuy roy s'appelloit Gua-
cranatillo avec lequel il auoit fait cōfederacion de la vie et sa-
lut & deffension de ceulx qui demouroient/ le roy esmeu de pitie
regardant ceulx qui demouroient pleura/ et les embrassa/ & leur
mōstroit quil leur feroit tout le plaisir et seruice qui leur seroit
possible/ & colomb au moyē de cela fist faire voile pour aller en
espaigne et mena avec luy deux hommes de lad̃ ylle & estima le
dit colomb q̃ leur langage se apprendroit facilement/ lequel se peut
escrire avec nos lettres Ilz appellēt le ciel turcy/ la maisō bo-
lox canni. l'hoē daben toyno/ riens mapani/ leurs autres vo-
cables ilz ne se proferoyent moins q̃ nous autres latins/ & cela
est aduenu en la premiere nauigation.

Comment le colonib fut appellee admiral
de la mer.

¶ Chap. xc.



Le roy et la royne despaigne lesquelz aultre chose ne demandoyent que de augmenter leur royaume/ et la religion chrestienne/ et reduyx moult de simples gens au seruice. Facilement eulx esmeuz non seulement dudict Colomb / mais de dieu et de plus de deux cens espaignolz qui estoyent allez avecques luy ilz le receurent avec grant ioye/ et puis luy firent de tresgrans honneurs et le firent asseoir deuant eulx publicquemēt qui est le plus grant honneur quilz scauroyēt faire/ et Voulurent quil fust appellee admiral de la mer oceane. Et quant ilz ouyrēt raconter ce quil auoit trouue esdictes yslles ilz esperoyent den auoir au commencement grant prouffit plus pour laugmentation de la foy q daultre chose Pourquoy lesditz roy et royne firent preparer quarante et deux nauires avec grandes caiges et douze carauelles sans caige avec mille deux cens hommes avec leurs armeures entre lesquelz y auoit ouuriers de tous les ars mecaniques/ salaires avec aucuns hommes de cheual. Colomb prepara les cheuaulx Porcs/ Vaches/ et beaucoup daultres bestes avec leurs masses legumes/ froment/ orge/ et aultres choses semblables non seulement pour Viure/ mais aussi pour semer et porta aussi des plantes de Vignes/ et aussi beaucoup de plantes daultres arbres desquelz en ladicte yslle il ny en ya point/ car ilz ne trouuerēt en icelle aucuns q fussent de leur congnoissance/ sinon pins et palmes treshautes et de merueilleuse dureesse droicure et hautesse a cause de la fertilite de la terre et aultres assez qui font fruit lesquelz sont cōgneuz par ceulx du pays/ et est le pays le plus fertile qui soit soubz le ciel. Ledict admiral prepara aussi pour porter avec luy de to^r instrumens de quelq exercite q ce fust/ et finalement de toutes choses fut porte qui appartient quant on Veult edifier de nouveau Vne cite en Vng nouveau pays. Plusieurs officiers et sergens du roy se mirent de leur propre Voulente a ceste nauigation pour le desir quilz auoyent de Veoir choses nouuelles. Et de lauctorite dudict admiral le premier iour de septembre mil. cccc. liii. Vingt et xiii. avec bon Vent firent Voille de cadc. Le premier iour doctobre ilz arriuerent aux tanaries/ et a la dernière laquelle si est appellee sereta/ ilz y arriuerent le quatriesme iour dudict mois/ et de la dessus le midy il dressa tous les Voils

Quatiesme nauigation.

les/on neust depuis nouuelle deulx sinõ iusques au equinoctial de lyuer. Et le roy et la royne eulx estans a la table du champ le cinquiesme iour d'auril. Elle quatre cens quatre Vingt & quatorze ilz eurent nouuelles par Vng courrier comme le Vingt et troiziesme de mars ilz estoient arriuez a cades douze de ses nauires. Celuy qui porta ces nouuelles estoit frere de la nourrice du prince filz desdictz roy et royne/lequel Vers eulx fut enuoye par ledit admiral duquel et d'auldres dignes de foy et de tesmoignage cy dessoubz en sera parle.

Comment l'admiral trouua les yslles des Canibales. Chap. xci.

Apres que colomb fut party des yslles de canibales il nauigua Vingt et Vng iour. Premièrement deuant quil trouuast aucune terre:mais il alla pl⁹ a main gauche Vers ostro par garbin que lautre premier Voyage. Par quoy il Vint es yslles de Canibales desquelz icy dessus est faicte mention. Et a la premiere ylle ilz Veirent Vne forest qui est tât espesse darbres quõ ne pouoit scauoir quelle chose cestoit/et pour ce le iour qui la trouuerent estoit le iour du dymenche/et ilz ne la percentent iusques au dymenche/et eulx apperceuant qllle estoit habitee ilz ne se arrestet point la:mais ilz sen allerent plus auât. En ces. xx. et. i. iour selon leur iugement ilz firent. cccccc. Vingt lieues. Le Vêt leur estoit propice/ car il estoit de la transmontane. Apres qlz furent partis de ceste dicte ylle en peu de tēps ilz Vindrēt en Vne autre pleine et habõdante de plusieurs arbres quilz rendoyent Vne odeur merueilleux/ aucuns descendirēt en terre:mais ilz ne Virent aucunes personnes ne bestes/ fors des liesars dune grãdeur nõ ouye. Ceste ylle ilz l'appeilerēt la croix Et toute la premiere terre habitee quilz Virent depuis leur partement des canaries. Ceste ylle estoit des canibales cõme apres ilz congneurent par experiance/et par les interpretz de l'ysle espaignolle quilz auoyent avec eulx. En enuironnant ladicte ylle ilz trouuerent beaucoup de vil:ages de. xx. a trente maisons lūg Lesquelles estoient toutes ediffiees par ordre tout a sentour dune place rōde qui estoit au meillieu ou elles estoient toutes faictes de boys/ la facon desdictes maisons est telle. Premier: mēt il y auoit en terre tant darbres si haults qui'z faisoient la circon stance de la maison. Apres ilz mettēt dedās aucuns solueaulx

contes appuyez a ces arbres affin quilz ne cheoyent. La couuerture ilz la font en maniere dung pauillon/et ainsi toutes cestes maisons ont la couuerture ague. Et aps ilz couurent ces boys de fueilles de palmes & de certaines aultres fueilles semblables qui sont treffuees pour leau/ilz lyent lesdictz soliveaulx avec cordes de cotton/ & d'aucunes racines q ressemblent aux sparges ilz ont aucuns tectz q sont en lair/ sus lesquels ilz mettēt du cotō et estrain pour leur lict/ & ont certaines portes ou ilz reduysent le succre: en Vng certain lieu ilz Veirēt deuy statues de boys qui estoient dessus deuy colōnes & pensoient q fussent leurs ydolles mais elles estoient mises la seulement par beaulte Ilz adoroient seulement le ciel avec ses planettes. Nos gens en eulx approuchant de ce lieu la soudainement les hommes et femmes se mirent a fuyr/ & encerchāt dedās leurs maisons ilz trouuerēt trent femmes & garçons qui estoient prisonniers: lesquels garçons ces canibales auoyēt prins dedās aucunes yslles pour les manger/ & les fēmes po^r les tenir esclaves. Les nostres trouuerēt dedās leur s^o maisons Vaisseaulx de pierre & nostre Vsaige de toutes sortes/ & es cuspines de chair de hōme boullie avec celle de papegaulx/ & y auoit oyes & canards en broche pour rostir/ & par la maison trouuerent os de bras humains Lesquels ilz gardoyent pour faire des fers a leurs fleches pour ce qlz nōt de fer/ ilz trouuerent aussi la teste dung garçon mort depuis peu de temps/ laquelle estoit attachee a Vng soliveau & rendoit encores s^og. Les nostres admenerent ceulx qui estoient prins desdictz canibales Ceste ylle a huit rēuues tresgrās & l'appellerent gaudipea: pour ce quelle ressemble au mont de sainte marie de gaudalippi despaigne. Les habitans l'appellent carachara/ ilz apporterēt de ceste ylle papegaulx plus grās q faisant moult differens des autres/ ilz ont tout le corps & les espaulles rouges les esles de diuerses couleurs combien que les boys soyent plains de papegaulx neantmoins ilz les nourrissent & puis les mengeussent. L'admiral colōb fist dōner des presens aux femmes & ordonna que avec ces presens elles allassent trouuer les canibales pour ce quelles scauoyēt qu ilz estoient/ & lesdictes fēmes y allerent & trouuerēt grande quantite de s^o canibales: lesquels Vindrent incontinent pour la cupidite des dons/ mais des ce quilz Veirent les nostres ou pour paour qlz eurent ou p conscience de leur inhumanite en eulx regardant au. Vsaige l'ung l'autre se mirent a fuyr dedās

Quatriesme navigation

les Barbares & les boys. Les nostres q̄ estoient allez p̄ yste apres eulx apres q̄z furent reduitz aux nauires ilz rompirent autant de barques quilz en trouuerent. Et se partirent de ceste yste gaudasippe pour trouuer leurs compaignons a l'yste espaignolle/ au premier voyage laisserent la main de p̄tre a la fenestre trouuerent beaucoup. La apparut de la transmontane Vne grāde yste/ ceulx que l'admiral auoit mene avec luy de l'yste espaignolle enuoyent leur parler. Et ceulx qui estoient recourez de la main desdictz canibales disoyent que ladicte yste s'appelloit martinina/ en assueurant que dedens icelle ny habitoit que femmes/ lesquelles en certain temps de l'an se ioignent avec les Canibales comme se dient des amazones/ et si elles enfantoyent masculines elles les nourrissent & puis elles les enuoyent a leurs peres/ si cestoyent females elles les retenoyent avec elles/ disoyent aussi que cestes femmes ont certaines caues grandes soubs terre: dedans lesquelles elles fuyent quant en aultre temps de l'an que celui q̄ est ordonne aucun de deuers elles. Et si aucun p̄ force ou autrement cherche elles se deffendent avec fleches/ lesquelles elles scauent tirer tresbien/ pour l'heure nos gens ne se peurent approcher de ceste dictē yste. En nauigant a la veue de lad̄ yste a dix lieues ilz passerent p̄ Vne aultre yste: laquelle ceulx de lad̄ yste espaignolle disoyent estre bien peulee et habondante de toutes les choses necessaires au viure humain/ & q̄lle estoit plaine de haultes montaignes & luy mirent nom de mot ferrat/ ceulx dicelle yste espaignolle/ & aussi ceulx qui auoyent este recourez des canibales disoyent que aucunes fois iceulx canibales alloient deux cens lieues pour prendre des homes afin de les manger. Et iour ensuyuant nos gens descouurirent Vne aultre yste: laquelle pource quelle estoit rōde l'admiral l'appella sainte marie rotonde/ Vne aultre plus ancie l'appella saint martin: mais en nulle de cestes ne s'arresterent/ le troisieme iour ilz trouuerent Vne aultre laquelle ilz iugerent estre longue p̄ coste dyometraile de lenāt a pouēt quatante lieues les interpretes du pays disoyent cestes ystes estre dune merueilleuse beaulte & fertilite/ & ceste derniere l'appellerent sainte marie l'ancienne: depuis laquelle ilz trouuerent assez d'autres ystes/ mais de la a cēt lieues y en ya Vne pl̄ grāde de toutes les autres & les habitants dicelle l'appellerent Ay ay/ & les nostres la nommerent sainte croix & y la descenderent pour auoir de l'eau. Et l'admiral enuoya en terre. xxx. homes de sa nauire q̄z cerchassent yste lesq̄z trouue

rent quatre canibales avec quatre femmes lesquelles ainsi que les
 Veirent les nostres sembloit quelles demandassent secours a
 mains loinctes/lesquelles furent deliurees par les nostres Les
 Canibales sen fuyrēt au boys/ l'admirail estant la par l'espace
 de deux iours fist demourer en terre trētes hommes des siēs cō
 tinuellement en aguet Le pendāt les nostres Veirēt Venir Vne
 caue/ cest assauoir Vne barque avec huit homes & huit femmes
 Et le signe fait nos gens les assaillirēt/ et eulx avec flesches se
 deffendoyēt par facon auant que les nostres se couurissēt avec
 leurs targes Vng bisquain fut tue dune de ses femmes/ laquel
 le avec Vne flesche en frappa encore Vng aultre griefuement/ les
 nostres se apperceurēt que les flesches estoyent envenimees/ et
 que a la poincte elles estoyent oinctes de certain onguement De
 mineulx/ entre ces gens icy y auoit Vne femme a laquelle il se
 bloit que toutes les aultres luy obeïssoyēt comme a Vne royne
 Et avec elle y auoit Vng leune enfāt son filz robuste de regard
 cruel/ et auoit le Visage de larron. Les nostres doubtant quilz
 ne fussēt gētes desd flesches delibererent pour le meillien Venir
 aux estroictz/ & donnerent des auitōs dedās leaue avec Vne bar
 que de la nauire/ et les en uasirent & mirent en fons/ eulx boire
 ment aussi bien les hommes comme les femmes en nauiguant
 ne laissoyent a tirer desd flesches Mais ilz furent suyuis si roide
 ment des nostres quilz se mirent sus Vne pierre couuerte deaue/
 et la en combatant ilz furent prins des nostres Et lung deulx y
 fut tue/ & le filz de la royne fut blece de deux coups/ ilz furent cō
 duitz deuant l'admirail/ mais nō pourrāt ilz ne perdirēt leur fero
 cite & atroicte ne pl⁹ ne moīs q̄ fait Vng fier lyon quāt il se sent
 prins et lye/ et a l'heure il ronge plus et se fait plus cruel. Il ny
 auoit homme qui les Dist quil ne sentist paour a cause de leur
 atrocite & dyabolic regard L'admirail en allāt a ceste heure y mi
 dy/ a ceste heure par gabien/ a ceste heure en pouēt/ il Vint a Vne
 largesse de mer plaine de innumerables isles differētes aucunes
 sembloient plaines de boys et douces Les autres seiches et ste
 riles sapeuses/ mōtueuses/ les autres se mōstroyēt entre les pi
 erres de couleur cramois/ les autres de Violet/ les autres tres
 blāches Parquoy plusieurs estimoyēt q̄ la fussēt metaulx & pi
 res precieuses Ilz ne descēdirēt pas la pource q̄ le temps nestoit
 pas bō/ & aussi pour la paour de lespeffeur & quātite de tāt d'isles
 doubāt aussi q̄ les nauires ne trouuassēt aucunes pierres/ ilz

Quatriesme nauigation

reseruerent a quelque aultre tēps pour nōs: et se sō isles / toutes
foys aucunes carauelles q̄ nauoyēt besoīng deaue trop patfon
de passerēt p̄ le meillen daucunes et en compterent quarante &
six: et appellerent ce lieu la archipellege / a cause de tāt de isles /
En passant auant a cestuy train au meillen du chemin ilz trou
uerent Vne isle appelee Buchima / de laquelle plusieurs estoyēt
de ceulx la qui auoyent este deliurez des mains des canibales.
Leulx la disoyēt q̄lle estoit bien peuplee labouree et plaine dar
bres et de buissōs / & les habitāns dicelle continuellemēt auoyēt
este ennemys des canibales. Ilz nōt poie de nauires pour aller
trouuer lisle diceulx canibales / mais si p̄ aduenture les caniba
les Viennent en leur isle pour les prendre: & ilz les peuēt prendre
i'z leur ostent les yeulx / ilz les taillēt en pieces / & les rotissēt / &
les deuorent p̄ Bengēce. Toutes ces choses ilz entendoient par
les iterpreteurs admeuez de l'ysle espagnole / les nostres pour nō
trop demourer laisserent ceste yse fors dung coste Vers pouēt
Affin de auoir de leaue / & aucuns deulx descendirent en terre / &
trouuerent Vne grant maison & belle a leur coustume avec. p̄
aultres petites / mais elles estoyēt deshabitees / & ne pouoyēt p̄
ser pourquoy sinō pour la grāt chaleur q̄ y estoit / & q̄ les gēs de
mourassent es mōtaignes / ou pō la paō des canibales / toute
ceste isle ont Vng roy / lequel ilz appellēt chiacichio et est obey a
uec grāde reuerēce d̄ tō. La coste de ceste yse Vers midy se extēt
enuirō. l. lieues / la nuyt deulx fēmes & deulx garcōs deliurez des
canibales se getterēt en la mer / & nouerēt a lisle qui estoit leur
pays. **C**ōment colomb trouua ses gens mors **L**hap. xcii.

LAdmiral finablement arriua avec sō armee a lisle es
paignolle loigtaine de la p̄miere isle des canibales
cccc. lieues / mais il y arriua a Vne piteuse aduēture
car il trouua mors tō les cōpaignōs quil auoit laissez / en ceste
yse espaignolle est Vne regiō q̄ sapelle Xainana / de laquelle l'admir
tal quāt il se retourna la premiere foys il print et emmena a
uec luy. p̄. hōes de lad̄ isle desq̄lz. iiii. seulement y en auoit Vindes
les autres estoyēt mors pour la mutacion de l'air / et quāt pre
mierement ilz arriuerēt a Satheremo laquelle ont ainsi appel
lee ceste coste paniano Ledit admiral en laissa aller l'ung / les
aultres deulx de nuyt se desroberent / et se getterent en mer / et en
nouant ilz eschapperent De laquelle chose L'admiral nen tint
pas grant compte / cuydant trouuer en Vne les trente & huyt hōs

mes quil auoit laissez / mais apres quil fut alle Vng peu p'us
 auant il rencontra Vne caue/cestassauoir Barq l'ogue de deau
 coup dauir'os/en laquelle y auoit Vng frere du roy Guacenaril
 le avecques leql quant l'admirail se partit auoit fait Vne grande
 aliance et auoit affectionnement recommande ses hommes/ce
 stuy acampaigne d'ung homme seul Dit aud' admirail/ & au nō
 de son frere luy promettoit donner deux ymages dor. Et comme
 apres quil fut entendu par son langaige/ il commenca a narrer
 la mort des nostres/ mais par faulce d'interpreteurs du tout il ne
 fut pas entendu Apres quant l'admirail fut arriue au chasteau
 du boys/et il trouua les maisons que nos gens auoyent faictes
 estre destruites et conuerties en cendres/de laquelle chose tous
 eurent grande cōpassion/toutessfois pour Voir si aucun deulx
 seroit demōre en Vie il fit tirer beaucoup de bombardes affin
 que si aucun eust este cache quil saillist dehors / mais cestoit en
 vain/carto⁹ estoient mors/l'admirail enuoya des messagiers
 au roy guacenarille/lesquelz rapporterēt par les signes que ilz
 auoyent peu comprendre que en icelle ysie y auoit de plus grans
 roys que luy/lesquelz ayant entendu la Venue de ceste nouuelle
 gent estoient venus avec grant exercite et surmōterent les no
 stres/et les tuerent to⁹ et destruyrēt le chasteau en bruslāt tout
 En les voulāt secourir il fut strappe d'une fleische/ & mōstra Vng
 bras quil auoit lie en disant que cestoit la cause pour laquelle il
 nestoit venu Vers l'admirail ce ql desiroit faire L'autre iour en
 suyuant l'admirail enuoya Vng marquis de sibelle audict roy/
 lequel luy tira la bēde du bras & trouua q il nauoit aucune bles
 sure ne signe de playe /toutessfois il trouua quil estoit dedās le
 lict en monstrāt d'auoir mal/ sō lict estoit cōioinct avec sept au
 tres et ses concubines/ ledit admirail et tous les autres cōmē
 cerent a suspeconner que les nostres auoyent este tuez par le cō
 seil et la Voulente de luy. Toutessfois ledit marquis en dissim
 ulant il fist tant que le iour ensuyuant il viendroit Voir le
 dict admirail & ainsi le fist/ & l'admirail luy fist bōne chere & grāt
 feste/et moult se excusa de la mort des nostres. Et quant il Vint
 Vne des femmes que nos gens auoyent oste au. canibales/ la
 quelle nos gens appelloient Xathetine/ il luy fist grant feste et
 parla a elle moult amoureusement/les nostres ne entendoyent
 point Apres il sen partit avec grant amour. D'aucuns des no
 stres conseillerent a l'admirail ql se deust retenir/ & luy faire cō
 n.iii.

Quatriesme navigation.

feffer cōme les nostres auoyēt este tuez et luy faire porter la peine q̄l auoit meritee/mais l'admirail considera q̄l nestoit pas en core tēps d'irriter les habitās de lad̄ ysse Le iour ensuyuant le frere de cestuy roy Dit aux nauires et parla avec la femme dessusd̄ & la seduyt cōme lyssue se mōstra/cat la nuyt ensuyuant ou pont se deliurer de captiuite ou par la suasion du roy se getta dedans leauue avec sept autres femmes toutes conuicees delle ce faire/& passerent enuiron Vne lieue de mer les nostres en les suyuant avec leurs barques en recourerēt troyz seullement/Katherine avec les autres troyz sen allerēt au roy/lequel le lendemain ensuyuant il sen fuit avec toute sa famille. Parquoy noz gens aperceurent que les trente et huyt hommes qui estoient demourez auoyent este tuez de luy.

Les choses que trouua le marquis frere de l'admirail en cherchant le roy et ses gens. Chap. xciij.

L'Admirail eūoya apres le roy led̄ marquis avec.ccc. hommes armez leq̄l de fortune Vint a la bouche dū fleuue/ou ilz trouuerēt Vng nob̄ & bō port/leq̄l est appelle port royal/le tree est tāt tortue q̄ quāt l'homme est dedās il ne cōgnoist p̄ ou il est entre obiz que le tree soit si grāde q̄ troyz nauires de fronc y puyssēt passer/au meillieu du port ya Vng mont tout Verd & bosqueux plai de papegaux et autres oyseaux q̄ otinuellemēt chārēt doucemēt/en cestuy port y auoit deux fleuues en allāt pl̄ auāt ilz Veirēt Vne treshaute maison/et p̄sāt q̄ la fust le roy ilz sen allerēt la/& eulx en approchāt Vint au deuant deulx Vng hōme acompaignie de cēt hōmes ttescruez de regard/toz armez avec ars flesches & lāces en criāt q̄lz nestoyent pas canibales/mais raynos/cest a dire nobles & gētiz hōmes/les nostres leur firēt signe de paip & eulx aps q̄lz eurent oste leur ferosite ilz se feirēt ensemble bōs amys de sorte q̄ incōtinēt sās aulcre chose ilz descēdirēt es nauires ou leur fut dōne des preses cestassauoir sōnettes despremier et sēblables choses/les nostres mesurerēt lad̄ maisō/et le tout dicelle ostoit de p̄p̄ij. grās pas elle estoit rōde & a le tout dicelle auoit trente autres maisōs petites/les solines estoient de canes de diuerses couleurs/cousues avec Vng merueilleux art/les n̄res leur demādoyēt le mieulx q̄lz pouoyēt du roy q̄ sen estoit fuy/ilz leur notifierēt q̄ se estoit fuy a la mōtaigne/& de ceste nouuelle amytie les nostres delibererēt de le faire scauoir a l'admirail/lequel en diuers lieux auoit

enuoye diuers homes po^r exposer ou estoit le roy: entre lesquels il auoit enuoye Hoieda et gdmalan ieuues hommes nobles et contrageurs. Et ceu p icy trouuerent quatre fleures l'ung d'une partte et les autres trois d'une aultre: lesquelles descendoiet d'une aultre montaigne/ tous ceulx de l'ysle dedans le sablon recueiloyent de loz en ceste maniere. Ilz mettoyent leurs mains dedas aucunes fosses et avec la main gauche ilz tiroient le sablon/ et avec la main dextere ilz treilloient loz & se donoient aux nostres. Et disoit auolt. Veur beaucoup de grains de la quantite d'une cloche de gingebre: leq^l fut porte au roy despaigne/ il fut deu vng grain de sepe onces de plusieurs personnes.

¶ Le fleure de loz et beaucoup de choses trouuees.

Chapitre. xlii.

Quant les nostres veirent cela ilz retournerent a l'admiral pour ce quil auoit commande sur peine de la vie que nul ne fist autre chose que descouvrir/ ilz entendirent aussi quil y auoit vng certain roy aux montaignes/ de quelez venoient lesditz fleures/ leq^l ilz appellent caslesio cannooa: cest assauoir seigneur de la maison de loz/ ooa veult dire maison/ canno o^r & casichio roy ilz trouuerent en cesditz fleures poissons tresparfaits/ & semblablement les marques de sibille dit q^u aupres les canibales ou moys de decembre est equinoctial/ mais ie ne seay pas come ce peut estre pour la raison de la sphere/ & dit q^u en ceculuy moys les oyseaulx faisoient leurs nids/ & aultres auoyent des petis: toutesfoies ie demanday de l'auteur du pole de lozient. il me fut dit que aux canibales tout le chatiot estoit chatige soubs le pole a elle/ & les grandes trais montanes il nest venu aucun de cestuy voyage auq^l on puisse abloister ferme soy pour ce quilz sont hommes sans lettres.

¶ Chasteau ediffie de l'admiral en l'ysle

espaignolle.

Chap. xlv.

O prent l'admiral cocintronc vng lieu loignant a vng port affin de y ediffier vne cite/ et commenca a ediffier et faire vne eglise: mais en approchant le temps que il auoit promis au roy de luy notiffier ce quil auoit trouue/ renuoya en derriere douze carauelles avec notie & de ce quilz auoyent deu & entendu. L'admiral estat demoure en lad^e yle espairant l'esperance laquelle aucuns l'appellent offira/ & dyent que cest ceste la de laquelle ou Viel testamēt ou troziesme liure des roys sen fait mention/ laquelle est par sa grande cinq degrez austrailles qui sont

Quatiesme nauigation.

des lieues mille. lxx. se pose se lieue. xxxvi. degrez/ et de la moitié du iour sicome il dit degrez. xxi. sa longueur de leuant a pouët a cccccclxxx. milles qui sont de lieues deux cens Vingt lieues La forme de ladicte yse est come la fueille dung chastanier/ l'admiral delibera ediffier Vne cite sus Vne montaignette au meilleur lieu de l'ysle de la part de la transmontane pour ce que la aupres y auoit Vne montaigne faicte avec boys/ et pierres de faire de la chaulx/ laq̃lle il appella ysabeau. Et aupres de ceste montaigne est Vne plaine de seize lieues de long/ et large en aucun lieu plus estroicte dune lieue et demye: par laquelle passent plusieurs fleuves. Ceste plaine est tant fertile que en aucuns iardins sur le sablon du fleuve ilz semerent de diuerses sortes dherbes/ come lactues/ Bourraiges/ raues et toutes en terme de. xvi. iours elles creurent. Donnons/ cōcombres et autres choses semblables en xxxvi. iours furent recueillis les meilleurs q̃ iamais no^r menageasmes. L'admiral a cause de la notice quil auoit eue des habitants de ladicte yse enuoya. xxx. hommes en Vne prouince q̃ est dedans ladicte yse laquelle sappelle cipangy/ laquelle est situee au meilleur de ladicte yse/ et est montueuse avec grande habondance dor. Ceulx qui y furent racomptent choses merueilleuses de richesses de ce lieu la/ et que de la montaigne descendoient quatre fleuves: lesq̃lz diuisent l'ysle en quatre parties l'ung Va Vers le leuant appelle summa. L'autre en pouent appelle atribunco/ le troiziesme Va a la transmontane dit lachem/ et le quart a midy et est appelle naiba.

Comment l'admiral alla a la myne dor. Cha. xvi.



Et pour retourner a nostre propos apres que l'admiral eut fait ceste cite entournee de muraille. Le douziesme iour de Mars se partit avec quatre cens hommes tant a pied que a cheual et se mist en chemin pour aller a la prouince de lor de la part du midy. Et apres q̃lz eurent passe montaignes Vallées et fleuves ilz vindrent a Vne plaine/ laquelle est le commencement de cimbago: par laquelle courent aucuns ruysses avec le sablon de lor. Adoncques quat l'admiral eut chemine par dedans ladicte yse environ dixsept lieues et long de sa cite/ il arriua a Vne riue dung grant fleuve. Et la en Vne montaigne assez apparente delibera de faire Vne forteresse pour plus seure/

ment chercher les secretz du pays (ce quil fist) et appella la forteresse saint thomas. Et luy estant en faisant cest ediffice plusieurs paisans vindrent a luy pour auoir des sonnettes et aultres merceries quil auoit / et il leur demandoit a lecontre q ilz luy apportassent de lor. Parquoy en peu de tēps ilz alerent et porterēt assez bonne quantite dor / entre le quez Vng des leur apporta Vng grain dune once. Les nostres jesmervilloyēt de telle grandeur toutesfoys avec signes ilz demonstroyent quil sen trouuoit encores de plus grāds : et mesmement en Vng pays distāt de la dune demye iournee et q la sen trouue de grāds peices / lesquelles pieces pour nostre mises en oeuvre ilz ne les estimoyēt gueres / et outre cela aultres en apportoyent des pieces plus grādes de dix diammes lune / et aussi affer moyēt quil sen trouuoit de plus grādes. L'admiral enuoya aucuns des siens a ce lieu la / lesquels en trouuerēt beaucoup plus q ne luy auoit este dit / ilz ont des boys plais de spicerie / mais ilz ne les recueillent pas sinon quāt ilz la veulent permuter avec les hōes des aultres yslles voisines en platz et esuelles de terre et vaisseaulx de boys faitz dedans aultres yslles / pour ce quilz nen ont point. Au moys de mars ilz trouuerēt des raiysins sauluaiges bien meurs / combien quen ceste prouince soit plaine de pierres / toutesfoys elle est plaine darbres et Verde. Ilz disent que il pleut la assez : parquoy la ya plusieurs fleuves et ruyssaulx avec le sablon de lor : et croyēt que celui oz descende de ces montaignes / et sont grē mont pareilleulx. En yuer ilz treblent de froit / et cōbien quilz ayent les boys plains de coton : toutesfoys ilz ne font faire aucuns Vestemens.

Des choses merueilleuses trouuees
par l'admiral. Chap. xcvi.

Quant tout ce que dessus est dit a este cherche / l'admiral sen retourna a la tour ysabeau : en laquelle il laissa aucuns pour la gouverner / et luy se partit avec trois nauires pour aller descouurir certaine terre ql auoit veue / et pē soit que ce feust terre ferme et est loing de ladicte yslle espaignolie de .xvii. lieues et demye et non plus. Laquelle terre les paisans l'appellerēt cuba. Apres quil eut passe du coste de midy il se mist a aller Vers pouent / et tant plus y alloit auant et tant plus il esloignoit des riuages et sen alloit en goulfant Vers midy tāt ql arriva a Vne yslle appelee des paisans Jamaica : mais cōme il dit des cosmographiens elle est dicte iehanue plus grande / elle est

Quatriesme navigation

plus grande que la sicille & a Vne seule montaigne au meillieu qui se commence a leuer de toutes les pars de l'ysle: mais elle Va en montant peu a peu iusques au meillieu de l'adicté ysse/ & seble quelle ne monte point. Ceste ysse aussi bien a la marine come au meillieu est tressfertille et plaine de peuple qui est plus agu et de plus grant engin q̃ tous les habitas des aultres ysses prompts a la marchandise & sont belliqueux. Et l'admiral se Boulāt mettre en terre & en diuers lieux ilz acouroyēt armes & ne l'aissoyēt descendre nos gens & en plusieurs lieux ilz combatirent avec les nostres: mais ilz demourerēt perdans & depuis ilz se firent amys ilz laisserent ceste ysse Jamaïque et nauiguereut par le pouent sept iours/ toutesfoiſ par la coste de cuba tant que l'admiral pensoit a passe. L'aurca cherseuso q̃ est au pres nostre Leuāt & croit auoit trouue des .xxiiii. heures du soleil les .xxii. & combienque en ceste nauigation il souffrist de grādes tribulatiōs: toutesfoiſ il de.ibera d'aller tāt auant quil Bouloit Deoir la fin de ceste cuba si elle estoit terre ferme ou non/ et nauiga. ecc. dix lieues par pouēt tousiours p̃ le riuage dud̃ cuba En ceste nauigation mist nom a sept cens ysses/ mais il en passa plus de deux mille. Et en courant la coste de ceste terre de cuba il trouua beaucoup de choses dignes de cōmemoratiō. Premièrement Vng peu apres q̃ eut commence a nauiguer il trouua Vng tresbeau port capable d'ung grant nombre de nauires/ & mist en terre aucuns des siens et trouuerēt aucunes maisōs de paille sās y trouuer aucun de dans: & trouuerēt des broches de boys au feu/ esq̃lles y auoit en. broche enuiron cēt liures de poisson & deux serpens de huit pēdz de long/ & quant ilz ne apperceurēt aucuns hommes ilz cōmencerent a menger dudit poisson/ & laisserent les serpens q̃ estoient de la forme de cocodrilles/ depuis se mirent a chercher Vng boy de la Voisin & Veirent beaucoup de ses serpens lyez aux arbres avec cordes/ & coururent Vne piece audāt & trouuerēt enuiron .lxx. hommes q̃ estoient fuyez en la cyme d'ung grāt rocher pour Deoir que cestoit que Bouloient faire les nostres: lesquelz leur firent se grant feste avec signes en leur monstrāt des sonnettes & autres merceries q̃ l'ung d'eulx descendit en Vng aultre rocher plus prochain Vng de l'ysle espaignolle/ lequel de sa ieunesse estoit nourry avec l'admiral alla se ioindre avec cestuy & parla a luy/ & quasi de langage ilz estoient semblables & se assent a luy & tõ les aultres Vindrēt aux nauires/ & firent grāt amytie avec les nos

fu
ch
bu
les
Si
roi
ge
gei
res
teu
die
D
ple
ste
tōu
ilz
Vn
sō
le
sem
bou
et q̃
tue
me
met
le ilz
poit
des
a le
dies
sica
et ilz
pr
site
le ilz
mal
ne h
ysle.

stres et leur declairent quilz estoient pescheurs Venus pour pescher pour leur roy à faisoit Vng baât a Vng aultre roy/ & furent bien contents de ce que les nostres leur auoyent laisse les serpens lesquels ilz gardoyent pour la personne du roy/ & que cestoit Vne Viade delicate & admirail apres quil fut informe de ce quil desiroit scanoir les laissa aller & suyuit son Voyage Vers le ponet & en allant par ceste partie il la trouua mouit fertile & plaine de gens humains/ lesquels sans aucun suspencion couroyent aux nauires/ et portoyent aux nostres de leur pain quilz vsent/ & des bouteilles plaines deau/ et nous conuoyent amoureusement de descendre en terre en allant plus auant ilz vindrent en Vne multitude d'Isles sans nombre/ lesquelles se mostroyent toutes habitees & pleines darbres & tresfertiles de la part de la terre ferme & la coste en laquelle nous trouuames Vng fleuve nauigable deau toute chaude que on ny pouoit tenir les mais/ depuis pl^{us} auant ilz trouuerent aucuns pescheurs dedans certaines Barques de Vng boys creux à peschoyent lesquels auoyent pesche Vng poisson d'une forme a nous incogneue/ lequel a le corps d'une anguille & plus grant/ & dessus la teste a Vne certaine peau bien tendue qui semble d'une grant bource/ et le tenoyent lye avec Vne corde a Vng bout de la barque/ pource quil ne peult souffrir la veue de laer/ et quant les pescheurs voyent aucun grant poisson ou des tortues ilz laschent ladicte corde/ et des ce quil est lasche il court comme Vng curreau darbalestre au poisson ou a lad^e tortue en leurs mettant au dos celle peau quilz tiennent sur lad^e teste/ avec laquelle ilz les tient si fort que ilz nen peuvent eschapper Et ne les laisse point sinon que les pescheurs le tirent hors de leau/ lequel poisson des ce quil a sentu laer il laisse la proye/ & les pescheurs sont prestz a le prendre & en la presence des nostres ilz prindrent quatre caladres lesquelles ilz donnerent a nos gens pour Vne Viade tresdelicate: et fut demande a cesditz pescheurs combien duroit ceste coste et ilz respondirent quelle nauoit fin Eulx partis de la ilz allerent pl^{us} auant/ toutesfoys par ladicte coste et trouuerent grant diuersite de gens/ et apres ceste dicte terre ilz veirent Vne Isle en laquelle ilz ne apperceurent aucune personne tous se en estoient fous mais tant seulement veirent deux chiens treslaidz de regard/ & ne haboyent point/ & virent des oyseaux & des canards dedans ceste Isle. En ceste coste de Cuba trouuerent Vng passage si estroit

Quatriesme nau'gat lon

et avec tant de gorges et tant de spume q̄ mainteffoys les nau i
res toucherent en tre Les gorges durēt huyt lieues leaue estoit
blanche & espesse q̄l semb.oit quō eust gette par tout de la farine
apres que ces gorges eurent passez a Vingt lieues ilz trouuerēt
Vng mont tresshaut ou ilz misrēt aucuns hōmes en terre pour
auoir de leaue et du boys/ Vng arbalestrier qui ētra dedās Vng
buyssō pour faire sa necessite/ arina sur luy Vng homme Vestu
de blanc et fut iusq̄s sur la teste deuant q̄l aduisast au cōmence
mēt il cuidoit que ce fust Vng religieux qu'ilz auoyēt avec eulx
en leur nauire/ mais tout incontīnēt en derriere de cestuy en a
parut deuy autres Vestuz de telle sorte/ & aīsi regardāt il en Vēit
Vne assemblee enuiron. ppp Lesquelz incontīnēt qui les eut Vēuz
il commença a foyr/ & ilz alloyēt derriere en faisāt signe q̄l ne
sen fust point/ mais luy le plus tost q̄l peut il courut aux nauir
es & fist entēdre a l'admirail tout cela q̄l auoit Vēu/ leq̄l enoya
en terre p diuers chemis plusieurs gens/ mais nully nen sceut
trouuer aucune chose/ ilz Vēirēt beaucoup de boilles attachees
aux arbres/ & beaucoup d'arbres despicietres/ en allāt plus auāt
ilz trouuerēt d'autres gēs/ de diuerses langues lesquelles ceulx
de l'isle espaignolle qui estoient avec l'admirail ne entendoient
aucunement/ et en costoyant lād terre de cuba ilz sen alloyent
chascun iour plus engoulfāt a ceste heure a ostro a ceste heure a
garbin/ et alloyēt/ & trouuerēt la mer plaine disles/ & beaucoup
de plaiges/ tāt que par plusieurs foyz les nauires touchoyent
a terre et leaue y entroīt dedans/ et les boylles estoient gastees
et le biscuyt & arquoy furent contrainctz de retourner par le che
min qu'ilz estoient allez et sen reuīndrent a l'isle espaignolle.

Comment les roys de l'isle espaignolle fu
rent desconfitz

Chap. xc viii.



Lors quant ilz furēt arriuez en l'isle es
paignolle ilz trouuerēt q̄ Vng seignr nōs
me marguerit & plusieurs autres cheua
liers sestoyent ptis courroucez avec l'ad
mirail & se estoient retournez en espaigne
Parquoy luy delibera aussi dy aller dou
tāt q̄ lesd cheualiers dīssēt au roy mal de
luy & aussi pour demāder gēs & dictuail
les/ mais deuant q̄ aller il chargea d'apaiser & d'mitiguer aucuns
de lād isle q̄ estoient courroucez contre les espaignolz pour les in

folences/larcis/murdres/ & beaucoup d'autres mauus quilz faisoient deuant sesyeulx/et premierement il recoseilla et fist Vng amy d'ung roy appelle'guarionepio/leq'l y auoit este du premier Voyage & l'auoit fait pour s'interpreter. Et apres sedit admirail alla au lieu la ou il auoit fait la forteresse appellee saint thomas laquelle estoit assiegee d'ung roy/ & y auoit .xxx. iours que le ciege estoit deuant: il leua le siege & prit le roy qui l'auoit assiegee/et auoit delibere d'aller pl⁹ oultre en subiugant les roys d'icelle yse/mais il entendit que par dedens l'isle on se mouroit de fait & q'adua il si estoit mort Vne grant quantite de gens en ladicte isle/ & q'cela estoit p leur faulte car affin q'les crestiens eussent souffrance d'Viures/ils auoyent arrache les racines dequoy ils faisoient le pain/ & se nourrissoient en pesant q'pour ceste cause les denfset habandonner ladicte isle/mais le mal estoit sur eulx p ce q'les nostres furent secouruz de Viures du guarionepio/ car en sos pays ny en auoit pas si grande necessite come es autres et pour ceste raison l'admirail se departit du chemi & entreprise p luy come ce/et affin que les siens eussent plusieurs forteresses en ladicte isle pour retirer quant le cas y aduendroient/ il fist faire entre la rocque saint Thomas & le royaume du Guarionepio Vne autre rocque cest a dire forteresse assise dessus Vne montaigne et l'appelle la conception/les habitans de l'isle Voyans les crestiens estre en propos de garder et maintenir icelles isles enuoyerent de diuers lieux embassadeurs Vers l'admirail en luy suppliant pour l'amour de dieu quil mist ordre a ses gens lesquels soubs ombre de trouuer loz aloient par l'isle et leur faisoient mil mauus en eulx offraient tribut des choses qui se trouuoient en leurs prouinces & ainsi fut conclut et accorde les habitans des montaignes ciban entre eulx se obligoyent donner tous les trois mois que entre eulx ils appellerent trois lunes Vne certaine mesure plaine doz/ & l'enuoyer iusques a la cite/les autres ou naissent l'espicerie ou coton se obligoyent donner diceulx Vne certaine quantite.

Les roys qui se rebellerent pour les mauuais portement des espaignolz.

Chap. lxx.



Et luy accord fut rompu a cause de la famine pour ce que quant les racines leur furent faillies ils auoyent assez de trauailz d'aller tout le iour p boys en procurant a meger/ toutesfoys aucuns tendent ledit accord. Et au temps deu ils portoyent parties

Quatriesme nauigation

de ce que en quoy ilz estoient obligez En eulx excusât de la teste et promettoyēt q̄ le plus tost q̄lz se pourroyēt restaurer et ilz payerent le doubie En cestuy tēps fut trouuee es montaignes de **Lisbani** Vne piece dor pesant Vingt onces dung certain roy leq̄l habitoit assez loig d̄ la riue du fleuve laq̄lle piece dor fut portee au roy de **spaigne** / et plusieurs gēs la Virent il fut trouuee des boys de **Bresil** et beaucoup d'autres choses dignes de memoire Et pour ce q̄ aucuns se esmeruilloyēt en disât pourquoy les carauelles de **spaigne** qui estoient allees en lad̄ ysl̄e / quant elles retournerēt ne furent elles aussi bien chargees dor attēdu q̄ y en yā si grande quantite comme elles furent chargees de **Bresil** / le respondray a ceia / q̄ cōbien quil si trouue de lor assez en esgard a beaucoup d'autres lieux. Toutefois il ne se recueilloit pas sans grant peine et les hōmes q̄ l'admirail aduena avec estoient de disposition contraire a la peine / mais donnez a lubricite / et opsuete / nō en uieulx a chastier pays / mais scādaleux et pour leurs mauuais ses coustumes ilz se reberlerēt a l'écōtre du d̄ admirail / et oultre de cela les hōmes de lad̄ ysl̄e qui estoient de nature barbarique Jilz nestoyent pas faciles a dōpter / et estoient dolēs et courroucez pour le mauuais portement des **espaignolz** en facō q̄ iusq̄s a presēt a grant peine le gaing satisferra a la despēce Neantmois cestuy an mil. cccc. et l. ilz ont en deuy mōys recueilly .xii. mil. les liures dor huit onces pour liures Et autres ētres et gaigs cōme sil plait a dieu cy deffoubs no^r dirōs / nō diuertāt d̄ nostre propos ¶ En celluy an il Vint si grande fureur de **Vēt** quil arrachoit les arbres et les portoit iusq̄s au ciel / et troyz nauires du d̄ admirail q̄ estoient au port furent noyees / et leaue creut tāt quel se Vint iusques sur terre plus hault dūg bras / de laquelle chose ceulx de l'ysle pensoyēt que les crestiēs fussēt cause de cela a cause de leurs pechez / car ilz estoient alles destourber le **Viure pacifique** / par ce que il ny auoit aucuns deulx q̄ iamais eust ony dire ne **Deoir** telle chose / l'admirail apres quil fut Venu au port incōtinēt fist faire deuy carauelles par maistres tressouffisās.

Forteresse ediffiee a la mine dor.

Chapitre. c.

A tēps pendant **Berthelemy colōb** Admirail enuoya Vng sien frere lequel il auoit ia consueue Capitaine de l'ysle avec aucuns biē armez et idustrieulx a la mine des mettulx et alloient es montaignes esq̄lies ilz cauēt lor

et el
pon
alla
se iu
test
en ci
duri
te de
lou
neni
liber
son
cemi
te de
son
pelle
taille
a ede
les d
tit de
que d
et ser
guar
mou
entie
luy
con



a to^r
affer
et q̄lz

et elles sont distantes de la forteresse ysaieau soixante lieues. Et pour chercher au Bray la nature de ces lieux la/ ledit capitaine y alla et trouua des caues tresprofondes et antiques/ lesquelles que se iuge le roy salomon quauoit son tresor come se list au Vieil testament. Les maistres que le capitaine auoit menez avec luy en cherchant les superstices de la terre dicelles caues Veirent qllles duroyent quatre lieues/ et iugerent quil y auoit si grande quantite dor que chascun maistre facilement pourroit cauer chascun iour trois onces dor/ de laquelle chose le capitaine le fist inconte nent scauoir a l'admiral/ lequel apres quil eut entendu cela il delibera de retourner en espaigne/ mais premierement il constitua son frere capitaine et gouuerneur de l'ysle/ et luy partit au comen cement de mars mil quatre cens quatre Vingt et quinze a la Voie despaigne. Le pendat ledit capitaine par le conseil de l'admiral son frere ediffia aupres lesdictes caues d'lor Vne forteresse et lapella doree/ pource que en la terre de laquelle ilz faisoient la muraille ilz y trouuerent de lor mesle parmy et consomma trois moys a ediffier et forger ouuraiges et recueillit de lor/ mais la famine les destourba et contraignit a laisser loeuure imparfaicte et se partit de la et laissa a la forteresse dix hommes avec telle partie de pain que de l'ysle quil peust finer et Vng chien pour prendre les conins et sen retourna a la roche de la conception au moys que les roys guareonepio et manicantepio deuoient payer le tribut. Et demoura par tout le moys de iuing/ auquel il receut le tribut entier de ces deux roys et les choses necessaires pour le Viure pour luy et pour les siens qui estoient avec luy/ lesquels estoient enuiron quatre cens hommes.

¶ Les Viures enuoyez despaigne avec le commandement du roy.

¶ Chap. cl.



Le premier iour de iuliet arriva trois carauelles avec froment/ huyle/ Vin/ chair de porc et d'autres menues gattles salées: lesquelles furent toutes parties et diuisées chascun donne sa portion par cesdictes carauelles. Le roy despaigne manda par commandement a tous ses hommes qui estoient en ladicte yse que ilz sen deussent aller habiter a la partie du nord y par prochaines escaues de lor/ et qlz luy enuoyassent tous les roys crestiens avec ses subietz et le

Quatriesme navigation

mandement fut mis a execution/ car il fut prins .ccc. habitans de ladicte ylle avec leurs roys & enuoyez au roy de spaigne/ et aussi a la partie du midy en ensuyuant le mandement ilz edificerent Vne roche en Vne montaigne qui estoit bien pres d'ung tresbon & beau port: laquelle ilz appellerent saint dominique pour ce que a Vng iour de dymanche ilz arriuerent la/ au d' port y court Vng fleuve de tresbonne eau habondant de diuerses sortes de poisson par lequel les nauires nauiguent iusques a trois lieues pres de lad' tour doree. En la forteresse dysabeau laisserent seullement les malades et aucuns maistres q' forgeoyent deus carauelles toute la reste Vint a lad' tour de saint denique. Apres q'le fut edifice le capitaine laissa en garde ladicte tour a Vingt homes/ & la reste il mena avec luy pour chercher les parties dentre l'ysle Vers pouent.

L'honneur qui fut fait au capitaine par Vng roy quil trouua en cherchant ladicte ylle. Chap. cii.

Apres q' ledit capitaine fut mis en chemin il trouua le fleue Naiba distant a Vingt & cinq lieues lequel comme il est dit cy dessus descend des montaignes de cibani de la part de osto Apres q' il eut passe led' fleuve il enuoya aucunes gens en la prouice d'aucuns roys de la part de osto q' auoient beaucoup de bois de Bresil/ desq'z ilz en taillerent grant quantite & le mirent en la maison des habitans de ladicte ylle pour sauuer iusques a leur retour pour les emporter avec les nauires. Et ainsi allant led' capitaine a la main dextre non trop distant dud' fleue Naiba il trouua Vng puissant roy qui auoit mis camp pour subinguer ce peuple de ce lieu la. Le royaume d' cestuy roy est au chief de l'isle Vers pouent qui s'appelle satagua loingtain du fleue Naiba trente lieues. Tout le pays est montueulx & aspre/ & tous les roys de ceste contrée luy doyuent obeyssance. Le capitaine en allant auant Vint a parlemēt avec cestuy roy en maniere q' il induit a payer tribut de coton & aultres choses q'z ont p' ce q' loz ne se trouue en ces parties la. Et apres q' l'accord fut fait ilz allerent de cōpaignie en la maison de cestuy roy ou ilz furent bien honnoiez & luy Vint a l'encontre tout le peuple de celuy roy avec grant feste & esbatemens & entre aultres y eut deus. Le premier fut que au deuant de luy trente belles ieune filles du roy toutes nues/ excepte les parties honteuses/ lesquelles estoient couuertes avec Vng certain drap de coton fait a leur vsance & coustume des damoyelles: celles qui ne sont pas Vierges Vont avec tout le corps descouvert/ chascune

de
de
est
co
les
ap
ge
en
ber
pa
ba
qui
qu
sou
le r

J
mo
na
cūce
de n
par
don
ces
desp
lat
cinq
dom
la V
toute
trib
mai
rēt
certe
a le
aps

desse auoit. Vne branche do liuer en la main avec les cheueulx p
dessus les paulle: mais leur fronc estoit lye d'une bande lesquelles
estoyent couleur grisastres/ mais tresbelles & sautoyent & dan
coyēt/ & chascune d'elles donna au capitaine la brache do liuer q̄l
les portoyēt en leur main. Ap̄s q̄l fut entre en la maison luy fut
apprestē Vng tresbeau soupper a leur vsace/ & puis ap̄s furēt lo
gez selon la qualite de chascun. Le tour ensuyuant ilz furēt menez
en Vne maison laquelle ilz vsent en lieu de theatre ou il fut fait
beaucoup de ieulx & dances paisibles. En apres Vint deuy com
paignies d'hommes/ l'une d'une bande & l'autre de l'autre bande com
batans ensemble aussi impetueusement & asprement q̄l sembloit
qu'ilz fussent ennemys avec dars & flesches en sorte q̄l en fut tue
quatre & grande quantite de blees. Et cela se faisoit pour dōner
foulas au roy & audit capitaine et pl⁹ en y eust este de tuez/ mais
le roy fist son signe & incontinent ilz cesserent.

Comment les roys qui estoient rebelles

firent desconfitz. Chap. ciii.

LE troiziesme tour le capitaine avec sa compaignie se
partirent de la & retournerent a la tour dysabeau ou
il auoit laisse ses gēs malades/ & trouua q̄l en estoit
mort enuiron trois cens de diuerses maladies: dequoy il se trou
ua mal content & beaucoup plus quil ne deoit apparoir auls
cils nauires despaigne avec Vituailles desquelles il auoit grā
de necessite. Finablement ilz se delibererēt de diuiser les malades
par les chasteaulx a la riue de la mer de la tour ysabeau a saint
dominique a droit chemin a ostre a transmontane ilz ediffierent
ces chasteaulx. Premierement dysabeau a douze lieues la tour
desperace/ & desperace a huyt lieues sainte katherine/ de sainte
katherine a cinq lieues saint iacques/ de saint iacques autres
cinq lieues la conception/ Vne autre entre la conception & saint
dominique laquelle ilz appellerent bon an/ ainsi est le nō dung roy
la Voisin. Apres q̄ les malades furēt diuisez esditz chasteaulx ou
tours le capitaine senalla a saint dominique en recueillant les
tributz des roys/ & luy ainsi estāt aucils iours po^r les rapines &
mauuais porterēt des espaignolz plusieurs de ces roys se rebelle
rēt & firent leur capitaine le roy guarionexio & auoyēt cōuenū a
certain iour d'affail^r it les espaignolz avec. p. v. mille hōes armez
a le^r mode/ ce q̄ sachāt le capitaine sauāca & to^r les surmōta lūg
ap̄s l'autre; toute fois ce ne fut pas sās grāt peine & traueil & an

Quatriesme navigation

goïſſez. Nous demourerds la & retournerons a l'admiral colomb.

Nouvelles yſles avec diuerſite de gens trouuees par l'admiral colomb. Chap. cxiij.



D Vingt & huitiesme iour de mars. mil quatre cens quatre Vingt & dixuyt l'admiral colomb apres quil fut party du chasteau de barameda mil pres cades avec huit nauires charges il courut par le chemin acoustume des yſles fortunées / & cela aussi pour la paour d'aucuns courtoises francos / & alla a l'ysle de la madre. Et de la enuoya cinq nauires au chemin de l'ysle espaignolle et retint avec luy Vne nauire et deux carauelles / avec lesquelles il se mist a nauigner Vers midy avec intention de trouuer la ligne equinoctiale / et de la se tourner Vers pouent & pour cercher la nature de plusieurs & diuers lieux / & se trouua en ceste partie du chief Verd: duquel apres ql fut party p garbin nauiga six Vingt lieues avec sa vehemete chaleur / car cestoit au mois de ioung q quasi les nauires se brusloyent & semblablement les tonneaux esclatoient en n: aniere q leau / le Vin et l'huylle alloient dehors et les hommes estoient rotis de chaleur / ilz demourerent huit iours en ceste peine. Les huit iours passez se mist le Vê en poupe & ilz sen allerent a la Volte de pouent en trouuant continuellement meilleure temperance d'air / tant q le. iij. iour ilz trouuerent Vng air tressouef / & le dernier iour de iuillet ceulx q estoient dedans la caige de la plus grande nauire descouurirent tresshautes montaignes de laqle ilz furent bien ioyeux p ce qlz estoient cotez a cause de leau q le. gmeoit a faillir po. ce q les toneaux estoient creuez pour la desmesure chaleur / et avec l'ayde de dieu ilz arriuerent a terre: mais pource q la mer estoit toute plaie de secqs ilz ne pouoyent a pcher bien apceurent q cestoit tre habitee / p ce q des nauires on deoit beaulx iardis & prez plains de fleurs lesqz redoyent Vne odeur tresodouferante & rendoyent odeur iusqs aux nauires de la. iiii. lieues ilz trouuerent Vng tresbon port / mais sans fleurs / po. laqle chose allerent pl. audt & finalement ilz trouuerent Vng port bien couenable deulx reparer et auoir de leau / leql on appelle poicte de sablo. Auys le port ilz ne trouuerent aucune habitation: mais plusieurs Vestiges de bestes / car le passage des piez y apparoiſſoit / l'autre io. ilz Virent Venir de loig Vne caure: cest assauoir Vne barq a leur maniere avec. p. iij. et deux leunes ho

mes armes de flesches & targes & estoient nudz ilz auoyent seules
mēt couuert les parties hôteuses avec Vng drap de cotō & auoyent
les cheueulx longs & l'admiral avec signes et flateries & sembla
bles choses cerchoit tirer a luy/mais iceulx tāt pl⁹ on les apela
loul tāt pl⁹ se doubtoient destre trōpez & se eslargissoient d'heure
en heure plus des nostres & regardoyent les nostres par Vne grā
de admiratiō l'admiral voyant ne les pouoit tirer a luy par ces
stes choses ordonna qu'en la cage de la nef on sonast des tabou
rins et cornemuses et autres instrumens/ & qu'on chātast pour
prouer avec telles choses silz se pourroyent domestiquer/mais
ilz pensoient que telz sons les inuitassent a la bataille en pensāt
q̄ les nostres les voulsissent assaillir ilz se esloignerēt de la grā
nauire/et eulx confians a la celerite de leurs auirōs s'aproucherēt
a Vne nauire plus petite/et tant sen approcherent que le patron
de ladicte nauire getta Vng sayon & Vng bonnet a l'ung deulx/et
par signes s'accorderent d'aller sur les riuēs pour parler ensemble
Le patron de ladicte nauire enuoya demander cōge a l'admiral
& eulx craignans de quelque tromperie dōnerēt de leurs auirōs
en leane et sen allerēt en maniere que de ceste terre ilz neurēt au
tre congnoissāce non pas trop loig de la trouuerēt Vne courā
ce deaue de leuāt et pouēt tant impetueuse et coufante si toide q̄
l'admiral depuis son ieune aage qu'il a commence a nauiguer
neut iamais aussi grāt paour. Apres qu'il fut alle aulcunemēt
auāt par ceste courance deaue/il trouua Vne certaine bouche et
ressēbloit a l'entree d'ung port ou alloit ceste courance & a l'ētree
de ceste bouche iusques a Vng aultre ilz trouuerent Vne aultre
courance terrible deaue douce laquelle se ioignoit avec la salee
Et apres quilz furent entrez en ced goulfe ilz trouuerent finable
ment de leque tresdouce et bonne & dirent q̄ en Vingt et six lieues
continuellement ilz ont trouue eae douce/ et tant plus ilz al
loyent Vers pouēt tāt pl⁹ elles estoient douces/ depuis ilz trou
uerent Vne montaigne moult tressaulte ou ilz se mistēt en ter
re et Veurent beaucoup de chāps suettes/mais ilz ne Veurent ny
hommes ny maisons/au coste de ladicte montaigne Vers Pou
ent ilz congnourent y auoir quelq̄ plaine et par plusieurs signes
ilz comprirent ceste dicte terre estre grande & habitez/ & tresbie
peuple. Et ceste terre est appellee Paria/et prirent de ce pays
la quatre hommes et les misrent en ceditas nauires/et alle
rent suuant ceste coste de pouent Vng iour pour la douceur du

Quatriesme nauigation

pays ilz crerent en terre Vng petit plus auant ou ilz trouuerēt plus grāt nombre dhommes quen aucun aultre lieu & trouuerent des roys lesquelz ilz appellēt cacichē lesquelz enuoyerēt en Bassadeurs à l'admiral & par signes & demōstrances ilz leur faisoient grādes offres & les inuitoyēt a descēdre en terre ce q̄ l'admiral recusoit / & quāt ilz Veirēt cela grāt nombre deulx avec Barques alla a ux nauires avec Vne multitude dhommes acoufrez de chaines dor et de perles oītētales a leurs bras & au col & avec signes ilz respōdoyēt q̄ les perles se trouuoient es riuages de la Mer la Voisint & demonstroient aussi q̄ ilz en trouuoient assez cōuenablement / toutesfoys entre eulx ilz nen faisoient pas grāde estimatiō / desq̄lles ilz en offrirēt a noz gēs eulx voulās estre amys des nostres / & pource q̄ le froment des nauires se gaſtoit l'admirail delibera de differer ce traī iusques a Vng aultre tēps / & enuoya a l'heure deux barq̄s chargees dhōmes pour chercher & Etendre de la nature de ce lieu la / & quāt ilz furēt en terre ilz furent receuz bien amoureusement to⁹ cousoyent a les Voir cōe Vng miracle / & deux de ces icy pl⁹ grādes des aultres se misrent a lencontre lūg estoit Vieulx & l'autre ieune & estoit sō filz / & faicte selō leur cōustume la salutaciō ilz les menoyent en Vne maisō faicte en tōd au deuant de laq̄lle il y auoit Vne grāt place & ap̄s q̄ ilz firent entrez on leur apporta certaines chaitres pour seoir dūg boys tresnoir & ouarees avec Vng tresgrāt artifice Et les nostres se seirent enſēble avec ces plusgrans / en ap̄s Vidrent beaucoup descuyers chargez d diuerſes sortes de fruitz icōgneuz a no⁹ et apportērent Vins blancs et rouges non pas de raisis / mais faitz de diuers fructz moult doulx & amiables apres q̄ ilz eurent faict colation en la maison du Vieil hōme depuis le ieune filz les cōduisit en sa maison en laq̄lle il y auoit beaucoup de femmes toutes separees des hōmes / lesq̄lles Vōt to⁹ nudz excepte les parties hōteuses lesq̄lles ilz portent couuettes avec certaines Voilles de cothō tyssues de diuerses couleurs & no⁹ leur demandes dōu Venoit lor quilz portoient / ilz respōdoyent avec signes quil Venoit de certaines montaignes q̄ ilz monstroient et dirent que en aucune maniere noz gēs ny allaſſent pource que la se mengēſſent les hōmes / mais les nostres ne pouoyent entendre si ceſtoit des bestes saluages ou des canibales / et monstroient auoir grant desplaisir pource quilz nentendoyent nostre parler & aussi quilz nestoyent pas entenduz.

Le retour de l'admiral a l'ysle espagnolle. Chap. cvi.



Dz gens demourerent en terre iusques a mi dy et retournerent aux nauires avecques aucunes chesnes de perles et l'admiral incontinent se leua avec toutes les nauires a cause du forment comme nous auons dit quil se pourrissoit avec infection de y retourner Vne autresfoys et en allant auant continuellement il y trouuoit moins de fons / et par be-

aucoup de iours les grans nauires eurent beaucoup a souffrir a cause dequoy l'admiral enuoyoit deuant Vne carauelle bien petite en tastant tousiours le fons de leau / laquelle monstroït le chemin aux autres / et allerent ainsi plusieurs iours / et croient que ceste terre fust ylle / esperant trouuer Boye et se tourner par la transmotane Vers l'ysle espagnolle et arriuerent a Vng fleuve parfont de trente coudées et de largesse inouye lequel estoit enuiron de dix huit ou de Vingt lieues de large / Vng petit port auant Vers pouët mais Vng port. et port a midy / car ainsi se engoulfoit celsuy riuage ilz veirent la mer plaine dherbes cōstienq seblaït qle courust cōme Vng fleuve et sus la mer auoit aucunes semences qui ressembloyent a letilles et lherbe estoit tant espesse qle empeschoit le nauiguer des nauires en ce lieu la dist l'admiral tout la estoit grande temperence daer / et le iour estre quasi egal p tout lan et nō guerres variable / et sup se voyans en ce goulf quasi bien intrique et non trouuant issue de transmotane pour aller a l'ysle espagnolle tourna la proue par ou il estoit entre et apres quil fut hors desd herbes print Vers transmotane son droit chemin / aucuns disent que icelle terre est terre ferme dide / toutesfoys l'admiral ne trouua aultre chef / mais quant il fut tourne aucunement en derriere par transmotane en prenant son chemin Vers l'ysle espagnolle avec layde de dieu il arriua selō qil apoit propose le .xxviii. iour dauoust mil. cccc. xxviii.

Le descorde que l'admiral trouua ses gens en l'ysle Espagnolle. Chap. cvii.

Apres que l'admiral Colomb fut arriue en l'ysle espagnolle Il trouua toute chose en confusion. Et Vng rodien quil auoit nourry avec beaucoup daultres espaignols se estoit rebelle et l'admirail voulāt mittiguer nō seulement ce pacifia / mais il escripuit p Vng poste secretement au roy p. lli.

Quatriesme navigation

et royne despaigne tant de mal de l'admiral quil est impossible de
 l: dire/ & aussi escript de son frere qui estoit demoure capitaine
 au gouuernement de l'ysle espaignolle en le accusant ql estoit vic
 tieux de toute deshoneste trescruel & inuiste leql pour chascune
 petite chose faisoit prendre & mourir les homes & qls estoient or
 gueilleux/enuieux/et plains d'ambicion intolérable & pour ceste
 cause estoient reboutez deulx comme de bestes sauuages q se de
 lectent de espandre le sang humain & ennemis de son empire & co
 me ceulx qui ne chetchoient que de vsurper lepire de ceste ylle en
 escriptuant ceste cōiecture quilz ne laissoient poit aller aux caues
 de loz sinon leurs seruiteurs. L'admiral semblablement notifia
 audict roy & royne de la nature de ces mauuais garçons & larcōs
 et leur escriuoit quilz ne attendoient a aultre chose sino a piller
 l'airdise et larcis et quilz estoient du tout affrenez dequoy les ha
 bitans de l'ysle festoient rebelles alloient par l'ysle dyoient robant &
 destrouffant et ne fesoient que dormir & estoient habandonnez a
 toute oysiuete & luxure & n pour leur plaisir ilz alloient mettre
 au gibet les poutres ges dicelle ylle & ce pendāt que ces inimitez
 se faisoient l'admiral enuoya pour cōbatre vng qui festoit rebel
 le q sappelloit le roy de cigiani/ leql auoit six mil homes to⁹ ar
 mez de arcs et flesches/mais ilz estoient nudz & leur corps estoit
 peint d diuerses couleurs depuis la teste iusqs aux pieds/ ces ges
 cy aps plusieurs traueils furent surmōtez & virent a obeissance.

¶ Comment l'admiral et son frere furent mis es fers
 et enuoyez en espaigne.

Chap. vii.



Après le roy & la royne despaygne en ces
 entrefaictes receurent les lettres de l'admi
 ral et de ses aduersaires & eulx voyans q p
 ceste diffēciō de tāt do^r il en venoit a eulx
 peu de pffit ilz enuoyerēt vng le^r gouuer
 neur q eust soy enq^rir des choses de susd &
 ceulx ql trouuer oit coupables ql les cha
 stiait ou ql les enuoyast en espaigne & qls
 chastierōēt. Et icontinent que cestuy gouuerneur fut arriue a
 l'ysle espaignolle par la subornation et fraude de ces mauuais es
 pagnois et aussi par la grant enuie que ilz auoyēt contre l'ad
 miral et sō frere son aduis fut de prendre l'admiral et son frere les
 quelz furent mys es fers & enuoyez a la Volte Despaigne/ & des
 ce quilz furent a cydes/ le Roy & la Royne despaigne les enuoye

rent deliurer et les firent Venir a leur court Voulontairement/
en laquelle au present iour ilz se trouuerent.

Comment Alons le notr compaignon de
ladmiral trouua ysls nō ouyes avec diuers
ses coustumes des pays. Chap. c. Viii.



Nous trouuons apres que l'admiral fut Venu a
Vng tel inconuenient plusieurs de ses nauires et
nautonniers lesquelz continuellement auoyent
este avec luy aux dessusdictes navigacions firent
entre eulx deliberation d'aller par la mer oceane
pour descouurir nouuelles ysls. Et apres q'il eut
pris congé de leur treschier maistre ilz armerent aucunes na-
uires a leurs despens & s'en allerent en diuers chemins avec com-
mandement q'il neussent a ap. pcher de cinquante lieues ou auoit este
ladmiral et Vng pierre alors appelle le noir avec Vne carauelle
armee a ses despens se mist a aller Vers midy/ et arriva a celle
terre appellee poria de laquelle cy dessus auos faicte mention ou
ladmiral trouua si grande quantite de perles/ et allant plus auant
par ladicte coste de cinquante lieues pour obeyr au roy il Vint a
Vne prouice appellee des habitas curtane ou il trouua Vng port
semblable a celui de cades & entra dedans/ et aps q'il y fut entre il
Veit Vng bourg de. iiii. pp. maisōs & descendit en terre & trouua
hōes nudz q' nestoyent pas de ce lieu la/ mais d'ung autre lieu tres
popule a Vng lieu Voisin avec lesqz il fist permutatiō de sonet-
tes & autres merceries: a lencōtre desqz aps plusieurs prieres il
eut deulx cōdien que au premier ilz en firent responce. p. V. onces
de perles q'z portoyēt au col. Et le iour ensuyuant il se leua avec
sa carauelle & alla au bourg: lequel tout le peuple qui estoit infi-
ny courut a la marine & avec signes & actes se prioyēt q'il descen-
dist en terre/ mais ledit alons en Voye si grande multitude eut
paour de descendre pource quil nauoit en sa compaignie plus de
trente & trois hommes/ les nostres leur faisoyēt signes que silz
Vouloyent aucunes choses deulx quil Venissent en la carauelle
parquoy grande quantite des leurs avec leurs bastaulx enportāt
avec eulx grande quantite de perles avec aucunes merceries qui
Valoient peu d'argent il eut enuiron cinquante liures de perles. Et

Quatriesme navigation.

apres que ledict Alons les Veit si humains & quil eut demoure.
 xxx. iours delibera de descendre en terre ce ql fist & fut receu amon
 teusement/leurs habitatiōs sont maisons de boys couuertes de
 fueilles de palme & pour leur singulier mēger ce sōt cappes:& de
 plusie^rs dicelles ilz en tirēt des ples/ilz ont cerfs/porcs sangliers
 conins/lyeures/pigeons & tourterelles en grāt habōdance/les
 fēmes nourrissent les oyes & canardz & sont cōe les nostres. En
 leurs bois y a habōndāce de paons:mais ilz nont point si belles
 plumes cōme ont les nostres/le masle nest comme point si diffe
 rent a la femelle/ilz ont des faisans en grāde quātite. Iceulx hō
 mes sont tresparfaitz archier ilz mettent la fleche ou ilz Veullēt
 Auql lieu seō alons le nuit avec sa cōpaignie es iours qlz furēt
 la ilz firēt tresbōne chere/ilz auoyēt Vng pain po^r quatre cloup
 et po^r clou Vng faisant/aussi auoyēt tourterelles/oyes canardz &
 pigeons. Ilz achepterēt pour de largēt des patenostres de Verre
 et des escauilles/& noz gēs se^r demādoyēt p signes qlz Vouloyēt
 faire desd escauilles & semblablement par signes ilz disoyent q ce
 stoit pour curer leurs dentz & pour tirer les espines des piedz po^r
 ce qlz Vōt deschaulx/& pour cela estimoyent beaucoup les escauil
 les/mais sur tout les sonnettes leur plaisēt. Et si alla aucune
 ment ledit alons dedās lyse & Veirent boys de treshaulx arbres
 et espes:& sentoyēt mugir aucūes bestes q entōnoit celuy pays
 avec estranges Vociferations/ neantmoins seō alons & sa com
 paignie iugeoyent ces bestes nestre nuyssables/pource q les gens
 de ce pays la alloyēt dedās ces boys seurement avec leurs arcs &
 flesches sās aucune crainte. Quāt leur plaisir estoit ilz auoiet
 des cerfs porcs sanglier autāt quilz en Vouloyent/ilz nōt point
 de beufz ny cheures ny moutōs/ilz Vsent de pain de racines & de
 panil qui ressemble quasi au millet quasi cōme ceulx de lyse es
 paignole/ilz ōt les cheueulx noirs & gros & moitie crespis mais
 ilz sont longs:apour auoir les dēs blāches ilz portent cōtinuel
 lement en leur bouche Vne certaine herbe. Et aps qlz sont mise
 dehors ilz se lauent la bouche. Les femmes entendent plus au la
 bouraite & aux choses de la maison que ne fōt pas les hommes.
 Les hōmes entendent aux ieulx & festes & autres soulas/ilz ont
 des potz crusches escauelles & aultres Vaisseaulx de terre achap
 tez en aultre prouince/entre eulx ilz fōt foyres & marchez ou to^r
 les aultres Voisins y Vont & portent de diuerses marchandises
 selon en la Variete des prouinces & chāgēt & permuttēt lune cho

se
 les
 la
 pa
 tre
 bo
 me
 for
 ge
 po
 me
 ont
 lan
 tem
 noi
 ce a

fa
 elz
 rent
 deff
 lieu
 et fu
 sās
 ques
 a leu
 faiso
 de co
 ilz fo
 lant
 avec
 mais
 a leu
 que
 ampi

se a l'autre ainsi q'il leur plaist/ils ont des oyseaulx & autres bel
les bestes lesquelz ils nourrissent et domestiquent pour leur sou
las lesquelz portent carcanes dor & de perles /mais ils ne trouuent
pas celui oz en ceste prouince: mais ils sont par chagement d'au
tres marchandises/lequel oz est de la bonne du flozin de rein. Les
hommes portent des brayes & semblablement se portent les fem
mes: mais la plus grande partie du temps elles sont en la mai
son. Il leur demãde par signes & actes si en la fin de cestuy riuai
ge se trouue la mer. Ils demonstrent nen scauoir riens: mais
pour la sorte des bestes q' se trouuent en ce pays la ils croient fer
mement q' ce soit terre ferme ce q' est facile a croire/ car noz gens
ont nauigie par ceste costiere de pouent plus de mille lieues que
l'amaïs nont trouue fin/ny encores final d'aucune fin. & t puis
leur demanderent de q' ils auoyent ledit oz & de quelle bande li de
noit ils firent entendre a noz gens quil s'approchoit d'une prouin
ce appellee canchiette distant de 50 iournes Vers pouent.

De diverses nations et lieux trouuez par Alons
le noir.

Chap. xij.

En ceste prouince de Lanchiette Alons le noir delibera
dy aller. Et enuiron le premier iour de nouemb. e. mil
cinq cens arriua audit canchiette ou il se arresta avec
sa carauelle. Et puis apres q' les hommes du pays leurent venue
ils vindrent Vers ledit alons sans aucune crainte et apporres
rent tout lor quilz auoyent pour l'heure /lequel estoit de la bonte
deffusdicte. Ledit alons trouua beaucoup de papegaulx de plu
sieurs couleurs. La y auoit bone tẽperãce d'air sans aucun froit
et fut au mois de nouẽbre. Elle gent est de bone nature ils sont
sans aucune suspicion/ toute la nuyt ils venoyẽt avec leurs bar
ques a la carauelle sans auoir aucune crainte cõme ce eust este
a leur maison/ mais ils sont ialous de leurs femmes lesqelles ils
faisoyẽt demourer en derriere bien loing. Ils ont grãde quãtite
de coton lequel croist de luy mesmes sans aucune culture duq
ils font leurs brayes. Apres que ledit alons fut party de la & al
lant par ceste coste plus de dix iournes Vint Vng tre; beau lieu
avec maisons & chasteaulx avec assez fleues et iardins que i'a
mais il nen Vint de plus beaulx/ esqz Vouldẽt descendre luy Vint
a lencõtre plus de deux mille homes armez a leur coustume: les
quelz par quelque Boye du monde l'amaïs ne Voulurẽt paiz ny
amytie ny aucun marche En eulx se ne mōstroit Vne grãde tur

Quatriesme nauigation

desse & sembloient quasi gens ausuaiges. Non obstant ilz estoient tresbeaulx homes & bien proporciõnez de leurs corps ilz estoient bruns de couleur & vniuersaliement plains de taches: parquoy pour cela alons le noit cõtent de cela quil auoit trouue delibera de sen retourner par le chemin quil estoit venu.

Comment alons le noit en sen retournant en espaigne combatit avec les canibales. Chap. cv.



Et ainsi nauigant a layde de dieu ilz arriuerent a la province des Perles appelee curiane/ ou depuis il demoura p le space de Vingt iours en se donnât du bon tẽps Et deudt quil arriuaist en ladicte province en Vng lieu non trop loing diceulx il recontra dixhuyt barques ou canots des canibales q sont ceulx la q viuent de chair humaine. lesqz incontinent qlz virent la carauelle ilz lassailierent avec Vne grande hardiesse. & en lenuironnant commencerent a combattre avec leurs arcs et fleches/ mais les espaignolz avec leurs arbalestres et artillerie les mirent en grant paour en facon que trois se mirerent a fuyr/ & les nostres avec la barque armee les suivirent et tant firent quilz prindrent Vne de leurs barques de laquelle plusieurs desd canibales sestoyent gettez dedas la mer et eschapperent pour naiger/ & senssemẽt en prindrent Vng q ne peut eschapper lequel auoit trois hommes lyez es mains & piedz pour les Vouloir a son besoyn menger & puis deslierent les liez & lierent le canibaliet & le donnerent a ceulx q auoyent este prisonniers et qlz en firent la vengeance telle ql leur plairoit: & incontinent luy donnerent tant de coups de poings & de piedz & de bastõs qlz le laisserent quasi mort en luy recordant ql auoit mege ses compaignõs. Et les iours ensuyuans semblablement ilz les Vouloyẽt menger: & puis apres leur fut demande de leurs coustumes/ ilz dirent q ces canibales alloient par toutes celles yslles & celles provinces/ et des incontinent quilz arriuoient a terre ilz font Vng effort avec grans bastons et sont desrobant tout ce qlz trouuent En ceste province de perles y a de tresgrãdes salines et dyent que quant aucun homme meurt et quil soit destine ilz le mettent dessus Vne certaine charrette soubs laqle ilz font Vng certain feu qui est lent et font tant q peu a peu se distille la chair & ne reste sinon la peau & les os/ ilz le gardent pour son honneur. Le treiziesme

lont se partirent de ladicte prouince pour Venir en espaigne avec quatre Vingt seize liures de perles a huyt onces la liure achaptee au pris de bien peu d'argent En seize iours ilz arriuerent en galice les perles quilz apporterent sont orientalles Toutefois elles ne sont pas bien percees et pour cela beaucoup de marchans qui les congnoissent dient quelles ne sôt pas de trop grät pris.

¶ Nauigation de pinzon compaignon de l'admiral avec ce quil fut trouue. Chapitre. cxi.

U Incenç appelle Pinzon et Alies son frere q furent au premier Voyage avec Colôb en lan mil quatre cens quatre Vingt et dixneuf. Armerent de leurs despens quatre carauelles et le. p. viii. iour de nouembre se partirent de los po^r aller descouurir nouuelles yslles & pays / & en brief tēps ilz furent aux yslles de canaries / & successeurent aux yslles du chef Verd desquelles en partāt et en prenant la Voie par garbin nauiguerent par celuy Vēt troyz cens lieues auq^l Voyage ilz perdirent la transmontane & des ce q^lz leur fut perdue ilz furent assailis dune terrible fortune de mer avec p^raye & Vēt trescuel Me^mmoins ilz supuirēt cōtinuellement leur chemin p le Vēt de garbin toutefois non pas sans grät peril / & alierēt oultre. cc. cinquante lieues / & le Vingtiesme de ianvier / de loing ilz Vēirēt t^re en ap^pchāt dicelle ilz trouuerēt tousiours deffuiliāce deau et tasterent la parfōdeur / & trouuerēt. p. vi. bras deau / & quant ilz furent arriuez a t^re ilz desmōterēt & demourerēt la deusio^s esquelz iamaiz ne leur apparut aucune personne / & assāt p^r auant Vēirēt par Vne nuyt plusieurs feuz et sembloit que ce fust Vng ost de g^res darmes et pour. Voir q cestoit de sditz feuz ilz en noyerent. p. p. v. hommes bien armez / & cōp^rindrent quil y auoit grāde quātite dhōmes / et ne les Voulurēt aucunement destourber / mais delibererent de les attendre le matin et puis aps entēdie quilz estoient le lendemain matin au leuer du soleil enuoyerent en terre trente hōmes bien armez. lesquelz incontinent q^lz furent deus de celle g^rēt ilz enuoyerēt a lēcōtre des nostres. xxxii hōmes armez a leur mode darcz et fleches & sōt hōs grās & ont le Visage torz & de cruel regard ne cessoyēt de menasser les espaignols / lesq^lz tāt p^r leur faiso^yēt chere tant p^r ilz se mōst^royēt estre courroucez / et iamaiz ne Voulurēt pais ny accord ny am^ptie. Parquoy a lheure sen retournerent aux nauires avec intention le matin en supuāt de cōbatre avec eulx / mais icuip des ce

Quatriesme navigation

que la nuyt apparut se leuerent tous nudz et sen allerent Leulx de la nauire pensoyent q̄ cestes gens fussent gēs Bacabōs cōme egiptiens ou tartariēs lesq̄lz nōt aucune propre maison/mais aujourdhuy Dont ca se le demain la avec leurs fēmes & enfans Les espaignolz allerēt aucunemēt supuās leurs traces & trouuerēt dedās le sablō senseigne de leurs piedz lesqueiz trouuerent estre beaucoup pl⁹ grās que les nostres cest de deup foyz en nauigant plus auant ilz trouuerent Vng fleue: mais nō pas de si grant fōs que les carauelles y peussēt aller pour laquelle chose ilz enuoyerent en terre quatre barques armees & apres q̄ les gēs qui estoyent dedans furent descēduz tous armez Vit a lencōtre deulx/ Vng innumerab. e nombre de gens tous nudz lesq̄lz avec signes & demōstrāces desiroyent fort lamitie des nostres/mais les espaignolz en voyant si grāt toutbe nestoyēt point asseurez de ap. pcher de eulx/mais au mieulx quilz peurent leur getterent Vne sonnette & a lencontre de ce getterēt Vne piece dor aux nres parquoy Vng des espaignolz se mist en terre pour le prēdre ioub dainemēt Vne to'be dicelle canaille fut sur luy pour le vouloir prendre/mais il se deffendoit avec le spee le mieulx que il pouoit Mais ilz ne pouoit repater a si grāl nōbre pour ce q̄ nestimoyent point a mourir/et les espaignolz q̄ estoyent dedans les barques pour secourir leur compaignon descendirent en terre/ & en fut tue. Viii. les aultres eurent grant peine de chapper & se retirer a leurs Barq̄s et ne leurs Vaulsist estre armes de iāces & de spee/ car cestes gens cōbiē q̄ des leur en fust beaucoup mort/ toutesfōys ne leur en challoit// mais tousiours estoyent pl⁹ hardiz & les supuoyēt iusques dedās leaue en facon q̄lz prēdrent Vne de ces quatre barques & tuerēt le patrō le demourāt eut de grace de sen fuir & sen allerēt aux nauires et feirēt Voilie pour partir de la & aussi pour l'heure se trouuerent mal contents/ & prēdrent leur chemin par transmontane/ car ainsi se engoulse ceste coste.

De pinconqui arriva a la mer deaue douce et trouua diuerses yslles. Lhap. cxi.

Apres q̄lz furent allez quarāte lieues en la mer deaue douce & en cerchāt de la ou Venoit ceste eaue ilz trouuerent Vne bouche laquelle se embouchoit dedans la mer de quatre lieues avec grant impetuosite Au deuant de laquelle bouche estoyent beaucoup dyslles habitees de humaines gens & paisibles & ne trouuerēt aucune chose de pouoir cōtracter Ilz

prindrent. ppp. vi. esclaves puis q̄ aultre chose ne pouoyēt trou-
uer pour contracter avec gaing. Le nō de ceste prouince s'appelle
marina tambal/ces gens de l'isle disoyēt que dedans la terre fer-
me se trouuoit grande quantite d'or. Apres quilz furent partis de ce
fluy fleuve en peu de iours ilz descouurirent la trā, mōtane qui
estoit quasi a lizon/ & auoyent faict cinquāte lieues. Jeō leur rei-
gle/ilz dient q̄ sōt allez tous iours par la terre de payra pour ce q̄
depuis ilz vindrēt a la bouche appelee duoragen/ laq̄le est vne
bouche q̄ est en ceste terre payra ou l'admiral al. a par aucunes
isles de la lesquelles estoyent en grant nōbre oultre ceste Payra
ou ilz trouuerent grande quantite de Brésil duquel ilz chargerēt
les nauires/ & d'icelles yslles y en auoit beaucoup d'habitués
pour la crainte des canibales/ & veirēt infinies maisons toutes
en ruine & beaucoup d'hommes q̄ iuyoyēt es mōtaignes/ ilz trou-
uerēt plusieurs arbres de ceste de laq̄le ilz porterēt en espaigne
& les medecis q̄ la veirēt dirent q̄ elle eust este tresbonne se elle
eust este recueillie en temps deu/ & y a de treisgrāds arbres & gros
telz que six hommes ne les scauroyent embrasser & veirēt aussi vne
beste quasi mōstrueuse q̄ auoit le corps & le museau dūg regnart
et la crope & les piedz de derrierere cōme le cige & ceulx de deuant
comme vng homme les oreilles cōme vne joutiz chauue/ et a
soubz le ventre vng aultre ventre par dehors dōme vne gibecie-
re ou elle cache ses enfans depuis q̄lz sont nez/ ne iamais ne les
laisse saillir iusques a tant q̄lz soyent souffrāns deulx mesmes
nourrir excepte quāt elles veulēt alaiter vng de telle bestes
ensemble ses enfans fut porte d'ibille a granate au roy & royne des
paigne/ toutesfoys dedās la nauire moururent les enfans & le grāt
en espaigne lesq̄lz ainsi mors furent veuz de plusieurs et diuer-
ses p̄sones cestuy Vincent afferme auoir nauigie par ceste coste
de payra plus de. vi. c. lieues et ne doubte point que ne soit terre
ferme/ mais en certain/ apres q̄lz furent partiz de la payra ilz vin-
drēt a l'ysle espaignolle le. p̄p̄. iiii. io^r de iuig mil. cccc. & de la ilz
dient estre allez continuellemēt paripouet pl^r de quatre cens li-
eues en vne certaine prouice ou aux quatre carauelles quilz au-
oyent saillit vne si grande tempeste au mois de iuliet q̄ deux
dicelles se noyerent & vne se rompu et estoyent pl^r martis de la
crainte quilz auoyent destre prins q̄lz nestoyēt d'autre chose. La
quarte carauelle demoura ferme et fort mais nō sans grāt tra-
ueil & la auoyent perdu toute esperance de salut & ainsi eulx estāns

Quatriesme nauigation.

ils Veirent Vne de leur nauire aller aisi q̃ la mer la menoit pour ce quelle estoit avec peu de gēs esquelz eulx doubtāt de noyer se misrent a terre & la estoient en grāt doubte et paour de estre mal traictez de ceste gent Et firent deliberation dētre eulx se tuer/et aussi estoient diuers & mauuais cōceptions enuīrō par l'espace de huit iours & aps ce mist a faire bouace leur nauire qui estoit demouree seullemēt avec .xviii. hommes & la monterent ensemble avec l'autre q̃ estoit sauue/ & firent Voillē a la Volte despaigne ou le dernier iour de septembre arriuerent depuis ces gēs cy plusieurs autres ont nauigue a cestuy Voyage par midy & cōtinuellement sont allez p̃ la coste de la terre de payra plus de mil. de .xx. cens cinquante lieues/ & iamaïs nen trouue aucune fin q̃ ce soit y sie/ & pour cela chascun manifestemēt tiēt estre terre ferme de laquelle dernièrement a este apporte de la casse en toute p̃fection et de loz/ et des perles/ et Bresil de la sorte dessusd̃/ poiure/ et canelle/ sauuaiges herbes et plantes/ et arbres/ et bestes de strange et diuerses sortes que nous nauons point.

¶ Cy finist le quatriesme liure de la nauigation et commence le cinquiesme.

¶ Le nouueau monde translate de langue espaignolle en ytalienne/ et de ytalienne en francoys.

¶ Cest Vne lettre de albertic Vespuse quil escripuit a laurens pere de medcis. Chap. cxlii.



¶ Apres ces iours passez amplement ie escripuy mon retour de ces nouueaulx pays lesquelz avec l'armee/ et avec les despens et commandement du roy de portugal auons cerchez et trouuez lesquelz a este licite et conuenable les appeller Nouueau monde pource que noz predecesseurs plusgrans q̃ nous nyont point este aumoins ils nen ont eu de congnoissance/ et a tous ceulx qui les oyront sera bien nouuele chose par ce que cecy excede l'oppinō des nostres enciens/ car la pl̃ part diceulx dient que oultre la ligne equinoctialle et Vers midy ny estre terre/ mais la mer tant seullement/ lequel ils ont appelee allāt Et si aucū deulx a dit y estre terre ferme/ ycelle ont dit nō estre habitee par plusieurs raisons/ mais ceste oppinō est faulce & toute contraire a la Verite comme iay declaire en ma detniere nauigation par ce que en celles parties meridionales iay trouue la terre estre plus habitee de peuple q̃ nest nostre europe ou lasie ou laf

frigue / & encores l'air plus tempere & plus doux qu'il n'est en aucune region de nous congneue aultre comme deffoubz entēdras ou briefuement seulement escripzy les principauls pointz / et les choses plus dignes de estre notees et de memoire / lesquelles de moy veues ou ouyes en ce nouueau monde comme cy deffoubz seront et ont este manifestes.

L'ordre de la nauigation avec Vne tresgrande fortune. **Chap. cxviii.**



Le quatorziesme iour du mois de may mil cinq cē avec heureuse nauigation no^r partismes de olliippe avec trois nauires & no^r commanda le roy de portugal chercher nouueaulx pays Vers ostro. Et Vingt moys cōtinuellement no^r nauigasmes au midy de laquelle nauigation l'ordre est telle. Premieremēt no^r nauigasmes par les yles fortunees aisi aultresfois dictes: mais au presēt s'appellent yles grādes des canaries lesqelles sōt au troiziesme climat & cōfine a l'occidēt habite / depuis allasmes p la mer oceane p tout le riuage d'afrique & partie de etioppe iusques au promothoere dethioppe ainsi appelle de tholomee lequel maintenant des nostres est appelle le chef Verd / & des ethiopiens Beseghier & le pays nau draga / lequel est quatorze degrez dedās la zone torride de la ligne equinoctialle Vers le septentrion laquelle deile mesmes est habitee de noz gens. La nous prismes les choses qui no^r estoient necessaires. Et cela fait nous haulsames les ancras et estedismes les voilles aux Vens et eslargismes nostre chemin Vers le pol autartiā & le prismes Vng bien petit p l'occident a cause du Vēt lequel Volture s'appelle / & depuis que nous fusmes partis dudit chef Verd nauigasmes par l'espace de deux moys et trois iours deuant que aucune terre a nous aultres se apparust.

Les perils & dangiers q nous auōs souffert ie les laisse a l'estimation de ceulx lesqz on eu la cōgnoissance & experimēte qle chose cest de chercher les choses incertaines affin q en Vne polle ie narre briefuement les choses: saiches q des. lxx. & viii. iours esqz no^r nauigasmes no^r en cusmes. xl. et quatre cōtinuelz avec pluye / tōnoirte & obscuratōs en telle maniere obscure q ny soleil ny ior ny serai en la nuyt iamaïs no^r ne vismes pour laqle chose si grāt paour entra dedās no^r q quasi

Quatriesme navigation.

toute esperance de Vie auions perdue a cause desd̃ terribles Ṽes et impetuosite de mer/mais au dernier il pleut a dieu nous mon-
strer la terre & nouueaux pays & Vng autre monde incongneu:
lesq̃lles choses Deues nous resiouyr mes autant q̃ Vng chascun
peult croire quant il luy aduint teilles choses/cestassauoir quant
dun grand peril diuer ses peines/ & dune si grand fortune on Vient
a recouurer saulement Le septiesme iour daoust dudit an mil.
cccc Vng es riuages diceulx pays arriuasmes en renier cyat no-
stre seigneur dieu avec prieres solemnelles & fut dicte & chante
Vne messe & cõgneusmes icelle terre nestre yse:mais terre ferme
par ce que de treslongs riuages sestendoit & estoit habitee de peu-
ple infiny:pour ce que en icelle terre y a assez gens & peuples & de
toute generation et de bestes sauuaiges desq̃lles en nostre pays
ne sentrouue:nous trouuasmes beaucoup de choses que iamais
n. nauions Venes lesq̃lles seroyent trop longues a reicter Vne
a Vne. Quant no. arriuasmes audit pays toutes nos choses ne-
cessaires pour Viure quasi nous estoyent failies/nous nauons
plus de boys et bien peu deau:mais la clemence de dieu ne nous
Voulut point habandonner a luy soit honneur et gloire.

¶ La distance du chef Verd iusques a la terre fer-
me trouuer. Chap. xv.

Nous feismes conseil de nauiguer selon le riuage de ce-
ste terre Vers orient & iamais le regard dicelle terre ha-
bandonner. et tant no. allames q̃ arriuasmes a Vng
coing ou est le riuage q̃ nous monstra q̃ estoit Vers le midy/ et
deruis ce lieu la ou no. touchasmes premierement terre iusques
cestuy coing y a environ trois cens lieues. En ceste espace de tẽps
que nauiguions p plusieurs fois nous descendî mes en terre et
conuersames amiablement avec les gens de ce pays la comme
dessoubz entẽdez. Je mestoye oultre descripte q̃ du prom.õrte
du chef Verd iusques au commencement de ceste terre y a environ
sept cens lieues ie estime pourtant q̃ nous ayons nauigue plus
de mil huit cens lieues:partie pour signorace des lieux & du nau-
tonner & partie des tẽpestes & Vens lesq̃lz empeschoyent nostre
droit chemin en no. enuoyans en diuer ses Ver.ures. et si ie neusse
donne couraice a mes compaignons ausquelz la cosmographie
estoit inconnue nous estions to. noyez:nul nautonnier estoit
conducteur de la nauigation & nul deulx ne congnoissoit a cinq
lieues pres le lieu ou nous estions:par ce q̃ nous auons este Va

cabons & erras: mais les instrumens des autres corps celestes
seulement a no^r le mōstroyent la Verite & cestoyēt les quadrans
et lastralabe cōme tous cōgneurent. Par ainsi depuis en auant
to^r les nautonniers me ont fait grant hōneur par ce que le leur
ay mōstre q̄ sans la cōgnoissance de la carte de nauiguer q̄ la do
ctrine de la science de la cosmographie doit estre pl^u celebre q̄ to^r
les nautonniers de l'universel monde par ce q̄lz nont notice sinon
de ces lieux la ou ilz ont assez nauiguer/ ledit coing nous mōstra
Brayemēt par le moyen du riuage & que estions aux parties du
mōdy no^r accordasmes du cercher quelles choses il y auoit en ce
luy pays & nauigasmes selon le riuage enuiron. cccccc. lieues &
plusieurs fois descēdismes en terre & parlasmes & conuersasmes
auec ceulx du pays: & diceulx estions fraternelement receuz & a
uec eulx de mouriōs aucunes fois cōtinuellemēt. .xv. ou Vingt
jours & amiablement estions logez cōme dessoubz entendrez. De
ceste terre Vne partie est en lazene torride oultre la ligne equino
ctialle Vers le pol antartique parce que son principe cōmençoit
a huit degrez oultre icelle equinoctialle. Selon ce riuage par si
long temps no^r nauigasmes que apres que no^r eusmes passe le
tropicque encapricorne trouuasmes le pol antartique de son or
izon plus hault cinquante degrez/ & fusmes aupres diceluy antar
tique a .xviii. degrez & demy. Le que iay veu & cōgneu de la na
ture de ces gens la & de leurs cōstumes & du traictemēt & ferti
lite de la terre/ & la salubrite de l'air/ de la dispositiō du ciel et des
corps celestes/ et mesmement des huit estoilles fixes de la sphere/
mais des nostres anciens Deuz ou Voyement q̄lz en ayent trait
ete/ cy dessoubz ie le narreray.

De la nature & des cōstumes de ces gēs la. Chap. cxvi.



Le premierement quāt aux gēs de celuy
pays no^r auōs trouue si grāde multitu
de de gēs tant q̄ nul hōme ne le scauroit nō
brer cōme se list en l'apocalipse/ & si vous
dy q̄ ces gēs icy sōnt doulx & traictables
et to^r aussi bien masles q̄ femelles Vont
nudz nulle partie du corps ilz ne couurēt
ainsi cōe yffus du Vētre de leur mere aisi
Vont ilz iusq̄s a la mort/ ilz ont les corps grās carrez biē dispo
sez & proporciōnez/ & sont de couleur tītant sur le rouge. Laq̄lle
leur vient ainsi cōme ie pēse: par ce q̄ en allant ainsi tous nudz

Cinquiesme navigation

ilz sont tainctz du soleil & ont les cheueulx noirs & longs/ilz s'ont en a leur & es leux agilles et de Vne liberalite et honneste Bisaiage lequl eulx mesmes se destruisent par ce q' ilz se percent les ioues les leures & les narines & les oreilles & ne croyez que les pertuyx soyent peris ou q' tant seulement ilz en ayent Vng perce par ce q' i'en ay deu assez: lesq' ont seulement au Bisaiage sept pertuyx de quelz chascun est capable dy mettre Vne noix & ilz estouppent les pertuyx avec pierres de couleurs/perles de marbre & de cristal et de albastre. et avec os tresblancs et d'autres choses artificiellement ouueres selon leur Bisaiage: lesq' choses si les voyez vous en aurez horreur/car cela est semblable a Vng monstre: cest assa noir Vng h'oe a seulement dedans les ioues & es leures sept pierres/desq'elles y enya assez de la lo'gueur de la moitie de la paulme et ne seriez sans admiration par ce q' par plusieurs fois i'ay considere et iuge ces sept pierres estre du poip de seize onces/en chascune oreille ya trois pertuyx esquelz ilz tiennent d'autres pierres lesquelles sont pendues a certains aneaulx. Et ceste coustume est seulement des homes p' ce q' les femmes ne se percent leur Bisaiage mais les oreilles seulement/ilz ont Vne autre coustume assez enorme & hors de toute creance humaine/ par ce q' les femmes sont fort libidineuses & font enfler les membres de leurs maris en si grande grosseur quilz semblent difformes & laitz: & cela elles le font avec Vng certain artifice de mesure & certaines bestes benimeuses/ & pour ceste cause plusieurs perdent leur ditz membres et demourent chastez/ilz nont point de draps de laine ne de lin ne aussi de coton pour ce q' ilz n'ont point de besoing/aussi ilz nont point de biens propres: mais toutes les choses sont communes/ilz viuent ensemble sans roy sans empereur/ & chascun de soy mesme est seigneur/ilz ont autant de femmes q' ilz en veulent. Le filz se mesle avec la mere & le frere avec la seur/ & le premier avec la premiere toutes & quantes fois q' ilz veulent/ilz diuisent leur mariage & en toutes ces choses ilz ne gardent ordre. Outre cela ilz nont nulles eglises ny tenent aucune loy/ & aussi ne sont ydolatres/ q' diray le plus oultre ilz viuent selon la nature ilz se peuent dire plustost epicuriens q' stoiciens/ ilz ne sont poit marchans ny ont marchez d'aucune chose. Les peuples des leur cobacent sans art ny sans ordre. Les ieunes obeissent aux Vieux quant ilz bataillent ap's la bataille ilz brulent les Vieux h'oes & se entretuent cruellement. Et ceulx la q' sont prins en la bataille/ilz les gardent non pas po' leur

punir la Vie mais affi qz soyent megez Par ce que la partie q
 est Victorienne megeue la perdite/et entre eulx la chair humaine
 ne est a eulx commune Blande De ceste chose soyez assurez par
 ce qz a este Ven le pere auoir menge ses enfans et ses femmes/ &
 lay congneu Ung homme auqz lay parle lequel se deuiloit auoir
 menge plus de troyz cens corps humains Je demouray en
 Vne certaine cite Vingt et huyt iours/ en laquelle ie Veis y les
 maisos la chair humaine salles qui estoit pedue aux poulteres
 de la maison comme a no^r est Vrance de pendre le lait Et ie Vo^r
 dis que eulx ilz se esmerueilloient pourquoy nous ne megeons
 nos ennemis/et dient que la chair humaine est Vne chose treffa
 moureuse. Leurs atmes sont arces & flesches/ et quant ilz se affre
 tent aux batailles ilz ne courent nulles pties de le^rs corps po^r
 eulx deffendre/ & en ceste chose ilz ressembliet aux bestes brutes
 en tant qz no^r a este possible nous les auons persuadez de ne fais
 re plus telle choses et les remouoir de ces mauuaises coustus
 mes lesquelles nous promissent les laisser Les femmes combien
 quelles aillent nues elles sot libidineuses Neantmoins elles ont
 le corps bien forme et nectz/ et ne sont si laides tant quon pour
 roit bien estimer/ pource quelles sot charmes/ & a cause de ce la
 mois appert leur laideur/ laquelle est couuerte au moyen de la
 bonne qualite et corporance quelles ont. Et no^r est apparu Vne
 chose merueilleuse qz entre toutes ces femes nen auos pas Ven
 Vne qui eust les tettes auallees/ et a celles qui auoyent enfate
 napparoissoit a leur Vetre aucune fracture/ et nestoit different
 de celui des Vierges/ & en toutes les autres pties du corps elles
 leur ressembloient Quant elles se pouoyent mesler avec les crestiens
 elles habandonnoient toute honestete Ilz Viuent en ce pays la
 cent cinquante ans Et peu souuent sot malades/ & silz tombent
 en quelque maladie ilz se guarissent eulx mesmes de certaines ra
 cines de herbes Le sot les choses plus notables que iaye Deues
 entout eulx Laet y est assez tempere et bon/ et comme ie ay con
 gneu par leur relatiō/ iamaiz ny a peste ou aucune maladie la
 quelle procede de lait corrompu Silz ne meurent de mort violē
 te ilz Viuent longuement/ et la cause si est ainsi comme ie croy
 par ce que les Vez austraux tousiours y tirent/ lesquels a nous
 est le Vent Daquilon Ilz se delectent de pescher Et la mer y est
 bonne a pescher par ce qlle est habodee de toutes sortes de pois
 son/ ilz ne sont point Veneurs/ ie pense que cest a cause des bestes

L'inquiesme nauigation

sauuages/ desquelles en ya de diuerses sortes/ et mesmement de
lyōs & ours & innumerables serpens/ et de celles horribles & diffor
mees bestes/ pour ce q̄ la ya de tresgrandes forestz barbz de vne
grandeur inestimable Ilz ne sont hardiz a cause quilz sont tous
nudz & sans armes/ deulx exposer a telz dangiers.

¶ La fertilite de la terre et qualite du ciel.

Chapitre. cxvii.

En ce pays la/ la terre y est moult fertile & douce/ & de
plusieurs montaignettes & infinies Dalees/ & habonda
te de tresgrāds fleuues et arrousee de Fontaines tressa
lutaires / et de larges forestz et espesses & a peine penetrables/ et
de toutes generations de beste sauuaiges par dedans Les arbres
sont tresgrans/ ilz viennent sans estre cultiuez/ deulx le fruit
a bon goust & delectable / et profitable aux corps humains. Et
iceulx fruitz ne sont semblables aux nostres / la se engendrent
innumerables herbes/ & des racines desquelles ilz font du pain/
et tresdōres viandes/ & ont beaucoup de semēces en toutes ma
nieres aux nostres differētes/ nulle generatiō de metall se trou
ue la fors celui de loz duquel se pays la sōt habōdans Combien
que en ce nostre premiere nauigation ne ayōs poit apporte les
habitans nous notiffient et no^s afferment dedans la terre estre
grande habōdance dor/ & deulx nestre riens estime ou boire estre
prise/ ilz ont des marguerites cōme aultresfoys ay escript. Si
le Douloye escrire toutes les choses qui sont la & lesquelles sōt
dignes de memoire/ les diuerses generatiōs des bestes/ & la mul
titude dicelles/ ce seroit vne chose trop proluxe & longue/ et croy
certainement que pline na point touche la meilleure partie de la
generatiō des papegaulx Et la reste des aultres oyseaulx/ & se
blablement des bestes lesquelles en iceulx mesmes pays sont en
si grande diuersite de bectz/ & de couleur q̄ de les peindre parfaicte
ment/ le maistre policlete le grāt peintre y eust bien failly a les
peindre. to^s les arbres sont odoriferāz/ et chascun rend gomme
ou huylle/ ou quelque autre liqueur/ desquelz si la ppriete estoit
a nous congnue/ ie ne doubte point q̄lles soyent salutaires aux
corps humains/ & certainement si le Paradis terrestre estoit en
quelque partie d la terre/ ie estime q̄l ne fust pas loig de ce pays
la/ desquelz comme ay escript La situation est au midy en si grā
de temperance daer que iamaiz na a yuer froit ne a este chault.

¶ Des estoilles de celui pole entarticque. Chapitre. cxviii.



Ne grāt partir de là le ciel & laet sont serais
et vagues de grosses vapeurs En ces pays
les pluyes y cheoyent menueement et dures
ment troyz ou puatre heures/ et se deffont a
la semblance dune brouee/ le ciel est aorne de
tresbeaux signes et figures et aucuneffoys
auons Veu Venus et iupiter/ et les mouue-
ment & les circutions dicelles lay considere

Et dicelles ay mesuray la circonferances & le dyanitaires avec
Vne briefue Voye de geometrie/ et ay congnu iceluy ciel estre de
plus grant grandeur/ iay Veu en yceluy ciel troyz canopes deuy
certainement cleres et lautre obscur. le pole entartique nest fi-
gure avec surse maieur et mineur cōme le nostre artique apa-
roist/ ny aupres de luy se doit aucune clere estoille et de celles
lesqelles sont alentour de luy Elles sont menees avec Vng brief
circuyt/ et troyz en yalesquelles ont la figure da triagle ou go-
tonne/ desquelles celle qui est du milieu a neuf demiz degrez de
circonferance/ et quant cestes naissent de la senestre se doit Vng
canope blanc dune tresgrande grandeur/ lesquelles estoilles quāt
elles paruiennent au milieu du ciel elles ont ceste figure.

Depuis cestes toys il en viēt aultre deuy/ desqelles cel-
le du milieu a de la circōferēce du dyametre/ douze de-
miz degrez/ & avec celles Benoit Vn autre canope blāc
& cestuy la a sy aultres estoilles tresbelles & trescleres/ être tou-
tes les aultres le supuēt de loctauue espere/ lesquelles en la super-
ficiion du firmament celle du milieu a de la circōferēce du dya-
metre degrez trente et deuy/ et avec icelles Va Vng canope noir
et de Vne grandeur mangitude/ et si se voyēt en la Voye lactee/
cest a dire le chemin saint iagues/ & telles figures ont quant el-
les sont en la ligne meridionale.

Des choses qui sont en celuy hemispere. Hemispere
cest la moytie du ciel aux philosophes repugnantes:

Chapitre. cxix.

Ay congneu beaucoup dautres estoilles tresbelles des-
qelles le mouuement diligēment ay note/ & tresbiē les
ay descriptz en Vng petit liure ay fait en ma nauiga-
cion leq̃l a presēt tiennent nostre Roy de portugal/ leq̃l liure ief-
pere q̃l me restituera/ en celluy hemispere cest a dire iay Veu cho-
ses non consentātes aux raisons des philosophes Jay Veu deuy

Cinquiesme nauigation

foys larc au ciel blanc/enuirō la minuyt/ & na pas este Ben sent
lement de moy/mais de to^s les mariniers semblablement/et assez
de foys no^s auds Ben la lune nouuelle/en celsuy lo^s auquel elle
se cōioict avec le soleil/toutes les nuytz encesles parties du ciel
courent plusieurs vapeurs & torches ardantes/Vng peu pl^s au
uant ay dit en celsuy hemispere/lequel a proprement parler nest
a plain hemispere/au regard du nostre/mais peu sen fault quil
ne soit semblable a la forme a nostre parquoy ainsi ma este ad
uis de lappeller.

La forme de la quarte partie du monde retronuer.

Chapitre. cxx.

Qomme iay escript et dit de oispe bon nous partismes le
quel est de la ligne equinoctiale/est de stāt de degrez. xxxij.
et nauigasmes oultre la ligne aqnoctiale. l. degrez. Lesquelz en
semble fōt degrez. xc. laquelle somme contient la quarte partie
du souverain sercle/selō la Vraye raisō de mesurer a nos ancēz
donnee. Adoncques la chose est manifeste que nous auons nauig
ue la quarte partie du monde/et pour ceste raison nous autres
qui habitons la europe enuiron la ligne equinoctiale/a degrez.
xxxij. & demy/en la largesse septentrionale no^s sōmes en iceulx
s/quelz degrez. l. oultre ceste mesme ligne en la merediale sōmes
se angulairement degrez cinq en la ligne transuersale/ & a se que
plus amplement entendez la perpendiculaire ligne/ laquelle ce
pendāt q nous sommes droictz du eminent point du ciel il pend
en nostre teste/et a eulx il pēd au coste/ & es costes pour laquelle
chose se faict q nous sommes en ligne droicte Mais eulx ilz sōt
en la ligne transuersale non droicte/ & la forme se fait dūg triā
gule orthogone/de laquelle ligne la maniere nous tenons com
me p la figure cy dessous apperra manifestement. Et cestes cho
ses dictes de la cosmographie souffisent.

Comēt ce liure est intitule le troiziesme iour. Chap. cxxi.



Cestes furent les choses dignes destre notes / les
quelles iay Deues en ceste ma derniere nauigatiō
laquelle iapelle le troiziesme iour pour ce que les
deux iours furent autres deux nauigations/ les
quelles se fiz par le commandement du roy d'espā
gne Vers loccident/esquelles parties iay note choses nouuelles/
desquelles par le moyē du souverain dieu nostre createur/i en ay
faict Vng iournal/affin q se qllque foys me aduiēt auoir tēps

de pouoir recueillir toutes cestes choses merueilleuses de encom-
poser Vng liure de geographie ou de cosmographie affin q̃ mes
successeurs se recordent d'ung si grant artice / lequel en partie a
nos predecesseurs a este incongneu / mais de nous congneu. Je
prie donc dieu tout clerement quil me proloigne la Vie affin que
avec sa bonne grace et avec le salut de mon ame ie puisse mettre
a effect ma bonne Boullente / Ben la bone disposition ou ie suis.
Les deup autres iours ie les garde en mes coffres / & quant le roy
de portugal me aura redu le troiesme iour ie mefforcetay de re-
tourner au pays & au repos affin q̃ les avec saiges & mes amys
ie puisse estre ayde & conforte en cestes oeuvres pour lacheuer.

¶ Excusation de emery et quelle soit son intencion.

Chapitre. cxxi.



C Vous demande pardon si ceste miene
derniere nauigation ou Voirement le der-
nier iour ne Vous ay enuoye comme par
les miennes dernieres lettres Vous auoye
promis / ie croy que Vous entendez la cau-
se laq̃lle si est du roy de Portugal nay pen-
sauer mes liures / ie pense encores de faire
Vng Voyage & sera la quatriesme : iay pro-
mis de le faire et ya la deup nauires aprestees pour aller chercher
nouuelles regions Vers midy de la bande Vers leuant ie me ap-
pareille pour le Vent lequel Vent daffria s'appelle / auquel Voya-
ge par le moyen de dieu ie pense faire beaucoup de choses qui se-
ront au proffit & Beillite de ce royaume / & a lhonneur de ma Vieilles-
se / et ie n'atens aultre chose sinon de cestuy roy le conge. Dieu
permette cela qui sera le meilleur / et cela qui se fera entendre.

¶ Contre l'audace de ceulx qui Veulent scauoir plus
que leur est besoing.

Chap. cxxii.



D E langue Espaignolle en langue Rommaine.
Le ioyeulx interpreteur ceste epistre a translatē
affin que les latins entendent quantes choses
merueilleuses se retrouuent en la iournee. Et de
ceulx ausquelz l'audace sabaisse / lesquelz Veulent
trouuer le ciel & sa maieste & scauoir le plus quil
nest licite de scauoir quant depuis de temps en caque le mode est
commence ne cest trouue la grandeur de la terre / & cela q̃ dedans
elle est contenu.

Sixiesme navigation

Le sixiesme liure des choses de Calichut conformez a la navigation de Pierre alares: duquel au second & au troiziesme liure est faicte mention/lesquelles sont Vrayes comme il appert par la coppie daulcunes lettres selon l'ordre des ans en ce dernier liure recueillies.

Coppie d'ung chapitre dunes lettres de dñique cretic messagier de la seigneurie de Venise en portugal datee du .xxviii. iour de iuing mil cinq cens & Vng. Chap. cxxiii.

A Messouuerain prince ie croy q' Vostre seigneurie par les lettres du magnificq' ambassadeur a entendu que ce Roy roy de portugal auoit enuoye des nauires a la Volte d'indye/lesquelles s'ot a present retournees: mais des .xiii. qui y allerent y en a sept perdues. Et premierement quant ilz partirent ilz alierent par la conte de la mauritaine & de getulee p le Vent de ostro iusques au chef Verd leq' anciennement sappelloit epperias ou sont les yles eperies lesq'z principent la ethiope & de la en auant se a este chose incogneue aux anciens & de dela le d' chef Verd comence la coste de ethiope Vers leuant tant quelle respond p la ligne a la sicille distante de ceste coste de neufz degrez entre la ligne eqnoctiale. Sou Voirement six degrez/ & au meil/ lieu de cest d' coste est la mine de ce roy. Et depuis se descend Vng chef Vers ostro q' excede le tropique de capricorne .ix. degrez. Les Roy chef sappelle bone esperant/ & la barbarie & ce lieu la est large sur le riuage deuers nous plus de mille .ccl. lieues Ledit chef de bone esperance vient de rechief a se engoulfer Vers Vng autre chef appelle des anciens le promothoire de prasin lequel est de l'autre coste/et iusques la les anciens ont eu la congnoissance/ & de la on va quasi cupres le leuant p la treglodotic. Treglodotic cest Vne pays ou ilz trouuerent Vne aultre Veine/laquelle ilz appellerent zassalla et ou les anciens afferment estre plus grande habondance dor quen Vne aultre part. De la ilz entrent en la mer barbaricq/ & puis aps en celui d'indye & arriuent a calichut: & cecy est leur Voyage/leq' est de plus de .xxv. mille qui sont des lieues environ quatre mille/mais en trauersant ilz se sloignerent assez au dessus du chef de bone esperance Vers garbin/ ilz ont descouuert Vne terre nouvelle et l'appellent la terre des papetgauls/ pource quil y en pa de la longueur de Vng bras et demy de diuerses couleurs/ Desquelz nous en auons veu deux. Et iugent ceste dicte terre estre ferme pource que ilz alierent par la coste plus de cinq

cens lieues sans iamaïs trouuer fin/ la y habitent hōmes nuds
 et sont bien formez. En leur allee ilz perdirent quatre nauires/
 deux enuoyerent a la myne nouuelle/ lesquelles on iuge estre
 perdues. Les sept alierent encalichut ou ilz furent premierement
 bien Venuz/ et leur fut donne Vne maison par le seigneur de cal
 lichut/ & la denzouterent aucunes nauires les aultres estoyent
 en aultres lieux Voisins de la. & n apres arriuerēt les marchāns
 du soudan lesquels se desdaignerent de ce que les Portugaloys
 estoyent aliez empeschier leur Voyage/ & Vouloyēt premierement
 charger que lesditz portugaloys. Le facteur du roy de portugal
 se plaignit avec le roy de calichut lequel on iugeoit quil se enten
 doit avec les mores. Et le roy dudit calichut dist audict facteur
 que si iceulx mores chargeoyēt espicerie q̄ les leur ostant (& ain
 si fut fait) dequoy ilz vindrent a bataille/ & toute la Ville fauo
 risoit les mores. Et coururent a la maison du facteur & mirent
 en pieces tous ceulx q̄ estoyent dedans ladicte Ville/ lesquels fu
 rent enuiron quarante. Entre les aultres y fut tue ledit facteur
 lequel se estoit fuy en leauue cuydāt se sauuer. Quant ceulx qui
 estoyent dedans les nauires desditz portugaloys entendirent ce
 la avec leursdictes nauires ilz prindrent celles dudit soudan et
 les brusserent lesq̄lies estoyent dix. Et avec lartillerie ilz firent
 grant dommaige a la Ville & brusserent beaucoup de maisons p
 ce que le dessus dicelles estoyēt couuertes de pailles/ & au moyen
 de ceste noise ilz partirent de calichut et furent conduytz de leur
 guide: lequel estoit Vng iuis baptise & les mena a Vne Ville pl^e
 en ca de calichut de dix lieues appelee cuchin qui appartient a
 Vng aultre roy ennemy de celuy calichut. Lequel leur fist bon
 ne compaignie: & deuez scauoir quil a plus despicerie que na led
 calichut. Ilz ont chargez pour Vng pris que ie crains de le dire
 pource que ilz afferment de auoir Vng quintal de Canelle pour
 moins dung ducat. Le roy de cuchin a enuoye avec ses nauires
 de portugal ses ambassadeurs au roy de portugal/ et aussi deux
 ostaiges affin q̄lz retournent assurement. Quant ce Vint au re
 tour les mores et ceulx de calichut se misrent en point pour les
 prendre/ et armerent plus de cent cinquante nauires avec plus de
 xv. mille hōmes: & pource q̄lz estoyent chargez ilz ne Voulerent
 cōbatre/ et les mores ne leur pouoyēt faire mal/ pource noz gēs
 se mirent a la bozine/ & eulx ny scauent alier en Venāt ilz arriue
 rent a Vne ylle ou est le corps iainct thomas apostre: le seigneur

M.

M.

s. i.

Sixiesme navigation

de ladicte ysl e il leur fist bone chiere/ & leur dona des reliquaires
dudit saint thomas: & leur pria qz prinsent de sup de lespicerie/
et q la leur croyoit iusques au retour de leur Voyage: ceulx icy
cestoyent charges & nen pouoyent plus porter: ilz ont demoure a
faire leur Voyage quatorze moys/ mais au retour ilz sot Venus
en quatre. Et dyet q doresnaut qz se feront en huit ou dix/ ou
plus. Au retour des sept nauires les six sot Venues a sauuenet
lautre demoura en Vne secque de ladicte les gens furent saulues.
Ceste nauire estoit de six cens botes ou enuiron/ encores nest ar
riue icy fors q Vne des trois ces botes les autres sont bie pres
ceste entra dedas le port le soir de saint iehan iestoye avec le roy
quant elle arriua/ lequel mappella & me dist que ie me resiouysse
de ce que les nauires estoyent arriuees de lindy chargées de pi
cerie ie men resiouys de tout ce q ie pouoyes. Et ce ior me jmes
il fist faire grant feste par son palais & fist sonuer les cloches p
toute la Ville. Le iour enuyuant li fist faire processions solennels
les par toute ladicte Ville. Depuis de rechief me trouue avec sa
maieste retournent a ses nauires/ & me dist que ie deussis escrire
a Vostre seigneurie q doresnaut enuoyiez Vos galeres pour
porter des especeries de ceste Ville/ & que les seroyent les biens Ve
nues & pourroyet inggerer destre en leur maison/ & q deffendroie
au souldan quil nuyt plus pour les especeries et Veut mettre
a ce Voyage quarante nauires desqles aucunes yront/ & les au
tres retourneront. Ceste nauire qui est entree est a bertse. emy flo
rentin avec sa charge qui est poivre quintaulx trois cens ou en
uiron canelle six vingtz. sacque cent cinquanti a soixante. beu
gin. p. clou de girofle ilz nen ont point p ce que les mores leur
auoyent leue ny enauoit point/ mais il naist a calichut. Il ny a
point despices mesmes daucunes sortes/ ilz dyent que quant la
noise fut a calichut qz perdirent beaucoup de royau. Je ne ou
bliray aussi cecy q il est Venu Vne embassade dũg roy de ethiope
appelle le roy Vbeuant lequel a enuoye au roy de Portugal des
presens/ comme des esclaves & des dentz dyuoite combien de sem
blables choses picca y en ya eu en ce pays icy dauantaige. Cestes
nauires a leur retour rencontrerent deux tres grandes nauires:
lesqles estayent parties de la mine nouuelle & alloyet Vers lin
dye/ lesquelles auoyent grant somme dor & ne les voulurent pren
dre ilz leur offrirẽt quinze mille nobbe. Chascune nauire Saloit

plus de cinq cens mil ducatz/mais ils ne voulurent prendre chose aucune:mais leur firent presens et bone compaignie affin de pouoir nauiguers en celle mers

Copie dunes lettres de pierre pasqualige orateur de la seigneurie de Venise enuoye par ladicte seigneurie au roy de portugal escripte a ses freres dedans li/bonne le.xix. doctobre mil.cccc. Echap.cxxv.

Magnifiques freres come petes honnozez par Pierre Bersecouctier & depuis p la Voye de Balce es iours passez vous ay escript a souffisace tout cela q estoit aduenu a ceste heure par la Voye de sibille ioubz les lettres de Berthelemy marchion oncle de benoist florentin me a sebie ql estoit bien couenant qui do^r escripuisse cestes miennes lettres/affin que par toute voye possible soyez aduert y de moy de toutes les choses qui suruiendront es parties de deca. Le septiesme iour dudit mois doctobre arriva icy Vne des deux caruelles de cestuy roy de portugal/les queiles la passe y auoit enuoyez pour descouvrir la terre vers transmontane/& en estoit capitaine Gaspar cotrad Et a rapporte auoir trouue entre mestrat et pouent/Vne terre qui est loingtaine dicy de cinq cens lieues Laquelle au parauant iamaiz daucun nauoit este congnue Et par la coste dicelle terre ils alierent enuiron .cl. lieues/& iamaiz ne trouueret fin pquoy ils croyent que ce soit terre ferme/laquelle est voisine dune autre terre laqle lanneeensee fut descouuerte soubz la transmontane/lesquelles caruelles ne peuvent arriuer iusques la/pource q la mer estoit glacee et plaine de neige Et la ont trouue Vne multitude de treigros fleuues/ils diet que ceste terre est moult peulee/et les maisons des habitans sont daucils boys tressogs couertes par dehors de peaulx de poisson ils ont amene de ce pays la tant hommes que femmes/et petis enfans huyt personages et dedans lautre Caruelle q se atted dheure en heure Il en viet autre cinquante Les gens icy sont de esgalle couleur/figure stature regard/et semblable de egiptiens Vestus de peaulx de diuerses bestes. Mais principalement de louues/en leste ils tournent le poil par dehors et puer le contraire Et cestes peaulx en aucune maniere ne sont point cousues ensemble ny acoustree/mais tout ainsi queelles sont ostees de la peau des bestes ils les mettet tout alentour de leurs espaulles et des bras Les parties vergogneuses sont liez avec aucunes cordes faictes des nerfs de pois

Sixiesme nauigation

son tresfortes/en facon quilz semblent honnres sauluaiges Ilz sont moult hôteux & doulx mais si bien faitz de bras et de iâbes & despaülles q̄lz ne pourroyēt estre mieulx. leur Visage est net que en la maniere des indiēs aucuns ont vi. marq̄s aucuns viii. et q̄ plus moins ilz parlēt; mais ilz ne sont entendus d'aucuns/ & croy q̄ leur aste parle de tous l'āgaiges q̄ est possible de parler en leurs pays ilz n'ont point de fer, mais les cousteaulx sont d'aucunes pierres/ & semblablement les poictures de leurs flesches/ & ceulx desd̄ carauelles ont ecore aporte de icelle terre Une piece despee rōpue q̄ estoit doree/ laq̄lle certainement semble auoir este faicte en ytalie/ Vng petit enfāt de ces gens la auoit dedans les oreilles certaines pieces d'argent/ lesq̄lles sans doute sebloient estre faictz a Venise laq̄lle chose me fait croire q̄ ce soit tre serme p̄ ce q̄ ce nest pas lieu q̄ iāmais pl̄ y ayt este aucunes nauires/ car il eust este notice d'elles. Ilz ont tresgrande habondance de saulmōs harens/ floquefies & semblables poissons, ilz ont au. ssi grande habondance de boys. & sur to^r de pins pour faire arbres & matz de nauires parquoy ce roy a delibere de auoir grant profit de la terre a cause des boys pour faire des nauires/ car il en auoit grant besoyn/ et aussi des hōmes lesq̄lz serōt par excellence de grāt peine & les meilleurs esclauēs qu'on saiche iusq̄s a ceste heure/ cela me sembloit chose digne de le Vous faire scauoir/ & se ie entēs autre chose par la venue de l'autre carauelle semblablement Vo^r en aduertiray Les nauires pour aller en calicut se mettēt en point et le roy a ceste foyz faict son effort de domāiger les nauires de la mecq̄/ & sette le paissaige au souldā/ affi q̄ ne puisse pl̄ auoir de l'epicerie de ces lieux/ & a cela faire y a mis son entendement & estime q̄ ny aura difficulte aucune/ et toute la co^t semblablement/ & aussi la cite de lisbone & le royaume de perse/ que en ayāt les epiceries luy semble en brief temps se faire tout dor/ et mesmement les grosses galeaces de Venise comme il espere quelles y viendront pour leuer lesdictes epiceries/ et luy semble les auoir dedans le poing/ et Une heure luy seble mil ans q̄ ses souhaitz ne viennent a sa Vouente/ parquoy ie iuge q̄ sera moult difficile et quasi impossible a le destourner a sō propos/ qui est de enuoyer luy supuant Une armee en leuant. Et a dieu.

Copie d'une lettre de francoys de la saiete cremōnoys/ datee a lisbonne le. p̄ vi. iour de septembre mil. cccc. et deux et se adressoit en espaigne a pierre pasqualigue orateur de la sei

gneurie de Venise/ enuers le Roy et Roynne despaigne.

Chapitre. cxxvi.



Rateur manifestique par deux lettres mien-
nes iay aduise Vostre magnificēce/ l'arriuee
des quatre nauires q̄ on attendoit Venir de
calichut et cela quō eslimoit quelles doibuent
porter/ orce Vostre magnificence sera aduer-
tie/ certainement de ce quelles portoyent. Pre-
mierement mil quintaux de poivre plus ou
moins/ canelle quintaux .cccc. Vigembre

l. Lacque et Bengin .l. Locs moresqs/ cestassauoir bonnetz de
cotō pour la sōme de .cccc. ducatz. Aultres choses ne portēt poit
la cause/ pourquoy ilz ont apporte si peu despiceries/ Vostre ma-
gnificēce en sera aduisee par mes aultres lettres. Quāt les mar-
chans enuoyerent ces quatre carauelles leur oppinion estoit q̄
les deux deussēt aller a la mine nouuelle/ & acheter de loz/ & les
autres deux a calichut/ si firēt puisō de marchādises/ au ppos
de chascun des lieux ou ilz vouloyēt aller/ de facon que les qua-
tre nauires furent de loing a calichut & ne peurent auoir notice
de la mine nouuelle/ cōbiē q̄lz fussēt allez en diuers lieux. Le pre-
mier lieu où ilz furēt fut a cananoz & la eurent nouuelle du cas
escheu a pierre aliaren cabzal/ et cōme il seiourna a cuchin/ & l'a
estoit le facteur du roy de portugal. Le roy de cananoz les re-
ceut bouletiers/ & dist au capitaine q̄ sil vouloit de l'espicerie q̄l
luy en bailleiroit/ & p le capitaine luy fut respōdu q̄l vouloit al-
ler iusqs a cuchin pour pler au facte^r du roy de portugal/ & puis
apres il retourneroit la pour acheter de lad^e espicerie. Et aīsi se
partit & fut a cuchin auq̄l lieu il trouua led^e facteur et plamēta
auec luy/ et pource q̄ cestes nauires ne portoyēt aucuns deniers
contēs sinon toutes marchādises & estoit biē mal a ppos de la
Ville/ pource q̄ cestuy royaume de cuchin estoit pource/ & ne deust
q̄ arget cōtāt/ le capitaine desd^e quatre nauires/ au dernier se de-
libera de retourner a cananoz/ & ainsi fist auq̄l lieu pour la grā
de boulete que auoit le roy pour leur faire seruice lesd^e portuga-
lois furent d'accord auec luy/ en ceste forme q̄ la marchandise q̄lz
portoyēt esd^e nauires se mist a pris raisonnable/ & quis enuoya-
sent a la Ville/ & luy pour autāt quelle seroit prise il luy baille-
roit autāt despicerie/ auec condition q̄ trois hommes desdictes
nauires demoureroyent la auec le facteur du Roy de Portugal

Sixiesme nauigation.

Lestassauoir le facteur desd nauires/et aussi Vng escriptuain y demoureroyēt lesqz Vedyoyēt icelle marchandise/et ainsi comme de iour en iour ils la Vedyoyēt ils payeroyēt au roy lad espicerie/duquel accord ceulx desd nauires en furent cōtēs: (en ceste maniere ils chargerent lad espicerie/et les nauires se partirent de la et troy des dessus nōmez demourerēt la pour acōplir tout ce quilz auoyēt promis au roy/les nauires ne sont pas Venues a la moÿtie chargees pource qz ne porterēt pas l'argent contāt et leur marchandise estoit bien petite a ppos du pays/et le gaig quilz deuoyēt faire est demourc en derriere p'leur faulte La conclusion est q' l'indie jeso qz dirēt ne Vault queires de marchandise/ils ne Veulent q' deniers contans/les habitās de cestuy roy/ ausme sont pures gēs et nōt point d'argent content/cestuy roy de portugal ne pourra auoir son intēciō/ sinō q' face charger ses nauires par force/ceulx cy disent q' quant l'admiral avec sō armee arriva cōme il fist ces iours passez/q' les roys de ce pays la de grāt paour qz eurent luy chargerēt les siēnes nauires/mesmemēt celles de calichut et si diēt q' au partir dud calichut le capitaine aliares fut dit au roy diceuluy calichut par ces deuis que Vne grāde armee de cestuy roy de portugal debuoit Venir sur calichut/et que de paour il sen fuyeroient et laisseroyēt la Ville/ceste nouuelle seist semee par troy hommes Venus en cestes quatre nauires/lesquezz eschapperēt quant areschorca facteur du roy fut tue a calichut/et aussi p' le begamoy q' a demoure. p'p di ans aud calichut et par Vng de Valenciēnes q' a demoure la syp ans/et nat eulx a este dicte la nouuelle a cestuy roy/lesqles nouuelles ainsi comme ils les dient soyent Veritables ou non nous le croyons Le roy de calichut quāt il sceut q' ces quatre nauires estoyēt a carāganor il y enuoya Vne grande armee et sen fuyrēt a la Volte/et ne leur firent aucun desplaisir. D'auantage ce roy a ce moy de ianuiet prouchain a desibere denuoyer Vne nouuelle armee/cestassauoir de huit a dix grosses nauires Et pour cest affaire ont este faictes vii. nauires/cestassauoir deulx ont este faicte sur ceste riuere/lune dicelles est de six a huit cens tonneaulx et l'autre de cinq cens/et Vne autre q' se est faicte au port de portugal qui est de. ccccl. tonneaulx et deulx ont este faictes a l'ysle de la madere/lune est de ccccl. tonneaulx/l'autre q' est de. cccxxx. a Vne qui se faict en setunal de. clx. a septante tonneaulx Cestes dessus nommees sont sept nauires. Et en apres il en print Vne autre

de.ccc.tonneaulx/laquelle trois iours & arriva de sio: & cestes nauires le roy les Deut armer pour luy/forz que deux lune de sio: les est de.cccc.tonneaulx & l'autre de.cccc. par ce q certains marchans ont fait party del. es avec le roy en ceste fortune/ cest assavoir le roy aura a faire la despence aux marchans & aussi aux marines. et toutes autres despences necessaires pour lesdictes nauires Et les marchans dopuēt enuoyer tant d'argent contant esdictes nauires affin qu'ilz les puissent charger despiceries Et apres qu'ilz seront retournez du Voyage la moitie de lespiceries & autres marchandises qu'ilz appor:eront sont au roy & l'autre moitie ausdicts marchans. Et affin que mieulx ie entende a Vostre seigneurie / deux quintaulx despiceries cousterent en l'indye aux marchans de sept a huit ducatz/ l'ung desd quintaulx est au roy & l'autre aux marchans nous trouuons q cecy est beaucoup meilleur party que nest d'enuoyer les nauires a nos despens comme a este fait iusques icy/ & si le roy eust voulu donner autres nauires a ce party il auroit trouue qui en auroit prins la charge/ et nous aurons part esdictes deux nauires: & nostre partie ie croy qu'elle fera Vng dixiesme. Et outre les nauires dessusdictes ie pere que aucuns marchans y enuoyeront deux ou trois (E ie leur conseil le meilleur a chascun) Jay escript a Vostre seigneurie ce qui est icy dessus affin que du conseil elle soit aduisee particulierement/ par ce que les autres miennes lettres que ay escriptes de ceste matiere ne descriuy point ainsi amplement par ce que on ne scauoit pas encores la Verite du tout. Mon auire ie me recomande a Vostre seigneurie/ et sil escheoit aucune chose en quoy vous peusse seruir. Vous me le comanderez comme a Vng Vostre amy et seruiteur. Escrip a lisbone le Vingt & dixiesme iour de sepembre. Mil cinq cens et deux.

Copie d'une lettre receue des marchans de sio: paigne enuoyee a leurs respondans dedans sio: tence et a Venise du traicte de la paix entre le roy de portugal et le roy de calicut.

Chapitre. cxxxvii.

Au mois de may mil cinq cens et deux. Les nauires du roy de portugal partirent de lisbone pour alier en calicut & retournerent audit lisbone le Vingt & cinqiesme iour de decembre mil. cccc. & trois et desdictes nauires estoit capitaine Vng nome de la frote: lequel a fait paix avec le

Sixiesme nauigation.

roy de calichut leq̃l doit donner pour le dommaige q̃l a fait aux portugaloys eulx estans en sa Ville de calichut. cccc. Barats de poivre qui sont. xii. mille quintaux & q̃ les mores de la meque & d'aucuns autres lieux ne puissent traicter dedans calichut fors les naturelz mores de ce pays la/lesquelz aussi ne pourroit traicter en la meque/ny esditz autres lieux. Et que le roy de portugal puisse faire Vne forteresse dedans calichut & luy sera desture de la pierre/de la chaux/& du boys pour son argent/& que le roy dudit calichut en tout luy doit ayder & sauoir & tout cela que il luy sera possible/& le facteur du roy de portugal doit estre iuge de tous les portugaloys tant en choses ciuiles que en criminelles/et la iustice de calichut nait nulle puissance sur eulx & quiconques crestien se rebellera de loberissance dudit facteur/ou Voire/ mēt se trouuaist Vng more quil soit prins et baille audit facteur Et deux millannoyz marchāds de ioyaux Venuz de rōme audit calichut lesquelz estoient dedans l'indie avec les facteurs du roy lesquelz donnoient conseil de faire de l'artillerie et des nauires a la facon de deca quilz fussent desturez audit capitaine et mis es fers. Et que le roy de cuchin & le roy de cananoz seroyēt cōprins en ceste paix et ligue/& que tous leurs confederes et amys Vientront ayder leur amy & l'ennemy de l'ennemy/& quiconques deulx la romproit sans ceste cause soit entēdu l'auoir rōpue avec tous Et quant au port de calichut se trouueroit aucunes nauires des portugalois que nulle autre nauire ne puisse charger iusques a ce que celles de portugal soyēt chargees/ fors que sil y auoit espiceries dauantaige pour les charger toutes & quilz n'ayent a parler pour la gabelle plus que cela qui se paye en cuchin qui est environ huyt pour cent/et cella sont tous les chapitres de la paix assez hōnorables pour nostre roy de portugal cōe pourrez Veoir Et il se peut bien dire seigneur de l'indye:& tenez pour certain q̃ par ces portz il gardera bien quil n'ya plus despicerie au Laire ny en turquie/et deuant quil passe quatre ans Vous Verrez que dicy les espiceries se nauigueront par alexandrie et cōstantinoble et les crestiens se pourront Venger des mores. Quant le capitaine des douze nauires lesquelles estoient parties cest an arriuerent a cuchin/ilz trouuerent le roy de cuchin hors de son royaulme et se estoit retire dedans Vne ylle et se estoit fortifie dedans Vng temple: et la cause qui esmeut le roy de calichut a luy faire la gueere a feu & a sang ne fut pour autre sinon quil demandoit

q̄ luy fussent bailliez en ses mains les facteurs du roy de portugal
 dequoy le roy d'enchin fut moult loyal car plus tost li voult p̄dre
 tout son royaume q̄ les baillier: & q̄t les capitaines virent cela ilz
 se mirent en ordre avec le roy de enchin & comencerent a frapper de
 telle sorte sur les gens d'enchin q̄z en tuerent vng grant nombre et
 remirent le roy de enchin en son estat q̄ est au pres de la bouche de la
 mer rouge/ & firent vne forteresse sur la bouche du fleuve du cu-
 chin q̄ est au pres de la bouche de la mer rouge/ & la garnirent d'artillerie
 & d'grans fosses en la facon q̄ en ce fleuve ny a port nul ne pourra en-
 tre contre sa voulete. Et autres tant se fera dedans calichut & ny a
 plus de fleuves sur celle prairie mais q̄ les deux forteresses soyent
 faictes desquelles on puisse facilement descendre. Les nauires de l'an-
 nee passee q̄ estoient demorees la pour aller courir p̄ vne mati-
 ere auoyent fait vne grant prise/ car ilz prirent cinq nauires de mo-
 res de gōbape q̄ alloient a la meche/ dedans lesquelles ilz trouuerent
 mis quitaux de clou & girofle desquels y en auoit cent cinquante nef
 de bois/ & les autres estoient avec le bois cōe ilz ont de coustume
 de venir & plus de. vi. c. quintaux & beaucoup de bugin & de san-
 dali. Sandali cest a dire vng bois q̄ est cōe cypres/ & y en a de rou-
 ge & de blanc ambre/noir/musque/ & laque tresfine/ infinies tois-
 les subtiles. Vne chose merueilleuse doit & dargēt monnoye par
 facon q̄ valoyent deux ces neuf ducatz ou plus: pourquoy voyez q̄z
 pays sont ceulx la (& q̄lles richesses) desquelles nauires se perdent
 deux a cause d'une grande fortune q̄ suruint sur icelles eiles estans
 encores en vng port d'une ylle au pres de la bouche de la mer rouge
 et mourut bien. cccccc. personnes avec le capitaine virent vne autre
 petite nauire q̄ eschappa vint a son chemin se perdit en vne secq̄
 vous souffise p̄ la mer engloutist tout ainsi de la chose qui est
 desrobée ou soit de mores ou de crestiens/ il demoura seulement
 vne petite carauelle q̄ vit avec vne autre nauire Le roy de por-
 tugal se debie q̄l vueille donner cōse de nauiguer en indye en payant
 les premières dachies q̄ est. xxx. pour cent & avec ce q̄ les marchans
 luy payent les nauires autāt q̄z luy coustent en ducatz cotans
 et semble q̄l ait apperceu aucune erreur par ce q̄l aime mieulx q̄
 les marchans arment les nauires q̄ luy Je ne scay sil en trouuera
 mieulx/ en peu de iours le scaurez & sachez q̄ les choses de deca ne
 sont pas frimes. Il est venu avec ses nauires vng portugaloy
 & a demore a zassalle p̄ trois ans: lequel demoura la dune nature
 et dit grandes nouvelles de la quantite de loz & de la mine du lieu

Dixiesme nauigation

Cestuy roy ne Vouldra tendre a autre chose/ il fera faire Vne for-
teresse pour deffendre ceulx de gambaye et dautres lieux de l'indye
affin q'ls ny aillent plus & tout Vouldra pour luy. Et en certain
ceste myne estre de salomon. Dou Vint la royne de sabba cestes
choses sont grandes comme pouez Veoir/ ce roy icy se peut bien
dire aduectureux a cause des richesses q' il a descouuertes & sen faire
seigneur comme se dit & se estime. Cestuy roy donnera cōge de
pouoir enuoyer en indie en payant le droit. xxij. pour cent/ mais
il Veult qu'on preigne ses nauires po' le pris quelle luy ont con-
ste/ & Veult que tout soit enuoye a ses facteurs affin de ne perdre
le train/ lesquels auront la charge de Vendre et dachepter/ neant-
moins on espere q' il laissera aller en chascune nauire Vng facteur
qui pourra Veoir cela qui se fera: mais q' il puisse faire la aucune
chose non fera/ et besoignera prendre les espiceries qui sont baill-
les par le facteur du roy/ parquoy on estime qu'il ne pourra pas
auoir ce qu'on Vouldra pource q' ces gens icy sont fors a les com-
porter comme scauez/ et de cela q' se fera serez aduise combien que
Vo' n'ayez iamais eu foy en semblable Voyage: toutesfoies p' les
premiers serez plus certiffiez Vo' scauez combien de moys il y a
que ne vous escriuismes q' le caire demouroit a sec/ & la Verrez
plus tost q' ne p'sez: & la bien merite pource q' ses mores faisoient
deux mille mauys chascun iour aux crestiens Et a ceste heure ilz
demourront du tout perdus/ et icy sera la grande estappe de l'espe-
cerie & droguerie et de ioyaux/ comme es iours Venas nous le
verrons (dieu en soit loue) De la nouuelle mine de zassalle ie ne
Vo' en dis autre chose certainement no' en aude information q'
certainement cest Vne tresgrande bone chose/ et cestuy roy sen fera
seigneur deuant q' il soit deux ans. Toute l'indye & perse nauoit poit
doz daultre lieu sinon de ceste mine laquelle est en la puissance des
gentils cōbien q' le roy de galdee soit seigneur de la bouche du fleuve
auq' se cōtracte avec les gentils avec cest oz/ chascun an Venoyent
plusieurs nauires de mores de gambaye et la marchandise est de
draps de coton tissuz de noir & blanc/ et de taffetas noirs & certai-
nes pieces de soye tapisseries de plusieurs couleurs q' nōt droit ny
enuers avec certains degrez lesq'ls se fōt en bursie/ et sōt p' le meil-
lieu treslarges a la turq'sq' & semblablement patenostres esmaillees
& Voyez la les marchandises q' se Vedent aud lieu. le roy de chilloa
ne Vouldra poit demourer la pour paour des gentils/ ilz sōt loig
de la. pl. lieues dune y'sle appellee chilloa/ & la y'ōt toutes celles

navires a faire obediece et payer leurs droictz deuant q'iz aillent
a la mie En les laq'le navires q' s'ot au port de zaffale s'p & huyt
moyz deuant q'iz ayent achue de vendre toutes leurs marchandises
pour avoir led' or. Et des de elephans & cire ce s'ot bones marchan-
dises pour l'indie/et depuis q'iles s'ot chargez liz se partent & se re-
tournent a chiola/et portent en terre tout lor qu'iz ont et payent le
droit au roy q' est grant/et apres se vont p' leur terre a gabaye ou
a la meche & va en chascune navire. p' d. ou. pp. marchas leq' roy
de chiola est tributaire de cestuy roy de portugal/ luy done par
chascun an mil. cccc. mitigales dor & un mitigal d'auant de ce luy
p'roy royal s'p ces liures de ceste monoye/ neanmoins ces gens luy
de portugal le peuent destruire en. iiii. iours en y enuoyant mil ho-
mes armez tout cerroit de pesche & l'oy estime q' il se fera et b'ie tost/
& ne seroit pas emecailiez si led' roy de portugal en tiroit p' chas-
cun an s'p ces mille ducatz dor/ & ne croyez pas q' cestes soyent pos-
sibles/ mais tenez le pour tout certain il y a plusieurs d'as q' mauzpra-
t' c'q' / & iamaiz ne vo' ay e'cript Une chose pl' q' ce q' en est/ & par
les choses q' no' auos de l'indie vo' p'uez veoir ce q' vo' en ay es-
cript come il est beaucoup pl' que ne vo' dis vo' p'uez faire co-
te q' les navires q' se attedent peuent porter euid' deup cet v'igt
deup mil quitaup despietie la force ne je peut encoze dire/ mais
de a enuier tout sera mieux pour ny q' n'estoit puis q' no' auos
paix avec le roy d' calichut/ & je dit qu' nauiguera meincque ou
naissent les cloup de giroffe & l'ambre & beaucoup d'autres cho-
ses & est oultre ledict calichut. cccccc. lieues. Et c'obien que y
nauiguer il y face petis leup pour ce quil faut passer vng archi-
pe lague p' vne estroite mer/en. quatre va peu deauant & petit de pos
Et y a pl' d' quatorze mil isles/ toute foyz essayer de nauiguer
& se pourra dire que no' auos de, deuenit tout le mode/ & toutes
foys no' voyons cestes choses en nos iours q' iamaiz nos ance-
stres ne verent/ reste encozes a decouuoir l'isle de trophabane/ la
quelle selon pleine de richesse d'argent & de perles est tr'es hab' d' d' d'
te/ & est de besoing quelle soit decouuete pour toute la mer Di-
dye/ la despesche des marchandises de nostre pais y est b'ie petite
Et co' ceulx qui y sont e'crivent que y veult estre b'ie despes-
che. qu'iz enuoyent crucias dor/ car pour despescher les marchas
dises il y faudroit demourer beaucoup de temps. Et ce pendant
que la marchandise est dedans les navires liz ne veulnt nulie-
ment riens acheter Parquoy liz leu est aduis que liz en auront

Sixiesme nauigation

meilleure marche laquelle chose semble contraire a ceulx qui souloient aller en alexandrie plus et bone marchandise/mais q'il soit en petis pains comme sont les buccs argent. Vif/ice a aussi bone despesche/et aultre marchandise nest bone pour ceulx pays. Des laines darain ouures se pert la facon/par ce quilz ies: et/par ce que lies ne leur seruent de riens en aucune chose/ en conclusio toutes les marchandises ont bien peu de despesche.

Cômēt pioseph india monta sur noz carauelles et vit en portugal et le roy le fist acompaigner a rôme et a Venise. Chap. cxxviii.

Le roy de portugal aultresfoys enuoyez les nauires cômme vous auez entendu par les parties australes es parties d'indie/et cela fut a l'instigation daucuns qui y auoyent este dedans les nauires/et cômēt en lan mil. cccc. le roy appelle manuel y enuoya. xii. nauires lesquelles estoit capitaine pierre aliares/lequel eut l'estadart royal le. viii. iour du mois de mars/et se partit de portugal/et en nauigant avec grandes fortunes et dangiers le. xiiii. iour de septembre audit an il arriva a calichut avec sept carauelles/desquelles douze nauires. iiii. par fortune de mer estoient perdues/et une aultre alla a zafalle/ouquel lieu de calichut demorerent par trois mois/finablement au dernier acas de debatiz ilz vindrent a se retruer avec ceulx de la Ville de calichut/et aulx homes estans desd carauelles moururent/et beaucoup plus de ceulx de la Ville et le. xiii. iour de nouembre oud an le capitaine fist faire voille pour se retourner et arriva avec ses nauires et carauelles a cuchin/lequel est distant de calichut. xxxiiii. lieues lequel lieu est assis sur la mer/et est seigneur ung roy ydolatre de la secte de ceulx de calichut/et lesd nauires furent receues du roy de cuchin/et leur fut fait bon recueil/lesquelles estans aud lieu et en otractant diuerses marchandises cômme es nauigations cy dessus escriptes apert ou. iiii. liure chap. lxxviii. Vindrent dune cite apelee cetaga noz loigtaine dud lieu d'cuchin de quatre lieues/deux freres crestiens lesquels desiroient venir es parties de pouet pour pouoir aller a rôme et en iherusalem/lesquels estans monte sur les carauelles vindrent de calichut enuiron quatre vingtz voilles pour prendre lesdictes carauelles lesquelles se leuerent dudict Cuchin et admenèrent lesdictz deux crestiens et aultres gens du royaume de cuchin/lesquels auoyent este baillies pour ostages pour ceulx q'estoyent descendz en terre pour contracter/et laissa le roy capitaine dedans terre autant de portugaloys/et cœ ilz prirent le chemin

pour Venir en portugal desqz deux freres Vng mourut p le che-
mi/l'autre Vesqz & sapelloit pioseph & en la fin de iuing mil. cccc
arriuerent a li/bone: & aps qz furent arriuez ledict pioseph de-
moura iusqs au moys de lanuier/ & quant il Vint a se partir de la
magesse du roy luy fut baille Vng home po^r l'acompaigner iusqs
a romme/Venise/et iheru/salem. Et apres ql eut este a romme il
Vint a Veni^e en lan mil cinq cens & deux ou moys de iuing et y
demoura par plusieurs iours auquel temps par le moyen dudit
pioseph on eut notice des choses cy dessoubz escriptes.

La qualite dud pioseph avec son pays & les gentils. ch. cxxix.
Dseph deffusoit est homme de l'age de .xl. ans & de couleur
grisastre et de commune stature il a iugement de ce ql a Veu
et de ceulx qui ont parle avec luy. Il est homme ingeniculp Ver-
itable/ & est home entier en tout cela qu'on peult cōprendre/ il est
exemplaire de bonne Vie et se peult dire dune tresbonne foy duql
on a entendu ce q sensuit/ & premierement il dit quil est de la cite
carāganoz laqle est loingtaine de calichut. pxiij. lieues assise
ou sein dit militabo/ & est distant de la mer de quatre lieues & dit
que lad cite de carāganoz est sans muraille/ pource qlle est aisi
longue: cestassauoir par l'espace de six lieues & demye & q separee
ment elle est habitee lung de lautre en maniere de Villages: par
dedās en laqle cite courēt plusieurs fleuves & que quasi toutes
les maisons sont sur leau dedās lad cite il y habite deux sortes
de personnes. Cestassauoir crestien et gentils/ et affin q cha/cun
soit notifie ce nom de gentils sappellent ceulx q au temps passe
adoroient les ydoles & diuer ses sortes de bestes cōme cy dessoubz
se narrera. Le roy de lad cite est ydolatre aussi on y trouue des
iulz en nōbre suffisant/ mais ilz sont moult desprizez & ya aussi
des mores qui sont marchans/ lesquels nauiguent au caire en la
sorte & la pensee et aultres lieux pour marchādet: pource que en
ce lieu la il y croist de diuer ses sortes de marchandises.

Les habitans de carāganoz avec les eglises
et sacrifices.

Lhap. cxxx.

La Ville de carāganoz pour autāt qlle appartient aux ge-
tils elle est diuisee en trois pties: premierement les gentils
y sont lesqz en leur langue sappellent naires/ secōden et
y sont les Villains lesqz sappellent caues. Tiercemēt y sont les
pescieurs q sapellent nuitine. Et ceste generatiō de pescieurs est
la pire q soit/ & est moleste de chascun quant ilz Vont p la terre/ &

Septiesme nauigation

silz rencontrent quelq gentil hōe il leur est necessaire de fuyr deuant eulx aultrement ilz seroyent mal menez. chascūe gñation a sept tēples separez/les fēmes ont aussi leurs tēples separez des hōmes et offrēt a leur tēple les premieres de la terre cōme roses figures et autres choses/ces gētīlz adorent Vng seul dieu createur d toutes les choses & dyēt estre Vng & trois/ & aussi a la sēblāce de luy ilz ont Vne statue avec trois bestes laqūlle est avec les maīs loīnctes: & eulx l'appellent tādā deuant laqūlle statue est tirée Vne cortine cōe icy dirōs/ ilz ont diuerses autres statues de bestes: mais ilz ne les adorent point/ & qū ilz entrent dedās leurs eglises aucūns prēnēt de la terre & la mettēt sur le fronc/ aucūns prēnēt de leque et Vnt trois fois le io^r a legīe/ cest assauoir au matin a midy & au soir. puis apres ilz fōt certains sacrifices generaux en ceste maniere. Ilz ont certains deputez avec trōpes/cōrs/ & tabutins lesquels appellent a certaine heure le peuple pour Venir a leurs eglises Et aps q le peuple est assēble le prestre est Vestu dūg grāt Vestemēt & est aupres lautel & commence a chanter diuerses oratīōs/ & Vng autre luy respōd puis le peuple respōd a haulte Voix et fōt cela trois fois. Puis aps si yst dune porte Vng pstre tout nud avec Vne grāde courōne de roses sur sa teste. Et a les yeulx grās et deux cornes fictiues. Il porte en ses mains deux espees nues/et court Vers son dieu & tire toute la cortine deuant & dōne l'une desd espees en la main du prestre estāt a lautel/ puis apres avec lautre espee luy estāt aīsi nud il se frappe de plusieurs blesseuois/ & aīsi tout plain de sāg il court en Vng feu en sēble dedās le tēple saultāt dedās iceluy feu dedās & p dehors. Finablement avec les yeulx tournez il dit auoir parle avec son dieu /lequel ordonne quil se face telle chose & telle/ & enseigne au peuple comme il a a se gouuerner/ il ya beaucoup dautres sortes de sacrifices lesqūlz iceluy ioseph pour non auoir la langue ne aussi pour non auoir gueres praticq avec les gentīlz ne nous a seu explicher le tout diceulx temples & religion sen est assez dit.

Coustumes du roy de carāganoz/ & des habitans & le lieu auquel sont beaucoup de crestiens. Chap. cxxv.

LE roy q est gētīl ou ydolatre il a diuerses fēmes & sēblablement to^s les autres gētīlz/ & entre eulx ny a chastete honestete. Vīc est Vray qū le roy meurt ou aucun des autres gētīlz on brusle le^s corps: leurs fēmes depuis la mort d leur mary sōt en leur liberte p l'espace de huit iours/ et au bout de la huitaine

elles bruslerent toutes viues/ & cela led pioseph dit lauoir Ven
de ses ppres peulx/ les filz du roy Voiremet/ aps la mort de leur
pere ne heritet poit au royaume/ mais les pl^r pchais oultre le
filz/ la cause est telle q les femes des roys ot ceste custume dha
biter avec plusieurs persones & p cela ilz iugēt q leur filz ne me
ritent point dauoir le royaume a sensepueissement de le^rs roys
ilz vsent de grādes cerimonies Les gētilz vōt Vestuz en ceste fa
cō en le^r teste ilz portēt Vng bōnet/ cest assauoir le roy a Vng bō
net dor/ les autres grāds maistres bōnez de Veloup ou de Brocar
dor/ les autres vōt sās bōnets/ ilz sōt nudz ilz couurēt seulleme
les parties hōteuses/ avec Vng drap de lin/ ilz portēt dedans les
bras bracelets dor ouurez avec diūses pterres pcieuses seblable
mēt aup dor du piedz ilz portēt des āneaulx avec plusieurs pi
erres pcieuses/ lesqelles quāt a eulx sōt en grāt pris/ il se lauent
le corps ii. ou. iiii. fois le iour et ont des lieux deputez pour eulx
lauer/ le peuple & les femes sōt tresbelles/ leur teste est acoustree
dūe facō biē belle/ ilz portēt sur leur teste beaucoup de ioyaulx/
les gētilz escriuēt en escorce de boys avec Vne poite ferree leur
lāgue est idiane ou malauae/ & de cela se est assez dit pour ce q des
s^r no^r en auds ple/ en ce lieu de carāganor ya beaucoup de cresti
ens desq^{ls} zen ce presēt chap. daucuns sera fait mēcion/ et affin q
a to^r soit manifeste depuis le fleuve ide q faict le cōmēcemēt de
lyndie Vers occidēt iusq^s a lysle de ouin^r q est au cōmēcemēt du
sein de la mer de perse/ ne se trouue autres crestiēs fors q audit
lieu de carāganor/ mais en lyndie ya des roys crestiēs q sōt pl^r
puissans q celui de carāganor semblablement au catay Latay
est Vne Ville qui est en ce pays La Iceulx crestiens de carāganor
sont en tresgrande quantite Ilz prennent leurs maisons du roy
gentil pour certain pris/ & payēt par chascun an leurs cene En
ceste maniere ilz habitent la.

Des maisons des crestiens & cōment leurs euesques
gouernent leglise.

Le chap. cxxvii.

Les maisons des crestiens sōt faictes de murailles & ont
diuers plāchiers faitz de tables seblablement celles des gē
tilz sont couuertes de tables dautre sorte de boys/ les tēples des
crestiēs sōt faictz a la seblāce des ntes/ excepte q en leurs eglises
il tiēnēt seulleme la croix/ & au pl^r hault diceulx tēples tiēnēt
seblablement Vne croix/ ilz nōt poit d cloches & q^{nt} ilz ayēt le peu
ple a Venir a leglise ilz gardēt la facō de grece ce q ppiēs es cho
t. iiii.

Sixième nauigation

ses diuines ilz ont po^r leur chef Vng pape. xii. cardinaux. p. iii. patriarches euesq^s & archeuesques assez. Le d^r preioseph dit estre p^rty avec Vng patr^o euesq^u de l'ud cite de carānoz / & lequel monta sur mer & se alla vers l'ysie de ozin⁹ laq^{le} est loig de carāganor cccc lxxx. lieues / & de la passa en tre ferme / & y chemina p. iii. moys & se vit avec le d^r euesq^u luy q^s en armenie pour trouuer son pape duq^l iceluy euesq^u fut cōsacre / & le d^r preioseph ordōne pour dire messe. Le seblabe fōt to⁹ les crestiēs de l'indie et de catay / cestuy pape sappele catholica / il a la teste rese en la sacō dūe croix / il fait .iij. patriarches lūg demeure en idie & l'autre aud catay / les chef q^s & archeuesq^s il les enuoye a leurs puices cōe il luy seble / de cestuy catholica est faicte mētiō en marc pose / ou il traite de l'armenie En ce lieu la il dit estre. ii. g^{ra}tiōs de crestiēs / l'une desq^{le} les sappele iacopites / l'autre nestoniēs / et dit q^lz ont Vng pape leq^l sappele iacotite / & celuy catholici q^u dit le d^r preioseph Il dit dauāt aige q^u le d^r pape fait euesq^s archeuesq^s & patriarches / & les enuoye en l'indie Aucūns pourroyent dire q^{le} auctorite a cestuy pape Alepādrie luy estāt pape le d^r preioseph estoit a rōme / & pla a uec sa saintete des p^rtes de l'indie / & le pape luy demanda q^u auoie dōne ceste auctorite aud catholica / & preioseph luy respondit q^u au tēps de simō mag⁹ saint pierre estoit pape en antioche / & les crestiēs q^u estoient es p^rtes de rōme / lesq^lz estoient molestez par l'art de cestuy simō magus / & eulx non ayans aucun q^u leur peust resister / enuoyerent supplier a saint pierre q^l se voulsist transporter iusques a rōme. Lequel laissa Vng sien vicaire dud antioche / et sen vint a romme / et cecy est cela que a present sappele catholica / & faict l'office saint pierre. Quant ce vint a faire ledit pape ou catholica les douze cardinaux dessusdictz se retirēt en la prouince d'armenie ou ilz font leur pape / et dient quilz ont ceste auctorite / du pape de Romme.

Comment ilz consacrent et ensepuellissent les moys avec leurs festes.

Chap. cxxiii.

D Au drage ilz ont p^rstres diacres / & sousdiacres / les p^rstre doitremēt ne portēt poit de courōne mais la sūite d^r la teste ilz portēt Vn peu d'cheueulx / ilz baptisent les enfāns. p. vii. iours aps leur natiuite / fors sil ne suruenoit necessite / ilz se oressēt & se cōmunicq^{ent} cōe no⁹ / mais ilz nōt pas la derniere Vnctiō / & en lieu dicelle ilz benissent le corps ilz ont de leure benoiste a l'ētre de leur eglise / ilz osacrent le corps & le sūg de n^re

seigneur cōe no^r saisoⁿ en pain nō seue/ & dit q^{ue} quāt ilz nōt poie
de Vin pource q^{ue} en cestes pties il ne croist poit de raisis, ilz pren
nēt des raisis d^u passe/ de laq^{uelle} or, en apporte grāde quātite/ & la
mettēt dedāz leaue pour destrēper/ & q^{ue} elle est biē destrēpee ilz
lestraignēt & en tirāt du iust avec leq^{uel} ilz cōsacrēt. Quāt leurs
corps sōt mors ilz les ensepuellissēt cōme no^r/ & ont ceste coustu
me quāt aucun meurt plusieurs crestiē^s se mettēt ensēble & mē
geussēt par le passe de huyt iours & puis apres ilz prient pour le
mort/ ilz sōt testamēt/ & quāt ilz nē sōt point leurs biens Bien
nēt aup^{res} pl^{us} prochains/ les fēmes apres q^{ue} leurs mariz sōt mors/
elles sōt payees de leur douaire/ et puis se partēt de la maisō de
leur mary/ & lā passe elies sōt en le^r faculte d'elles marier/ ilz ont
les. iiii. euāgelistes & iiii. euāgilles de la passioⁿ/ ilz gardēt le tra
tesme/ & l'aduet/ ilz ne mēgeussēt poit le iour du Vendredy saict
ny le samedi saict/ ilz ne mēgeussēt poit iusq^{ues} au io^r de pasq^{ues}
ilz preschēt la nuyt du Vēdredy saict/ en lā ilz ont les festes qui
sen suyuent/ la resurreccion avec deux festes ensuyuant/ l'octaue
de pasq^{ues} en laquelle ilz sōt plus grāde feste q^{ue} en toutes autres fe
stes de l'an/ ilz diēt q^{ue} font cela pource que en icelluy iour saict
thomas mist la main dedans le coste de nostre seigneur le iurist
et congneut que ce n'estoit point fainctise/ la feste de l'assumption
La feste de saint thomas/ de la trinite/ de l'assumption de la benc
ite vierge marie/ sa natiuite et sa purificatiō/ les festes de la na
tiuite de nostre seigneur/ et les troy^s roys/ les festes des apostres/
et les dimēches/ et sōt deux festes le premier ic^{te} de iuillet en l'hō
neur de saint thomas/ par ce que les crestiē^s & aussi les gentils
sont en grande reuerēce ilz ont des moynes vestus de noir/ lesq^{uels}
viuent en tresgrande poretē et chastete. Demblablement y a des
fēmes religieuses. Les prestres viuent en chastete/ et silz sōt trou
uez en aucune faulte/ ilz perdēt l'auctorite d. dire la messe/ les cre
stiē^s ne peuent faire diuor/ se tout le peuple se cōmunique troy^s
foys lā. Ilz ont docteurs tres pceclāz & estudes de liures. Ilz ont
les liures des prophetes comme nous/ ledict preioseph dit dauā
tage y auoir beaucoup de liures de docteurs qui ont escript sur
la bible et sur les prophetes. Les crestiens se vestent comme les
mors de draps de līn/ ilz ont l'an diuise en douze moys/ ilz font
aussy le iour de disserte/ le iour Voirement est diuise en. lx. heures
lesquelles heures de iour au soleil/ et la nuyt aux estoilles.

Comment en quelle saison est lyuer en caranganor.

Sixiesme nauigation.

et la facon de leurs nauires

Lchap. cxxxiiii.

Quoy de caraganor dessus/ sont mis entre le cercle equi-
noctial/ & le cercle du cancer/ & ainsi q' dit p' Joseph le p' gr' de
tout q' soit ded' lan a treze heures & demye & le p' petit en a p.
il fault entendre de nos heures n' pas des leurs/ quant le soleil est
au signe du taureau/ ilz ont l'ombre pendiculaire quant il est au can-
cre Il fait l'ombre australe. Et quant il est en la Vierge il fait
l'ombre pendiculaire/ mais quant il est en capricorne il fait l'om-
bre septentrionale. Doirement la mocion de temps est depuis la
moitie du moy de may iusq's a la moitie du moy daoust et
en celuy t'ps ilz ne nauignent point ces mers a cause des gr' de
fortunes/ en celles parties d'indye ya infinites nauires/ lesq'elles
nauignent en occident/ en perse/ arabie/ & la mer rouge/ en ori-
ent en l'indie/ catay/ trapobane faill' & beaucoup d'autres ysl'es
lesq'elles nauires s'ont tres gr'ades/ & aucunes d'icelles port'ent .xii.
Voilles & mariniers infinis/ & aucuns moins selonc leur portee/ et
en ya daucunes qui ont les Voilles de nates/ telles viennent des
ysles/ & les autres ont Voilles de cathon/ & de bones fustaines co-
me les nostres/ les nauires sont faictes avec cheuilles de fer/ ie
dis cela pource q' ya aucuns q' di'ent q'elles sont faictes de cheuilles
de boys/ & cela diligement ie lay voulu entendre dud' p' Joseph/ en
luy monstrant la fac' des nostres nauires/ & se rieoit/ en di'ant que
les leurs estoient seblables aux n'res. La po'pe est faicte de sens
et d'autre misture Ilz souloyent deuant q'z misent leurs nauires
ded' laeue mettre deux eleph'ans Vng chascun coste pour la tirer
ded' laeue/ mais pource q' aucuns foy's le j' eleph'ans estoient cau-
se de la mort de plusieurs ho'mes/ ilz ne l'usent p' / mais ilz font venir
Vng gr'at nombre de ges/ lesq'z les mettent en laeue/ ilz ont des bo-
bardes/ Vne sorte est de fer/ et l'autre de boys pour mettre le feu/
mais elles ne sont pas come les nostre/ et n'ont point telle puissance.

De leurs monnoyes et les choses qui la croissent
en habondance.

Lchap. cxxxv.

Il ya trois sortes de leurs monnoyes/ l'une ilz l'appellent
paraphe dor/ laquelle est du po'p de n're ducat/ l'autre est
d'argent laquelle ilz appellent parat/ laquelle vault six sols/
la tierce ilz l'appellent tarc/ et .iii. dicelle vault Vng. solz/ Toutes
cestes monnoyes ont lettres escriptes de leur roy/ es p'ties dessus
ne se trouue or ne mett'al/ mais se trouue ded' certaines motai-
gnes prochaines de la par l'espace de .l. a .lx. lieues La p'ince ou
est assise car angar. or est toute pleine/ & a les montaignes loin

et l'air est chault/ & to^r s'ont grisastres/ ilz ne sont ne blācz ne noirs
 Leulx q̄ sont aux mōtaignes sont blācz et viuent par longue
 espace de tēps ainsi q̄ dit preioseph/ ce sont hōmes q̄ ont cent ans
 lesq̄s ont encores toutes leurs dents. La terre de carangono^r est
 tressfertile/ excepte quelle ne porte point de fromēt ne cheualx/
 le fromēt viēt d'aucunes yslles de la voisines/ & la region de ca
 lichut & de gābaye s'ont semblables a ceste icy: & cela procede pour
 ce que ce sont lieux areneux/ les cheualx viēnt de orenus & de
 leurs mōtaignes/ ilz nen font riens sinon de leur faire porter les
 marchandises de lieu en lieu & ne cōbatent sur eulx: mais comba
 tēt a pied/ leurs armes s'ont arcs/ fleisches/ espees & targues en ma
 niere de rodelles/ ilz ont des lances & sont grāds loueurs despee il
 y en pa daucuns q̄ ont des armeures de certaine peau de poisson
 laq̄lle ilz mettent sur eulx et est tres dure/ & aucuns en ont de fer
 ilz ont beaucoup de sortes de bestes cōe beufz/ Vaches/ moutons
 bouffes/ brebis et aultres beaucoup de sortes: desq̄lles bestes ilz
 mengeussent pour leur viure/ fors les beufz lesquels les gentils
 adorent/ ilz ont des elephāts en grāt habondāce/ ilz ont des bestes
 menues cōe sont gelines & oyes en grāde quātite/ ilz n'ont point
 de porcs: & pour vouloit particulièrement entēdre la Valeur d'au
 cunes choses/ il fut mōstre audit preioseph les gelines & Vng duc
 cat/ il respondit qu'on auoit cent gelines pour Vng ducat.

C Pain de ris & de palme q̄ portēt les noix d'indye. cha. cxxxvi
 Ceste prouince porte Vne tresgrande quantite de ris/ et
 semblablement de sucre/ lequel ris & broye avec succe
 et huplie/ & de ris ilz font Vng tresbon pain/ & ilz le mē
 geussent/ ilz ont aussi Vingt sortes d'herbes: lesquelles sont nutriti
 ues. Desquelles ilz sen repaissent: & mesmement d'aucunes ra
 cines d'herbes/ ilz n'ont point de romarin ny du buys/ ny pesches
 ny pōmes ny vignes. On a monstre audit preioseph toutes ces
 choses/ lequel a dit que en son pays ny a poi: de telles sortes d'ar
 bres/ mais qu'il y en pa d'aultres infinitz: et mesmement des fi
 guiers desquels ilz ont grande quantite/ & sont plus grandes fi
 gues que les nostres/ en sortes que q̄lquescriptoit seroit chose plus
 incredible que aultremēt. Ilz ont Vng aultre arbre qu'ilz appel
 lent palme/ lequel ainsi comme nos noyers portent les noix ain
 si ledit palme porte les noix d'indye: & cōme nous auons entēdu
 dudit preioseph se tire quatre choses/ cest assauoir/ Vin/ Vinaigre
 sucre & aussi huplie: & pource qu'il sembleroit a plusieurs choses
 nouuelles que de Vng arbre yssit tant de choses/ ie ne veulx pas

Di plesme navigation

laisser en derriere descrire en ce chapitre ce que escript Strabo en son liure .p. vi. quant il parle de la palme & ce quil en dit & conferme au dire dudict preioscph. En ce chapitre supsequet se declarera la maniere quilz seruēt en faisant les choses dessusdictes / cest assauoir faire de ladicte palme Vin / Vinaigre / sucre & huille.

Comment de la palme se fait Vin / Vinaigre
sucre et huille.

Chap. cxxxviii

Pour faire les quatre choses dessusd la maniere est telle / ledict preioscph dit q au moys daoust les gens des Villages ilz taillent les branches desdictes palmes cōme on fait a no⁹ quant on taile les Vignes / et se iuge q audict moys quant a cusp soit le tēps nouueau auquel les arbres Vōt en amour & boutent cōme font a no⁹ les Vignes : lesqelles branches aps qiles sōt taillēes elles gettēt certaine eue blāche & po⁹ la receuoir ilz mettēt certains Vaisseaulx dessous lesd branches : & celle eue ilz la recueillēt les trois pmiērs iours / & q la boit de lad eue cucillie dedās cesd trois iours on en boit cōe du Vin. Aps q les trois iours sōt passez elle se cōuertist en Vinaigre. Pour Vouloir Vouremēt faire le sucre ou Voiremēt du miel ou Vi cuyt a nostre mode ilz prēnēt icelle eue des trois pmiērs iours et la mettēt sus le feu dedās aucuns Vaisseaulx / et pour la force du feu leaue se reduist en petite quātite & se cōuertist en douceur. et aps cela ilz meslēt leaue coulee & laute eue enseble / & puis la coufēt. Et de ccla ilz Vjēt en lieu de Vin leq p ce qils dyēt en est toute pfectiō du fruyt de l'arbre q est la noi⁹ ilz en fōt l'huille & du bois ilz en fōt des charbons & de l'escorce des cordes / & aīsi particulieremēt sōt declarees les choses / en concluant q cest le plus p fait arbre q sen trouue de nostre congnoissāce. En celles pties croist grāde quātite de poires / leq des ce quil est fait pour la grande chaleur du soleil il se seiche / & les arbres esquelz il croist sont de moyēne qualite / & audict royaume de carāganor il y en croist plus q en toutes les pties de l'indie / seblablemēt il y croist du gingēbre / mirabolans / casse & autres espiceries lesqelles sōt achetez & marchādes p les mores q praticquēt en icelle region / & icelles espiceries ilz les cōduisent au caire & en alexandrie et damas & en la perse. Et aīsi q dit led preioscph il en Va plus grāde quātite a la Volte des mōtaignes et a la Volte du catay q ne fait en noz cartiers cōme cy dessous nous dirons puis que nous auons dit de la cite de carāganor des coustumes des religions & leurs facons / & aussi la fertillite de la terre. Ors maintenant retournons a la cite de calichut.

De calichut du roy avec ses coustumes et man-
chandises. Chapitre. cxxxviii.

La cite de calichut est assise vers occident loig de caraganor
de. cxxxviii. lieues jus le bort de la mer ainee cite & ya vng
port de mer trespropre laquele cite est plus grande que celle de caraga-
nor & le seigneur dicelle est ydoastre de la secte de celui de caraga-
nor nō differant d'aucune choses de coustumes tant en religion cōe es
autres choses / dūq̄ calichut pource que cy dessus en auōs asses ples
diffusement nō en plerōs en ce chap. bte āplemēt / en ceste cite y
pratiquēt infinis marchāds mores / lesq̄z y cōduisēt corail / came-
lot tapis & autres marchādis / ilz ya aucuns bōs marchāds que sa-
pellet guz rates lesq̄z aussi sōt diūses marchādis en laquele ci-
te quasi toute l'idie y cōt / & ecores c'estoit plus grande chose de se
q̄t ceus de cathay y souloyēt praticq̄r / & le peuple diceluy catay
sōt cresties & s̄t b̄d̄s cōe nō & baillāds hōes lesq̄z tenoyēt vng
fōdic en calichut & peut estre. iiii. p. ou. iiii. p. p. d̄s q̄z souloyēt
pratiq̄r auō calichut / mais pource que s̄z fut fait vng grāt oul-
trage a cause de quoy ilz s̄t alierēt & firent grāde armee & bidrēt a
la cite de calichut / laquele ilz destruirent & depuis ce tēps la iusq̄s a
prezēt ne sōt p̄ Ben̄ pour marchāder auō calichut / mais sōt a-
lez a vne cite dūg roy natid̄ / leq̄l sapelle maila vers oriēt a la
boye du fleuve indie enuiron. ccxxx. lieues / ces peuples sōt appel-
lez malasines / ilz portent diuerjes marchandises / draps de soye
de. v. sortes / lames d'arai plōb estai pcelāt musc & ceulx cy sont
ceulx que leuēt le corail / & exportēt bōne quātite de spicerie / on dit que
depuis calichut iusq̄s a ceste regiō y a mil. cccc. lieues / ilz por-
tēt sur leur testedes ioyaulx d̄ grāt vale^r & sōt riches marchāds
Lournōs a calichut / le roy de lad̄ cite sapelle bau far & a vng
grāt palais ouq̄l il tiēt garde de sa persōne de sept mil hommes
La nuyt il faict aller les hommes entour les maisōs / pource que
la cite n'est point muree / & a telle garde ya. ccc. hommes deputez
Danētage ya vng palays tresgrāt auq̄l ya. iiii. audiees sepa-
ree / lune est pour les gēt̄s l'autre po^r les mores pour les iuis
et l'autre po^r les cresties & quāt il aduient que aucun de d̄ qua-
tre nations veult auoir audiee / il sen va en son lieu depute / &
la du roy sont ouyz / mais premieremēt ilz sont obligez deulx la-
uer autremēt le roy a eulx ne parleroit D'auantage les gēt̄s
ont vne coustume que quāt ilz entrent en la mer / ilz ne mēgeroyēt
pour quelq̄ chose que ce soit / car par ce que en mengeant ilz seroyēt

Dixiesme nauigation

prenez de non Deoir plus leur roy/et si ne laissez a dire ce que
no^r auons escrit/que les femmes apres la mort de leurs maris el
les ont coustumes de se brusler toutes vives/et pource q^l pour
roit estre q^l aucun de ce sen esmerueilloit ce n'est pas chose meruei
leuse pource q^l les indiens ont eu toujours ceste consideratiō nō
pas seulement les femmes/mais aussi les hommes/et leur jēble q^l
de mourir en celie sorte ilz acquerēt vne immortalite cōme dit stra
bo au .p^o. liure auq^l il parle des embassadeurs de idie enuoyez
de porus roy de lād indie a cesar auguste/ d'auantage en lād cite
de calichut il se fait grāt faictz de marchādisēs cōme dess^o est dit
et a certains temps de l'an ya aucunes foies esquelles p^o dont
tout le peuple de indie/et perse/et soie/le demanday aud p^o ioseph
si en ce lieu lā est poit faicte menciō de nost^r e pays/ il cespōndit q^l
lā ne se fait poit menciō sino q^l de rōme/ frāce et Venise, et est fa
cte grāde estime des monnoyes de Venise, leq^l p^o ioseph fut en
uoye querir/ de la seignorie de Venise, et ilz monstra au cuns dū
catz du doze de cast^e en qui auoit apportez de ceuy pays.

¶ Du royaume de gambaye/ ou n^o / et guzerat. Chap. cxxxix.

P Dis que nous auons parle de calichut/ nous yrons vers
le royaume de gambaye/ lequel est loingtain de calichut
de quatre lieues/ toujours vers occidet et iusques a l'ysle de or
nus ya .lx. lieues laquelle est assise au commencement du ieu de
la mer de perse est loingtaine de la terre ferme quatre lieues/ (la
sappelle le chief de mogolistan qui est le commencement du goul
fe. Ceste yse a de tour .cxi. lieues Le seigneur dicelle est macom
metain/ et ya dedans vne tresgrāt cite et est bien peuplee. et pro
duit infinies choses et marchādisēs En ce lieu lā ce, ot les ver
tes comme ceulx de deca/ y lā on achapte les perles/ dedans icelle
p^o naissent des cheuaulx en grāde quantite/ de queiz sont menez
p^o l'ynodie pour porter les marchādisēs Depuis cestuy che/ de mo
golistan/ lequel est au milieu de ladicte yse de ornus/ vers la
cite de cōdaye on trouue beaucoup de villes habitees de mores.
La premiere sappelle Dobelech. La seconde semanaht la .iii^e. chef
muni Puis dedās la terre de la cite de guzerat en apres sur la ri
ue de la mer est assise combaye/ laq^l le peust estre loingtaine dū
chief de mogolistan cōme no^r auōs dit de .lxx. lieues/ ceste cite de
cōdaye est moult e. goulfe/ et le goulfe sus q^l est assise la cite sa
pelle le goulfe de guzerat/ et lā pūce a present sūpe le Guzerat/
mais anciennement sappelloit bedrosie. pource que/ le lieu no^r,

auons fait mention de guzerat nous declairerons sa condition
Ceste prouince a plusieurs citez & chasteaux/ce sôt peuples tres
puissans tresgrands marchans ilz sont ydolatres/ ilz adorent le so-
leil/ la lune les Vaches. Et si aucun tuoit Vne Vache ilz le tue-
royent/ ilz ne megeussent d'aucune chose q̄ recouret mort: ilz ne
boyent point de Vin/ les hommes sont plus blancs q̄ les naturels
de calichut/ ce sont les plus gr̄s enchanteurs du monde: ilz portent
les cheueux moult longs & la barbe/ & envelopent leurs cheueux
come font les femmes/ ilz prennent seulement Vne femme/ elles
sôt molt chastes/ leur viures est de legumes & herbes q̄ produyt
la terre selon l'opinion de pithagoras. Nous auons dit des gu-
zerates/ a ceste heure dirons de la cite de gambaye.

De la situation de gambaye et autres lieux/ &
aussy du roy et des espiceries. Chap. cxi.

La cite de gambaye est mise au goulfe de guzerat laquel-
le est tresgrande et trespeuplee/ & selon la Vulgaire opi-
nion cest la plus noble cite qui soit en toute l'indie: la
quelle ilz appellent le caire de l'indye/ elle est muree et ya dedans
de tresdignes habitations. Anciennement le seigneur souloit estre
gentil & ydolatre/ a present elle est macometaine la cause est que
pource que le nombre des macometains est plus augmente q̄
nest celui des gentils. Les macometains leur ont prins l'empire
de ladicte prouince/ laquelle est quasi toute plainne de gentils & sem-
blablement la Ville. En ce lieu la y croist la sac̄e & l'encens en pl^{us}
grande habondance que toutes les autres parties du monde/ et
sont tresgrands marchans & ont beaucoup de nauires avec lesquelles
ilz nauiguent en ethiope en la mer rouge ou sein de perse & indie en
ceste cite de gambaye iusq̄s au chief du goulfe lequel s'appelle dirugul
ya. xl. lieues/ en ce goulfe se trouue beaucoup de citez q̄ seroit cho-
se loigne a les narrer/ dessus ced goulfe de dirugul se trouue Vne
ysle appelee maya & est le chef de dirugul supuant Vers orient on
trouue Vng chef nome ely distans lung de l'autre. l. lieues/ et de
calichut iusques a ce dernier chef ya plus de cent. l. lieues.

Du roy narfidus & de Vne eglise de saint thomas. cha. cxii.

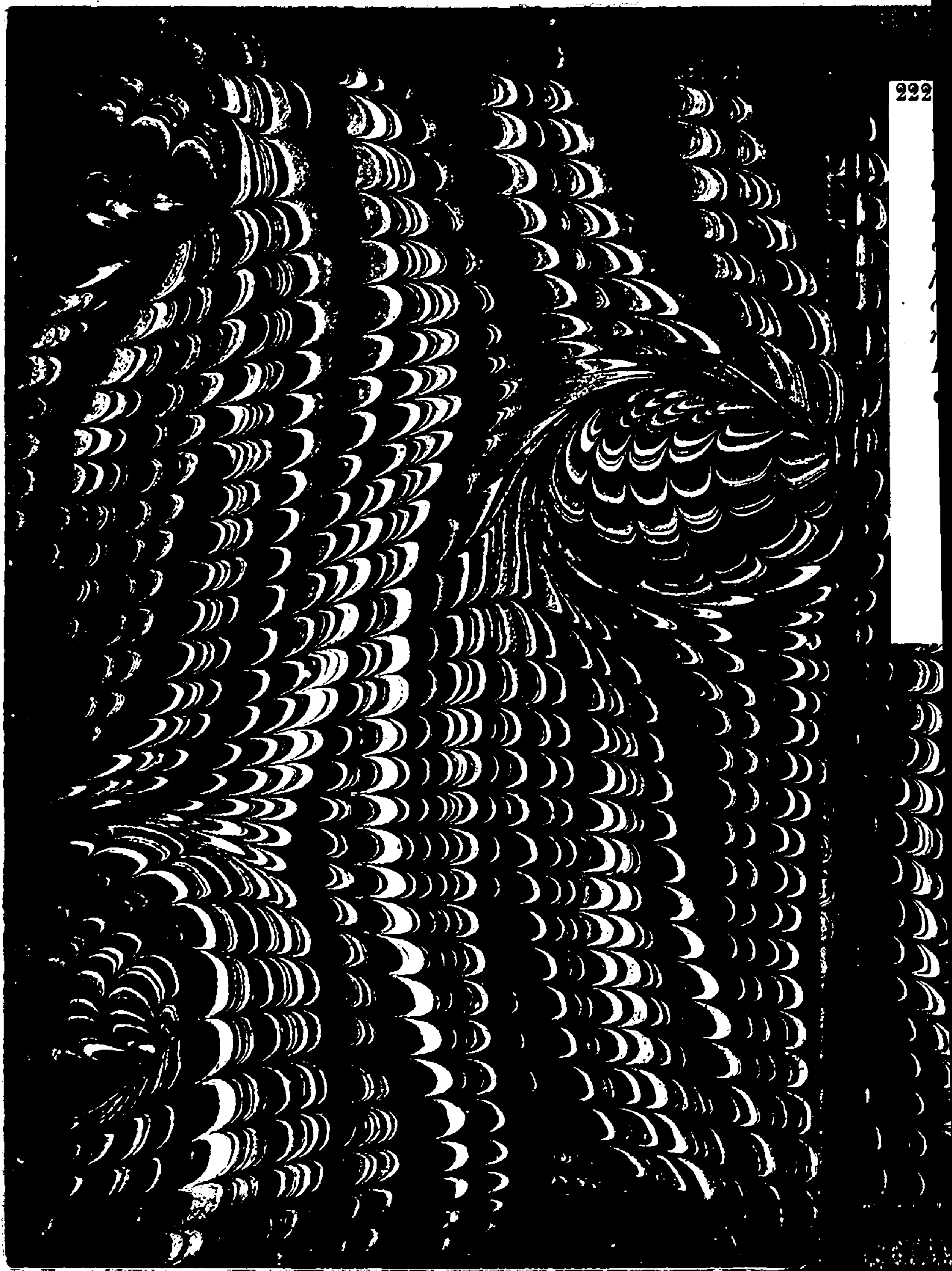
Nous auons declaire iusques a icy tout la pays qui se
trouue en la marine. En commençant de orinus ius-
ques a Laranganoz & au royaume de cucin. A ceste
heure nous dirons des parties dedans la terre q̄ se trou-
uent Vers les montaignes q̄ sont loingtaines de la marine enu-

Sixiesme nauigation

conde. lxxlii. lieues & ya Vng roy trespuissant leq̃l s'appelle le roy
 narjūdus/ & a Vne tresgrande cite avec trois ja. ciues de murail
 le laq̃lle s'appelle benejegalle. Cestuy ainsi q̃oit. ed preioseph dit
 auoir Veu avec ses yeulx q̃t il Va avec jō oit cō. re. es ennemis
 il meine avec luy huit cēs elephās cheualx. liu. mille & Vne in
 finie multitude de gēs a pied/ & dit q̃ son camp p oistro & trāsmō
 tane tenoit six lieues & demye & p pouēt en leuāt autre tāt/ par
 quoy se peut cōiecture sō royaulme estre grāt/ & aisi q̃ dit led pio
 seph il a de circuit. cccccc. lieues (a jōy est ydolatre) Or a ceste
 heure tournōs aux pties Voisines de la mer/ & p̃mieremēt com
 mecons a cuchi. Vers loiet de l'indye En ptant de cuchi pour
 alier Vers oriēt. p̃p̃lii. lieues on trouue Vng chef q̃ s'appelle cu
 mary. de ce chef cumary iusq̃s au fieuue inde ya cxx. lieues & en
 tre led camary a led fieuue se trouue Vng goulse tresgrāt leq̃l sa
 pelle le goulse de orize/ & a Vne cite tresgrande nōmee orize & aups
 dicelle passe le fieuue Inde. Et en ce propre goulse est assise Vne
 cite sur Vne pointe qui est en la mer laquelle s'appelle milla p de
 dans laq̃lle est Vne eglise de saict thomas grāde cōe celle de saict
 ichan & paul de Venise/ en laq̃lle est le corps de sanct thomas le
 quel fait beaucoup de miracles: les crestiens & les gentils sont en
 Vne tresgrande reuerēce. Dautāige on trouue en ceste mer din
 dye beaucoup dysses/ entre lesquelles y en ya deux dignes de me
 moire. La premiere est silian distante du chef/ cumary. p̃l viii.
 lieues en laquelle naissent les cheualx depuis ceste yssle Vers
 oriēt est l'isle de samorre ou Voiremēt trapoane: laq̃lle est distā
 te de calichut de troyx moys en y aliant p iournees/ puis aps p̃l⁹
 en la se trouue le catay et autres regions desq̃lles ne sctiprons au
 tre chose pource que nauōs peu p̃us scauoir dud preioseph beau
 coup de choses se pourroiet dire cōe des eipiceries & dautres mar
 chandises pertinentes a l'indie & aux regions quauons cy dessus
 escriptes en ce present nostre liure/ mais pour nō estre choses per
 tinentes: mais non necessaires de la narration faicte p ledit pre
 ioseph & aussi pour nō y Vouloir ioindre aultre chose que la pure
 Verite. Nous auons Voulu mettre fin a la presente matiere.

CLy finist le liure intitule le nouueau mōde/ & nauigatiōs
 de Almeric de Vespue/ des nauigatiōs faictes p le roy de por
 tugal es pays des mores et aultres regions et diuers pays
 Imprime nouuellement a Paris par Jehan Janot.





2221. SENVYT LE NOV^{veav} MONDE & na^{uigations} : Fai^{cles} par
Emeric de vespuce Florentin Des ^{pays & isles nouvellemēt}
trouuez au pauāt a ^{no' icongneuz Tāt en lethiope q arabie}
cali^{chut & aultres plusieurs regiōs estrāges.} — ¶ *On les vend a*
Paris a lenseigne Saint iehan bap^{tiste} en la Rue neufue Nostre
dame pres Sainte Gene^{uiefue} des ardens. Iehan iannot. — *Cy*
finist le liure intitule le nouuau mōde, & nauigatiōs ^{de Almeric}
de vespue des nauigatiōs faictes p le roy de por^{tugal} es pays des
mores et aultres regiōs et diuers pays ^{Imprime nouvellement a}
Paris par Iehan Ianot. S. d., [vers 1521]. In-4 goth. de 4 ff. lim.
et 88 ff. chiffrés, mar. rouge jans., dent. int., tr. dor. (Motte.)

Bel exemplaire; nombreux témoins.

Entr. de la Catal. de la Biblioth. de Sigmaringen.

3^e Partie.

Acquis, le 26 avril 1894.



